



Université Toulouse - Jean Jaurès

**Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur les Amériques à
Toulouse (IPEAT)**

Who tells your story ?

La couverture médiatique d'*Hamilton* entre 2015 et 2020, quelles évolutions?

**Mémoire rédigé dans le cadre du MASTER Civilisations, Cultures et Sociétés ;
parcours Espaces, Sociétés, Cultures dans les Amériques**

Présenté par :

Agnès HERVÉ

Sous la direction de :

Anne STEFANI

Année Universitaire 2022-2023

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Madame Anne STEFANI, pour sa patience infinie, ses conseils et son encadrement.

Je tiens à remercier également l'équipe pédagogique de l'IPEAT, pour les discussions et les conseils qui m'ont aidée à avancer dans ma réflexion au cours de l'année scolaire.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers ma famille et mes amis qui m'ont soutenu, intellectuellement et moralement, durant cette démarche. Je tiens à remercier ma sœur et mon frère, qui m'ont aidé au cours de ces deux années, pour leurs encouragements, leur aide à la relecture et leurs corrections. Je remercie mes parents de m'avoir permis de continuer des études par leur soutien économique. Je voudrais remercier mon amie Anna, pour les longues discussions qui m'ont fait avancer, et qui m'ont remotivée pendant les moments difficiles. Je remercie Éléonore, Lea et Aliénor pour leur aide et leur soutien. Enfin, je voudrais remercier Angélique, pour m'avoir fait découvrir ce qui deviendrait mon sujet de recherche.

Introduction.....	6
Partie 1 : Situer <i>Hamilton</i> dans un contexte historique large.....	10
Chapitre 1 : Un historique du regard et de l'utilisation politique des Pères fondateurs.....	10
1. La fascination pour les Pères fondateurs : un élément culturel ancien.....	11
1.1. Des débuts mouvementés.....	11
1.2. La Reconstruction, une période unificatrice dans l'historiographie des Pères fondateurs.....	13
2. Après la Reconstruction : une perception des Pères fondateurs qui varie selon les époques.....	14
2.1. Au XXe siècle, des courants historiographiques entre pensée critique et mise en valeur.....	14
2.2. Un intérêt renouvelé pour les Pères fondateurs au début du XXIe siècle.....	15
Chapitre 2 : Un historique des problématiques raciales aux États-Unis : comprendre l'importance de la race dans <i>Hamilton</i>.....	18
1. L'« Institution particulière » et la naissance du racisme.....	20
1.1. Du temps des colonies anglaises : l'institution du racisme par le système économique de l'esclavage.....	20
1.2. La nouvelle Nation : création d'une nation hiérarchisée par la race.....	22
2. La ségrégation, persistance d'un racisme institutionnel.....	23
2.1. Guerre de Sécession, Reconstruction : la mise en place d'une société ségréguée.....	23
2.2. Jim Crow : separate but equal ?.....	25
3. Action, réaction : luttes pour l'égalité, résistances blanches conservatrices.....	28
3.1. Le mouvement des droits civiques, luttes autour d'un changement de société.	28
3.2. Le virage à droite des années 1980 : un backlash institutionnel et médiatique.	31
3.3. Les guerres culturelles.....	34
Chapitre 3 : Un début de XXIe siècle polarisé.....	36
1. Les années Obama : un progrès social sur la question de la race ?.....	36
1.1. Une société post-raciale ?.....	37
1.2. La continuité des discriminations raciales.....	39
2. L'administration Trump, un retour des tensions raciales et des violences.....	41
3. Black Lives Matter et George Floyd, une attention accrue sur les problématiques raciales en 2020	43
Partie 2 : <i>Hamilton</i>, an American Musical.....	46
Chapitre 1 : La pièce.....	46
1. <i>Hamilton</i> : la création d'un spectacle musical, à la croisée de Broadway et du hip-hop.....	46
2. De vie à trépas, narrer Alexander Hamilton.....	49
2.1. Acte I : Alexander Hamilton, témoin et acteur de la période révolutionnaire.	49
2.2 Acte II : la structuration des jeunes États-Unis d'Amérique.....	51
3. Les thèmes de la pièce.....	54

3.1. <i>Hamilton</i> , la migration et les idéaux américains.....	54
3.2. Une réflexion sur la nature du récit historique.....	55
3.3. La rivalité entre Hamilton et Burr.....	57
3.4. La construction de la nation et des partis politiques.....	58
4. Les influences musicales d' <i>Hamilton</i> , entre hip-hop et théâtre musical classique..	59
1.1. Le hip-hop, un courant musical et culturel né dans l'adversité.....	59
1.2. Une oeuvre influencée par les grands noms de la comédie musicale.....	61
5. <i>Hamilton</i> , couronné de succès.....	62
Chapitre 2 : <i>Hamilton</i> , une pièce politique ?.....	65
1. Le choix des sources.....	65
1.1. La biographie de Ron Chernow.....	65
1.2. <i>Hamilton</i> , un immigrant abolitionniste ?.....	66
2.2. La distribution d' <i>Hamilton</i>	68
2.2.1. Des descriptions multiples.....	68
2.2.2. Dans les mots de Lin-Manuel Miranda.....	70
2.2.3. <i>Hamilton</i> et l'Amérique d'Obama : situer <i>Hamilton</i> dans le discours post-racial.....	72
3. Des implications politiques ambiguës.....	74
Partie 3 : La réception d'<i>Hamilton</i>.....	78
Chapitre 1 : Les critiques d' <i>Hamilton</i>	78
1. Premier consensus positif avec quelques notes divergentes : février 2015 à février 2016.....	78
1.1. Premier consensus positif.....	78
1.2. Premières critiques entre août 2015 et février 2016.....	79
2. Séries de critiques et de contre-critiques en 2016.....	81
2.1. L'essai de Lyra D. Monteiro.....	81
2.2. Les réponses à Monteiro.....	82
2.2.1. Des critiques qui rejettent la vision de Monteiro.....	82
2.2.2. Des critique concernant des aspects historiques d' <i>Hamilton</i>	83
2.2.3. Des contributions qui lient critique historique et représentation raciale	85
Chapitre 2 : Présentation du corpus et statistiques.....	90
1. Méthodologie.....	90
2. Présentation du corpus.....	92
2.1. Détermination des biais politiques des journaux.....	92
2.1.1. Catégorisation des médias conservateurs.....	95
2.1.2. Catégorisation des médias libéraux.....	96
2.2. Choix des médias qui composent le corpus.....	97
2.2.1. Fox News, un média conservateur et populiste.....	97
2.2.1.1. Présentation du média.....	97
2.2.1.2. Catégorisation du biais politique du média.....	99
2.2.1.3. Raison de la sélection de ce média.....	100
2.2.2. National Review, un magazine d'actualités, de commentaires et d'opinions conservatrices.....	100
2.2.2.1. Présentation du média.....	100
2.2.2.2. Catégorisation du biais politique du média.....	101

2.2.2.3. Raison de la sélection de ce média.....	102
2.2.3. New York Post, un tabloïd modérément conservateur.....	102
2.2.3.1. Présentation du média.....	102
2.2.3.2. Catégorisation du biais politique du média.....	104
2.2.3.3. Raison de la sélection de ce média.....	105
2.2.4. CNN, un média libéral.....	106
2.2.4.1. Présentation du média.....	106
2.2.4.2. Catégorisation du biais politique du média.....	106
2.2.4.3. Raison de la sélection de ce média.....	108
2.2.5. Vox, un média pédagogique d'actualités, de commentaires et d'opinions libérales.....	110
2.2.5.1. Présentation du média.....	110
2.2.5.2. Catégorisation du biais politique.....	110
2.2.5.3. Raison de la sélection.....	111
2.3. Critères du choix des articles.....	111
2.4. Division par type de sujet.....	112
3. Analyse du contenu.....	114
3.1. Données pour chaque média.....	114
3.1.1. Fox News.....	115
3.1.2. National Review.....	118
3.1.3. New York Post.....	120
3.1.4. CNN.....	122
3.1.5. Vox.....	124
3.2. Analyse comparée des données des médias.....	126
3.3. Synthèse et première réponse à la question de recherche.....	130
Chapitre 3 : Analyse détaillée du corpus.....	132
1. Le contexte conflictuel post-élections présidentielles.....	132
1.1. Une polémique impliquant le nouveau président, son vice-président, et un acteur d' <i>Hamilton</i>	132
1.2. Corpus sélectionné.....	137
1.3. Analyse de la couverture médiatique de l'événement.....	139
1.3.1. Les médias libéraux.....	139
1.3.1.1. Les termes employés : accent sur les valeurs transmises.....	139
1.3.1.2. <i>Hamilton</i> et l'identité américaine.....	140
1.3.1.3. Une nouvelle itération des guerres culturelles.....	141
1.3.2. Les médias conservateurs.....	143
1.3.2.1. Les termes employés.....	143
1.3.2.2. L'incompréhension entre l'amérique libérale de l'industrie culturelle et Trump et ses électeurs.....	146
2. Le contexte conflictuel après la mort de George Floyd.....	147
2.1. Le déroulement des évènements.....	147
2.2. La critique dans les médias.....	148
2.3. Corpus sélectionné.....	149
2.4. Analyse de la couverture médiatique de l'évènement.....	151
2.4.1. Les médias libéraux.....	151

2.4.1.1. Le monde a changé.....	151
2.4.1.2. Une attention plus poussée aux implications de la politique raciale du casting ?.....	152
2.4.1.3. Une autre lecture d' <i>Hamilton</i>	154
2.4.2. Les médias conservateurs.....	156
2.4.2.1. « You can never be woke enough ».....	156
2.4.2.2. La peur de la destruction du récit historique traditionnel.....	157
2.4.2.3. Un soutien continu à <i>Hamilton</i>	158
3. Synthèse et réponse à la question de recherche.....	159
Conclusion.....	161
Table des illustrations et tableaux.....	163
Bibliographie.....	165
Sources Primaires.....	165
Corpus.....	165
Articles CNN.....	165
Articles Fox News.....	169
Articles National Review.....	174
Articles New York Post.....	175
Articles Vox.....	180
Autres sources primaires.....	185
Sources secondaires.....	191

Introduction

« *Who tells your story?* » C'est la question que pose Lin-Manuel Miranda dans sa comédie musicale *Hamilton*, et c'est un thème qui traverse la pièce. Qui maîtrise le récit, qui entre dans la postérité, qui représente les États-Unis ?

Produit en 2015, *Hamilton* émerge dans le contexte de la fin du deuxième mandat de Barack Obama, dans des États-Unis où les questions raciales se posent paradoxalement de façon aiguë alors même que se développe un discours de leur effacement. Tout se passe comme si l'élection de Barack Obama avait effacé l'héritage chargé de 500 ans d'esclavage, de ségrégation et de lois discriminatoires envers les personnes africaines-américaines ; pourtant les questions raciales restent présentes dans le contexte social états-unien comme le montrent les tensions répétées autour des violences policières et plus généralement des conditions de vie socio-économiques des personnes africaines-américaines.

Hamilton est une comédie musicale créée par Lin-Manuel Miranda. Elle a été jouée pour la première fois en Off-Broadway en février 2015, a été acclamée par la critique et est rapidement devenue un phénomène culturel, rejoignant un théâtre de Broadway en juin 2015. *Hamilton* retrace la vie d'Alexander Hamilton, depuis son arrivée dans les colonies américaines en tant qu'immigrant au XVIII^e siècle jusqu'au rôle qu'il a joué dans la création des États-Unis. La comédie musicale explore l'ascension d'Hamilton, qui, après des débuts modestes, est devenu un personnage clé de la révolution américaine, un rédacteur de la Constitution des États-Unis et le premier secrétaire au Trésor. Elle aborde également sa vie personnelle, notamment ses relations avec sa femme, Eliza Schuyler, et son rival, Aaron Burr.

Hamilton se distingue par son utilisation novatrice de la musique. Lin-Manuel Miranda a écrit la musique, les paroles et le livret de la comédie musicale, et il a incorporé divers styles musicaux, principalement le hip-hop et le R&B, pour raconter l'histoire. La bande sonore, variée et énergique, comprend des *battles* de rap, des chansons et des numéros d'ensemble plus traditionnels de théâtre musical, ce qui en fait une expérience unique et captivante.

L'un des aspects novateurs d'*Hamilton* est sa distribution. Alors que les personnages historiques représentés dans la comédie musicale étaient blancs, Miranda a fait appel à des acteurs d'origines ethniques diverses pour jouer ces rôles. Cette emphase sur la diversité de l'Amérique moderne, ajoutée à la représentation d'Hamilton comme un immigrant, a secoué les représentations traditionnelles et l'héritage de cette période fondatrice des États-Unis, pour y inclure des populations minoritaires.

Quand *Hamilton* fait ses débuts en 2015, Barack Obama est à la moitié de son second mandat. Il soutient la pièce de plusieurs manières, en allant la voir en famille, en citant des paroles dans ses discours, et en reconnaissant cette pièce comme un pont entre les États-Uniens de bords politiques divergents. *Hamilton* est étroitement lié au Parti démocrate, faisant l'objet d'une soirée de financement pour la candidature d'Hillary Clinton en 2016, et plus généralement à un milieu libéral.

Hamilton a été largement salué par la critique et a remporté de nombreux prix, dont 11 Tony Awards. Il a été acclamé pour sa narration innovante, la diversité de sa distribution et la manière dont il rend l'histoire accessible et familière au public moderne, notamment à la nouvelle génération. Il a également suscité des conversations sur la manière dont l'histoire est représentée dans les arts, et sur les responsabilités des artistes lorsqu'ils traitent de sujets historiques.

Hamilton a été interprété de diverses manières sur le plan politique, certains considérant la pièce comme une célébration des idéaux et de la diversité états-uniens, tandis que d'autres y voient une critique des failles et des contradictions historiques du pays. La représentation des Pères fondateurs et de leurs principes dans la comédie musicale a suscité des débats sur ses implications politiques. Par exemple, certains critiques ont exprimé des inquiétudes quant à la façon dont *Hamilton* a pu minimiser ou omettre certains aspects historiques, tels que le rôle des femmes et des Amérindiens dans la fondation des États-Unis, ou l'importance de l'esclavage dans la construction du pays. Malgré les critiques, *Hamilton* n'en reste pas moins un phénomène culturel important qui a eu un impact durable à la fois sur le monde du théâtre musical et sur le débat plus large sur la diversité et la représentation dans les arts.

Hamilton n'est pas la première création artistique à subvertir les codes dominants de représentation raciale. Chaque nouvelle production ravive une question brûlante, celle de la qualification, et de la nature du commentaire que le bouleversement des codes classiques inspire. Par exemple, le mot *color-blind* évoque une négation des particularités des identités raciales, davantage alignée avec la pensée post-raciale des mandats de Barack Obama qu'avec la conscience raciale renouvelée au cœur du mouvement Black Lives Matter. À l'inverse, le mot *color-conscious* implique la conscience des implications de l'identité raciale des personnages. D'autres qualificatifs plus neutres sont souvent employés : « *non-traditional* », « *multiracial* », « *multicultural* », « *diverse* »... *Hamilton* n'a pas été étranger à cette discussion sur la nature du casting racisé, ce que nous explorerons dans ce mémoire.

Si ces critiques se sont fait entendre dès les débuts d'*Hamilton*, elles sont restées assez marginales dans un premier temps, constituant une discussion entre journalistes et chercheurs, majoritairement dans des médias libéraux. L'opinion majoritaire est restée en

faveur d'*Hamilton*, véritable phénomène culturel qui bouscule les codes convenus et rend l'histoire accessible à tous. Cependant, en 2020, à l'aune des secousses provoquées par la mort de George Floyd le 25 mai 2020, la maîtrise du récit médiatique et politique autour des questions raciales s'est avérée être un enjeu fort, et l'annonce de la sortie d'*Hamilton* sur la plateforme de streaming Disney+ a ravivé les discussions autour de la pertinence des politiques raciales du spectacle.

Lors de notre recherche contextuelle, nous avons constaté l'existence d'une première série de critiques en 2015, et d'une autre vague de critiques en 2020, autour de la mise à disposition d'*Hamilton* sur Disney+. Nous nous intéressons à la nature de ces critiques, et plus généralement à la couverture médiatique qu'*Hamilton* a reçue dans la presse. Pour chaque journal, nous nous intéressons à deux angles : la période et la ligne éditoriale du journal.

Hamilton a débuté au Public Theater en janvier 2015, et l'annonce de la mise à disposition sur Disney+ a été faite en mai 2020. Nous avons décidé de fixer deux périodes de deux ans afin d'étudier la couverture médiatique qui a été faite durant ces deux périodes clés. Notre première période, entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2016, couvre les débuts d'*Hamilton* en Off-Broadway puis à Broadway, le succès de la pièce et ses controverses, et les élections de 2016. Notre deuxième période entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2021, couvre l'annonce de la parution de la pièce filmée sur Disney+, les controverses autour de Black Lives Matter, et les élections de 2020.

Notre question est la suivante : la manière de traiter *Hamilton* dans la presse a-t-elle changé entre 2015 et 2020 ? Comment des médias de lignes éditoriales et politiques différentes ont-ils réagi face à *Hamilton*, dans ces deux contextes ? Comment ces médias abordent-ils la question de la distribution ? Comment abordent-ils l'histoire qui est représentée ?

Pour répondre à cette problématique, il nous sera d'abord nécessaire de situer *Hamilton* dans un contexte historique plus large. Nous nous intéresserons à la manière dont les figures des Pères fondateurs ont été utilisées politiquement dans l'histoire. Nous situerons plus particulièrement *Hamilton* au sein du mouvement de revalorisation des Pères fondateurs au XXIe siècle. Nous explorerons ensuite les problématiques raciales aux États-Unis, depuis la naissance du racisme institutionnel jusqu'à la fin du XXe siècle, ce qui nous permettra d'ancrer l'importance du choix de Lin-Manuel Miranda de représenter cette histoire avec un casting racisé. Nous nous pencherons ensuite sur les événements politiques du début du XXIe siècle, en explorant la pensée post-raciale des mandats de Barack Obama, la survivance des discriminations raciales, et l'arrivée de Donald Trump au pouvoir.

Nous décrivons ensuite *Hamilton*, la création du spectacle, les thèmes principaux qui le traversent, et ses sources d'inspiration. Nous nous livrerons ensuite à une critique des sources employées par Lin-Manuel Miranda et de la représentation qui a été faite des figures historiques dans la pièce. Nous analyserons le choix de la distribution racisée, au travers des mots de Lin-Manuel Miranda, et en tant que produit du discours post-racial de la présidence d'Obama. Nous nous pencherons sur les complexités et les contradictions de la pièce, qui lui permet d'être généralement bien reçue par les libéraux comme par les conservateurs.

Enfin, nous nous pencherons sur la réception d'*Hamilton* dans la presse, pendant nos deux périodes étudiées. Nous examinerons en premier les critiques spécialisées d'*Hamilton*, avant de nous pencher sur la réception dans cinq médias. Après avoir défini les critères de sélection de ces médias et introduit notre grille de lecture, nous nous livrerons à l'analyse de notre corpus, composé de 215 articles, provenant de *Fox News*, *New York Post*, *National Review*, *CNN* et *Vox*. Nous donnerons une vision globale des résultats sur les deux périodes, puis nous rentrerons en détail dans l'analyse de la réception médiatique autour de deux événements : une altercation impliquant Mike Pence, Donald Trump, et la troupe d'*Hamilton* après les élections présidentielles en novembre 2016, et les mois suivant la mort de George Floyd, tué par un policier en mai 2020.

Partie 1 : Situer *Hamilton* dans un contexte historique large

Comprendre l'effet *Hamilton*, comprendre ce qui a fait que cette comédie musicale est devenue un réel phénomène social ne peut pas se faire sans ancrer la comédie musicale dans un contexte large, qui remonte jusqu'à la création des États-Unis d'Amérique, et avant encore, à l'arrivée forcée des premières personnes noires sur la colonie britannique. Pour comprendre *Hamilton* sur le fond, comprendre la signification politique du choix du sujet de la pièce, il faut comprendre l'héritage des Pères fondateurs. Nous explorerons l'historique du regard et de l'utilisation politique de ces figures essentielles dans la première partie. Pour comprendre *Hamilton* sur la forme, comprendre pourquoi la distribution racisée a résonné avec tant de gens et a également causé des remises en questions, il faut comprendre l'importance de la race aux États-Unis. Nous aborderons l'histoire des problématiques raciales concernant les Africains-Américains dans la deuxième partie. Et enfin, il est également essentiel de se pencher sur le contexte mouvementé des années 2010 et 2020, afin de comprendre pourquoi la combinaison de ces deux sujets, l'histoire et la race, a pu déclencher un phénomène unique.

Chapitre 1 : Un historique du regard et de l'utilisation politique des Pères fondateurs

Il ne fait pas de doute que la période de Fondation des États-Unis¹, avec son lot de remous révolutionnaires et ses figures d'exception, fascine la société états-unienne, tout autant que la période de la Révolution Française intéresse la société française contemporaine. Certains Pères fondateurs² ont survécu dans l'imaginaire des citoyens, grâce à la construction quasi-mythologique de la période. Ils deviennent des figures culturelles, des personnages de la culture populaire, dont *Hamilton* n'est qu'une des nombreuses productions. Ces personnages, réinterprétés par les œuvres contemporaines, se sont éloignés et rapprochés des réalités historiques au gré des fluctuations et des interprétations politiques des créateurs contemporains. Dans un article publié dans *The Independent Review*, Matthew Brown, maître de conférences dans le Département

¹ Le terme « *the Founding* » englobe la création des États-Unis d'Amérique ; depuis la guerre d'indépendance jusqu'à la structuration politique et administrative de la nation. Nous traduisons « *the Founding* » par « la période de Fondation des États-Unis ».

² Le terme « *the Founding Fathers* », ou Pères fondateurs, désigne, au sens large, l'ensemble des hommes (militaires, personnalités politiques ou civiles) qui ont mené la guerre d'indépendance jusqu'à la victoire des Américains.

d'Administration des Affaires à l'Université Illinois-Springfield, rappelle que les racines des idéaux américains populaires comme la liberté, l'indépendance et l'autodétermination se situent principalement dans la période de Fondation des États-Unis. Selon lui, la manière dont cette période a été caractérisée dans les écrits historiques et dans la culture populaire a été très influencée par ces idéaux. Les mythologies historiques évoluent pour s'adapter aux besoins des contemporains, et elles doivent donc être étudiées avec ceci en tête : les générations précédentes d'auteurs, de figures publiques ou politiques, les historiens ont tous leur propre interprétation, leurs biais, leurs intentions, et leurs lacunes.³ Afin de situer la comédie musicale *Hamilton* dans une continuité historique de représentations politiques et culturelles, nous explorerons la manière dont le regard sur les Pères fondateurs et sur Alexander Hamilton a évolué depuis leur temps.

1. La fascination pour les Pères fondateurs : un élément culturel ancien

Dans un article intitulé « *Founders Chic : Our Reverence for the Fathers has gotten out of hand* » écrit en 2003, H. W. Brands, un historien américain, avance que la déification des Pères fondateurs et de leur œuvre, qui a lieu dans la société actuelle, est nocive. Selon lui, cette tendance entraîne une sous-estimation des capacités des citoyens modernes, et le sabotage de tout effort d'amélioration du gouvernement.⁴ Brands démontre que les contemporains de ces figures historiques ne montraient rien de la déférence avec laquelle ils sont traités aujourd'hui. Il cite par exemple des critiques de l'attitude dédaigneuse et froide de George Washington, de la politique et du physique de John Adams⁵, de la morale de Thomas Jefferson et de son enthousiasme pour la Révolution française...

1.1. Des débuts mouvementés

Brands distingue une première période où, malgré l'attitude générale plus respectueuse envers les Pères fondateurs, une critique se développe à l'égard de deux sujets problématiques qui restent non-résolus dès les années 1820 : l'esclavage et la

³ Brown, Matthew. « A Founding, If You Can Keep It ». *The Independent Review*, vol. Vol. 21, n° No. 4, 2017, p. 489-90, <https://www.jstor.org/stable/26314790>. Consulté le 1er août 2022.

⁴ Brands, H. W. « Founders Chic : Our Reverence for the Fathers Has Gotten out of Hand ». *The Atlantic*, 1 septembre 2003, <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2003/09/founders-chic/302773/>. Consulté le 3 août 2022.

⁵ Alexander Hamilton s'est brouillé avec John Adams, membre de son propre parti, et a publié un pamphlet sur son incompetence. Cette querelle publique a ravi les Républicains, car la déchirure au sein du parti Fédéraliste a ouvert la porte à Thomas Jefferson et son parti lors des élections de 1800, qu'il a remportées. Cet événement est représenté dans *Hamilton*, lors de la chanson « *The Adams Administration* ».

souveraineté des États. Selon Brands, lors des célébrations populaires du cinquantenaire de la révolution, les Pères fondateurs sont mentionnés simplement en tant que soldats de la révolution, alors que l'on trinque à l'indépendance. Il explique cette tendance à rendre hommage au *demos*, le peuple, plutôt qu'aux élites, par l'expansion significative de l'électorat. En effet, les limitations de l'accès au droit de vote sur des critères latifundiaires étaient en train d'être éliminées. Les grands électeurs présidentiels pouvaient être des électeurs ordinaires, ce qui pousse les anciennes élites, Pères fondateurs inclus, à l'arrière de la scène.⁶

Cependant, dans l'introduction d'une édition de *The Independent Review* de 2017 consacrée à *Hamilton*, Matthew Brown revient également sur la première manifestation de cette tendance à glorifier les Pères fondateurs et la Fondation des États-Unis dans la culture américaine. Selon lui, dans les années 1790, Thomas Jefferson et ses alliés cherchent à consolider son statut d'auteur de la Déclaration d'indépendance, dans le cadre d'une lutte d'influence politique avec Alexander Hamilton et son parti Fédéraliste, qui compte John Adams, l'autre concurrent au titre d'auteur de la Déclaration. Pour Brown, c'est à partir des années 1820, à l'occasion du cinquantenaire de la Déclaration d'indépendance, qu'émerge la tendance à élever les Pères fondateurs au niveau de « saints » américains, et à les prendre comme modèles pour critiquer les figures politiques contemporaines. C'est également à partir de cette période que commence la production fréquente de biographies populaires sur les Pères fondateurs.⁷

Toujours selon Brown, au cours des XIX^e et XX^e siècles, l'incertitude concernant la survie du système démocratique et de l'indépendance de la nation s'amointrit, et la période de la Fondation et les documents comme la Déclaration d'indépendance sont utilisés pour revendiquer des droits pour les minorités, comme les femmes ou les Afro-Américains.⁸ Par exemple, au cours du second quart du XIX^e siècle, des acteurs du courant abolitionniste critiquent la Constitution : certains commettent des actes considérés comme radicaux, comme William Lloyd Garrison qui brûle sa copie de la Constitution en public, et d'autres remarquent simplement que ces documents se sont pas au dessus de la loi de la nature, qui implique la nécessité de la fin de l'esclavage. Abraham Lincoln montre une position plus modérée. Selon lui, les Pères fondateurs avaient de bonnes intentions : ils savaient que l'esclavage était injuste, mais ne savaient pas comment l'éliminer sans mettre en danger l'unification des treize États. Lincoln voit l'absence de mentions de l'esclavage dans la

⁶ Brands.

⁷ Brown, Matthew. « Hamilton on Broadway and the Founding in American Culture: An Introduction ». *The Independent Review*, vol. Vol. 21, n° No. 4, 2017, p. 485, <https://www.jstor.org/stable/26314789>. Consulté le 1er août 2022.

⁸ *Ibid*, p. 486.

Constitution comme une ouverture à des changements futurs. La comparaison entre les brouillons de la Déclaration d'indépendance et sa version finale, qui excise toutes les parties mentionnant l'esclavage, nourrit les deux côtés du débat sur l'esclavage, jusqu'à ce que soit prononcée l'impossibilité pour les Noirs d'être citoyens en 1857 lors de l'arrêt *Dred Scott*. Avec la montée des tensions autour du débat sur l'esclavage, qui mène finalement à une guerre civile, l'opinion publique sur les Pères fondateurs n'est pas des plus positives.

1.2. La Reconstruction, une période unificatrice dans l'historiographie des Pères fondateurs

Brands place la naissance du mythe de la Fondation après la guerre de Sécession (1860-1865). La Reconstruction, de 1865 à 1877, s'achève autour de la célébration du centenaire de la révolution, commémoration qui encourage à adhérer à la vision d'une période révolutionnaire où le pays combattait de manière unie un ennemi commun, aussi galvaudée qu'elle soit.⁹

Au fil de la Reconstruction, l'aristocratie blanche du Sud recouvre des positions de pouvoir, et cherche à souligner son attachement au projet de nation américaine, par crainte de se voir occupée à nouveau par le Nord. Les Pères fondateurs semblent être un thème exemplaire pour rassembler les deux factions. Pour les Sudistes, il est aisé de s'y rattacher car la plupart appartenaient à la classe des planteurs du Sud. Les Nordistes sont désireux de retourner au développement de leurs industries, et la découverte d'un terrain d'entente avec les Sudistes aide à calmer leurs inquiétudes sur les inégalités choquantes au Sud. En retour, les Sudistes ne posent pas de questions sur les inégalités croissantes dans le processus de l'industrialisation du Nord.

Brands cite des auteurs comme James Schouler, John Bach McMaster et Henry Cabot Lodge, dont les biographies des Pères fondateurs sont des hagiographies dépeignant de grands hommes pétris de vertu patriotique, de sagesse, de maîtrise, et ne possédant pas le moindre défaut.

⁹ Brands mentionne que cette vision passe sous silence le fait que les plus âpres des combats se sont déroulés entre Américains, ce qui est encore omis aujourd'hui.

2. Après la Reconstruction : une perception des Pères fondateurs qui varie selon les époques

2.1. Au XXe siècle, des courants historiographiques entre pensée critique et mise en valeur

Le journalisme d'investigation du début du XXe siècle s'applique à exposer les côtés sombres des fortunes des titans capitalistes comme Rockefeller et Carnegie, comme la corruption ou les conditions de travail dangereuses imposées à leurs employés. Les historiens d'un nouveau courant historiographique qualifié de progressiste appliquent les mêmes méthodes de recherche à leurs sujets d'étude. Pour ces historiens, la création des États-Unis, la Convention Constitutionnelle et la ratification de la Constitution sont la réalisation d'intérêts économiques. Pour Charles Beard, la création de la nouvelle nation a été davantage guidée par les intérêts économiques du marché obligataire que par des idéaux philosophiques et la vertu patriotique.¹⁰ Le livre de Beard a été publié très peu de temps avant le début de la Première Guerre mondiale. Dans le contexte de l'entrée des États-Unis dans la guerre, son approche critique des Pères fondateurs a été perçue comme déloyale, comme une trahison bolchévique, et son interprétation radicale de l'Histoire lui a valu d'être renvoyé de son université.

De la Première Guerre mondiale jusqu'au début de la guerre froide, la réputation des Pères fondateurs reste positive, avec des biographies en plusieurs volumes, qui mettent en valeur leur génie. Dans les années 1960 et 1970, entre le mouvement des droits civiques, la guerre du Vietnam et le scandale du Watergate, tout ce qui est associé à l'ordre établi provoque la méfiance, et les Pères fondateurs en font partie. Les historiens notent l'hypocrisie des idéaux de liberté énoncés par des propriétaires d'esclaves, et des recherches dans le style de Beard sont à nouveau entreprises.¹¹ Cependant, Brown note qu'à l'occasion du bicentenaire de 1976, dans le contexte politique et économique tendu, la période de la Fondation est représentée comme un idéal historique et est utilisée pour

¹⁰ Les créanciers du gouvernement avaient acheté à très bas coûts les obligations qui avaient été distribuées pendant la guerre, et réclamaient au gouvernement un remboursement sur la base de leur valeur originale. La mise en place d'une dette nationale permanente et d'un système d'impôts payés par le peuple, qui sert à rembourser ces dettes, est fondée sur les intérêts de classe, celle des investisseurs et des marchands... Et se fait au détriment du peuple.

¹¹ Brands.

donner un souffle nouveau à l'exceptionnalisme¹² étatsunien.¹³ Pour Brands, qui écrit en 2003, la plus grande preuve de la désaffection envers les Pères fondateurs est le désintérêt total des historiens étatsuniens, laissant la place à ce qu'il qualifie de « sujets historiques plus sexy » : les minorités, les femmes, les gens ordinaires...¹⁴ Cependant, l'intérêt d'une majorité d'historiens pour ces sujets historiques longtemps sous-représentés n'empêche pas ces représentations plus conservatrices de la période de la Fondation de continuer à être produites.

2.2. Un intérêt renouvelé pour les Pères fondateurs au début du XXI^e siècle.

Pour Brands, l'intérêt porté aux Pères fondateurs malgré le mouvement d'ouverture à des sujets historiques plus diversifiés s'ancre dans la réaction anti-libérale qui commence avec l'élection de Ronald Reagan au poste de gouverneur en Californie en 1966 et qui se poursuit jusqu'à la publication de son article, en 2003. Il nomme cette tendance le *Founders Chic*. Selon lui, les lecteurs sont à la recherche de racines, avec le nouveau millénaire, et en temps de crise. Il attribue le succès des biographies récentes sur les Pères fondateurs aux talents de leurs auteurs, citant David McCullough ou Joseph Ellis.¹⁵ *Hamilton*, la biographie écrite par Ron Chernow, s'inscrit dans ce mouvement du *Founders Chic* : bien qu'elle expose les contradictions d'Alexander Hamilton, elle simplifie la vision politique de ses adversaires, et le présente comme un visionnaire, qui aurait anticipé le système capitaliste actuel. C'est une biographie qui défend sa position dans le panthéon des Pères fondateurs.¹⁶ Selon Chernow, sa mort précoce en duel a laissé ceux qui lui ont survécu (dont ses ennemis) écrire l'histoire et façonner son image. Hamilton était donc injustement laissé de côté par rapport aux autres pères fondateurs, et son héritage n'était pas mis en valeur.¹⁷

L'historien Andrew M. Schocket définit deux catégories d'interprétation de la révolution américaine. La première, l'interprétation essentialiste, considère que la révolution, menée par une génération exceptionnelle de demi-dieux, a abouti à la création parfaite d'une

¹² L'exceptionnalisme américain est une théorie politique et philosophique, selon laquelle les États-Unis sont au-dessus des autres pays, par rapport à leur construction et leur évolution, leurs institutions... Ses partisans en font un élément central de l'identité nationale.

McCrisken, Trevor B. « Exceptionalism ». *Encyclopedia.com*, <https://www.encyclopedia.com/social-sciences/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/exceptionalism>.

¹³ Brown, p. 485.

¹⁴ Brands.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ Kesler, Charles R. « Alexander Hamilton by Ron Chernow ». *Commentary Magazine*, 1 novembre 2004, <https://www.commentary.org/articles/charles-kesler/alexander-hamilton-by-ron-chernow/>. Consulté le 8 août 2022.

¹⁷ Zoglin, Richard. « Ron Chernow: What Would Have Happened If Alexander Hamilton Lived ». *Time*, 30 décembre 2015, <https://time.com/4149352/ron-chernow-alexander-hamilton-interview/>.

structure de gouvernement, dont l'héritage est essentiel. La simple remise en question ou volonté de s'écarter de cet héritage est une trahison et mènerait droit à la ruine du pays. Cette interprétation est conservatrice par nature : l'histoire est un texte qui ne peut être lu que d'une manière, et les leçons contemporaines qui en sont tirées mettent souvent en valeur le capitalisme, la propriété privée, les rôles genrés traditionnels... La deuxième interprétation, qu'il qualifie d'organiciste, admet l'existence d'une multitude de passés : des éléments se recourent, mais il n'y a pas de vérité fixe. Des positions divergentes peuvent coexister et être débattues. Par exemple, deux historiens peuvent débattre de la raison de la révolte de l'aristocratie blanche de Virginie : est-ce qu'elle est due au fait qu'ils voulaient garder leurs esclaves, ou au fait qu'ils ne voulaient plus de l'autorité britannique ? Le passé doit être interprété et compris, et la révolution est un processus qui n'a pas été achevé par les Pères fondateurs, c'est quelque chose qui doit être poursuivi par les citoyens américains. Ce regard sur la période de Fondation célèbre le multiculturalisme et l'agentivité des acteurs de l'époque d'une manière qui reflète les valeurs de la déclaration d'Indépendance.¹⁸ Ron Chernow et les autres écrivains du mouvement *Founders Chic* sont ancrés dans une interprétation essentialiste de la révolution. Par leurs livres souvent hagiographiques, ils décrivent l'impact d'une génération jugée exceptionnelle, dans des événements exceptionnels, ce qui se fait au dépend d'autres acteurs historiques.

Hamilton, la comédie musicale écrite par Lin-Manuel Miranda, s'inscrit dans une tendance que Brown appelle la « nouvelle Fondation ». Afin de continuer à célébrer la période et l'exceptionnalisme américain, dans une société contemporaine qui désapprouve l'esclavage, certaines figures sont choisies et représentées dans la culture populaire. Aux Pères fondateurs de Virginie et leur proximité gênante avec l'esclavage sont préférés les Pères fondateurs du Nord, et les idéaux des Lumières, qui en font des sujets héroïques plus aisés. Cette tendance s'illustre par la mini-série d'HBO *John Adams* (2008), et par *Hamilton*, le livre puis la comédie musicale, qui prouvent par leur succès que les oeuvres sur la Fondation des États-Unis sont toujours populaires et appréciées, quand elles sont débarrassées du poids de l'esclavage et des injustices.

Dans un esprit similaire, Schocket définit un genre, une catégorie de produits culturels qu'il nomme « *American Revolution Rebooted* », comme une sorte de continuité du *Founders Chic* sur les écrans. Selon Schocket, les conventions qui définissent ce genre sont les suivantes : tous les protagonistes sont des Patriotes, hétérosexuels et blancs. Ils incarnent la représentation classique des « gentils » dans la culture américaine. À l'inverse, les « méchants » (les Anglais) présentent une masculinité « dysfonctionnelle » : ils sont lâches, efféminés, ou violents. Le Patriotisme y est compris comme une motivation

¹⁸ Schocket, Andrew M. *Fighting over the Founders: How We Remember the American Revolution*. New York University Press, 2015, p. 4-6.

personnelle et libertarienne, qui résonne avec le concept de liberté tel qu'il est compris actuellement. Enfin, le conflit général est résolu par l'unité des anglo-américains, et les opposants sont expulsés, aboutissant à une union parfaite. Schocket cite également la mini-série d'HBO *John Adams* (2008) parmi d'autres pour illustrer le genre *American Revolution Rebooted*. *Hamilton* de Miranda respecte également la majorité des conventions de ce genre.¹⁹

Les œuvres qui appartiennent à ces courants qui valorisent les Pères fondateurs présentent souvent des visions simplistes de l'histoire et encouragent des interprétations erronées. Par exemple, elles encouragent l'identification des modes de politique et des figures de la Fondation à la politique contemporaine. Dans *Hamilton*, les Fédéralistes sont codés comme des progressistes actuels (des Démocrates), et les Démocrates-Républicains sont codés comme des conservateurs, ce qui ne correspond pas à une vérité historique. La pièce dépeint une image progressiste d'Hamilton et passe sous silence ses opinions élitistes et anti-immigration. L'approche hagiographique qui célèbre les grands hommes de la Fondation est critiquée par un grand nombre d'historiens et de chercheurs, qui orientent leur attention vers d'autres approches de cette période, notamment par le prisme des inégalités économiques, de l'esclavage et des autres formes de discrimination, et s'intéressent à des acteurs des minorités, qui ont longtemps été ignorés.²⁰ On peut par exemple citer l'exposition *Remembrance of Noble Actions : African Americans And Native Americans In The Revolutionary War*, qui met en lumière le rôle des Africain-Américains et des Amérindiens dans la révolution américaine. C'est une initiative débutée en 2002, qui continue à s'intéresser à l'histoire des patriotes, mais qui ouvre la perspective vers les soldats racisés.²¹ On peut également citer le projet *Materializing Race* qui s'intéresse aux objets, à l'histoire matérielle liée à la race dans une perspective transnationale nord-américaine. C'est une initiative de deux chercheurs, Cynthia Chin Kirk et Philippe Halbert, qui a été lancée en ligne au printemps 2020.²²

¹⁹ Schocket, Andrew M. « The American Revolution Rebooted: Hamilton and Genre in Contemporary Culture ». *Journal of the Early Republic*, vol. 37, n° 2, 2017, p. 263-69, <https://doi.org/10.1353/jer.2017.0023>.

²⁰ Brown, p. 494.

²¹ « E Pluribus Unum - Remembrance of Noble Actions ». *Honoring Our Patriots*, <https://honoringourpatriots.dar.org/e-pluribus-unum/>. Consulté le 18 septembre 2023.

²² « About ». *Materializing Race*, <https://www.materializingrace.com/about>. Consulté le 18 septembre 2023.

Chapitre 2 : Un historique des problématiques raciales aux États-Unis : comprendre l'importance de la race dans *Hamilton*

Un autre aspect principal de l'analyse d'*Hamilton* est le prisme de la race. Nous choisissons d'utiliser le mot « race » de la même manière qu'il est utilisé aux États-Unis, pour décrire les questions et les conflits autour de ce qu'on pourrait appeler l'ethnicité en France. Ce mot reste peu employé en France à la suite des politiques d'exterminations raciales du nazisme et des exactions de la Seconde Guerre mondiale et de la colonisation, mais il demeure pertinent pour les États-Unis.²³ La race n'est pas entendue ici dans un sens biologique essentialiste, mais en tant que catégorie sociale.

Selon Eduardo Bonilla-Silva, sociologue, politologue et professeur de sociologie à Duke University, Caroline du Nord, la notion de race découle du racisme, et non l'inverse.²⁴ Il est un des premiers sociologues à avoir analysé le racisme comme un système structurel dès la fin des années 1990. Il défend que le racisme doit être analysé dans son existence matérielle autant voire davantage que dans son existence idéologique. Ce sont des pratiques et des comportements qui produisent une structure raciale façonnant les perspectives de vie des groupes raciaux, au niveau social, politique, économique et idéologique. Cette structure est responsable de la production et reproduction des avantages du groupe dominant et des désavantages des groupes racialisés. C'est l'expérience similaire des sujets qui crée ensuite une conscience raciale, une perception du « eux » et du « nous ». Les races sont donc des catégories sociales artificielles qui ont une existence sociale réelle, qui sont reproduites dans la vie quotidienne. Bonilla-Silva définit ce qu'il nomme un système social racialisé de la sorte : une société dans laquelle le niveau économique, politique, social et idéologique des acteurs est partiellement structuré par leur appartenance à des catégories raciales.²⁵ La structure raciale est donc composée de la somme des relations et pratiques sociales qui maintiennent le privilège blanc, et elle se maintient parce qu'elle est dans l'intérêt de la classe dominante.²⁶ L'existence d'un système de racisme structurel sous-entend que tous y participent, qu'ils aient conscience ou non des mécanismes discriminatoires qui entrent en jeu dans la vie quotidienne.

²³ Aje, Lawrence, et al., (éditeurs). *Regards croisés sur la (post-)racialité aux États-Unis*. Presses universitaires du Midi, 2021, p. 13.

²⁴ Bonilla-Silva, Eduardo. « The Structure of Racism in Color-Blind, « Post-Racial » America ». *American Behavioral Scientist*, vol. 59, n° 11, 2015, p. 1358-76, <https://doi.org/10.1177/0002764215586826>. Consulté le 15 août 2022.

²⁵ Bonilla-Silva, 2015, p. 1361.

²⁶ Bonilla-Silva, Eduardo. *Racism Without Racists: Color-Blind Racism and the Persistence of Racial Inequality in America*. Sixth edition, Rowman & Littlefield, 2021, p. 9.

Cela ne concerne donc pas tant les « pommes pourries²⁷ » du système, les racistes traditionnels, que les « pommes gentilles », qui se croient au-delà de la race, tout en agissant d'une manière qui perpétue le système raciste, consciemment ou non. Le système se maintient parce que la majorité des personnes suivent ce qu'il appelle « l'étiquette » du régime racial en cours : par exemple, quand l'esclavage était légal, la plupart des personnes blanches participaient au système, que ce soit en travaillant pour la classe des planteurs, sur la plantation ou ailleurs, ou en participant à la surveillance des personnes noires qui enfreignaient le couvre-feu et autres règles auxquelles elles étaient soumises. Durant la période ségrégationniste, c'est suivre un autre ensemble de règles, dans lequel les personnes blanches attendent la déférence des personnes noires dans toutes leurs interactions. Pendant la période que Bonilla-Silva analyse comme celle du « nouveau racisme », à partir des années 1960, « l'étiquette » pour les personnes blanches consiste à vivre en entre-soi, avoir des relations très superficielles et limitées avec des personnes de couleur, et à ne jamais remettre en question le système qui les avantage.²⁸

Ce courant de pensée constitue ce que l'on appelle la *Critical Race Theory*. Elle est majoritairement contestée par les conservateurs : F. Michael Higginbotham, professeur de droit à l'Université de Baltimore, rappelle dans l'introduction de son livre *Ghosts of Jim Crow: Ending Racism in Post-Racial America* que les arguments conservateurs tendent à faire appel à des stéréotypes sur les défauts intellectuels, culturels ou moraux des Noirs pour expliquer les inégalités qu'ils vivent, c'est-à-dire à placer la responsabilité sur les failles de l'individu plutôt que sur un défaut du système. Certains théoriciens controversés comme Charles Murray vont jusqu'à invoquer des déficiences génétiques intellectuelles pour justifier les inégalités raciales. Higginbotham avance que les inégalités ne peuvent pas être supprimées seulement avec des changements d'attitudes, aussi bénéfiques soient-ils. Selon lui, les lois et la manière dont elles sont appliquées maintiennent la croyance d'une supériorité blanche et d'une infériorité noire.²⁹

²⁷ L'expression américaine « One rotten apple spoils the whole barrel » (« une pomme pourrie gâche tout le tonneau ») est souvent raccourcie en « rotten apple » ou « bad apple ». La pomme pourrie est un individu dont le comportement nocif nuit à la communauté toute entière, le tonneau. L'expression a été utilisée pour reconnaître la présence de quelques éléments corrompus dans un système qui fonctionne. Elle signale la marginalité de ces éléments, et ne remet pas en cause le système. Cette expression, dans ce sens particulier, a été utilisée pour expliquer les violences policières par la présence d'individus mauvais au sein de la police, dont le comportement ne reflète pas celui du groupe. Cela permet de nier la responsabilité de l'institution de la police et la nécessité de procéder à des réformes.

« One 'Bad Apple' Can Spoil a Metaphor ». Merriam-Webster.Com, <https://www.merriam-webster.com/wordplay/one-bad-apple-spoil-the-barrel-metaphor-phrase>. Consulté le 12 août 2023.

²⁸ Bonilla-Silva, 2021, p. xviii-xix.

²⁹ Higginbotham, F. Michael. *Ghosts of Jim Crow: Ending Racism in Post-Racial America*. New York University Press, 2013, p. 33.

Par ailleurs, il est intéressant de noter la flexibilité des catégories raciales dans l'histoire états-unienne. Les dynamiques raciales se sont articulées sur des contestations, des revendications, des négociations permanentes. Un aspect de ces négociations est le *passing*, le fait de se faire passer pour (et pouvoir être perçu comme) un membre d'un autre groupe racial que le sien. Au cours de l'histoire des États-Unis, des personnes métissées ont pu se faire passer pour Blanches, pour éviter l'esclavage, la ségrégation, la violence et les discriminations. Plus récemment, des exemples comme Rachel Dolezal, militante devenue présidente d'une branche locale de la NAACP³⁰, qui s'est fait passer pour une Africaine-Américaine, illustrent, par le scandale que l'information provoque, que la race reste un sujet polémique dans la société actuelle.³¹

On se propose ici d'analyser, sous un angle historique, comment l'histoire des États-Unis d'Amérique est structurée et influencée par le concept de race et une inégalité d'abord inscrite dans la loi, puis entretenue par les politiques mises en place par l'État et par le débat social et médiatique ; elle fera l'objet de luttes de libération de la part des Africains-Américains pour se dégager des inégalités sociales et économiques, tout autant que de mouvements de réaction depuis l'Amérique blanche. C'est donc une question en tension et qui éclaire les rapports entre ces groupes sociaux depuis la Fondation de la nation américaine jusqu'à ses mouvements contemporains. Cette lecture de l'histoire nous permet d'éclairer la raison pour laquelle la distribution d'*Hamilton*, composée en majorité de personnes noires, n'est pas anodine.

1. L'« Institution particulière » et la naissance du racisme

1.1. Du temps des colonies anglaises : l'institution du racisme par le système économique de l'esclavage

La race a toujours été une problématique centrale dans l'histoire des États-Unis. La Déclaration d'indépendance, premier crédo d'un groupe de colonies qui se conçoit comme une nation, pose la notion suivante : *all men are created equal.*, c'est-à-dire « Tous les hommes sont créés égaux ». Cette promesse originelle est mise à mal dès le début, lorsque la nouvelle nation se structure, comme les colonies l'étaient, autour de l'esclavage comme système économique.³² Dès l'arrivée forcée des premières personnes noires en 1619, une

³⁰ National Association for the Advancement of Colored People (NAACP), cf. p.21.

³¹ Telha, Redwane. « Rachel Dolezal, la femme qui voulait être Noire ». *France Inter*, 15 juin 2018, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/capture-d-ecrans/rachel-dolezal-la-femme-qui-voulait-etre-noire-3038498>. Consulté le 16 août 2022.

³² Peretz, p. 7.

idéologie raciste de suprématie blanche justifiant le commerce et l'exploitation des personnes noires est créée. Cette idéologie est présente en filigrane dans le droit fédéral et le droit des États.

Le système d'*indentured servitude*, où une personne accepte de travailler sans salaire pendant un certain nombre d'année, pour payer une dette ou en vue d'une prime à la fin, s'est mis en place en premier lieu sans précision de race : il concernait les personnes noires, amérindiennes, mais aussi blanches. Dans les faits, les *indentured servants* étaient souvent forcés d'accepter les contrats et les dures conditions de travail, qui entraînaient une mortalité importante. Cela évolue peu à peu vers un système d'esclavage héréditaire et à vie, qui est imposé seulement aux Noirs, et qui se développe en fonction des intérêts de la jeune Colonie. La demande de main d'œuvre gratuite augmente, la population d'esclavisés³³ aussi, ce qui pousse l'administration coloniale à mettre en place une codification de l'institution.

Depuis les lois interdisant aux personnes esclavisées de posséder une propriété foncière jusqu'à celles qui compliquent l'accès à l'affranchissement, on retrouve là la base d'une assignation de droits sociaux, de responsabilités et de punitions, basée sur la race. Par exemple, l'interdiction de rester dans l'État où elles vivent après avoir été affranchies montre que la présence de personnes noires libres aurait été une menace pour la hiérarchie raciale, car cela sous-entendrait qu'elles pourraient avoir obtenu un statut d'égalité avec les Blancs : les seuls autorisés à rester étaient ceux affranchis pour des actions de collaboration avec les autorités blanches, comme avoir empêché une révolte d'esclavisés.³⁴

La séparation des Noirs et des Blancs s'impose donc comme une notion nécessaire, et est codifiée graduellement dans le droit. Le statut social devient lié à la race, n'accordant pas plus de droits aux personnes noires libres qu'à celles esclavisées : elles n'ont pas le droit de vote, le droit à l'éducation, à certains types de propriété, à se déplacer librement, elles payent plus d'impôts, et sont de facto séparées des Blancs dans les institutions : églises, écoles, logements publics...³⁵ La sévérité des sanctions appliquées aux Noirs, selon Higginbotham, a sûrement encouragé un sentiment de supériorité sociale et légale dans l'esprit des classes populaires blanches. Au lieu de s'identifier aux personnes noires, sur la base de la proximité de leurs conditions de vie socio-économiques, elles se sont identifiées à la classe des marchands, sur la base de la race, et ceci servait les intérêts des classes supérieures blanches, en unissant les classes défavorisées blanches autour de leur

³³ Nous employons le terme « esclavisé », au lieu du terme « esclave » : on ne naît pas esclave, on le devient. Utiliser « esclave » sous-entend que c'est un état naturel, une identité intrinsèque.

Paula. « De l'esclave à l'esclavisé ». *Editions Anacaona : Brésil, féminisme, décolonialisme*, 24 décembre 2019, <https://www.anacaona.fr/blog/esclave-esclavise-evolution-langage-racisme-slave-enslaved/>.

³⁴ Higginbotham, p. 46-47.

³⁵ *Ibid*, p. 49.

supériorité raciale, sans remettre en cause le système racial à la fois lucratif et constitutif de l'ordre social.³⁶

Malgré l'interdiction des mariages interraciaux et de la « *miscegenation* »³⁷, il n'y a pas de sanctions pour les hommes blancs qui abusent sexuellement des femmes noires. De ces unions naissent des enfants métissés, qui menacent la binarité raciale des rapports Noirs-Blancs. On trouve principalement trois classifications raciales, bien qu'elles ne soient pas toutes les mêmes selon les États : les Blancs, en haut de la hiérarchie, puis les Amérindiens, et les Noirs/Mulâtres, tout en bas. Selon le statut de Virginie, daté de 1705, les postes politiques sont par exemple interdits aux Amérindiens, Mulâtres et Noirs, ainsi qu'aux criminels Blancs. Le statut de Mulâtre est donné aux personnes métisses selon leurs origines, à des degrés différents selon les races : une personne avec un grand-parent amérindien et trois grands-parents blancs pouvait être considérée comme blanche, là où une personne avec un seul grand-parent noir était encore considérée comme Mulâtre, avec les restrictions de droits associées au statut. La présence d'un ancêtre noir condamne donc à un statut inférieur, comparable à celui des criminels.³⁸

1.2. La nouvelle Nation : création d'une nation hiérarchisée par la race

La révolution américaine constitue un moment important de racialisation des lois. La Constitution de 1789 représente un paradoxe, puisqu'elle défend la justice, mais n'autorise aucun droit pour les Noirs ; elle cherche la tranquillité d'une union parfaite entre les États et les valeurs des Lumières, en permettant l'oppression de toute une catégorie raciale.

Malgré des heures de débat sur l'esclavage au cours de la rédaction de la Constitution, celui-ci n'est pas mentionné une seule fois dans le document final. Higginbotham explique que l'institution de l'esclavage était de plus en plus remise en question, notamment en Angleterre, et par conséquent les Pères fondateurs ont dû rester discrets dans leur maintien de l'oppression sur la population noire.³⁹ La Déclaration d'Indépendance professe que tous les hommes sont créés égaux, ce qui pousse chaque État à passer ses propres lois pour restreindre et séparer les personnes noires de la société : interdiction de se rassembler en groupe, de sortie dans la rue la nuit, de posséder des armes, de lire et écrire, de témoigner contre les Blancs dans un tribunal... L'hérédité de l'esclavage par la ligne maternelle est instaurée, et le statut d'esclave est de plus en plus lié

³⁶ *Ibid*, p. 48.

³⁷ Terme péjoratif qui désigne le métissage.

³⁸ *Ibid*, p. 49.

³⁹ *Ibid*, p. 36.

au phénotype, à la race. Le droit protège peu les enlèvements de Noirs libres, et beaucoup sont soit présumés esclaves, soit kidnappés et vendus.⁴⁰

À partir de 1820, la zone où l'esclavage est légal est fixée au sud d'une ligne tracée lors du compromis de Missouri⁴¹, ce qui n'empêche pas les États esclavagistes du Sud de vouloir étendre la zone où l'esclavage est permis. Selon Higginbotham, les opposants à l'esclavage ne sont pas motivés par des raisons morales mais économiques, en raison de la concurrence déloyale que le travail forcé non-payé représente pour les travailleurs blancs. L'esclavage pourrait être considéré comme une menace pour la société, mais la croyance en la supériorité blanche et la séparation entre races est dominante.⁴² Cependant, il est évident que des motivations morales et religieuses ont été au cœur du mouvement pour de nombreux abolitionnistes. L'arrêt *Dred Scott* de la Cour suprême en 1857 cimente la prévalence de la race sur le statut : libre ou esclavisé, un Africain-Américain est considéré comme intrinsèquement inférieur, et donc dépourvu de droits. Divers États mettent en place la *one drop rule* bien qu'elle n'ait jamais été inscrite dans le droit fédéral : elle permet d'exclure du groupe blanc et de ses avantages toute personne qui a une goutte de sang noir. Avoir ne serait-ce qu'une trace phénotypique noire, c'est être Noir.⁴³

2. La ségrégation, persistance d'un racisme institutionnel

2.1. Guerre de Sécession, Reconstruction : la mise en place d'une société ségréguée

Abraham Lincoln, élu en 1860 – premier président républicain, parti opposé à l'esclavage – met en oeuvre une politique abolitionniste avec la Proclamation d'émancipation en 1863, ce qui n'entraîne pas pour autant la disparition de la croyance en la supériorité blanche et en l'infériorité noire.

Au contraire, son administration pratique une séparation raciale des hommes noirs libres, même ceux qui font partie de l'armée. En effet, 180.000 soldats noirs ont fait partie de l'Armée de l'Union pendant la guerre de Sécession, dans des unités séparées, pour une paie moindre que celle des soldats blancs. Ils étaient pour la plupart consignés à l'infanterie, un très petit nombre a obtenu des positions de commandement, mais jamais sur des unités blanches. Ces troupes noires étaient considérées comme moins fiables. Lincoln lui-même ne

⁴⁰ *Ibid*, p. 50.

⁴¹ C'est la ligne Mason-Dixon, qui divise le territoire entre les États esclavagistes du Sud et les États libres du Nord.

⁴² *Ibid*, p. 57.

⁴³ Hollinger, David A. « The One Drop Rule & the One Hate Rule ». *Daedalus*, vol. 134, n° 1, 2005, p. 18-28, <https://doi.org/10.1162/0011526053124424>.

défendait pas l'égalité entre les Noirs et les Blancs, au contraire, il a déclaré dans un discours en 1858 qu'il croyait en une différence physique entre les Noirs et les Blancs, qui rendait impossible l'égalité sociale ou politique, que tant que les deux races cohabiteraient, il y en aurait une supérieure, la blanche, et une inférieure.⁴⁴

Après la guerre de Sécession, l'esclavage est aboli par le XIII^e amendement mais les Africains-Américains des États du Sud restent en état de servitude. Les États du Sud mettent en place des *Black Codes*⁴⁵ qui, en pénalisant le vagabondage, le fait de ne pas avoir de travail, et en mettant en place des couvre-feux stricts, remettent effectivement une partie de la population noire en esclavage, par le biais du *convict labour*, les travaux imposés aux détenus. Cette manière de maintenir les Africains-Américains en état de servitude exploite une faille du XIII^e amendement, qui interdit l'esclavage sauf en cas de punition pour un crime.⁴⁶ Des amendements ont été passés pour accorder la citoyenneté aux Africains-Américains (XIV^e) et le droit de vote sans distinction de race (XV^e) au niveau fédéral.

Pendant la période de la Reconstruction, la population noire avait entretenu un espoir de changement et de renouveau. Avec l'aide du *Freedmen's Bureau*, une agence fédérale ayant pour but d'aider à l'insertion des affranchis par l'éducation et l'emploi, et des membres de l'*American Missionary Society*, un groupe abolitionniste protestant du Nord activement engagé dans la Reconstruction, des écoles privées sont établies pour les affranchis, dans le but de se rapprocher de l'égalité civile et politique. Les financements du Freedmen's Bureau furent supprimés en 1870, ainsi que ceux de ces écoles. Certaines se maintinrent grâce à la participation financière de philanthropes nordistes. Certains hommes politiques noirs intègrent des gouvernements du Sud, et réussissent à instaurer des écoles publiques noires.⁴⁷

Ces changements positifs sont brefs et entraînent aussitôt un retour de bâton, sous la forme de la structuration du Ku Klux Klan (KKK) en 1865, organisation suprémaciste blanche qui fait l'unanimité instantanément chez les hommes blancs dans le Sud-Est, et entraîne un déferlement de menaces, d'agressions, viols, meurtres... L'administration d'Ulysses S. Grant finit par convaincre le Congrès d'interdire le KKK et par placer sous loi martiale les endroits où le KKK avait pris le pouvoir en 1871.⁴⁸

⁴⁴ Higginbotham, p. 60.

⁴⁵ Codes noirs, ensemble de lois et de dispositions législatives particulières à chaque État qui régulent le statut des personnes noires et leurs droits au quotidien.

⁴⁶ Haney-López, Ian. *Dog Whistle Politics: How Coded Racial Appeals Have Reinvented Racism and Wrecked the Middle Class*. Oxford University Press, 2014.

⁴⁷ Higginbotham, p. 65-66.

⁴⁸ *Ibid*, p. 68-69.

Trois lois sont passées, dont la majeure, le Klu Klux Klan Act de 1871, désigne certains crimes commis comme des infractions fédérales : par exemple, les conspirations visant à priver des citoyens

Malgré les lois qui interdisent la discrimination raciale, celle-ci se poursuit sous des formes qui ne sont pas ouvertement racistes mais gardent les Africains-Américains éloignés de la participation à la vie politique, civique et sociale. Par exemple, pour accéder au droit de vote, il faut payer un impôt, mais les conditions d'information sur l'existence de cet impôt et les manières de le payer ne sont pas remplies, de sorte que de nombreux Africains-Américains n'y ont pas accès. De nombreux Blancs pauvres n'y ont pas accès non plus. L'impôt étant cumulatif, au-delà d'une année impayée, la plupart des citoyens aux revenus modestes n'ont pas les moyens de la rembourser, et perdent l'accès au vote. Les données sur le vote sont interprétées de manière à caractériser les Africains-Américains comme fainéants, manquant d'implication dans le pays et de vision du futur.⁴⁹ Une autre condition au droit de vote est un test d'alphabétisation, qui représente une difficulté pour ceux qui étaient esclavisés et n'ont pas reçu d'éducation.

2.2. Jim Crow : *separate but equal* ?

Les lois discriminatoires connues sous le nom de *Jim Crow Laws* codifient la ségrégation raciale, en renforçant l'idée de la supériorité blanche et de l'infériorité noire. Elles limitent la vie sociale, politique et économique : au-delà de la ségrégation dans les services publics et les lieux de rassemblement, on retrouve des limitations au droit de propriété, à créer une entreprise, à se marier en dehors de sa race... Les opportunités d'éducation sont limitées, l'accès aux programmes d'aides sociales également. Le premier arrêt de la Cour suprême autorisant la ségrégation concerne des transports qui traversent plusieurs États, dont certains n'ont pas ratifié le XV^e amendement. Le plus significatif est sans doute l'arrêt *Plessy v. Ferguson* de la Cour suprême⁵⁰, en 1896. Plessy, un homme métisse qui a la peau claire, est attaqué en justice pour n'avoir pas respecté la ségrégation dans les transports ferroviaires, et il invoque le XIV^e amendement pour se défendre. L'arrêt rendu par la Cour suprême déclare que l'égalité des droits accordée le XIV^e amendement n'est pas remise en cause par la ségrégation, tant que chaque race a accès à des installations égales. L'arrêt *Plessy* instaure donc la doctrine du « *separate but equal* »⁵¹ qui va permettre la ségrégation dans les emplois, les services, les infrastructures, les logements,

de droits comme exercer des fonctions ou faire partie d'un jury. La loi autorise à envoyer les forces fédérales pour réprimer la violence du KKK et à arrêter des personnes accusées sans qu'elles aient été inculpées. Cette loi fédérale a récemment été utilisée pour porter plainte contre les auteurs de l'émeute du 6 janvier 2021 et également contre Donald Trump et le Parti républicain pour avoir conspiré pour empêcher aux Noirs d'accéder au vote au Michigan.

Trickey, Erick. « The 150-Year-Old Ku Klux Klan Act Being Used against Trump in Capitol Attack ». Washington Post, 21 février 2021, <https://www.washingtonpost.com/history/2021/02/18/ku-klux-klan-act-capitol-attack/>.

⁴⁹ Higginbotham, p. 75.

⁵⁰ *Plessy v. Ferguson*. 163 U.S. 537, 1896.

⁵¹ « Séparés, mais égaux »

la scolarité, les transports en commun et les soins. En réalité, les installations pour les Africains-Américains ne sont jamais égales à celles des Blancs. L'arrêt *Plessy* fait une distinction entre les droits politiques et les droits sociaux, en réaffirmant la race blanche comme la race dominante, sous couvert d'une tendance naturelle des deux races à socialiser séparément.⁵²

Dans les années 1900, malgré l'interdiction des Codes noirs, des Africains-Américains sont condamnés par milliers pour de fausses accusations, et sont loués en tant que prisonniers à des corporations par les gouvernements des États du Sud. Ils sont forcés de travailler dans des plantations, des usines ou la construction des routes, dans des conditions inhumaines qui mènent à la mort de nombre d'entre eux. C'est une source de revenu très lucrative pour les États, qui calibrent le droit pour s'assurer la disponibilité de la main d'œuvre. La proportion des Noirs et des Blancs dans la population carcérale s'inverse à partir du moment où ce système est mis en place.⁵³ Le système n'est pas aboli avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, et laissera des traces sous la forme de l'association continue entre Africains-Américains et criminalité, et de la surreprésentation noire dans le système carcéral.⁵⁴

L'accès à l'éducation dans le Sud est très limité, car l'intérêt économique est de garder une main d'œuvre pour la culture du coton et du tabac qui soit peu chère, et la moins éduquée possible. Les écoles sont peu nombreuses, les financements très insuffisants, et ces disparités s'accroissent avec le temps. Dans le Nord, les opportunités pour les Africains-Américains d'accéder à l'éducation supérieure sont presque inexistantes. La plupart des universités refusent les étudiants noirs et les redirigent vers le peu d'universités noires qui existent, estimant que cela suffit à répondre à l'exigence du « *separate but equal* » de *Plessy*. Le nombre de places est très limité dans les universités qui acceptent les Africains-Américains, ce qui limite les opportunités de professionnalisation, et les rares étudiants qui y parviennent subissent des discriminations racistes de la part des autres étudiants blancs.⁵⁵

À la fin du XIX^e siècle, 75% des Africains-Américains vivent dans le Sud.⁵⁶ À cause du manque d'accès à l'éducation et au capital, ils travaillent majoritairement dans le monde agricole, et leurs bas salaires les maintiennent dans la pauvreté. Cependant, même les personnes noires qui avaient les moyens d'acheter de la propriété se trouvaient désavantagées car les Blancs préféraient vendre à d'autres Blancs. Les emplois dans les

⁵² *Ibid*, p. 88-90.

⁵³ *Ibid*, p. 110.

⁵⁴ Haney-López.

⁵⁵ Higginbotham, p. 96-97.

⁵⁶ Franklin, John Hope, et Evelyn Brooks Higginbotham. *From Slavery to Freedom: a History of African Americans*. 9th ed, McGraw-Hill, 2011, p.306.

zones urbaines ne sont pas aisés à obtenir, à cause des préjugés racistes. Pendant ce qui est appelé la Grande Migration, les Africains-Américains ruraux du Sud émigrent en vagues vers les métropoles du Nord entre 1905 et 1970. Ils ont du mal à trouver du travail, et se voient préférer les émigrés européens alors que ceux-ci ne maîtrisent pas forcément la langue et la culture. Encore une fois, la solidarité de race prévaut sur la solidarité de classe. Les Africains-Américains sont relégués vers les zones les moins désirables par les lois des villes et des États, là où leurs opportunités sont restreintes. Même s'ils réussissent économiquement, ils ne peuvent pas déménager vers de meilleurs quartiers à cause de la ségrégation dans les villes.⁵⁷

Le KKK se reforme à partir de 1915 dans le Sud. La même année est sorti le film *The Birth of a Nation*, adaptation d'un roman raciste de Thomas Dixon qui présente le KKK comme une force héroïque. Le film a été un outil de propagande efficace en faveur des miliciens. C'est à la fin de la Seconde Guerre mondiale que le mouvement reprend une ampleur nationale, et les lynchages et exécutions arbitraires maintiennent les Africains-Américains dans une atmosphère de terreur constante, où le moindre geste de leur part peut être interprété comme une transgression, et violemment puni. Selon Higginbotham, les violences visent surtout les Africains-Américains qui sont des exemples d'excellence : des vétérans, des membres du clergé ou des militants, qui menacent d'une façon ou d'une autre le système Jim Crow. Cette politique de la terreur, couplée aux disparités économiques, sociales, civiques et politiques, maintient les Africains-Américains au plus bas de la société et de la hiérarchie raciale, ce qui entretient la croyance de l'infériorité noire, et en conséquence la volonté des Blancs de rester séparés.⁵⁸

Ces années voient aussi la création de la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP) dont la mission est d'assurer l'égalité sociale, économique, éducative et politique de tous les citoyens, d'éliminer les discriminations et la haine raciales, et d'intégrer les Africains-Américains dans la société. Les avancements majeurs sont en particulier réalisés grâce au département juridique de la NAACP, qui initie des procès contre les discriminations systématiques dans l'emploi, les services publics et l'éducation.⁵⁹

L'un des fondateurs les plus connus est le sociologue W.E.B. Du Bois, qui tente d'abord de réfuter le racisme par la recherche scientifique, avant de conclure que le militantisme fonctionne mieux à cet égard. Il est également partisan du panafricanisme, la

⁵⁷ Higginbotham, p. 100.

⁵⁸ *Ibid*, p. 115.

⁵⁹ « National Association for the Advancement of Colored People | History | Britannica ». *Britannica, Encyclopædia*
<https://www.britannica.com/topic/National-Association-for-the-Advancement-of-Colored-People>.
Consulté le 21 août 2022.

croissance selon laquelle tous les peuples de descendance africaine ont des intérêts communs et doivent lutter ensemble pour leur liberté.

W. E. B Du Bois encourage un développement de la littérature et de l'art noirs, et la reconnaissance de la beauté noire, comme des éléments d'un nationalisme noir culturel. Il défend aussi une conception d'une économie noire séparée pour lutter contre la discrimination économique et la pauvreté noire.⁶⁰ Dans le renouveau de la littérature et de l'art africains-américains, il faut citer l'importance de *Harlem Renaissance*, un mouvement culturel entre les années 1920 et 1940. Sa création est liée à la Grande Migration vers les espaces urbains du Nord, aux taux d'alphabétisation qui augmentent, et à la création d'organisations qui militent pour les droits civiques des Africains-Américains, mais aussi pour le développement d'une fierté Noire, et la création d'opportunités socio-économiques. Ayant pour but de réinventer l'identité noire en dehors de stéréotypes blancs, la *Harlem Renaissance* constitue les bases d'une tradition de littérature africaine-américaine. Elle a également eu un très grand impact sur la conscience noire dans le monde entier, bien que le quartier d'Harlem en constituât le centre symbolique. D'une certaine manière, ce mouvement jette les bases de ce qui deviendra la mobilisation pour les droits civiques.⁶¹

3. Action, réaction : luttes pour l'égalité, résistances blanches conservatrices

3.1. Le mouvement des droits civiques, luttes autour d'un changement de société

La loi reconnaît avec l'arrêt *Brown v. Board of Education*⁶² en 1954 que l'inégalité dans laquelle sont maintenues les écoles noires n'est pas conforme avec le XIV^e amendement qui garantit l'égalité des droits. Les inégalités des écoles noires sont reconnues comme néfastes au développement des enfants africain-américains. Un deuxième arrêt en 1955 appelle à imposer la déségrégation des écoles dans des délais rapides. Cependant, suite aux réactions violentes dans le Sud, ces arrêts n'ont pas été appliqués partout immédiatement, des exceptions ont été permises.

⁶⁰ Rudwick, Elliott. « W.E.B. Du Bois | Biography, Education, Books, & Facts | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/W-E-B-Du-Bois>. Consulté le 21 août 2022.

⁶¹ Hutchinson, George. « Harlem Renaissance | Definition, Artists, Writers, Poems, Literature, & Facts | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/event/Harlem-Renaissance-American-literature-and-art>. Consulté le 21 août 2022.

⁶² *Brown v. Board of Education*. 347 U.S. 483, 1954.

Parmi les freins initiaux au processus de déségrégation, les sentiments des Blancs semblent être les plus considérés : leur inconfort à l'intégration des Africains-Américains dans la société, leur société, semble plus insupportable que les conséquences des années d'oppression subies par les Africains-Américains. Les réactions violentes à *Brown* ne se font pas attendre dans le Sud, et l'armée doit être appelée pour protéger les militants de la déségrégation, qui subissent menaces de morts, violences, incendies et bombardements criminels. Les États du Sud invoquent un abus du pouvoir fédéral pour refuser d'appliquer *Brown*, suivant la même stratégie qui mena à la guerre de Sécession.

En réaction, le militantisme pour l'intégration redouble, avec notamment les méthodes de résistance non-violente de Martin Luther King Jr., reprises tout le long du mouvement pour les droits civiques. Le premier événement de contestation est le boycott en hiver 1955 des bus de Montgomery, Alabama, mené suite au refus de Rosa Parks, membre de la NAACP, de s'asseoir dans la zone du bus réservée aux Noirs. Le Southern Christian Leadership Conference (SCLC), fondé par King en 1957, et le Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC), fondé en 1960, forment les deux associations principales de la lutte non-violente, illustrées par les *sit-ins*, formes de manifestations non-violentes consistant en un groupe de manifestants s'installant dans toutes sortes d'endroits ségrégués et refusant d'en partir. La loi *Civil Rights Act* est adoptée en 1957⁶³. Bien que jugée insuffisante, cette loi établit une Commission de droits civiques, et une Division des droits civiques au ministère de la Justice, interdit les menaces et intimidations visant à restreindre l'inscription des Africains-Américains sur les listes électorales ou leur vote.

Les *Freedom Rides*, expéditions de déségrégation de bus dans le Sud, qui cherchent à faire appliquer la nouvelle loi, rencontrent une contestation violente, forçant le président John F. Kennedy à intervenir et envoyer la police fédérale, mais la violence continue.

Au printemps 1963, King participe à la Campagne de Birmingham, qui vise à attirer l'attention nationale sur la violence contre les Noirs dans le Sud. Les images de la répression violente des jeunes manifestants, par des canons à eau et des chiens, choquent les citoyens, et après des milliers d'arrestations, les hommes d'affaires sont prêts à déségréguer leurs commerces, malgré les résistances des dirigeants politiques, profondément ségrégationnistes. Dans un discours télévisé en juin 1963, le président Kennedy appelle le Congrès à faire passer une loi qui protège l'exercice des droits civique pour tous. Un autre événement principal du mouvement pour les droits civiques est la marche sur Washington en août 1963, marquée par le célèbre discours de King, « *I have a dream* », qui reçoit une couverture médiatique importante. En 1964, un *Civil Rights Act*⁶⁴ met fin à toutes les formes

⁶³ *Civil Rights Act*. P.L. 85-315, 71 Stat. 634, 1957.

⁶⁴ *Civil Rights Act*. P.L. 88-352; 78 Stat. 241, 1964.

juridiques de ségrégation et discriminations reposant sur la race, la couleur de peau, l'origine ou la religion.

Les résistances à la déségrégation dans le Sud redoublent de violence, attirant le regard international lors d'événements choquants comme le *Bloody Sunday*, où la police et une foule de blancs ségrégationnistes ont violemment arrêté une marche de 600 manifestants pour les droits civiques à Selma, Alabama.

Une autre loi, le *Voting Rights Act* de 1965, est nécessaire afin de protéger le droit de vote des Africains-Américains du Sud, et le nombre d'électeurs double en quatre ans, changeant le paysage politique des élus du Sud.⁶⁵

Le slogan antiraciste *Black Power* émerge en 1966, prononcé lors d'un discours par Stokely Carmichael (alors à la tête du SNCC) en réaction à la haine que les militants rencontrent dans le Sud. Le slogan est critiqué par certaines figures de la lutte antiraciste, introduisant déjà la peur d'un racisme inversé. Carmichael fait du slogan un mouvement organisé, caractérisé par le nationalisme noir.

Au même moment, Huey P. Newton et Bobby Seale, deux étudiants d'Oakland, forment un parti politique, le Black Panther Party for Self Defense. Leur programme inclut le plein emploi, l'accès aux logements, la fin de la brutalité policière et des meurtres. Il prévoit également l'instauration de « réparations », et la libération des prisonniers noirs.

L'essor du Black Panther Party et des mouvements de Black Power chez les jeunes en 1967 est une preuve de la perte de popularité des méthodes non-violentes des années précédentes, qui n'ont pas réussi à endiguer la violence policière et les agressions racistes dans le Sud. Cela montre également un changement idéologique, une rupture avec les revendications *color-blind*,⁶⁶ d'intégrer la société blanche. Ces revendications sont considérées comme trop utopiques à cause de la prégnance du racisme. Ces mouvements revendiquent le caractère unique de l'identité noire, et veulent créer une société diverse et multiraciale.⁶⁷

Finalement, la déségrégation des écoles a peu d'impact sur leur composition raciale, car les Blancs fuient les districts à forte population noire pour éviter que leurs enfants fréquentent une école intégrée⁶⁸, et de l'autre côté, les élèves noirs retournent vers les écoles Jim Crow pour fuir les menaces et la violence infligées par les élèves blancs. Le programme « *minority-to-majority* », qui permet aux enfants blancs d'être transférés vers des

⁶⁵ Higginbotham, p. 125-128.

⁶⁶ Peut être littéralement traduit par aveugle à la couleur. Dans les années 1960, c'est un désir d'intégration à la société dominante, blanche. Le terme a évolué pour désigner une mouvance qui dit voir les personnes et non leur race. Si la race n'existe pas, le racisme non plus : c'est devenu une manière de nier les effets du racisme systémique et de ne pas remettre en question ses propres comportements et biais racistes.

⁶⁷ Kendi, Ibram X. *Stamped from the Beginning: the Definitive History of Racist Ideas in America*. Nation Books, 2016, p. 396-397.

⁶⁸ C'est-à-dire mixte.

écoles à majorité blanche, montre que l'idéologie de supériorité blanche n'a pas disparu : les Blancs doivent pouvoir être en situation de majorité et donc de domination, l'inverse est insupportable. Le Nord comme le Sud font encore face aux problèmes de ségrégation.

Il faudra vingt-deux ans entre l'arrêt *Brown* et la déségrégation totale des écoles, et les disparités de financement maintiennent encore les inégalités entre écoles et districts.⁶⁹ La ségrégation se poursuit de manière insidieuse dans les villes, avec la population blanche qui fuit vers les *suburbs*, les quartiers périphériques en plein développement, reléguant la population africaine-américaine au centre des villes qui se dégrade de plus en plus.⁷⁰

Les disparités socio-économiques sont donc une conséquence directe de cet historique de discriminations. C'est le résultat de générations entières privées d'un accès correct à l'éducation et à des opportunités de travail et d'avancement social, et confinées dans des zones économiquement sous-développées.

3.2. Le virage à droite des années 1980 : un *backlash*⁷¹ institutionnel et médiatique

Mise en place au début des années 1980, l'administration Reagan représente un virage conservateur. Sa politique s'axe en partie sur la déconstruction des programmes sociaux mis en place suite au mouvement des droits civiques. L'*affirmative action*⁷², la discrimination positive, qu'il considère comme une discrimination raciale contre les Blancs, est une de ses cibles. Les minorités qui ont réussi sont remises en question : leur succès est-il vraiment mérité, ou est-ce que ces positions seraient allées à des Blancs si la compétition avait été juste et équitable ? Les Blancs sont dépeints comme des victimes qui voient les opportunités sociales et économiques qui auraient pu leur revenir être injustement offertes aux Africains-Américains. Cette idée qui attaque les programmes sociaux destinés à compenser les inégalités sociales dues au racisme en les présentant comme injustes a pour effet de cristalliser l'idée que les non-Blancs sont pauvres et incapables de réussir.⁷³

⁶⁹ Higginbotham, p. 129-131.

⁷⁰ *Ibid*, p. 134.

⁷¹ *Backlash* est un terme théorisé par Susan Faludi dans les années 1990 pour caractériser le « retour de bâton » qui s'exerce en conséquence d'une lutte sociale. Dans son ouvrage, elle l'utilise pour qualifier le mouvement réactionnaire contre les avancées féministes des années 1970.

Faludi, Susan. *Backlash: the Undeclared War against American Women*. 15th anniversary ed., 1st Three Rivers Press ed, Three Rivers Press, 2006.

Ici, on l'emploie pour qualifier un mouvement conservateur qui s'inscrit en réaction aux droits gagnés par le Civil Rights Movements dans les années 1960 et 1970.

⁷² L'*affirmative action*, ou discrimination positive, est la mise en place de mesures qui favorisent certains groupes victimes de discriminations systématiques, afin d'égaliser les chances. Elle concerne à la fin des années 1960 l'emploi, l'attribution de marchés publics et l'accessibilité à l'enseignement supérieur, évoquée par Kennedy puis Johnson.

⁷³ Haney-López.

Un des chevaux de bataille de Reagan est en effet le système d'aides sociales, et plus particulièrement les fraudes. Pendant un discours de campagne en janvier 1976, Ronald Reagan mentionne un fait divers : une femme de Chicago qui aurait utilisé quatre-vingts noms, trente adresses et quinze numéros de téléphone pour avoir accès à des *food stamps* (des coupons alimentaires) et à l'assistance sociale, et se serait inventé des maris vétérans décédés pour toucher les prestations pour anciens combattants, obtenant un revenu annuel de 150.000\$.⁷⁴ Pour ceux qui estiment que les aides sociales représentent un poids pour la société, cette anecdote de fraude représente toutes les dérives du système. En effet, dans les années 1970, la récession économique mène à un consensus conservateur des élites politiques, façonné entre autres par l'individualisme économique : l'exigence de tracer son chemin et parvenir à sa réussite économique sans l'aide du gouvernement.⁷⁵

Les personnalités politiques attirent l'attention sur ce sujet avec ce que Shelley Arsneault, professeur de Science Politique à la California State University, appelle la « politique du dégoût ». Afin de produire une justification idéologique à la restriction des droits des allocataires, ces discours créent une dichotomie entre les citoyens, vus comme méritants, et les personnes bénéficiant d'assistances sociales, qui touchent de l'argent qu'ils ne méritent pas.⁷⁶ Ces mécanismes du dégoût s'articulent autour d'un stéréotype raciste, celui de la *welfare queen*, la reine des allocations sociales : une figure de mère célibataire noire paresseuse qui profite de maternités multiples pour récolter des allocations de l'État. L'attention publique se focalise sur une classe marginale, pauvre, et majoritairement noire, à l'heure d'un regain de violence et de criminalité au sein des communautés noires, qui choque les électeurs blancs. On peut retrouver un des exemples de cette figure dans le Rapport Moynihan⁷⁷ qui associe la pauvreté des Noirs à la structure de la famille noire : c'est la figure de la matriarche trop présente qui empêcherait le père de prendre sa place de chef de famille. Ce rapport a influencé la manière dont la communauté noire voit les mères pauvres, et son interprétation sociologique de la pauvreté noire est restée hégémonique des deux côtés du spectre politique.⁷⁸

⁷⁴ Levin, Josh. « The Real Story of Linda Taylor, America's Original Welfare Queen ». *Slate Magazine*, 19 décembre 2013, http://www.slate.com/articles/news_and_politics/history/2013/12/linda_taylor_welfare_queen_ronald_reagan_made_her_a_notorious_american_villain.html. Consulté le 17 août 2022.

⁷⁵ Arsneault, Shelly. « The Politics of Disgust: The Public Identity of the Welfare Queen ». *Perspectives on Politics*, vol. 4, n° 01, 2006, p. 50, <https://doi.org/10.1017/S1537592706480142>. Consulté le 17 août 2022.

⁷⁶ Arsneault, p. 3.

⁷⁷ Daniel Patrick Moynihan, membre de l'administration Johnson. Le rapport, intitulé *The Negro Family: The Case for National Action*, a été publié en 1965.

« Daniel Patrick Moynihan | United States Senator and Sociologist | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Daniel-Patrick-Moynihan>. Consulté le 21 août 2022.

⁷⁸ Arsneault, p. 59.

Les politiques conservateurs allient classisme et racisme et parlent de crise morale, culturelle et de valeurs pour décrire les systèmes d'aide sociale et leurs abus supposés. Dans cette vision, la pauvreté est causée principalement par des comportements individuels déviants, ce qui permet d'éviter les accusations de racisme. L'image de la *welfare queen* joue à la fois sur les valeurs politiques de l'individualisme économique et la moralité, au travers de son hyper-fertilité.⁷⁹ Cette considération négative des bénéficiaires de l'assistance sociale est également partagée par la population noire, qui, malgré les inégalités raciales évidentes dans le domaine économique, souscrit en majorité aux valeurs de l'individualisme économique. La culture politique américaine crée donc une délimitation entre les Africains-Américains méritants, et les bénéficiaires d'assistance sociale, qui sont présumés être majoritairement les mères célibataires noires pauvres.⁸⁰ L'idée de personnes qui s'enrichissent sur le dos des honnêtes contribuables paraît non seulement répréhensible mais méprisable à la majorité de la population pour qui une éthique de travail stricte est une valeur attendue, et des réformes de l'aide sociale sont demandées.

Ce fait divers a fait l'objet d'extrapolations comme s'il était une habitude des mères noires, alors que Linda Taylor était une femme à l'identité raciale ambiguë dont la fraude n'était pas le pire crime présumé.⁸¹ Et bien que les chiffres sur la fraude à l'assistance sociale soient difficiles à établir, il semblerait qu'elle s'opère davantage au niveau administratif qu'au niveau des bénéficiaires, c'est à dire que l'argent est envoyé aux mauvaises personnes ou en quantité incorrecte en raison d'erreurs administratives.⁸² Les études sur les fraudes à l'assistance sociale tendent à prouver que les figures telles que celle de la *welfare queen* ne sont pas basées sur des faits, mais sont le résultat de jugements moraux et de stéréotypes racistes. Ce terme péjoratif est un *dog whistle*, un terme qui évoque un stéréotype raciste, sous couvert de neutralité : il ne mentionne pas ouvertement la race, mais il est compris comme tel par ceux qui partagent cette vision.

Et en filigrane de ces critiques, on retrouve l'individualisme et le libéralisme, qui place implicitement ou explicitement la responsabilité de la pauvreté d'une personne sur elle-même, son propre parcours et ses propres choix. Cette conception dominante, couplée

⁷⁹ *Ibid*, p. 51.

⁸⁰ *Ibid*, p. 55.

⁸¹ Levin.

⁸² En 2013, John Thune et Marlin Stutzman, tous deux affiliés au Parti républicain, ont introduit une législation qui avait pour but d'économiser trente milliards de dollars sur dix ans concernant les *food stamps*, en éliminant les failles du système et la fraude. En réalité, les économies ne sont pas réalisées en éliminant la fraude mais par des coupes budgétaires. Les fraudes à Medicare et Medicaid, systèmes d'assurances maladies, sont réalisées en grande majorité par les prestataires : les docteurs et hôpitaux qui facturent des procédures dont les patients n'avaient pas besoin, ou qu'ils n'ont pas reçues. Schnurer, Eric. « Just How Wrong Is Conventional Wisdom About Government Fraud? » *The Atlantic*, 15 août 2013, <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2013/08/just-how-wrong-is-conventional-wisdom-about-government-fraud/278690/>. Consulté le 17 août 2022

avec une campagne efficace de dépréciation de ceux qui ont recours à l'aide de l'état, sous la forme des images déformées de la monstrueuse *welfare queen*, mène à considérer que la pauvreté d'une partie de la population africaine-américaine est due à son manque d'engagement, de motivation, ou même sa paresse, au rebours des analyses socio-économiques qui peuvent l'expliquer par les mécanismes de domination sociale.

3.3. Les guerres culturelles

A partir des années 1960 se révèle un conflit culturel dans la société états-unienne en ce qui concerne des enjeux moraux. Le sociologue James Davison Hunter définit les conflits culturels comme l'hostilité politique et sociale, enracinée dans des systèmes moraux différents.⁸³ En effet, on constate une polarisation du public autour de sujets comme l'avortement, les droits des homosexuels, l'*affirmative action*, le multiculturalisme mais également l'éducation publique, le financement public des arts et le système de justice. Ces différences profondes d'opinion, selon Hunter, trouvent leur origine dans des tendances vers l'orthodoxie (l'engagement envers une autorité externe, définie), qui se rapprochent souvent du conservatisme, et vers le progressisme (l'esprit de la modernité, du rationalisme et du subjectivisme), qui se rapprochent du libéralisme.⁸⁴

La vision orthodoxe façonne la manière de lire le passé du peuple américain et des États-Unis. Dans ce cadre idéologique, la Fondation a été inspirée directement par Dieu, les principes fondateurs de la Nation par l'Ancien Testament. La liberté et la justice en sont deux aspects essentiels : la liberté de ne pas vivre sous le despotisme, de se gouverner soi-même, ainsi que la liberté économique ; et la justice d'une société morale et respectueuse de la loi.⁸⁵ De ces valeurs découle une vision d'un destin spécial des États-Unis, que les citoyens doivent prendre en main.

La vision progressiste voit dans les origines des États-Unis des valeurs humanistes, optimistes, séculaires. Elle considère donc les documents fondateurs tels que la Constitution comme des documents qui doivent évoluer avec leur temps. La liberté et la justice sont comprises de manière différente : la liberté de ne pas subir d'interférence des institutions ou des individus dans sa vie, incitant le combat pour les droits des femmes et des homosexuels ; la justice comme l'égalité de tous et la fin des oppressions.⁸⁶

Ces systèmes de pensée mènent à des croyances différentes concernant de nombreux sujets. Elles sont plus complexes et nuancées que le schéma binaire qui en a été

⁸³ Hunter, James Davison. *Culture Wars: The Struggle to Define America; [Making Sense of the Battles over the Family, Art, Education, Law, and Politics]*. Nachdr., Basic Books, 1991, p. 42.

⁸⁴ *Ibid*, p. 44.

⁸⁵ *Ibid*, p. 111-112.

⁸⁶ *Ibid*, p. 114-115.

tracé ici. Les deux extrêmes du spectre moral sont en général peu portés au dialogue en raison de leur profonde irréconciliabilité, et tentent donc de discréditer leurs adversaires à tout prix.⁸⁷ La violence des débats est liée à l'importance profonde que représente un système de valeurs morales chez l'humain : voir ce système contredit et désacralisé par l'opposition ne peut qu'engendrer une défense instinctive, qui se mue rapidement en agressivité.⁸⁸

Il est également intéressant de noter que, en plus des oppositions entre conservateurs et libéraux, il y a également des différends au sein des libéraux. En effet, l'importance de l'identification à un groupe minoritaire, basé sur la race, le genre, la sexualité ou autre, mène à une fragmentation au sein même des milieux libéraux. Chacun poursuit ses propres buts, occupé par ses propres oppressions. De plus, il y a une tendance à une obsession de la pureté militante, caractérisée par des critiques sévères entre militants, qui mènent parfois à des exclusions du milieu.⁸⁹

⁸⁷ *Ibid*, p. 136.

⁸⁸ *Ibid*, p. 152.

⁸⁹ Gitlin, Todd. *The Twilight of Common Dreams: Why America Is Wracked by Culture Wars*. 1. Owl Book ed, Holt, 1996, p. 36.

Chapitre 3 : Un début de XXI^e siècle polarisé

Nous allons ici nous pencher sur la manière dont les questions raciales continuent à affecter la politique. Une étude des concepts de post-racialité, rattachés à la présidence Obama, nous permettra d'éclairer pourquoi *Hamilton* est une production très ancrée dans son temps. De plus, notre choix d'une étude comparée de deux périodes, entre 2015 et 2017 et entre 2020 et 2022, demande une contextualisation politique sur les problématiques raciales, afin de comprendre pourquoi *Hamilton* a pu être jugé selon des critères différents sur ces deux périodes.

1. Les années Obama : un progrès social sur la question de la race ?

Barack Obama est élu 44^eme président des États-Unis le 4 novembre 2008. Il est le premier Président noir et en tant que tel, son élection représente une étape symbolique immense, suscitant des attentes importantes, après avoir reçu près de 95% des bulletins de vote des électeurs noirs. Il garde pourtant ses distances avec la communauté africaine-américaine, appelant les Noirs à cesser de se considérer comme victimes de l'Histoire pour prendre pleinement leur place dans la société. Ce manque d'engagement provoque une certaine colère, qu'il tente d'apaiser en insistant sur les impacts de ses politiques sociales progressistes concernant les populations les plus précaires, et donc majoritairement les Noirs.⁹⁰

Une série de violences policières à l'origine de la mort de plusieurs personnes noires entache les mandats d'Obama. Des vidéos prises par des témoins ont été relayées sur les réseaux sociaux, rendant publiques des affaires qui n'auraient probablement pas eu un tel impact médiatique autrement. Le mouvement Black Lives Matter est créé à partir d'un slogan en 2013, suite à l'acquittement d'un agent de sécurité privé, George Zimmerman, pour le meurtre d'un adolescent noir, Trayvon Martin.⁹¹

Malgré un début de mandat au cœur d'une crise économique importante, Obama réalise d'amples plans de relance, permettant le retour au plein emploi grâce à d'importants financements étatiques, mais ne réussissant pas à réduire les inégalités économiques déjà étouffantes. Parmi les mesures phares de son programme progressiste, on peut citer son programme pour la santé (*Affordable Care Act*, en 2010)⁹² permettant aux Américains les plus pauvres l'accès à un système de sécurité sociale, permettant la réduction du nombre de

⁹⁰ Nardon, Laurence. « La présidence Obama ». *Revue Études - Culture contemporaine*, 2016, <https://www.revue-etudes.com/article/la-presidence-obama-18085>.

⁹¹ Voir p. 43-45.

⁹² *Affordable Care Act*. 2010, <https://www.congress.gov/111/plaws/publ148/PLAW-111publ148.pdf>.

personnes non assurées en quelques années. Il est important de souligner qu'Obama a fait face à une opposition hostile au sein du congrès, renforcée dès 2010 par la perte de majorité du Parti démocrate à la Chambre des représentants puis au Sénat en 2014. Il est également très critiqué pour ses attaques aériennes et raids militaires contre l'Afghanistan, l'Irak, la Syrie, la Lybie, le Yémen, la Somalie et le Pakistan.⁹³

1.1. Une société post- raciale ?

Dans les années 1980 et 1990, avec le foisonnement des médias noirs, de nombreux auteurs, artistes, universitaires et militants se sont questionnés sur la nature de la *blackness*, l'identité noire, et ses expressions diverses dans la culture populaire et politique. Les discussions sur la place de la race dans la société (la discrimination positive, la surreprésentativité des Noirs dans la population carcérale, la violence policière, l'immigration, la religion, la politique) continuent à avoir lieu, alors qu'en parallèle se crée un discours représentant une Amérique post- raciale et multiculturelle. Par exemple, dans les années 2000, le projet scientifique *Human Genome* répertorie et séquence les ADN, et prouve que les humains sont plus semblables qu'ils ne sont différents : il n'y a pas de races au sens biologique, ce sont des constructions sociales.⁹⁴ En dehors des groupes de suprémacistes blancs, peu de personnes se déclarent racistes aujourd'hui. La plupart des personnes blanches déclarent ne pas voir les couleurs, mais les personnes.⁹⁵ La tendance dominante du discours contemporain serait de croire que la race a cessé d'être un facteur déterminant dans l'accès à l'égalité des chances des groupes minorisés. Barack Obama a prononcé ces mots dans un discours en 2004, qui illustrent cette pensée : « There's not a black America and white America and Latino America and Asian America; there's the United States of America. ».⁹⁶ Le terme post- racial a été de plus en plus employé dans les médias dans les années 2000, particulièrement à partir de 2008.⁹⁷ Le Parti républicain a adopté cette vision, comme une manière de dédramatiser leur image et de se départir des accusations de racisme.⁹⁸

En 2008, lors de l'élection de Barack Obama, ce discours post- racial prend de l'ampleur. Le jour de l'élection, une partie de la population états- unienne arrive à la

⁹³ Parsons, Christi, et W. J. Hennigan. « President Obama, Who Hoped to Sow Peace, Instead Led the Nation in War ». *Www.Latimes.Com*, 13 janvier 2017, <http://www.latimes.com/projects/la-na-pol-obama-at-war/>.

⁹⁴ Squires, Catherine R. *The Post-Racial Mystique: Media and Race in the Twenty-First Century*. New York University Press, 2014, p. 3-5.

⁹⁵ Voir note 66, p. 30.

⁹⁶ White, Deborah. « Obama's Inspiring 2004 Democratic National Convention Speech ». *ThoughtCo*, 16 octobre 2017, <https://www.thoughtco.com/obama-speech-2004-democratic-convention-3325333>.

⁹⁷ Squires, p. 20.

⁹⁸ Squires, p. 33.

conclusion que le racisme n'existait plus puisqu'un président noir a été élu.⁹⁹ Il se définit comme Africain-Américain¹⁰⁰ ou comme Noir, pas comme métis, ce qui a une importance auprès des électeurs noirs. Sa vie privée est un autre élément important dans son image politique : sa femme noire, leurs deux filles, et cette image de famille aimante plaisent aux électeurs. Il a adapté son accent et sa manière de parler quand il était face à des publics en majorité africain-américains. Obama n'a pas attiré les électeurs noirs avec un programme visant à redresser les inégalités raciales, mais avec une image qui encourage l'affect.¹⁰¹ Il est élu en 2008 avec 95% des votes des 69% des électeurs noirs qui se sont présentés. C'est le taux de participation le plus haut qu'il y ait jamais eu pour la population noire.¹⁰²

Obama a une image « assez noire » pour attirer les électeurs noirs, tout en étant « assez neutre » pour ne pas effrayer les électeurs blancs, en gardant ses distances avec la communauté africaine-américaine, en n'ayant pas de revendications particulières pour les populations racisées, et en ne remettant peu ou pas en cause le système qui cause le racisme. Cela passe notamment par une adoption et une promotion sans faille du récit national américain, qui passe majoritairement sous silence la prégnance de la suprématie blanche et ses conséquences dans la société actuelle :

Like his predecessors, Obama repeats timeworn versions of the American national narrative—celebratory stories that venerate the Founding Fathers (despite their slaveholding), laud the pioneers who “won” the West (despite their participation in the ethnic cleansing of the Native Americans), and applaud America’s soldiers (despite their involvement, often as draftees, in imperialistic or otherwise misguided ventures). Like his predecessors, Obama sends flowers to commemorate the Confederate war dead. Like his predecessors, Obama expresses belief in the divinely ordained superiority of the United States. Like his predecessors, Obama proclaims loudly, unreservedly, and often that he loves his country.¹⁰³

L'adoption du récit national autour de la Fondation, centré autour de figures blanches, est attendue de tous les présidents, et n'est pas unique à Obama. Cependant, à l'intersection des identités raciales et du récit national traditionnel, on retrouve *Hamilton*, qui promeut la diversité et l'inclusion de tous dans le récit traditionnel de la Fondation de la

⁹⁹ Bonilla-Silva, 2021, p. 37.

¹⁰⁰ Son père vient du Kenya, et sa mère est blanche, il n'a donc pas l'héritage mémoriel de l'esclavage et de la ségrégation qu'implique l'identité Africaine-Américaine. Cela lui a été reproché par des opposants politiques. Kennedy, Randall. *The Persistence of the Color Line: Racial Politics and the Obama Presidency*. 1st ed, Pantheon, 2011, p. 72-74.

¹⁰¹ *Ibid*, p. 64-77

¹⁰² Stamm, Stephanie, et Scott Clement. « How the First Black President Reshaped the Voting Public ». *Washington Post*, <https://www.washingtonpost.com/graphics/national/obama-legacy/2008-2012-election-voter-turnout.html>. Consulté le 4 septembre 2023.

Cohen, Claire. « Breakdown of Demographics Reveals How Black Voters Swept Obama into White House ». *Mail Online*, 5 novembre 2008, <https://www.dailymail.co.uk/news/article-1083335/Breakdown-demographics-reveals-black-voters-swept-Obama-White-House.html>.

¹⁰³ Kennedy, p. 16

nation. *Hamilton* est un produit exemplaire du discours post-racial des mandats d'Obama, comme en témoignent l'orientation libérale et la volonté de représenter la diversité raciale sans toutefois remettre en question le choix des héros, qui portent le récit national traditionnel.

1.2. La continuité des discriminations raciales

Malgré les discours post-raciaux en vogue, les personnes racisées continuent de subir des discriminations. Elles sont victimes de discriminations directes, par exemple le profilage racial, c'est à dire « l'utilisation par la police, sans justification objective et raisonnable, de motifs tels que la race, la couleur, la langue, la religion, la nationalité ou l'origine nationale ou ethnique dans des activités de contrôle, de surveillance ou d'investigation »¹⁰⁴. Elles sont également victimes de pratiques qui peuvent sembler neutres. Par exemple, les lois qui déterminent les mesures d'identification des électeurs impactent disproportionnellement l'accès au vote des électeurs noirs.¹⁰⁵ Les revenus des personnes noires sont inférieurs d'environ 40% à ceux des personnes blanches, et ils ont davantage tendance à être pauvres, trois fois plus que les Blancs. Ils reçoivent en moyenne une moins bonne éducation, ont moins accès au marché de l'immobilier et du logement... Ils sont également victimes d'interactions impolies ou agressives dans les lieux publics et dans les commerces. Les personnes racisées sont surreprésentées dans les condamnations en justice, dans le système carcéral et dans les exécutions. Si la société a cessé de voir les couleurs et les races, comment justifier ces discriminations ? La tendance post-raciale est doublée d'une accusation, implicite ou explicite, selon laquelle les groupes minorisés sont en réalité ceux qui créent les problèmes raciaux ; ils joueraient la *race card* ou carte de la race, c'est-à-dire qu'ils invoqueraient la race et le racisme comme cause de leurs problèmes, afin

¹⁰⁴ COMMISSION EUROPÉENNE CONTRE LE RACISME ET L'INTOLÉRANCE (ECRI). *La Lutte Contre Le racisme et La Discrimination Les Activités de La Police - Recommandation de Politique Générale de l'ECRI N°11 : Points Principaux*. CRI(2007)39, 2007, <https://rm.coe.int/recommandation-de-politique-generale-de-l-ecri-no-11-points-principaux/16808b7642>

¹⁰⁵ Higginbotham, p. 29.

d'exiger un traitement spécial.¹⁰⁶ Selon Bonilla-Silva, pour les défenseurs d'une société post- raciale, il suffirait d'arrêter de penser au passé, de travailler dur et de se plaindre moins, et tous les Américains pourraient s'entendre et vivre dans l'égalité.¹⁰⁷

Bonilla-Silva théorise dans son livre intitulé *Racism without Racists* que les personnes blanches ont développé des explications, des justifications aux inégalités raciales, qui les dédouanent de toute culpabilité due à une quelconque participation dans le système. C'est ce qu'il appelle le racisme *color-blind*. Le racisme de Jim Crow justifiait les inégalités par une infériorité biologique raciale ; le racisme d'aujourd'hui les justifie par d'autres explications, comme le fonctionnement des marchés, et les particularités culturelles des personnes racisées. Par exemple, ce serait l'éthique de travail supposément moins rigoureuse des personnes latino qui serait responsable de leurs hauts taux de pauvreté.¹⁰⁸

Les comportements et pratiques qui entretiennent ce qu'il appelle le « nouveau racisme » sont discrets, et en apparence n'ont rien à voir avec la race. Par exemple, la ségrégation raciale dans les lieux de résidence n'est plus pratiquée avec des panneaux qui interdisent la présence des Noirs, mais à travers des pratiques comme ne pas montrer tous les logements disponibles aux personnes racisées, les orienter vers des quartiers particuliers, ou leur demander un prix plus élevé que celui qui est demandé aux Blancs. Le résultat est un taux de mixité raciale très bas, des quartiers et communautés qui restent ségrégués à un taux aussi élevé que dans le passé.¹⁰⁹ La discrimination positive est également remise en question au nom de la post-racialité : dans un monde au delà des couleurs, pourquoi continuer à avantager une race au dépens des autres? Quand elle est défendue, elle cesse souvent d'être une question de réparation des torts passés pour devenir une question de promotion de diversité.¹¹⁰

Bien que l'existence persistante du racisme et des inégalités raciales donne tort à la rhétorique post- raciale, les médias ont continué à produire des contenus audiovisuels qui, quand ils ne montrent pas exclusivement des Blancs, montrent la vie de personnes racisées

¹⁰⁶ Voir des auteurs comme John McWhorter ou Shelby Steele. Steele nomme *race-holders* ceux qui s'attachent à la race comme raison de leurs conditions de vie inférieures. Pour lui, ils utilisent une image identitaire de victime pour refuser la responsabilité de leurs échecs. Il appelle les Africains-Américains à dépasser ce frein psychologique qui est, selon lui, plus impactant que les freins sociaux ou économiques. Steele, Shelby. *The Content of Our Character: A New Vision of Race in America*. 1st ed, St. Martin's Press, 1990. Le linguiste John McWhorter a publié plusieurs articles et livres où il écrit que ce qui retient les Noirs en arrière, c'est leur propre attitude, et non le racisme des Blancs. Il a plus récemment écrit un livre contre la « woke culture » et l'antiracisme, où il les compare à une religion, qui desservirait les Noirs. McWhorter, John. « What's Holding Blacks Back? » *City Journal*, 2001, <https://www.city-journal.org/article/whats-holding-blacks-back/>. McWhorter, John H. *Woke Racism: How a New Religion Has Betrayed Black America*. Portfolio/Penguin, 2021.

¹⁰⁷ Bonilla-Silva, 2021, p. 1.

Voir la note 106 pour des auteurs qui défendent cette théorie.

¹⁰⁸ Bonilla-Silva, 2021, p. 2.

¹⁰⁹ Bonilla-Silva, 2021, p. 3.

¹¹⁰ Aje, Lawrence, et al., (éditeurs), p. 21.

qui ne subissent pas de discriminations. Les publicités montrent des images multi- raciales de vie de la classe moyenne et de métiers prestigieux accessibles à tous, quelle que soit la couleur de peau. Les médias projettent une image d'une société *color-blind*, tout en minimisant les impacts des actes racistes dans le traitement des actualités. Ils invoquent la présence de personnes racisées parmi les millionnaires, les athlètes, les chercheurs, les célébrités et les politiciens, dont Obama, comme preuve que la société est post-raciale : puisque certains ont réussi, tous peuvent réussir.¹¹¹

2. L'administration Trump, un retour des tensions raciales et des violences

Donald Trump succède à Barack Obama, en tant que 45^e Président des États-Unis, élu le 8 novembre 2016. Un des axes de la politique de Trump est la remise en question de l'*establishment*, de l'ordre établi, et de la répartition de l'autorité. Ses cibles préférées sont les médias, dont il remet en cause la véracité (les *fake news*), les personnalités et les partis politiques, qu'il souhaite purger, les fonctionnaires, qui feraient partie du *deep state*¹¹², mais également les juges, les manifestations, les services de renseignement, les lobbyistes, les intellectuels, les scientifiques, les organisations comme l'Union Européenne ou l'Organisation des Nations Unies... Son discours populiste soutient une méfiance envers toutes les institutions établies. Les citoyens désabusés par la performance des élus et des institutions représentatives (les partis, les élections, les parlements) sont séduits par les personnalités politiques qui se présentent comme des rebelles prêts à piétiner les conventions et à aller à contre-courant de la politique traditionnelle.¹¹³

Le second axe de sa politique consiste à prétendre que la seule source légitime de l'autorité morale et politique dans une démocratie est le peuple, les citoyens ordinaires. Cela consiste à considérer que la volonté du peuple prime sur les avis d'expertise, notamment ceux des juges, des scientifiques, des intellectuels, des commentateurs et des journalistes.¹¹⁴

Le danger de la rhétorique populiste réside dans le fait qu'elle érode la confiance dans l'autorité légitime des personnes élues dans des démocraties, ce qui laisse la porte ouverte aux personnalités politiques autoritaires. Les dirigeants populistes se présentent comme la seule voix authentique, portée par le peuple, mais brouillent les frontières entre les

¹¹¹ Squires, p. 3-5.

¹¹² Le *deep state* est une théorie complotiste, qui attribue à une entité secrète, un État souterrain, des complots et des manipulations, sans fournir la moindre preuve concrète. « État profond ». *Conspiracy Watch | L'Observatoire du conspirationnisme*, <https://www.conspiracywatch.info/etat-profond>. Consulté le 21 août 2022.

¹¹³ Norris, Pippa, et Ronald Inglehart. *Cultural Backlash: Trump, Brexit, and the Rise of Authoritarian-Populism*. Cambridge University Press, 2018, p. 4.

¹¹⁴ *Ibid*, p. 5.

intérêts de l'État et leurs intérêts personnels. Les attaques envers la démocratie restent subtiles, mais dégradent tout de même les normes démocratiques.

La rhétorique populiste peut aller de pair avec l'autoritarisme : ces personnalités politiques martèlent l'importance de la sécurité contre l'instabilité et le désordre (par exemple, les terroristes qui menacent la sécurité nationale, les immigrants qui volent le travail des citoyens... dont ils exacerbent la peur). Ils défendent aussi un ensemble de valeurs conservatrices traditionnelles. Enfin, ils exigent une obéissance loyale envers la personnalité politique forte qui est la seule capable de protéger le groupe et son mode de vie.

On peut qualifier le mélange du populisme et de l'autoritarisme de culte de la peur : le populisme nourrit la méfiance envers les institutions, et l'autoritarisme attise l'intolérance envers les groupes minoritaires – « Eux » – qui menacent la norme et les valeurs du groupe majoritaire – « Nous ». Les politiques populistes attisent la peur avec des discours alarmistes qui décrivent une nation en danger, attaquée de toutes parts par les immigrés, le crime et les trafics de drogue... Quand les personnalités politiques sont élues, cela se traduit par des politiques restrictives contre « Eux » : des restrictions sur l'admission des immigrés, réfugiés, étrangers dans le pays, l'interdiction de certaines religions, les séparations de familles à la frontière... Mais également le renforcement de l'armée, des frontières, le protectionnisme, l'intervention de l'État dans le contrôle des pratiques qui sortent de la norme (les droits LGBTQIA+, l'accès à la contraception et l'avortement, l'*affirmative action*). La nécessité d'un gouvernement fort pour résister face à la menace perçue et faire respecter l'ordre et la sécurité se fait aux dépens des normes démocratiques comme l'indépendance judiciaire, la liberté de la presse, les droits humains, l'intégrité électorale...¹¹⁵ L'exemple le plus frappant est la violente invasion du Capitole le 6 janvier 2021, par les partisans de Trump, qui refusent d'accepter le résultat de l'élection présidentielle précédente (élisant Joe Biden comme 46ème Président des États-Unis le 3 novembre 2020). Trump déclare sans aucune preuve que les élections ont été truquées par les Démocrates, que la victoire lui a été volée. Il encourage ses partisans à faire une marche de protestation contre le Capitole, pour défendre leur pays. Suite à cette affaire, le compte Twitter de Trump a été censuré.¹¹⁶

Ainsi, on observe que l'élection de Donald Trump a stimulé le racisme traditionnel, qui rend les « Autres » – les personnes racisées, les féministes, la communauté LGBTQIA+, les musulmans et autres groupes minorisés – responsables de tout ce qui est négatif aux États-Unis. Ces tendances tranchent avec « l'Amérique d'Obama », et l'idée d'une société

¹¹⁵ *Ibid*, p. 6-8.

¹¹⁶ « Capitole envahi : le récit de l'insurrection qui a ébranlé l'Amérique ». *Libération*, 6 janvier 2021, https://www.liberation.fr/planete/2021/01/06/a-washington-des-trumpistes-forcent-l-entree-du-capitole_1810515/. Consulté le 18 août 2022.

qui s'est débarrassée du racisme et dans laquelle la race n'importe plus, symbolisée par un président noir. La campagne électorale de 2016 a vu la race mise sur le devant de la scène.

Dans un discours, Obama a accusé Trump de mettre en place une politique de la peur par rapport au crime et à l'immigration illégales, afin de récolter des votes. Il a dit que Trump n'était pas réellement un républicain ou un conservateur.¹¹⁷ Hillary Clinton a accusé Trump d'intégrer une frange extrémiste dans le Parti républicain, et a rappelé les nombreux propos racistes que le candidat a tenus par le passé. Elle a souligné ses liens avec les groupes complotistes d'extrême droite sur internet.¹¹⁸

Pendant cette période, un racisme davantage assumé prend le devant de la scène, avec un langage plus explicite que celui que les personnalités politiques ont osé utiliser durant les cinquante années précédentes. La violence raciste a augmenté durant l'administration Trump. Elle a été encouragée par ses remarques racistes sur les immigrés mexicains, les musulmans, et autres groupes minorisés, par sa désapprobation envers les mouvements antiracistes, et par la manière dont il n'a jamais condamné les attaques terroristes de suprémacistes blancs.¹¹⁹

3. Black Lives Matter et George Floyd, une attention accrue sur les problématiques raciales en 2020

Déclenché dans les années 2010, le mouvement Black Lives Matter se structure autour de la lutte contre les violences, et plus spécifiquement contre des meurtres, perpétrés envers des personnes noires, souvent par des membres des forces de l'ordre ou de forces de sécurité privées. Les événements tragiques se multiplient et ne sont que peu réprimés ou punis par le système judiciaire. La première grande mobilisation se déroule sur Internet, quand Patrisse Cullors, Alicia Garza et Opal Tometi, militantes antiracistes indignées par l'acquittement d'un agent de sécurité privée qui avait tué un adolescent désarmé, lancent le hashtag #BlackLivesMatter¹²⁰. Elles protestent contre ce qu'elles pointent comme un déséquilibre flagrant de la justice américaine, plus encline à être clémentine avec des agents blancs (même quand la situation est clairement à leur désavantage) qu'à condamner les meurtres de jeunes hommes noirs, souvent mineurs, presque toujours désarmés¹²¹. On

¹¹⁷ Los Angeles Times staff. « Transcript: President Obama's Democratic National Convention Speech ». *Los Angeles Times*, 28 juillet 2016, <https://www.latimes.com/politics/la-na-pol-obama-2016-convention-speech-transcript-20160727-snap-story.html>.

¹¹⁸ Flegenheimer, Matt. « Hillary Clinton Says 'Radical Fringe' Is Taking Over G.O.P. Under Donald Trump ». *The New York Times*, 25 août 2016, https://www.nytimes.com/2016/08/26/us/politics/hillary-clinton-speech.html?_r=0.

¹¹⁹ Bonilla-Silva, 2021, p. xiii-xiv.

¹²⁰ « Les vies noires comptent » [Traduction libre].

¹²¹ Diallo, Rokhaya. « Black Lives Matter, un nouveau souffle pour les voix des Noirs ». *Libération.fr*, <https://www.liberation.fr/apps/2016/05/black-lives-matter>. Consulté le 22 août 2022.

notera par exemple la mort de Tamir Rice, abattu par un policier alors qu'il jouait avec un pistolet en plastique dans un parc public, à l'âge de 12 ans.

Le mouvement Black Lives Matter prend de l'ampleur à mesure que s'accumulent les meurtres, amplifié par l'absence récurrente de condamnation judiciaire des auteurs de ces violences. Il se structure peu à peu jusqu'à organiser des manifestations devant les commissariats où travaillent les policiers mis en cause, à chaque fois que la mort d'une personne noire réveille la colère de ses militants. Les manifestations sont nombreuses au cours de la décennie 2010, faisant presque chaque fois suite à la publication sur les réseaux sociaux de vidéos montrant un usage disproportionné de la force par la police.¹²²

En mai 2020, la vidéo de la mort de George Floyd, étouffé par quatre policiers car il était soupçonné d'avoir utilisé un faux billet dans un commerce, déclenche un mouvement social de grande ampleur aux États-Unis et partout dans le monde. De nombreuses manifestations ont lieu pour dénoncer cette mort supplémentaire, soutenues par une mobilisation nourrie sur les réseaux sociaux. C'est l'occasion de faire accéder le plus grand nombre à la pensée antiraciste et de nourrir le débat.

Le mouvement déclenche en effet une grande émotion au travers du pays ainsi que de nombreuses réactions. Tout d'abord, les personnes racisées y voient une opportunité de visibiliser leurs combats. Une de ces revendications est le définancement partiel ou total de la police en faveur d'une police de quartier, portée par le slogan « *Defund the police* ».

Certains progressistes blancs, notamment des Démocrates, réalisent de quelle manière le racisme structurel impacte la vie des Africains-Américains, même à l'époque contemporaine. Enfin, les parties les plus réactionnaires de la société, dont nombre de Républicains, ne soutiennent globalement pas le mouvement, voire le réprouvent. Des mouvances réactionnaires voient le jour, caractérisées par les slogans #AllLivesMatter¹²³ ou #BlueLivesMatter¹²⁴. De nombreuses personnes voient en cet événement l'action d'une « pomme pourrie »¹²⁵, qui ne reflète pas la qualité de l'institution de la police. De plus, de nombreuses personnes critiquent les manifestations et émeutes qui ont eu lieu au cours des semaines après la mort de Floyd. Une étude du mouvement Black Lives Matter sur le réseau social Facebook réalisée en 2020 a mis en évidence que chez un public de jeunes adultes, les hommes blancs étaient les plus susceptibles de critiquer les émeutes et de qualifier les manifestants de vandales ou d'exprimer leur soutien aux forces de l'ordre, en dehors des « pommes pourries ». Ils ont tendance à nier le rôle du racisme dans ce tragique événement.

¹²² Diallo.

¹²³ « Toutes les vies comptent » [Traduction libre]. C'est l'application de la *color-blindness* pour détourner un mouvement antiraciste. Les militants de BLM rejettent cette formule : bien entendu, toutes les vies comptent, mais dans l'immédiat, l'urgence doit être ceux qui souffrent disproportionnellement.

¹²⁴ « Les vies bleues comptent » [Traduction libre]. Le bleu fait référence à l'uniforme des policiers.

¹²⁵ Voir p. 19.

Les femmes blanches montraient de l'empathie mais valorisaient davantage l'unité. Les hommes noirs étaient les plus susceptibles de poster des messages militants concernant le mouvement, en raison d'un sens de fraternité identitaire, et d'identification avec la victime. Les posts des femmes noires traduisaient leur soutien militant, mais également le souci de la perception du mouvement par les Blancs et la crainte qu'il ne soit pas compris correctement.¹²⁶

La mobilisation autour de la mort de Floyd en 2020 est très intense mais brève, car le mouvement peine à se structurer et refuse de rejoindre un parti politique ou une organisation spécifique. Sa présence foisonnante sur les réseaux sociaux aura toutefois provoqué débats et prises de conscience, ainsi qu'une visibilité médiatique nourrie, ce qui aura permis de relayer les paroles des militants contre les violences policières. Cela permet de plus de visibiliser l'idée d'un racisme structurel qui vise les personnes racisées, toujours présent dans l'Amérique actuelle, que ce soit dans les conditions socio-économiques, dans la surreprésentation des personnes noires en prison, ou encore dans leur exposition extrêmement forte aux violences et aux injustices de la part des forces de police. Par essence, ce mouvement dissipe les prétentions d'une société post- raciale. C'est l'un des axes de la critique qui sera faite de la comédie musicale *Hamilton* en 2020..

¹²⁶ Dixon, Patricia J., et Lauren Dundes. « Exceptional Injustice: Facebook as a Reflection of Race- and Gender-Based Narratives Following the Death of George Floyd ». *Social Sciences*, vol. 9, n° 12, décembre 2020, p. 231, <https://doi.org/10.3390/socsci9120231>.

Partie 2 : *Hamilton, an American Musical*

Après avoir situé *Hamilton* dans un contexte conjuguant la glorification des figures des Pères fondateurs et une longue histoire de discriminations raciales systémiques, nous allons nous consacrer cette partie à la description et l'analyse de la comédie musicale. Il s'agira d'abord de revenir sur sa création, puis sur le contenu de la pièce. Ensuite, nous reviendrons sur les thèmes principaux qui structurent la pièce, et l'importance du choix du style de musique. Nous analyserons ensuite les implications politiques du choix de sources et du casting racisé, en situant ceci dans le contexte de la pensée post-raciale des mandats de Barack Obama.

Chapitre 1 : La pièce

1. *Hamilton* : la création d'un spectacle musical, à la croisée de Broadway et du hip-hop

*Hamilton : An American Musical*¹²⁷ est une pièce de théâtre musical écrite par Lin-Manuel Miranda. D'origine portoricaine, Miranda a grandi dans le quartier latino de New York City, Washington Heights, dans un milieu relativement aisé et influencé par la sphère culturelle¹²⁸. Il étudie le théâtre à l'Université de Wesleyan, et c'est là qu'il commence à écrire sa première pièce, *In The Heights*, inspirée par le quartier du nord de Manhattan où il a grandi. Il obtient son diplôme en 2002, et entame une carrière d'acteur. Il se produit également avec un groupe d'improvisation de hip-hop et de comédie appelé Freestyle Love Supreme. Il continue à développer son premier projet, *In The Heights*, avec Thomas Kail qu'il connaît depuis l'université, et Quiara Alegria Hudes qui en écrit le livret. Miranda écrit les paroles et la musique, mêlant hip-hop et salsa. La pièce ouvre en Off-Broadway¹²⁹ en février 2007 pour une durée de cinq mois avec Miranda dans le rôle principal, puis débute à Broadway en mars 2008. Cette première pièce de théâtre musical gagnera quatre Tony

¹²⁷ Nous nous référons au cours de ce travail à ce spectacle par les noms suivants : *Hamilton*, *Hamilton: An American Musical*.

¹²⁸ Son père a été le conseiller politique de plusieurs maires de la ville de New York, et sa mère est psychologue.

¹²⁹ Ce que l'on appelle Off-Broadway regroupe des théâtres de plus petite envergure, qui disposent d'un budget restreint mais permettent davantage de créativité, là où les producteurs de Broadway misent sur des pièces sûres d'être des succès commerciaux afin de rentabiliser les hauts coûts de production. « Off-Broadway | American Theatre ». *Encyclopaedia Britannica*, <https://www.britannica.com/art/Off-Broadway>. Consulté le 1 août 2022.

Awards, sera nominée pour le Prix Pulitzer du théâtre, et remportera un Grammy Award pour meilleur album de spectacle musical.¹³⁰

Miranda a commencé à composer les premières maquettes de chansons pour son projet suivant en 2008, après avoir lu la biographie de Ron Chernow intitulée *Hamilton*. La vie d'Alexander Hamilton, un des Pères fondateurs de la révolution américaine, inspire Miranda par ses similitudes avec les récits d'immigrés qui ont réussi, comme ses rappeurs préférés. Il envisage donc de créer un album de hip-hop, intitulé *The Hamilton Mixtape*.¹³¹ Il joue la première chanson le 12 mai 2009 à la Maison Blanche, devant le président Barack Obama, sa famille et un public fourni lors d'une soirée intitulée *The White House Evening of Poetry, Music, and the Spoken Word*.¹³² L'idée qu'un Père fondateur de l'Amérique puisse être associé au hip-hop traditionnel fait rire le public, mais la performance électrisante de Miranda séduit, et le président Obama est le premier à se lever pour applaudir.

Au cours des deux années suivantes, Miranda est occupé par plusieurs projets, dont la co-écriture de l'adaptation du film *Bring It On* en pièce musicale, et la traduction en espagnol d'une chanson de *West Side Story*. Il choisit de chanter pour la première fois « *My Shot* », la deuxième chanson de la *Mixtape* en cours de production, lors de la soirée annuelle caritative du théâtre Ars Nova, en juin 2011. Thomas Kail, qui avait dirigé *In The Heights*, devenu un proche de Miranda, assiste à cette performance, et l'encourage à se mettre plus sérieusement au travail. Il propose à Miranda de lui envoyer régulièrement ses créations, et évoque l'idée d'organiser un premier concert six mois plus tard.

Finalement, Miranda est invité à participer à un concert prestigieux de *The American Songbook*, qui célèbre la musique populaire états-unienne, ce qui le pousse à écrire et peaufiner ses textes rapidement.¹³³ Le concert a lieu le 11 janvier 2012, devant une salle comble. Les douze premières chansons composées pour *The Hamilton Mixtape* sont révélées au public, la plupart pour la première fois.

Dans ce public se trouve Jeffrey Seller, coproducteur de la célèbre pièce musicale *Rent*, ainsi que de *In The Heights*, qui propose à Miranda de produire son œuvre, sous forme de pièce musicale.¹³⁴ Après deux ans de travail en équipe acharné¹³⁵ et le recours à Chernow

¹³⁰ Murrey, Lorraine. « Lin-Manuel Miranda | Biography, Movies, Alexander Hamilton, Moana, & Facts ». *Encyclopaedia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Lin-Manuel-Miranda>. Consulté le 1 août 2022.

¹³¹ Miranda, Lin-Manuel, et Jeremy McCarter. *Hamilton: The Revolution: Being The Complete Libretto Of The Broadway Musical, With A True Account Of Its Creation, And Concise Remarks On Hip-hop, The Power Of Stories, And The New America*. First edition, Grand Central Publishing : Melcher Media, 2016, p. 11.

¹³² *Lin-Manuel Miranda Performs at the White House Poetry Jam: (8 of 8)*. <https://www.youtube.com/watch?v=WNFF7nMIGnE>. Consulté le 31 juillet 2022.

¹³³ Miranda et McCarter, p. 20-22.

¹³⁴ *Ibid*, p. 46-47.

¹³⁵ Les chansons, d'abord conçues et enregistrées sous forme de maquettes par Miranda, sont envoyées à Alex Lacamoire. Celui-ci les transcrit et compose les arrangements pour un orchestre de

en tant que consultant historique, la pièce donne sa première représentation le 17 février 2015 en Off-Broadway, au Public Theater sous le nom de *HAMILTON*. Elle y connaît un succès immédiat. Elle sera ensuite révisée, modifiée, perfectionnée et ouvrira à Broadway, au Théâtre Richard Rodgers sous le nom d'*Hamilton : An American Musical*, déclenchant des sommets d'excitation des spectateurs dès les premières performances.¹³⁶

dix musiciens, qui sont ensuite discutés avec Miranda et Kail. La présence de dialogues entre les chansons créait une rupture avec l'énergie des chansons de hip-hop et du rap, et c'est pour cette raison que la pièce a été conçue entièrement en musique. Lacamoire était également le directeur musical pour *In The Heights*. Miranda et McCarter, p. 52-53.

¹³⁶ Minty, Christopher, et Nora Slonimsky. « Historians Attend Lin-Manuel Miranda's Hamilton: An American Musical ». *The Junto*, 7 août 2015, https://earlyamericanists.com/2015/08/07/hamilton_review-2/. Consulté le 5 août 2022.

2. De vie à trépas, narrer Alexander Hamilton

Miranda s'est basé sur la biographie de Chernow pour raconter l'histoire d'Alexander Hamilton. Chernow a accepté de servir de consultant historique pour la comédie musicale. Il s'est déclaré impressionné par l'attention au détail historique portée par Miranda, qui voulait que les historiens puissent prendre cette œuvre au sérieux.¹³⁷ Miranda a également fait appel à d'autres sources. Par exemple, la chanson « *Ten Duel Commandments* » est largement influencée par un livre de l'historienne Joanne B. Freeman intitulé *Affairs of Honor*, qui détaille les codes très précis du duel d'honneur, véritable institution dans les États-Unis.¹³⁸ Il utilise également des documents contemporains de la vie d'Hamilton, que ce soit dans la mise en scène ou dans les textes des chansons.¹³⁹

La scénographie, réalisée par David Korins, reflète les personnages de la pièce, qui sont caractérisés comme les constructeurs des États-Unis : sans être une reproduction fidèle de l'époque, ses structures de charpentes en bois, accentuées de cordages (qui ne sont pas sans rappeler que les colons descendent des bateaux) ne sont pas si éloignées du New York des années 1770. D'autres éléments de la scénographie rappellent un New York plus moderne, ce qui fait écho au slogan de la pièce, « *America then, told by America now* ». ¹⁴⁰

Nous explorerons dans les parties suivantes le scénario d'*Hamilton*, afin de contextualiser l'analyse qui suivra.

2.1. Acte I : Alexander Hamilton, témoin et acteur de la période révolutionnaire

La pièce suit l'histoire d'Alexander Hamilton (Lin-Manuel Miranda), depuis sa jeunesse dans l'île de Sainte-Croix dans les Caraïbes, au cours de sa montée des échelons de la politique américaine, jusqu'à sa mort précoce. C'est Aaron Burr (Leslie Odom Jr.), son ami puis rival, qui lui a finalement ôté la vie dans un duel, qui narre la majorité de l'histoire, avec un leitmotiv qui revient ; comment, malgré ses origines honteuses, Hamilton est-il parvenu aussi haut ?

Alexander Hamilton est un enfant illégitime, né hors-mariage, que son père abandonne et dont la mère meurt quand il est encore jeune. Il commence à travailler très tôt comme secrétaire dans un commerce. Il écrit une lettre décrivant brillamment un ouragan qui

¹³⁷ Black, Jamie. « Author Ron Chernow Discusses Hip-Hop Musical "Hamilton" | Cornell Chronicle ». *Cornell Chronicle*, <https://news.cornell.edu/stories/2016/03/author-ron-chernow-discusses-hip-hop-musical-hamilton>. Consulté le 8 septembre 2023.

¹³⁸ Miranda et McCarter, p. 96.

¹³⁹ Par exemple, « *Your Obedient Servant* » utilise des éléments des lettres que Burr et Hamilton se sont échangées, menant vers leur duel. Miranda et McCarter, p. 266.

¹⁴⁰ Miranda et McCarter, p. 39.

a dévasté sa ville, qui impressionne tellement sa communauté que celle-ci rassemble des fonds pour l'envoyer étudier sur le continent (« *Alexander Hamilton* »). La pièce le situe en 1776 à New York, où il rencontre Burr (« *Aaron Burr, Sir* »), John Laurens (Anthony Ramos) l'abolitionniste, Hercules Mulligan (Okieriete Onaodowan), un apprenti tailleur, et le Marquis de Lafayette (Daveed Diggs). Impressionnés par son éloquence (« *My shot* »), ces trois derniers deviennent ses compagnons de lutte révolutionnaire (« *The Story Of Tonight* »). Il développe dès le début une rivalité tendue avec Burr, qui reste sur la réserve face à leur enthousiasme.

Les riches sœurs Schuyler, Eliza (Phillipa Soo), Angelica (Renée Elise Goldsberry) et Peggy (Jasmine Cephas Jones) interagissent avec le terreau fertile révolutionnaire qu'est New York, pétri des idées des Lumières (« *The Schuyler Sisters* »). Les tensions montent, Hamilton démontre sa puissance rhétorique contre un loyaliste qui prend position contre la révolution (« *Farmer Refuted* »). La guerre contre l'Angleterre est déclarée, le roi d'Angleterre refusant d'abandonner son autorité sur la colonie (« *You'll Be Back* »). Hamilton rejoint l'Armée continentale sous le commandement de George Washington (Christopher Jackson), dont il devient l'aide de camp, position d'influence que convoitait Burr (« *Right Hand Man* »).

On retrouve les sœurs Schuyler lors d'un bal durant la guerre (« *A Winter's Ball* »), où Hamilton rencontre Eliza, la courtise puis l'épouse (« *Helpless* »). La brillante Angelica, sa sœur aînée, était également tombée amoureuse d'Hamilton, mais avait renoncé devant l'affection visible de sa sœur et la position sociale inférieure d'Hamilton, qu'elle ne pouvait pas se permettre d'épouser (« *Satisfied* »). Burr et Hamilton se félicitent de leurs succès (« *The Story Of Tonight (Reprise)* »). On en apprend plus sur les motivations de Burr, qui approfondissent son opposition irréconciliable avec Hamilton : là où Hamilton est impétueux, ouvertement brillant et parfois imprudent dans son désir d'assouvir ses ambitions (améliorer sa position sociale et laisser sa marque dans l'histoire), la philosophie de Burr consiste à attendre son heure, rester discret et saisir les opportunités qui se présentent à lui (« *Wait For It* »).

L'armée continentale rencontre des difficultés, et Hamilton demande une position de commandement dans l'armée à Washington, qui refuse (« *Stay Alive* ») et promet Charles Lee à la place. Cela résulte en une bataille désastreuse où Lee ordonne à ses soldats de se replier, désobéissant aux ordres de Washington. Lee se voit retirer le commandement en faveur de Lafayette. Mécontent, Lee dénigre publiquement Washington, qui ordonne à Hamilton d'ignorer la situation. Laurens lui propose de se battre en duel contre Lee à sa place, et blesse Lee (« *Ten Duel Commandments* »). Washington réprimande Hamilton pour sa participation en tant que second, et refuse à nouveau ses demandes d'une position de commandement (« *Meet Me Inside* »). Il renvoie Hamilton chez lui, où celui-ci découvre que

sa femme Eliza est enceinte. Elle l'enjoint à se contenter de ce qu'il a et le prie de ne pas chercher la gloire et la richesse au risque de sa vie, et de leur vie de famille (« *That Would Be Enough* »).

La guerre atteint son point culminant. Lafayette obtient le soutien de la France, et Washington rappelle Hamilton (« *Guns and Ships* »). Il lui fait part de ses propres échecs passés et le prévient que ses actions seront scrutées et analysées par les générations futures, que nul ne peut contrôler la manière dont l'histoire se souviendra de lui (« *History Has Its Eyes on You* »). Il lui donne le commandement d'une troupe dans la bataille décisive de Yorktown (« *Yorktown (The World Turned Upside Down)* »), suite à laquelle le roi George III abandonne le contrôle du territoire. Il se demande comment l'Amérique peut réussir à fonctionner en autonomie (« *What Comes Next?* »).

Le travail de la construction du nouveau pays et de la démocratie commence. Burr et Hamilton partagent la joie d'avoir leurs premiers enfants (« *Dear Theodosia* »). Hamilton apprend le décès de Laurens, et se plonge dans son travail (« *The Laurens Interlude/Tomorrow There'll Be More of Us* »). Burr et Hamilton deviennent avocats à New York. Hamilton participe à la Convention Constitutionnelle de 1787 et écrit une partie des *Federalist Papers*, des essais qui visent à défendre la nouvelle Constitution. Il est sélectionné par Washington, premier président, pour être Secrétaire du Trésor, et accepte malgré les protestations d'Eliza. Angelica déménage en Angleterre avec son mari (« *Non-Stop* »).

2.2 Acte II : la structuration des jeunes États-Unis d'Amérique

Le deuxième acte s'ouvre avec le retour aux États-Unis de Thomas Jefferson (Daveed Diggs), qui prend un poste de Secrétaire d'État à New York (« *What'd I Miss* »). La question de la dette de la guerre est débattue sous forme de *battle* de rap, entre Jefferson qui défend que les États devraient payer leurs dettes puisque le sien, la Virginie, a déjà payé la sienne, et Hamilton qui argumente que le gouvernement fédéral doit se charger des dettes des États, que cela le rendra plus fort, et que si la Virginie a pu payer ses dettes c'est grâce à l'esclavage. Washington impose à Hamilton de trouver un compromis pour mettre en place un plan financier (« *Cabinet Battle #1* »).

Hamilton, travaille énormément, ce qui lui fait négliger sa femme et ses enfants. Angelica, avec laquelle Hamilton a maintenu une correspondance régulière et parfois ambiguë, rend visite au couple, puis les deux sœurs et les enfants partent passer l'été chez les Schuyler, après avoir essayé sans succès de convaincre Hamilton de les rejoindre (« *Take a Break* »). Hamilton, solitaire, commence alors une liaison extraconjugale avec une

certaine Maria Reynolds (Jasmine Cephas Jones). Son mari découvre l'affaire, et extorque à Hamilton de l'argent contre son silence (« *Say No to This* »).

Un compromis secret a lieu entre Jefferson, James Madison (Okieriete Onaodowan) et Hamilton : Jefferson promet d'accepter le plan financier d'Hamilton ; en contrepartie, la capitale nationale est déplacée vers le Sud et devient Washington D.C.. Burr est à la fois irrité et envieux du succès d'Hamilton et de ses propres échecs (« *The Room Where it Happened* »). Il change de parti et remporte le siège au Sénat qu'occupait Philip Schuyler, le beau père d'Hamilton ; la tension monte entre les deux hommes (« *Schuyler Defeated* »).

Lors d'une deuxième *battle* de rap, Jefferson essaie de convaincre Washington d'aider la France dans sa guerre contre l'Angleterre, comme ils s'y étaient engagés au moment de la révolution américaine. Pour Hamilton, les États-Unis ne sont pas obligés de tenir cet engagement puisqu'il a été signé avec le roi de France, qui a depuis été guillotiné au cours de la Révolution française. Il convainc Washington de ne pas intervenir (« *Cabinet Battle #2* »). Frustré que Washington soit influencé par les idées d'Hamilton, Jefferson démissionne du cabinet en vue de se présenter aux élections présidentielles suivantes, et cherche à discréditer Hamilton (« *Washington on Your Side* »). Washington ne s'y présente pas, ce qui déstabilise l'assise politique d'Hamilton. Washington fait ses adieux à l'aide d'un texte écrit par Hamilton (« *One Last Time* »). Le nouveau président est John Adams, et ces derniers événements étonnent George III (« *I Know Him* »). Adams renvoie Hamilton, qui écrit un pamphlet féroce exposant les incapacités d'Adams, afin qu'il ne soit pas réélu (« *The Adams Administration* »). Ce pamphlet détruit le parti Fédéraliste, auquel appartient pourtant Hamilton.

Jefferson, Madison et Burr confrontent Hamilton sur les paiements réguliers qu'il effectue à James Reynolds, suspectant un détournement de fonds. Hamilton leur révèle sa liaison avec Maria et le chantage qu'il subit (« *We Know* »). Il décide de publier un pamphlet révélant publiquement l'affaire, afin de laver son nom et restaurer publiquement son intégrité politique, considérant qu'il est plus grave d'être accusé de corruption que d'adultère (« *Hurricane* »). Ce scandale porte une atteinte grave à son avenir en politique (« *The Reynolds Pamphlet* »).

Eliza, trahie, décide de brûler les lettres d'Hamilton. Elle ne veut pas laisser de trace de sa vie privée (« *Burn* »). Philip (Anthony Ramos), leur fils aîné, s'engage dans un duel pour défendre l'honneur d'Hamilton (« *Blow Us All Away* »), et décède des suites de ses blessures (« *Stay Alive (Reprise)* »). Hamilton se retire de la vie politique pour faire son deuil et sauver sa vie de famille. Il se réconcilie avec Eliza (« *It's Quiet Uptown* »).

Burr se présente à l'élection présidentielle de 1800, faisant fi de sa prudence caractéristique. Hamilton choisit de soutenir publiquement Jefferson malgré leurs antécédents et leurs approches politiques très différentes. Burr perd les élections (« *The*

Election of 1800 »). Il exige des excuses d'Hamilton pour ses attaques verbales, mais celui-ci refuse car il considère qu'il n'a fait que dire la vérité. La tension monte, culminant en une provocation en duel qu'Hamilton accepte (« *Your Obedient Servant* »). Il dit au revoir à Eliza, qui ne sait rien de l'affaire (« *Best of Wives and Best of Women* »). Burr et Hamilton se retrouvent dans le New Jersey pour le duel. Hamilton s'interroge sur sa vie et ses décisions, et décide de tirer en l'air au dernier moment. Burr tire et blesse Hamilton, qui meurt auprès d'Eliza et Angelica. Burr le regrette par la suite, admettant qu'il aurait dû passer outre leur rivalité. Il déplore que l'histoire se souvienne de lui comme du méchant, comme l'homme qui a tué Alexander Hamilton (« *The World Was Wide Enough* »).

Washington rappelle qu'on ne contrôle pas la manière dont l'histoire se souvient de nous. Les adversaires politiques d'Hamilton, Jefferson et Madison, rendent hommage à ses accomplissements. Eliza, sa veuve, prend le centre de la scène et révèle qu'elle a passé les cinquante années suivantes de sa vie à organiser ses papiers, à transmettre son héritage et maintenir sa mémoire en vie. Elle parle de l'orphelinat qu'elle a fondé en l'honneur d'Hamilton, et lui dit qu'elle a hâte de le revoir (« *Who Lives, Who Dies, Who Tells Your Story* »).

3. Les thèmes de la pièce

3.1. Hamilton, la migration et les idéaux américains

Hamilton est traversé par plusieurs thèmes. L'un des principaux est la caractérisation d'Hamilton comme un immigré qui part de rien et atteint la grandeur par la seule force de sa détermination et de son travail. « *Immigrants, we get the job done* »¹⁴¹ « *America, you great unfinished symphony / You sent for me / You let me make a difference / A place where even orphan immigrants can leave their fingerprints and rise up* »¹⁴². L'*American Dream*, ou le rêve américain, est un des grands mythes qui structurent la culture américaine. Bien que la formule n'apparaisse pour la première fois qu'en 1931, dans un livre de l'historien James Truslow Adams, la notion est présente dès la création de la nation des États-Unis sous les termes de « recherche du bonheur », inscrite dans le préambule de la Déclaration d'indépendance de 1776.¹⁴³

We hold these truths to be self-evident, that all men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable Rights, that among these are Life, Liberty and the pursuit of Happiness.¹⁴⁴

Cette promesse de la possibilité de la « recherche du bonheur » traduit que l'important est l'égalité des chances plutôt que l'égalité des conditions. À chances égales, celui qui travaille sans relâche peut se voir récompensé par la prospérité. Cette notion a attiré des millions d'Européens, d'Asiatiques et de Latino-Américains pauvres à émigrer vers les États-Unis pour tenter leur chance.¹⁴⁵ Ces idéaux, profondément ancrés dans l'identité nationale, ont été remis en question au cours des dernières années ; notamment en raison des inégalités systémiques qui créent des barrières à l'accès aux chances de succès, mais également pour les valeurs matérialistes, consuméristes et individualistes qu'ils promeuvent.¹⁴⁶

Hamilton raconte l'histoire d'un homme brillant qui, après avoir grandi dans la misère, se voit récompenser de son talent et travail, grâce à une lettre très bien écrite, par une possibilité de faire ses études à New York. Son trait de caractère principal est qu'il ne sait

¹⁴¹ « Nous, les immigrants, on est efficaces » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 121.

¹⁴² « Amérique, grande symphonie inachevée / Tu m'as appelé / Tu m'as laissé faire une différence / Un endroit où même les orphelins immigrants peuvent laisser leur empreinte et s'élever » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 273.

¹⁴³ Henneton, Lauric. *La fin du rêve américain?* Odile Jacob, 2017, p. 9,10.

¹⁴⁴ « Declaration of Independence: A Transcription ». *National Archives*, 1 novembre 2015, <https://www.archives.gov/founding-docs/declaration-transcript>.

¹⁴⁵ Henneton, p. 9.

¹⁴⁶ Scorza, Jason. « Global education and the "American Dream" ». *University World News*, mai 2014, <https://www.universityworldnews.com/post.php?story=20140529110744340>.

pas s'arrêter¹⁴⁷. Son ambition dévorante de se faire une place dans la société et de devenir riche et respecté le conduit à écrire sans cesse. Cela fascine Burr, qui se demande « *Why do you write like you're running out of time? Write day and night like you're running out of time?* ».¹⁴⁸ Et après s'être demandé la raison, il se demande comment cela est possible : « *How do you write like you're running out of time? Write day and night like you're running out of time? Ev'ry day you fight like you're running out of time, are you running out of time?* »¹⁴⁹. C'est une qualité tout autant qu'un défaut. Cette brillance et ce rapport incessant au travail lui permettent d'accéder à sa position sociale rêvée, mais cette incapacité à s'arrêter crée des tensions dans ses relations personnelles et professionnelles, et finit par mener à sa mort lors d'un duel avec un homme qu'il n'a cessé de se mettre à dos. Cependant, elle est majoritairement caractérisée de manière positive. Tout le monde, même ses ennemis, s'étonne et admire cette persévérance à toute épreuve, alliée à un talent certain pour l'écriture. Cette approche méritocratique, où l'obstination est récompensée par le succès, est une composante clé du rêve américain, qui constitue donc une des trames principales du récit.

3.2. Une réflexion sur la nature du récit historique

La pièce replace fréquemment les personnages dans leur cadre historique, à travers un regard contemporain, et ce de plusieurs manières. Tout d'abord, les références directes à l'histoire sont nombreuses. Quand Washington déclame « *History has its eyes on you* »¹⁵⁰, quand Eliza chante « *I'm erasing myself from the narrative / let future historians wonder how Eliza reacted / when you broke her heart* »¹⁵¹ et plus tard « *I put myself back in the narrative* », « *Will they tell your story* »¹⁵², quand Hamilton lui-même questionne « *If I throw away my shot, is this how you remember me? / What if this bullet is my legacy? / Legacy. What is a legacy?* »¹⁵³, quand l'ensemble de la distribution entonne « *Who lives, who dies, who tells your story?* »¹⁵⁴... Les personnages ont des réflexions actives sur la nature du récit

¹⁴⁷ La chanson dont nous allons citer les paroles plus bas est intitulée *Non-Stop*, ce qui illustre notre réflexion. Elle décrit ses actions après la guerre.

¹⁴⁸ « Pourquoi écris-tu comme si le temps allait te manquer? [Pourquoi] écris-tu jour et nuit comme si le temps allait te manquer? » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 137.

¹⁴⁹ « Comment fais-tu pour écrire comme si le temps allait te manquer? Tu écris jour et nuit comme si le temps allait te manquer? Tous les jours tu te bats comme si le temps allait te manquer, est-ce que le temps va te manquer? » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 143.

¹⁵⁰ « L'histoire a les yeux sur vous » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 120.

¹⁵¹ « Je m'efface du récit, laissons les historiens s'interroger sur la façon dont Eliza a réagi quand tu lui as brisé le cœur » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 238.

¹⁵² « Je me remets dans le récit » ; « Est-ce qu'ils raconteront ton histoire » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 281.

¹⁵³ « Si je ne saisis pas cette opportunité, est-ce que c'est comme ça que vous vous souviendrez de moi? Et si cette balle était mon héritage? Un héritage. Qu'est ce que c'est qu'un héritage? » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p.

¹⁵⁴ « Qui vit, qui meurt, qui raconte votre histoire? » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 281.

historique : quelles que soient leurs actions et leurs accomplissements, ils existeront dans l'histoire tels que d'autres personnes les raconteront. Ils vivent leur quotidien dans la conscience de la marque qu'ils vont laisser dans l'histoire, ou dans la conscience du rôle actif qu'ils joueront dans la marque que d'autres laisseront. C'est un appel direct aux spectateurs, qui ont étudié ces événements et ces personnages durant leur parcours scolaire. C'est une manière de leur faire questionner comment ils voient l'histoire et ses personnages. Cela peut les pousser à réfléchir à la nature du texte historique, à la manière dont leur propre présent sera transformé en récit historique. C'est également une manière de marquer cette période comme un basculement, une charnière. L'historien François Hartog théorise le concept du régime d'historicité comme un outil heuristique qui aide à appréhender les rapports entre passé, présent et futur, particulièrement lors des moments de crise – que Hannah Arendt appelle les « brèches entre le passé et le futur ».¹⁵⁵ On pourrait théoriser que la guerre d'indépendance des États-Unis a pu représenter une brèche de temps, un moment de bascule qui a modifié le rapport au temps de ses acteurs, qui se trouvent à imaginer la nature du futur récit historique et la place qui leur y sera consacrée. On pourrait également imaginer que c'est le simple résultat de la projection de l'auteur, Miranda, dans cette histoire, et le reflet de ses préoccupations.

Ces réflexions sur la nature du récit historique sont accompagnées par le contraste apparent entre la période de Fondation des États-Unis qui est représentée notamment au travers des costumes, et les aspects plus modernes comme la distribution, les styles de musiques afro-américains et les coiffures. L'empathie et la connexion que ressent le public envers les personnages sont facilitées par ces éléments contemporains. Le spectateur se confronte à des personnages qui sont bien plus vivants que ce qu'ils représentent dans l'imaginaire collectif¹⁵⁶, et qui sont humains dans leurs qualités et défauts. Pour autant, les réflexions sur la nature de l'histoire en tant que récit peuvent entraîner une certaine mise à distance : qui raconte l'histoire, qui est le maître du récit ? A-t-on affaire à des narrateurs fiables ?

¹⁵⁵ Hartog, François. *Régimes d'historicité, présentisme et expériences du temps*. Éditions du Seuil, 2003.

¹⁵⁶ Les portraits des Pères fondateurs dans leurs vieux jours, que l'on retrouve sur les billets et autres monuments, construisent une image d'hommes blancs grisonnants. On peut faire le parallèle avec la formule ironique employée par ceux qui souhaitent remettre en question la surreprésentation de ces vieux hommes blancs, dans les arts et les sciences comme dans l'histoire : « *dead white men* ». « Dead White Male Definition & Meaning ». *Dictionary.Com*, <https://www.dictionary.com/browse/dead-white-male>. Consulté le 2 août 2023.

3.3. La rivalité entre Hamilton et Burr

Enfin, un axe très important est la rivalité entre Hamilton et Burr, cette différence intrinsèque de fonctionnement qui est reflétée dans les motifs musicaux, des leitmotifs appartenant à chacun, et qui finissent par s'inverser à la fin de la pièce. Dans les motifs musicaux d'Hamilton, dès le début de la pièce, on trouve « *just you wait* »¹⁵⁷, qu'il emploie quand les gens doutent de lui. Ce leitmotiv exprime la volonté de prouver ce dont il est capable. Un autre leitmotiv majeur est « *I am not throwing away my shot* »¹⁵⁸, qui illustre la personnalité d'Hamilton : bagarreur et impulsif, il exprime son besoin vital de se faire un nom et d'accomplir de grandes choses. Il a un héritage à construire, pour avoir quelque chose à léguer à sa mort. Ces deux motifs se combinent à la fin du premier acte, quand Washington lui offre le poste de Secrétaire du Trésor : Hamilton ne laissera pas passer cette chance, malgré les suppliques de sa famille, et prouvera sa valeur.

La personnalité d'Aaron Burr est à l'opposé de celle d'Hamilton. Ses leitmotifs du début de la pièce sont « *talk less, smile more* »¹⁵⁹ et « *wait for it* »¹⁶⁰. Le premier est un conseil qui illustre sa stratégie politique. Le second motif exprime sa prudence, si opposée à l'exaltation qui caractérise Hamilton : il ne veut pas s'engager avant d'être certain du résultat. Il explique dans la chanson du même nom l'origine de cette prudence : elle est issue de la souffrance d'avoir perdu ses parents quand il était enfant, et de la responsabilité qui pèse sur lui de protéger leur héritage¹⁶¹ sans commettre de faux-pas.

Dans le deuxième acte, la dynamique change. En effet, l'ardeur d'Hamilton est reconnue et il est propulsé vers le haut, tandis que Burr stagne. Hamilton utilise son leitmotiv « *talk less, smile more* » pour se moquer de lui, soulignant que sa prudence excessive l'empêche d'accomplir ses objectifs. Burr change donc le leitmotiv qui le caractérise : il en a assez d'attendre (« *wait for it* »), il exprime ouvertement ses ambitions (« *I want to be in the room where it happens* »¹⁶²). Le motif « *wait for it* » ne disparaît pas, il est chanté par les chœurs à Hamilton pendant le moment où il décide d'écrire le *Reynolds Pamphlet*, qui ruinera son mariage et sa carrière politique, et causera indirectement la mort de son fils : s'il avait attendu son heure, il n'aurait peut-être pas tant souffert. Pendant le duel, apogée de la

¹⁵⁷ « Attendez-voir » [Traduction libre]. C'est une référence à la comédie musicale classique *My Fair Lady*. Miranda et McCarter, p. 20.

¹⁵⁸ « Je ne vais pas gâcher cette opportunité » [Traduction libre]. On peut également traduire littéralement par « je ne vais gaspiller ma balle » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 26.

¹⁵⁹ « Parle moins, souris plus » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 23.

¹⁶⁰ « Attends ton heure » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 91.

¹⁶¹ Burr est issu d'une famille aisée, son père était vice-président de l'Université de Princeton, et sa mère était la fille d'un théologien calviniste célèbre, Jonathan Edwards.

« Aaron Burr | Biography & Facts | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Aaron-Burr>. Consulté le 21 août 2022.

¹⁶² « Je veux être dans la pièce où les décisions sont prises » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p. 186.

tension entre Burr et Hamilton, Hamilton décide de tirer en l'air, c'est-à-dire de *throw away his shot*¹⁶³, à l'encontre du leitmotiv qui le définissait. Burr tire au moment où Hamilton lève le bras en l'air, tout en s'exclamant « *wait* » : s'il avait attendu quelques instants, il n'aurait peut-être pas tué d'Hamilton.

Dans un chapitre de *Hamilton, The Revolution*, Christopher Hayes, journaliste libéral, et David Brooks, auteur et chroniqueur conservateur, expriment leur opinion partagée sur le cœur du spectacle : la rivalité entre Burr et Hamilton, basée sur leurs styles d'ambition différents. Brooks lie la mise en valeur de l'ambition à une identité américaine :

The real conflict in Hamilton, Brooks and Hayes agree, lies deeper than political disputes of the past or present. "More than anything, the show is about Hamilton and Burr, and their styles of ambition," says Hayes. "How do you get to the top, and what's the most American way to do that?" "Are you the operator or the crusader?" asks Brooks. "Every single person walks out of the theater thinking about Hamilton and saying, 'I want to have that kind of ambition. [...] Which is sort of deeply American. And that's why the show is universal. Because everyone wonders, Are my dreams big enough? Am I really making the most out of my life?'"¹⁶⁴

Il est intéressant de remarquer que cette rivalité n'est pas seulement interpersonnelle, elle est liée aux idéaux américains, que nous avons évoqué précédemment.

3.4. La construction de la nation et des partis politiques

Le deuxième acte de la pièce suit Hamilton et son rôle dans la construction du système financier de la nouvelle nation des États-Unis d'Amérique. Les débats au Congrès sont représentés sous la forme de *battles* de rap, destinées à illustrer d'une manière contemporaine la vivacité des échanges, les désaccords et les inimitiés personnelles.

Battle rapping incorporates a lot of elements: moving the crowd, flipping your opponents' insults, verbal prowess—but the stakes are rarely as high as the direction your country takes. I wanted to write battle raps with exactly those stakes in mind. [...] The fun in writing these debates is of course articulating the perspectives of these men in a way that feels contemporary.¹⁶⁵

Ces débats nous montrent la naissance du système politique des États-Unis, depuis un groupe d'hommes politiques apertisans jusqu'à la domination de deux partis dans la vie politique : le Parti Fédéraliste, qui veut un gouvernement central fort qui puisse soutenir le commerce et l'industrie, et le Parti démocrate-républicain, qui défend une république agraire décentralisée où le pouvoir du gouvernement fédéral est limité. Dans la chanson qui introduit Thomas Jefferson au début de l'acte 2, on apprend son rôle dans la création des partis :

¹⁶³ Ici, il gaspille sa balle.

¹⁶⁴ Miranda et McCarter, p. 257.

¹⁶⁵ Miranda et McCarter, p. 161.

« *Pissed [Washington] off until we had a two-party system* »¹⁶⁶. George Washington chante dans son discours de départ de la vie politique « *I want to warn against partisan fighting* »¹⁶⁷. Selon lui, la vie politique est appauvrie par l'existence des partis.

La politique dans *Hamilton* évoque la politique contemporaine. Notamment, l'esclavage est utilisé comme un outil pour séparer les antagonistes des protagonistes, ce qui convient aux sensibilités politiques actuelles. Chernow a présenté Hamilton comme un abolitionniste inconditionnel dans sa biographie, mais ce portrait a été remis en question, au vu de la place minimale que l'abolitionnisme a pris dans son engagement politique. Hamilton tient tête à Jefferson sur le sujet de l'esclavage dans le débat sur la dette, « *Cabinet Battle #1* ». Les nombreux esclavisés au service de Washington ne sont jamais évoqués, ni ceux de la famille Schuyler, devenue belle-famille d'Hamilton. Les positions du Parti démocrate-républicain contre le pouvoir du gouvernement fédéral, soutenues par Jefferson et Madison, évoquent les positions du Parti républicain actuel. Les références pro-immigration, dont la phrase « *Immigrants, we get the job done* »¹⁶⁸ font plutôt référence aux positions du Parti démocrate.

4. Les influences musicales d'*Hamilton*, entre hip-hop et théâtre musical classique

Le spectacle présente un mélange intéressant de plusieurs styles musicaux, du hip-hop à la comédie musicale classique de Broadway, en passant par des références aux Beatles ou aux duo langoureux de R&B des années 1990. Il s'agira de se pencher sur les artistes et compositeurs qui ont influencé la composition de Miranda.

1.1. Le hip-hop, un courant musical et culturel né dans l'adversité

Il est intéressant de se pencher sur l'histoire du hip-hop pour comprendre la raison pour laquelle Miranda a choisi ce genre pour un spectacle sur Hamilton. Le hip-hop est né à la fin des années 1970, dans le sud du Bronx, dans la ville de New York; une zone défavorisée, habitée en majorité par une population africaine-américaine. Les trois aspects principaux du hip-hop, c'est à dire la danse (le breakdance), la voix (le rap) et le son (les DJ mixent un rythme de fond avec des *samples*¹⁶⁹ de chansons populaires connues) se sont

¹⁶⁶ « Il a énervé Washington jusqu'à ce que l'on ait un système binaire de partis » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p.152.

¹⁶⁷ « Je veux mettre en garde contre les combats entre partis » [Traduction libre]. Miranda et McCarter, p.

¹⁶⁸ Miranda et McCarter, p. 121.

¹⁶⁹ Un court morceau emprunté à une chanson existante, insérée dans une nouvelle chanson.

développés en interaction dans les mêmes espaces. Les raps, paroles rythmiques déclamées sur un fond musical, sont des textes qui sont créés par et pour un public africain-américain.¹⁷⁰ La création du rap est une rébellion esthétique et socio-politique. C'est une alternative radicale au disco qui exclut beaucoup de Noirs et de Latinos.

C'est une génération de rappeurs différente, au milieu des années 1980, qui transforment le rap en un genre musical grand public. Les artistes composent du rap politique, qui traite des conditions de vie difficiles des Africains-Américains, et également du rap plus léger.

La scène se diversifie avec des artistes d'autres villes que New York. Notamment, les textes du rap de la Côte Ouest racontent la violence du quotidien, donnant naissance au genre particulier du *gangsta rap*. À la fin des années 1990, le rap est le genre de musique populaire qui se vend le mieux aux États-Unis. On trouve des artistes de plusieurs groupes minoritaires, et également des artistes blancs qui deviennent célèbres. Dans les années 2000, l'avènement des téléchargements déclenche une crise dans l'industrie de la musique, car les ventes dégringolent, particulièrement pour le hip-hop. Il reste cependant aujourd'hui une influence majeure chez les artistes, et dans la culture des jeunes dans le monde entier. Il perd sa nature subversive en devenant un genre de pop, bien qu'il existe toujours une scène alternative et underground.¹⁷¹ En 2008, M. K. Asante Jr, professeur, écrivain, scénariste et réalisateur, théorise dans son livre *It's Bigger Than Hip-Hop* que la naissance du post-hip-hop est une réaction à la perte de sens du hip-hop devenu commercial et nocif. Asante Jr. décrit la transformation du hip-hop depuis un genre rebelle en un genre conservateur, qui encourage le consumérisme et enferme les Africains-Américains dans les stéréotypes de la violence noire du ghetto, du sexe et de la misogynie, avec une industrie dominée par des hommes blancs. Ceux-ci n'ont pas intérêt à changer les thèmes puisque c'est une industrie lucrative, qui a un large public blanc.¹⁷² Le post-hip-hop est défini par Asante Jr. de la sorte :

Post-hip-hop is an assertion of agency that encapsulates this generation's broad range of abilities, ideals, and ideas, as well as incorporates recent social advances and movements (i.e., the women's movement, the antiwar movement, gay rights, antiglobalization) that hip hop has either failed or refused to prioritize. How can one, for instance, dialogue progressively about gender issues within a space dominated by sexism and phallocentrism? Or take seriously notions of cooperative or participatory economics within a space that espouses guerilla capitalism?¹⁷³

¹⁷⁰ Tate, Greg. « Hip-Hop in the 21st Century | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/art/hip-hop/Hip-hop-in-the-21st-century>. Consulté le 20 août 2022.

¹⁷¹ Tate, Greg. « Hip-Hop in the 21st Century | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/art/hip-hop/Hip-hop-in-the-21st-century>. Consulté le 20 août 2022.

¹⁷² Asante, Molefi K. *It's Bigger than Hip-Hop: the Rise of the Post-Hip-Hop Generation*. 1st ed, St. Martin's Press, 2008, p. 101-107.

¹⁷³ *Ibid.* p. 16.

Miranda a grandi entouré de hip-hop dans les années 1980 et 1990 dans un quartier latino de New York. C'est la raison pour laquelle il choisit ce genre, caractérisé par des récits traditionnels, que l'on pourrait qualifier de conservateurs : la caractérisation anachronique d'Hamilton comme un immigré luttant pour monter les échelons de la société et laisser une trace dans l'histoire. Miranda utilise fréquemment des *samples* : *Hamilton* contient des références explicites aux rappeurs qu'il admirait en grandissant, comme Biggie Smalls, Mobb Deep, Tupac Shakur ou Kendrick Lamar.¹⁷⁴

Miranda considère que la densité du rap, le nombre supérieur de mots par minutes qu'il peut contenir est adaptée à l'intensité de l'écriture d'Hamilton.

I [...] believe [rap] is uniquely suited to tell Hamilton's story. Because it has more words per measure than any other musical genre. It has rhythm and it has density. And if Hamilton had anything in his writings it was this density.¹⁷⁵

Selon Jeremy McCarter, le co-auteur du livre *Hamilton : The Revolution*, le hip-hop est utilisé en tant que forme et non en tant que fond.¹⁷⁶ Il est donc privé d'une grande partie de son contenu subversif. En effet, on ne pourrait pas qualifier *Hamilton* de post-hip-hop tel que Asante Jr. le définit, car il ne remet pas particulièrement en question les biais hétéronormatifs et capitalistes¹⁷⁷ de la société des États-Unis, même s'il fait quelques références diégétiques à la race, et exprime une orientation anti-raciste par les choix de distribution.

1.2. Une oeuvre influencée par les grands noms de la comédie musicale

Miranda a une éducation universitaire au théâtre musical, et ce qu'il produit n'appartient pas strictement au genre hip-hop. Son œuvre est également influencée par le théâtre musical classique. Par exemple, le numéro d'ouverture est inspiré du début de la comédie musicale *Sweeney Todd*, où tous les personnages apparaissent pour relater la vie du personnage principal et expliquer leur relation à lui.¹⁷⁸ Il a eu l'occasion de rencontrer

¹⁷⁴ Miranda et McCarter, p. 95-96.

¹⁷⁵ Rose, Charlie. « Hamilton ». *CBS News*, 8 novembre 2015, <https://www.cbsnews.com/news/hamilton-broadway-musical-60-minutes-charlie-rose/>.

¹⁷⁶ Miranda et McCarter, p. 10.

¹⁷⁷ Par exemple, la relation entre Hamilton et Laurens, que l'on connaît grâce à des lettres passionnées envoyées entre 1779 et 1782, semble plus ambiguë que ce qui représentée dans la comédie musicale. Pour une description et analyse de la correspondance entre Laurens et Hamilton, voir Godbeer, Richard. *The Overflowing of Friendship: Love Between Men and the Creation of the American Republic*. Johns Hopkins University Press, 2009, p. 123-138.

Pour une exploration plus psychologique de la relation entre Hamilton, Lafayette et Laurens, voir Flexner, James Thomas. *The Young Hamilton: A Biography*. Fordham University Press, 1997, p. 255-263, p. 316.

¹⁷⁸ Miranda et McCarter, p. 16.

plusieurs géants de Broadway pour demander des conseils ; pas tant sur le domaine musical – ses goûts le portant plus vers le hip-hop que vers le style classique Broadway¹⁷⁹ – mais sur l'aspect dramaturgique du processus d'écriture d'*Hamilton*.

Parmi ces géants, on peut citer John Kander, le compositeur de *Cabaret* et de *Chicago*. Il a rencontré Miranda après une représentation de *In The Heights*, et ils sont devenus amis. Il a assisté au concert du *American Songbook* et à des séances de travail sur les chansons d'*Hamilton*. C'est une figure que Miranda admire, autant pour sa carrière impressionnante que pour la manière dont il réussit à équilibrer son travail de compositeur et sa vie privée. Miranda a également rencontré Stephen Sondheim, célèbre compositeur et parolier de *Sweeney Todd*, *Into the Woods* et *Sunday in the Park with George* entre autres, quand il a été embauché pour traduire une partie des chansons de *West Side Story* en espagnol. Sondheim lui a conseillé de varier les styles musicaux pour éviter la monotonie que pourrait représenter un spectacle rappé dans son entièreté, et il a été ravi du résultat. Miranda a également demandé conseil au cours de l'écriture d'*Hamilton* à John Weidman, librettiste de trois pièces avec Stephen Sondheim. Weidman était le père d'une amie de lycée de Miranda.¹⁸⁰ On pourra remarquer que Miranda, malgré sa relative nouveauté sur Broadway, dispose de contacts prestigieux.

5. *Hamilton*, couronné de succès

Hamilton a remporté de nombreux prix. Quand la pièce tournait au Public Theater, entre le 20 janvier et le 3 mai 2015, elle a été remarquée par plusieurs organisations qui décernent des prix dans le monde du théâtre.

Hamilton a été nommé pour douze Lucille Lortel Awards, des prix destinés à récompenser l'excellence des pièces en Off-Broadway et en a gagné dix : les prix pour la meilleure comédie musicale, le meilleur metteur en scène (Thomas Kail), le meilleur chorégraphe (Andy Blankenbuehler), les meilleurs costumes (Paul Tazewell), les meilleurs systèmes d'éclairage (Howel Binkley) et de son (Nevin Steinberg), et plusieurs prix pour meilleurs acteur et actrice dans une comédie musicale (Lin-Manuel Miranda, Phillipa Soo, Daveed Diggs et Renée Elise Goldsberry).

Hamilton a été nommé pour cinq Outer Critics Circle Awards, qui récompensent l'excellence du théâtre en Off-Broadway et à Broadway, et en a gagné trois : meilleure nouvelle comédie musicale, meilleur livret de comédie musicale, meilleure nouvelle

¹⁷⁹ Il est toutefois intéressant de remarquer que, malgré son identité musicale revendiquée, empruntant au hip-hop, rap, R&B, jazz et pop, *Hamilton* est parsemé de références au monde du théâtre musical. Voir *Hamilton : The Revolution*, qui contient le livret annoté des références de Miranda.

¹⁸⁰ Miranda et McCarter, p. 172-174.

composition musicale, les trois décernés à Miranda. La pièce a été nominée pour quatorze Drama Desk Awards, qui récompensent également l'excellence du théâtre new-yorkais, et a gagné huit prix : meilleure comédie musicale, meilleur acteur dans une comédie musicale (Goldsberry), meilleure musique, paroles et livret (Miranda), meilleur metteur en scène (Kail), conception sonore (Steinberg), et un prix spécial (Blankenbuehler).

Hamilton a également remporté les prix de la meilleure comédie musicale des New York Drama Critics' Circle Awards et Off Broadway Alliance Awards. Daveed Diggs a remporté le prix de la meilleure première performance des Theatre World Awards, Phillipa Soo a remporté le prix de l'interprète la plus prometteuse des Clarence Derwent Awards, et le prix de meilleure nouvelle oeuvre théâtrale américaine a été décerné à Miranda, Kail, Blankenbuehler et Alex Lacamoire.

Après le transfert à Broadway, à partir du 13 juillet 2015, *Hamilton* a également gagné plusieurs prix en 2016. La pièce a obtenu seize nominations aux Tony Awards, un des plus prestigieux prix qui récompensent le théâtre. Onze prix ont été gagnés : meilleure comédie musicale, meilleur livret et musique (Miranda), meilleurs acteurs dans une comédie musicale (Leslie Odom Jr., Soo, Diggs, Goldberry), meilleure conception scénique (Korins), des costumes (Tazewell), des lumières (Binkley), meilleure chorégraphie (Blankenbuehler) et orchestration (Lacamoire).

Les Drama League Awards ont reconnu la performance de Miranda et la qualité de la production. Miranda a gagné un prix Pulitzer. L'album *Hamilton* a gagné un Grammy Award. Blankenbuehler a gagné un prix des Fred and Adele Astaire Awards, qui salue la danse et les chorégraphies de qualité dans le théâtre.

En 2017, l'album *Hamilton* a gagné le prix du meilleur album de bande originale. En 2018, Le Kennedy Center Honors, qui récompense les œuvres qui ont un impact sur la culture américaine, a décerné un prix à Miranda, Blankenbuehler, Lacamoire et Kail.¹⁸¹

Le fait que cette pièce ait gagné autant de prix prouve qu'elle a été un symbole culturel en 2015 et 2016.

Hamilton a été enregistré avec sa distribution originelle au cours de l'été 2016, peu avant que les contrats de certains acteurs se terminent. Le film, monté à partir de plusieurs performances, est co-produit par Walt Disney Pictures, 5000 Broadway Productions, RadicalMedia, Nevis Productions et Old 320 Sycamore Pictures. Il avait été annoncé pour octobre 2021 au cinéma. Cependant, l'impact de la pandémie de la covid-19 sur les théâtres

¹⁸¹ « *Hamilton* (Musical) ». *Wikipedia*, 10 août 2023, [https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Hamilton_\(musical\)&oldid=1169681111](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Hamilton_(musical)&oldid=1169681111).

et les productions de films a conduit à ce que soit annoncée la mise à disposition d'*Hamilton* en streaming sur la plateforme Disney+, en juillet 2020.¹⁸²

¹⁸² « Hamilton Film to Be Released a Year Early on Disney+ ». *BBC News*, 12 mai 2020, <https://www.bbc.com/news/entertainment-arts-52637384>.

Chapitre 2 : Hamilton, une pièce politique ?

1. Le choix des sources

1.1. La biographie de Ron Chernow

La pièce, comme toute œuvre d'art, est intrinsèquement politique. Le choix même du livre de Ron Chernow comme source est politique, de plusieurs manières. Premièrement, Chernow n'est pas un historien de formation : il a une maîtrise de littérature, et a ensuite travaillé comme journaliste. Il est très reconnu pour ses talents d'écrivain, raison pour laquelle ses biographies sur divers hommes politiques ont été des best-sellers. Cependant, si *Hamilton* est une belle biographie, des critiques ont été émises sur le fond. Charles Kesler, professeur en études gouvernementales au Claremont McKenna College, écrit dans un compte rendu sur *Hamilton* que Chernow s'est servi de sources secondaires, de biographies passées, ce qui oriente forcément la manière dont les faits sont présentés, voire s'ils sont présentés tout court. Par exemple, Kesler critique le manque de nuance dans la présentation des antagonistes d'Hamilton. Jefferson et Madison sont présentés non seulement comme des hypocrites esclavagistes, mais également comme des personnalités politiques profondément anti-modernes. Chernow écrit qu'ils n'auraient pas vu que le futur des États-Unis reposait sur les banques, les marchés, les manufactures, une politique centrale forte... Il présente les politiques de Jefferson comme uniquement agraires – et donc arriérées – et ne fait pas justice à sa pensée économique, qui caractérise le commerce comme une force civilisatrice. Chernow qualifie Hamilton de « prophète de la révolution capitaliste » et semble surestimer ses affinités avec la politique moderne. Hamilton proposait par exemple, comme évoqué plus haut, que le président et le Sénat servent à vie, et se méfiait beaucoup du peuple, une position qui est très éloignée de la démocratie contemporaine.¹⁸³

Dans *Bigotry on Broadway*, un ouvrage collectif consacré aux problématiques raciales à Broadway, un article sur *Hamilton* revient sur le choix de Miranda de s'inspirer du livre de Ron Chernow. Il qualifie ses portraits d'Hamilton et de Washington d'hagiographiques.¹⁸⁴ Il va plus loin que Kesler, en identifiant un défaut particulier de l'interprétation de Chernow : il écrit en utilisant le recul de plus de deux-cents ans d'histoire, et condamne tous ceux qui ont été critiques des paroles et actions d'Hamilton et Washington

¹⁸³ Kesler, Charles R. « Alexander Hamilton by Ron Chernow ». *Commentary Magazine*, 1 novembre 2004, <https://www.commentary.org/articles/charles-kesler/alexander-hamilton-by-ron-chernow/>. Consulté le 8 août 2022.

¹⁸⁴ Reed, Ishmael, et Carla Blank, éditeurs. *Bigotry on Broadway: An Anthology*. Baraka Books, 2021. p. 61.

à être du mauvais côté de l'histoire. Il aborde aussi son utilisation de sources primaires, la qualifiant de sélective. Il mentionne notamment la correspondance ambiguë entre Hamilton et John Laurens, particulièrement homoérotique pour l'époque, que Chernow ne considère pas sérieusement. L'implication d'Hamilton dans l'esclavage est également balayée rapidement : Chernow indique qu'il a pu être un propriétaire occasionnel, sans prendre en compte cela dans son portrait d'Hamilton l'abolitionniste. Il lui attribue des convictions inébranlables, nées de ses premières années traumatisantes sur l'île de Sainte-Croix qui contenait une population majoritaire de Noirs esclavisés. Selon d'autres chercheurs, il n'y a pas de preuves matérielles que ses premières années aient influencé sa politique par la suite, à part son désir de gravir les échelons pour se sortir de la misère qu'il a connu.¹⁸⁵

Comme nous l'avons explicité précédemment, Chernow appartient à la tendance *Founders Chic*. Cette approche, qui isole quelques hommes blancs comme seuls responsables de la grandeur du pays, ignore les autres acteurs historiques minoritaires. Elle tend à faire des surhommes des figures identifiées, ce qui fige leur héritage, et en freine la modernisation, nécessaire pour les besoins de la société contemporaine. Ce choix n'est donc pas anodin.

1.2. Hamilton, un immigrant abolitionniste ?

Pour Billy G. Smith, professeur émérite d'histoire et de lettres à Montana State University, Hamilton n'est pas la personnalité politique la plus adaptée à notre société contemporaine. La pièce présente des thèmes qui reflètent l'actualité politique, par exemple le commentaire positif sur les immigrants, qui déclenche systématiquement des applaudissements fournis, au milieu d'une campagne électorale marquée par des positions anti-immigration. Mais malgré l'attention que Miranda a porté aux sources historiques dans son écriture, les contemporains d'Hamilton ne l'auraient pas reconnu. Selon Smith, Hamilton est le plus conservateur, voire le plus réactionnaire des Pères fondateurs. Il était élitiste, et se méfiait de la démocratie et du danger que pouvait représenter le peuple. Ses contemporains l'ont critiqué sur des raisons morales, pour sa brutalité dans la recherche du pouvoir et de l'influence.¹⁸⁶

Récemment, Jessie Serfilippi, employée du site historique du domaine Schuyler, a publié un article intitulé « *As Odious and Immoral A Thing* » dans lequel elle revient sur Hamilton et son rapport à l'esclavage. Dans l'imaginaire collectif, Hamilton a longtemps été perçu comme non-impliqué dans l'esclavage, voire comme un abolitionniste, en raison de sa

¹⁸⁵ Reed et Blank, p. 63.

¹⁸⁶ Smith, Billy G. « Alexander Hamilton: The Wrong Hero for Our Age ». *The Independent Review*, vol. 21, n° No. 04, p. 519-22.

participation à la création de la *New York Manumission Society* (qui promeut un affranchissement progressif de tous les esclavisés de New York), et de son amitié avec John Laurens, engagé dans la création d'un bataillon noir qui émanciperait ses soldats après la guerre. Cette image a été construite dès la première biographie d'Hamilton, réalisée par son fils, John C. Hamilton. Cependant son petit-fils Allan McLane Hamilton y a apporté de la nuance en affirmant que son grand-père avait acheté des esclaves, pour lui et d'autres personnes. Pour Serfilippi, les écrits où Hamilton exprime des opinions abolitionnistes sont motivés par des raisons politiques alignées avec son parti, non par des opinions personnelles ; il garde les intérêts de son parti en tête, et non les intérêts des personnes esclavisées.¹⁸⁷ Serfilippi a consulté les livres de compte et la correspondance personnelle d'Hamilton, et y a trouvé plusieurs transactions qui prouveraient qu'il ait été impliqué dans l'esclavage. Elle argumente que son implication dans l'esclavage était essentielle à son identité personnelle et professionnelle.¹⁸⁸ Ce n'est pas la première à questionner le rapport de ce Père fondateur à l'esclavage : Michelle DuRoss avait publié un article en 2010, qui dénonçait le portrait d'abolitionniste inflexible dressé par ses biographes. Par exemple, elle souligne que l'intention derrière les bataillons noirs de Laurens n'était pas un désir que les Noirs soient inclus dans la promesse de liberté de la révolution, mais simplement un besoin de main d'œuvre pour gagner la guerre.¹⁸⁹

Représenter Hamilton comme un abolitionniste convaincu est donc contestable, et représenter la vie d'Hamilton comme celle d'un immigrant l'est aussi. Cette représentation est fautive, puisqu'il était un citoyen blanc voyageant d'une colonie britannique vers une autre. De plus, il a progressivement adopté des positions politiques anti-immigration, que le chercheur en histoire Phillip W. Magness qualifie de glissement vers une xénophobie nationaliste.¹⁹⁰

¹⁸⁷ Serfilippi, Jessie. « *As Odious And Immoral A Thing* »: *Alexander Hamilton's Hidden History as an Enslaver*. Schuyler Mansion State Historic Site, 2020, <https://parks.ny.gov/documents/historic-sites/SchuylerMansionAlexanderHamiltonsHiddenHistoryasanEnslaver.pdf>. p. 3.

¹⁸⁸ Serfilippi, p. 4.

¹⁸⁹ DuRoss, Michelle. *Somewhere in Between: Alexander Hamilton and Slavery*. 2010, <https://www.varsitytutors.com/earlyamerica/early-america-review/volume-15/hamilton-and-slavery>. Consulté le 20 août 2020.

¹⁹⁰ Pour plus de détails sur les engagements anti-immigrés, voir Magness, Phillip W. « Alexander Hamilton as Immigrant: Musical Mythology Meets Federalist Reality ». *The Independent Review*, vol. Vol. 21, n° No. 04, p. 497-508.

2.2. La distribution d'*Hamilton*

Les artistes qui composent la distribution d'*Hamilton* sont en grande majorité racisés. C'est un des aspects de la pièce qui a fait couler le plus d'encre, et qui a pu paraître novateur, révolutionnaire, ou critiquable.

2.2.1. Des descriptions multiples

Les questions de représentation des minorités dans les médias et dans les produits culturels se retrouvent souvent au cœur des débats actuels. Dans le cas d'*Hamilton*, des noms divers ont été utilisés pour qualifier le casting : « *color-blind* », « *color-conscious* », « *race-conscious* », « *non-traditional* », « *race-bent* », « *multiracial* », « *multicultural* », « *diverse* », ... Qu'impliquent ces qualificatifs ?

Le mot *color-blind*, comme nous l'avons vu précédemment, évoque le fait de ne pas voir les couleurs, de ne pas les remarquer. Dans le cadre d'un casting, il signifie que la race n'était pas un critère de choix, simplement une variable parmi d'autres. Cette pratique émerge dans un premier temps au théâtre, dans des représentations de pièces de Shakespeare. Elle s'est ensuite étendue au cinéma. Les termes *color-conscious* et *race-conscious* signifient l'inverse de *color-blind* : le choix des acteurs racisés est fait en conscience, il existe pour être remarqué. Lorsqu'il y a un casting racisé, ces qualificatifs sont souvent débattus dans les médias. Par exemple, une production en 2016 de la pièce *Amadeus* de Peter Schaffer au National Theatre de Londres a donné le rôle d'Antonio Salieri à Lucian Msamati, un acteur noir, un choix qui a été qualifié de *color-blind*. Msamati réagit dans une interview au concept de *blind casting* :

Within the idea of age- colour- gender- or any other blind casting, somewhere underneath it is the tacit understanding that “we are allowing you to have that which is ours”. So [there is the] notion that you are being allowed into the playground but just so you understand it is still our playground. I, however, would argue that in my creative endeavours and work as an artist the first thing I have connected to is the quality of the work of art. I don't come into anything unaware of who or what I am and what it represents: my skin-colour and my heritage is mine and I carry it everywhere I go. Whenever someone talks about “colour-blindness” I say “I want you to see my colour.” To go back to the idea of a playground, we, as artists, are players in an imaginative playground and none of us can create unless we have room to breathe and play. Having said that, what we are battling now is the question of what “universal” humanity looks and sounds like. What is problematic with the terminology of blind casting is whether you are saying age, race, gender, is outside the human experience.¹⁹¹

¹⁹¹ Akbar, Arifa. « Lucian Msamati on Amadeus: “Colour-Blind Casting? I Want You to See My Colour” ». *The Guardian*, 14 juillet 2020, <https://www.theguardian.com/stage/2020/jul/14/lucian-msamati-salieri-amadeus-mozart-national-theatre-at-home>.

Selon lui, le concept même du blind casting, quelle que soit la caractéristique à laquelle il est appliqué (la race, le genre, l'âge...), est problématique parce qu'elle place ces mêmes caractéristiques au-delà de l'expérience humaine. Msamati ne peut se départir de son identité raciale, il n'est pas d'accord avec le fait que la distribution d'Amadeus puisse être considérée comme *color-blind*.

Un autre exemple récent dans la culture populaire est la série *Bridgerton* (2020-présent), produite par Netflix. C'est une adaptation d'une série de livres de romance historique écrits par Julia Quinn, avec un casting qui paraît à première vue *color-blind*. La première saison suit une histoire d'amour entre deux nobles, un duc, noir, et une fille de vicomte, blanche. L'histoire se déroule en Angleterre, au début du XIXe siècle. Les codes de représentation historiques semblent être les mêmes¹⁹², avec cependant des acteurs racisés dont un des personnages principaux, ainsi que sa marraine, la reine Charlotte, et de nombreux figurants, qui sortent des représentations habituelles de l'époque. Dans la première saison, il n'y a qu'un seul moment d'explication de ce changement de société, où la marraine du personnage principal rappelle que la société était divisée racialement jusqu'à ce que le roi tombe amoureux de la future reine Charlotte et l'épouse. Cette explication a été jugée problématique : on ne fait pas disparaître le racisme au niveau d'une nation par un mariage royal, et les tenants et aboutissants des colonies anglaises et de l'esclavage n'ont jamais été explicités dans la série. On ne peut donc qualifier le casting de *color-blind* puisque la race est inscrite dans l'histoire, même si ce n'est que brièvement.¹⁹³

Le concept de « racebending » a émergé en 2009 en réponse au casting du film *The Last Airbender*, adaptation de la série animée éponyme. Les protagonistes de la série animée, codés comme originaires de populations de l'Asie de l'Est et de l'Arctique, étaient tous interprétés par des acteurs blancs, alors que les antagonistes étaient interprétés par

¹⁹² Le *Period Drama* est un genre de films et de séries, contenant souvent des histoires d'amour, qui se déroulent dans le passé. Ils respectent un nombre de conventions, contenant des costumes et des décors qui évoquent une époque particulière. *Bridgerton* est dans la même veine que les nombreuses adaptations des livres de Jane Austen, qui se déroulent également au début du XIXe siècle : *Sense and Sensibility* (1995), *Persuasion* (1995), *Pride and Prejudice* (2005), *Emma* (2020)... On y trouve des éléments communs : les costumes, les bals, les manières de la haute société, les confessions amoureuses... Ces codes de représentation sont majoritairement respectés dans *Bridgerton* (à l'exception des tissus très colorés pour les costumes et de la bande son de la série, qui consiste en des reprises de chansons pop à l'orchestre).

¹⁹³ Il est intéressant de contraster l'explication donnée dans *Bridgerton* (2020-présent) à la présence de personnages racisés dans la haute société britannique du XIXe siècle et la présence d'une riche héritière métisse dans *Sanditon* (2019-présent), une série adaptée d'un roman inachevé d'Austen. Le premier implique un monde fictif dans lequel le Roi d'Angleterre aurait épousé une femme noire et intégré la société, le deuxième propose un personnage racisé sans changement à l'histoire : Miss Lambe est la fille d'un planteur fortuné qui doit se marier. La série explore la manière dont elle est traitée. Sa richesse attire mais elle est toujours regardée comme un objet exotique.

Rose, Steve. « 'Why Is *Bridgerton's* Race Twisting Acceptable?' The Real Problem with the Show's Black Fantasy ». *The Guardian*, 12 juin 2023, <https://www.theguardian.com/tv-and-radio/2023/jun/12/bridgerton-queen-charlotte-race-black-fantasies-king-george>.

des acteurs d'Inde ou du Moyen-Orient. Après une première campagne de protestation sans réponse de la part des studios, un site nommé *Racebending.com* a été créé. Le mot *bending* fait référence aux pouvoirs de manipulation des éléments des personnages de la série. Le site *Racebending.com* définit le concept de la sorte : « situations where a media content creator (movie studio, publisher, etc.) has changed the race or ethnicity of a character. This is a longstanding Hollywood practice that has been historically used to discriminate against people of color ». ¹⁹⁴ Depuis, le terme a évolué et a pris une signification plus positive. ¹⁹⁵ Par exemple, la journaliste Aja Romano l'a défini de la sorte en 2016 : « the act of changing a character's race or ethnicity to make the character part of an underrepresented cultural community, in turn creating a role for an actor from that community ». ¹⁹⁶ Les autres termes portent moins à débat. Les mots « non-traditionnel », « diversité », « multiracial » et « multi-ethnique » sont davantage neutres ou perçus comme tel.

2.2.2. Dans les mots de Lin-Manuel Miranda

Le projet original de Miranda, après lecture d'une biographie d'Hamilton, était de composer une mixtape. L'ascension sociale d'Hamilton grâce à son talent prolifique d'écriture est pour lui l'essence même du hip-hop des années 1980, et c'est naturellement qu'il envisage le hip-hop et le rap pour cet album. Quand le projet évolue vers une comédie musicale, les protagonistes prennent forme corporellement, et lors des auditions, Miranda finit par engager des acteurs racisés :

In terms of the casting, for a long time we were thinking about it as an album. So we were dream-casting artists and were never looking at color — we were thinking literally of voices. ¹⁹⁷

Dans une interview réalisée avant *Hamilton*, en 2013, il a dit qu'il considérait la race comme un simple facteur (comme le genre ou la taille), et qu'il désirait sélectionner seulement les meilleurs rappeurs, quelle que soit la couleur de leur peau. Il dit avoir conçu ses personnages comme une combinaison entre des artistes et des personnages de comédie musicale : Hamilton est un mélange entre Eminem et Sweeney Todd, Eliza est un mélange entre Alicia Keys et Elphaba de *Wicked*, Burr est un mélange entre Mos Def et

¹⁹⁴ Le mot whitewashing existait auparavant et désignait le fait de représenter par des acteurs blancs des personnages avec une identité raciale différente.

¹⁹⁵ Bryant, Antravis. « Analyzing Race-Bending in Comic Book Media ». *Cinema Debate*, 30 octobre 2019, <https://cinemadebate.com/2019/10/30/analyzing-race-bending-in-comic-book-media/>.

¹⁹⁶ Romano, Aja. « Hamilton Is Fanfic, and Its Historical Critics Are Totally Missing the Point ». *Vox*, 14 avril 2016, <https://www.vox.com/2016/4/14/11418672/hamilton-is-fanfic-not-historically-inaccurate>.

¹⁹⁷ Hayes, Chris. « 'Hamilton': Lin-Manuel Miranda, Questlove, Black Thought on the Runaway Broadway Hit, Its Political Relevance and Super-Fan Barack Obama ». *The Hollywood Reporter*, 30 juillet 2015, <https://www.hollywoodreporter.com/lifestyle/arts/hamilton-lin-manuel-miranda-questlove-812239/>.

Javert de *Les Misérables*...¹⁹⁸ Le personnage du roi George III chante des chansons de style pop britannique, et il est le seul à être joué par un acteur blanc, avec Samuel Seabury, loyaliste à la couronne. Selon Miranda, ces choix de casting ne sont pas politiques, ce sont des conséquences du choix de genre musical. Malgré ces déclarations qui évoquent plutôt une approche *color-blind*, on ne peut que remarquer que les protagonistes américains sont racisés, et les antagonistes britanniques blancs.

L'approche n'est pas réellement *color-blind*. Quand les annonces pour le renouvellement du casting ont été publiées en avril 2016, elles ont causé un scandale : elles spécifiaient que les acteurs, sauf celui qui joue le roi George III, devaient être non-blancs.¹⁹⁹ Le syndicat d'acteurs de Broadway, Actors Equity, a demandé que les mots de l'annonce soient changés, et ils l'ont été, permettant aux personnes blanches de passer les auditions.²⁰⁰ Cependant, la composante raciale du casting fait partie de la vision artistique de Miranda, et elle continuera à être le standard lors des éventuelles adaptations futures. Miranda utilise le terme « diversité » pour qualifier la distribution, quand il évoque l'aspect racial.

I have been amazed at the filmmakers who have expressed interest in adapting *Hamilton*. I would insist that the movie be exactly the same in terms of diversity.²⁰¹

Miranda a critiqué Trump pour ses propos xénophobes, et le climat anti-immigration qu'il a encouragé pendant la campagne électorale. Il lie clairement ses oeuvres, *In The Heights* et *Hamilton*, à l'expérience latino aux États-Unis, et à sa propre expérience de vie.²⁰² Miranda a expliqué qu'une de ses motivations quand il a écrit *In The Heights* était de créer des rôles pour les personnes « comme lui ». Il a parlé de sa propre expérience de vouloir faire du théâtre, en étant limité sur les rôles auxquels il avait accès.²⁰³

Miranda a donné une teinte particulière à *Hamilton* en le décrivant comme un immigrant venant de la Caraïbe, une image contemporaine qui évoque une certaine diversité culturelle et raciale. Cette image est anachronique et ne représente pas *Hamilton*, le

¹⁹⁸ Kohn, Eric. « How 'Hamilton' Became a Color-Conscious Casting Trailblazer, Before It Was Cool ». *IndieWire*, 4 juillet 2020, <https://www.indiewire.com/features/general/hamilton-cast-casting-directors-diversity-1234571127/>.

¹⁹⁹ Romano, Aja. « How the Hamilton Casting Controversy Recalls Broadway's Troubled History with Diversity ». *Vox*, 1 avril 2016, <https://www.vox.com/2016/4/1/11347210/hamilton-diverse-casting-equity-controversy>.

²⁰⁰ Post Editorial Board. « White People and "Hamilton" Don't Mix ». *New York Post*, 1 avril 2016, <https://nypost.com/2016/03/31/censoring-hamilton-in-the-name-of-equality/>.

²⁰¹ DiGiacomo, Lin-Manuel Miranda as told to Frank. « 'Hamilton's' Lin-Manuel Miranda on Finding Originality, Racial Politics (and Why Trump Should See His Show) ». *The Hollywood Reporter*, 12 août 2015, <https://www.hollywoodreporter.com/movies/movie-features/hamiltons-lin-manuel-miranda-finding-814657/>.

²⁰² *Ibid.*

Voir note 207 (p.73) pour une analyse de la représentation « pan-latino » dans *In The Heights*.

²⁰³ Titrington Craft, Elizabeth. « Can We Leave Behind the World We Know? Exploring Race and Ethnicity in the Musicals of Lin-Manuel Miranda ». *The Routledge companion to the contemporary musical*, édité par Jessica Sternfeld et Elizabeth L. Wollman, Routledge, 2019, p. 216-217.

personnage historique, mais c'est l'expression artistique et politique de la vision de Miranda, qui met la diversité au cœur de son œuvre. Cette diversité est un moyen de résonner avec son public, en diminuant la distance entre ces figures historiques et la société contemporaine. Miranda fait un lien entre la diversité et l'identité nationale. Il est intéressant de remarquer que la dernière phrase contribue à la fois à politiser et à dépolitiser le casting :

Our goal was: This is a story about America then, told by America now, and we want to eliminate any distance—our story should look the way our country looks. I think it's a very powerful statement without having to be a statement.²⁰⁴

Miranda a tenu des propos contradictoires sur l'importance de l'identité raciale dans ses œuvres, entre dire qu'il propose les rôles aux plus talentueux sans distinction de race et affirmer la centralité de la diversité dans *Hamilton*. Cependant, cela reste un thème récurrent dans ses œuvres. Il utilise souvent des termes connotés comme appartenant aux valeurs libérales : la diversité, l'inclusivité...

2.2.3. *Hamilton* et l'Amérique d'Obama : situer *Hamilton* dans le discours post-racial

Comme nous l'avons étudié précédemment, Obama a adopté le récit national autour de la Fondation, centré autour de figures blanches, qui passe majoritairement sous silence la prégnance de la suprématie blanche et ses conséquences dans la société actuelle. *Hamilton*, qui promeut la diversité et l'inclusion de tous dans ce récit traditionnel de la Fondation de la nation, est un produit exemplaire de la pensée post-raciale des mandats d'Obama.²⁰⁵

Tout d'abord, les interactions entre le président Obama et *Hamilton* ont été nombreuses : la première performance a lieu à la Maison Blanche en 2009, la famille Obama assiste à des représentations d'*Hamilton* à Broadway, Miranda est invité à réaliser un concert à la Maison Blanche en mars 2016... En été 2016, une représentation d'*Hamilton* a été l'occasion d'une soirée de levée de fonds pour le Parti démocrate et la candidature d'Hillary Clinton aux élections présidentielles. La comédie musicale est donc particulièrement liée au Parti démocrate.

Nous avons établi que Miranda n'a pas réellement conçu *Hamilton* comme un projet *color-blind*. Le choix de genres musicaux créés par des artistes africains-américains, les corps racisés, les références explicites au cours de la pièce, sont là pour être remarqués.

²⁰⁴ Parkman, Brandy. « Hamilton': Why Lin-Manuel Miranda Deliberately Cast People of Color in Main Roles ». *Showbiz Cheat Sheet*, 23 juillet 2020, <https://www.cheatsheet.com/entertainment/hamilton-why-lin-manuel-miranda-deliberately-cast-people-of-color-in-main-roles.html/>.

²⁰⁵ Voir p. 37-38.

Par exemple, les personnages ne portent pas de perruques poudrées (à part le roi), et les acteurs noirs ou latinos portent leurs cheveux ou des perruques bouclées de manière naturelle. Cela permet de réduire la distance entre les personnages et le public, puisque la vue de ces coiffures est plus familière que celle de perruques poudrées, mais cela permet aussi de consolider la place de l'identité raciale dans la pièce. Non seulement des acteurs noirs interprètent des personnages historiques blancs, mais ils le font sans imiter ces personnages, en gardant leur identité raciale, leur voix et leur rythme (au travers du style musical), et leur apparence. Cependant, ces expressions d'identité raciale sont mesurées afin de ne pas perturber un public en majorité blanc.²⁰⁶

Il faut également prendre en compte le fait que la nature même du récit est transformée : la création de la nation devient également une histoire d'immigration, avec un personnage codé racialement, qui parvient à dépasser sa condition inférieure grâce à son génie et son éthique de travail irréprochable. Miranda se projette dans le personnage d'*Hamilton* et dans cette trajectoire d'immigrant, et il y voit également son père, et la communauté latino par extension. C'est un thème qui lui tient à coeur dans ses créations, comme *In The Heights*, qui suit une communauté latino dans un quartier en gentrification de New York, au travers de leurs difficultés et joies quotidiennes.²⁰⁷

Ce portrait de l'immigrant se superpose à l'histoire plus traditionnelle, qui implique des personnages historiques à la fois humanisés et modernisés, dont les positions politiques sont, dans le cas des protagonistes, formulées pour ne pas choquer les spectateurs. Ces personnages et leur rôle dans l'histoire ne sont pas réellement remis en question, au-delà des antagonistes. La place de l'esclavage dans la société est minimisée, les Amérindiens ne

²⁰⁶ En effet, Miranda estime que l'étiquette de « comédie musicale hip-hop », autant les genres musicaux et la chorégraphie choisie, ont fait partie des raisons pour lesquelles *In The Heights* n'a pas été renouvelé plus longtemps en 2008. Il a donc jugé que le public de Broadway ne voulait pas écouter du hip-hop toute une soirée, et a « dosé » la quantité et l'expression musicale en conséquence. Rumsey, Phoebe. « The Convergence of Dance Styles in Hamilton: An American Musical ». *The Routledge Companion to the Contemporary Musical*, édité par Jessica Sternfeld et Elizabeth L. Wollman, Routledge, 2019, p. 259.

²⁰⁷ La chercheuse Elizabeth Titington Craft emploie le terme « pan-latino » pour qualifier l'approche de Miranda aux communautés Latino. Par exemple, dans la chanson « *Carnaval del Barrio* », des personnages issus d'immigration de différents pays d'Amérique Latine se rassemblent le 4 juillet et célèbrent une identité Latino commune. Ils brandissent des drapeaux avec fierté : « *Pa'rrriba esa bandera! /.../ Esa bonita bandera! / Contiene mi alma entera!* ». Ils revendiquent des points communs au-delà des frontières : « *From Puerto Rico to Santo Domingo / Wherever we go, we rep our people and the beat go* ». Miranda a représenté les vagues successives d'immigration : *Abuela Claudia*, qui sert de figure de grand-mère à tout le quartier, est Cubaine, les personnages de la génération intermédiaire sont Portoricains, les personnages les plus jeunes sont Dominicains. On peut voir un ancien panneau publicitaire « O'Hanrahan Car Service » qui fait référence à la précédente vague d'immigration irlandaise. L'histoire concerne cette communauté hétéroclite, en partie au travers de trajectoires d'immigration. Claudia, une dame âgée, raconte comment elle et sa famille ont émigré depuis La Havane quand elle était enfant, et les difficultés qu'ils ont rencontrés par la suite. Nina, fille d'immigrants portoricains, a perdu sa bourse à la scolarité parce que ses notes ont souffert du fait qu'elle doit travailler en même temps que ses études, et elle se pose des questions sur son appartenance et sa légitimité dans la communauté Latino. Titington Craft, p. 217-218.

sont pas mentionnés... Et il n'y a pas de personnages noirs sur scène, au-delà d'une brève référence à Sally Hemmings.

Par sa nature, ce récit d'immigration racialement codé ne peut réellement être qualifié de post-racial, puisqu'il dépend de la perception identitaire raciale pour fonctionner. Cependant, l'application de ce récit d'immigration à la trame du récit national en fait une performance post-raciale : elle offre un récit unitaire de la création de la nation, un renouveau du mythe originel auquel tous et toutes peuvent s'identifier. *Hamilton* promeut l'inclusion des personnes racisées dans le récit national.²⁰⁸ La politique raciale du casting renforce donc le récit national, qui devient applicable à tous. En passant sous silence ou en minimisant les effets de l'esclavage et la violence de la domination blanche, elle permet aux spectateurs de ne pas ressentir la culpabilité ou la honte qui peuvent être associées à cette période et à ces acteurs. Dans le fond, elle continue à solidifier le piédestal sur lequel sont placés les mêmes hommes blancs, ce qui peut poser des obstacles à ceux qui voudraient modifier leur héritage pour arriver à une nation plus équitable et plus juste.

C'est la distribution et la musique qui font fonctionner la pièce : l'énergie explosive portée par le hip-hop et le talent indéniable des acteurs charment le public et poussent le spectateur à sortir du spectacle avec une image positive de l'époque et des acteurs historiques, sans même remettre en question l'absence de personnages racisés sur scène. On peut dire que, comme Obama, elle utilise une image de *blackness* qui est positive, charmante, et assez inoffensive pour ne pas être perçue comme menaçante par les citoyens blancs, pour promouvoir les États-Unis, et masquer ou passer sous silence la violence des inégalités qui continuent d'exister.

3. Des implications politiques ambiguës

Quand Miranda emporte la biographie *Hamilton*, écrite par Ron Chernow, en vacances avec lui, et en conclut que la vie et les combats de cet homme correspondent à ceux des premiers rappers et artistes de hip-hop, et plus généralement à ceux de tous les immigrés, on peut s'étonner de l'originalité de cette idée, qui peut paraître révolutionnaire, ou bien ne pas l'être assez.

Quinze ans après, on peut toujours se demander, est-ce un concept radical, une façon novatrice pour des minorités de se réapproprier l'histoire nationale, de célébrer les

²⁰⁸ Ce sentiment a été repris par plusieurs acteurs, qui ont dit que faire partie du casting racisé d'*Hamilton* leur permettait de approprier l'histoire, d'y récupérer une place, de se mettre au centre du récit national qui les exclut souvent. Par exemple, Renee Elise Goldsberry, qui incarne Angelica Schuyler, a dit « We have the opportunity to reclaim a history that some of us don't necessarily think is our own ». Perez, Adam, et al. « Why History Has Its Eyes on Hamilton's Diversity ». *Time*, 15 décembre 2015, <https://time.com/4149415/hamilton-broadway-diversity/>.

valeurs si intrinsèques à la nation que sont la liberté, l'autodétermination, la justice, la promesse d'opportunités égales ? Une diversification fortement attendue des productions grand public de Broadway ? Un commentaire subtil sur la race, une critique implicite de l'hypocrisie des Pères fondateurs, qui prêchent la liberté au-dessus de tout, en ne l'appliquant pas aux milliers d'Africains déportés et exploités ? Ou bien est-ce une énième itération de la fascination envers le mythe poussiéreux des Pères fondateurs, qui continue de déifier quelques « grands hommes » aux dépens de leurs contemporains minoritaires, d'une compréhension nuancée de l'histoire, et même d'un fonctionnement réellement démocratique de la politique américaine aujourd'hui ? Sous le rythme endiablé et captivant de la pièce, sa structure et ses personnages complexes, se cache-t-il un manque de réflexion sur les implications politiques d'une nouvelle célébration du rêve américain, qui continue à ignorer les barrières réelles, le racisme et les manques d'opportunités qui freinent les immigrés, et qui les culpabilise implicitement de ne pas réussir ?

Miranda, malgré ses liens avec l'administration Obama, et sa prise de position contre la rhétorique anti-immigration de Trump, n'a pas ouvertement fait campagne pour les Démocrates. Il a une présence importante sur les réseaux sociaux, notamment sur Twitter : il poste entre cinq et quinze fois par jour, sur son quotidien, sur ses projets. Entre 2015 et 2016, il y a eu 2,3 millions de mentions « @Lin_Manuel » ou « Lin Manuel Miranda » sur Twitter, ce qui illustre le buzz autour d'Hamilton et de son auteur.²⁰⁹ Il a utilisé sa notoriété pour influencer la décision de garder Hamilton sur le billet de dix dollars quand celui-ci était menacé d'être remplacé.²¹⁰ Il a plaidé en faveur d'une aide lors de la crise économique de Porto Rico de 2016, insistant sur le fait que c'était une décision humanitaire et non politique.²¹¹ Lors des élections, il a demandé aux citoyens, particulièrement aux jeunes et aux Latinos, de voter, quel que soit le candidat qu'ils choisissaient.²¹²

Il est intéressant de remarquer que le milieu de Broadway, comme beaucoup d'industries culturelles, est considéré comme libéral, et proche du Parti démocrate. Une représentation d'*Hamilton* en 2016 a fait l'objet d'une levée de fonds pour la campagne d'Hillary Clinton.²¹³ Les acteurs ont lu un texte exhortant le nouveau président Donald Trump

²⁰⁹ Hillman-McCord, Jessica. « Worshipping Lin-Manuel Miranda, Fans and Totems in the Digital Age ». *The Routledge Companion to the Contemporary Musical*, édité par Jessica Sternfeld et Elizabeth L. Wollman, Routledge, 2019, p. 326.

²¹⁰ Wattles, Jackie. « "Hamilton" Creator Lobbies Treasury on the \$10 Bill Redesign ». *CNNMoney*, 16 mars 2016, <https://money.cnn.com/2016/03/16/news/economy/lin-manuel-miranda-10-bill/index.html>.

²¹¹ Post Staff Report. « It's 'Hamilton' Creator vs. Hedge Funds in Puerto Rico Fight ». *New York Post*, 25 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/25/its-hamilton-creator-vs-hedge-funds-in-puerto-rico-fight/>.

²¹² Skoczek, Tim, et The Axe Files. « Hamilton Creator: Young People Need to "Show up and Vote" ». *CNN*, 3 octobre 2016, <https://www.cnn.com/2016/10/03/politics/lin-manuel-miranda-axe-files/index.html>.

²¹³ Halper, Daniel. « Clinton Supporters Can Cough up \$10k to See Her Watch 'Hamilton' ». *New York Post*, 26 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/26/clinton-supporters-can-cough-up-10k-to-see-her-watch-hamilton/>.

à s'occuper de tous les citoyens, dont les citoyens racisés, lors d'une soirée où Mike Pence, nouvellement élu vice-président, a assisté à une représentation d'*Hamilton*.²¹⁴

Il peut paraître paradoxal qu'une pièce liée aussi étroitement au Parti démocrate, ait également été appréciée par des personnalités politiques conservatrices. Par exemple, Dick Cheney, qui a été vice-président sous l'administration de George W. Bush, et sa femme, l'historienne Lynne Cheney, ont exprimé leur approbation après avoir vu une représentation en Off-Broadway. Obama a dit en plaisantant qu'*Hamilton* était le seul sujet sur lequel lui-même et Dick Cheney étaient d'accord.²¹⁵ En réalité, on peut expliquer ceci par le fait que les aspects progressistes du spectacle (le casting, la musique) coexistent avec des valeurs plus conservatrices (le récit de la Fondation comme l'œuvre de quelques grands hommes blancs, la valeur du travail acharné, l'exceptionnalisme américain...). C'est ce que la chercheuse Donatella Galella appelle « l'inclusion nationaliste, néolibérale et multiculturelle » :

“nationalist neoliberal multicultural inclusion” is a political project that encourages people to honor and identify with a nation because of its supposed basis in meritocratic competition and racial diversity, suggesting that everyone has a shot to achieve the American Dream and to belong in the dominant narrative.²¹⁶

Hamilton occupe une position centriste qui mobilise des artistes de couleur et le mythe de la méritocratie afin d'exalter et d'envisager les États-Unis comme une utopie multiraciale où tout le monde a une chance équitable de concourir pour accéder à « *The Room Where It Happens* ». ²¹⁷

Quand *Hamilton* a fait ses débuts à Broadway, l'œuvre a été qualifiée de révolutionnaire, par rapport à la manière dont elle bouleversait les codes habituels de représentation de l'époque de Fondation. Cependant, *Hamilton* ne subvertit pas en profondeur les codes du genre *American Revolution Rebooted*²¹⁸ tel qu'il est défini par Socket : les protagonistes sont hétérosexuels²¹⁹, alors que George III semble à la fois

²¹⁴ Framke, Caroline. « Mike Pence Went to See Hamilton. The Audience Boomed — but the Cast Delivered a Personal Plea. » *Vox*, 19 novembre 2016, <https://www.vox.com/culture/2016/11/19/13683864/mike-pence-hamilton-boomed-clip>.

²¹⁵ Fabian, Jordan. « Obama: 'Hamilton' Is the Only Thing Dick Cheney and I Agree On ». *The Hill*, 14 mars 2016, <https://thehill.com/blogs/in-the-know/in-the-know/272964-obama-hamilton-is-the-only-thing-dick-chene-y-and-i-agree-on/>.

²¹⁶ Galella, Donatella. « Being in “The Room Where It Happens”: *Hamilton*, Obama, and Nationalist Neoliberal Multicultural Inclusion ». *Theatre Survey*, vol. 59, n° 3, 2018, p. 363-85, <https://doi.org/10.1017/S0040557418000303>.

²¹⁷ *Ibid.*

²¹⁸ Voir p. 16 et 17.

²¹⁹ Dans la chanson « *A Winter's Ball* », les personnages masculins se retrouvent à parler des femmes d'une manière assez écoeurante : « *We're reliable with the / Ladies! / There are so many to deflower. / Ladies! / Looks! Proximity to power. / Ladies! / They delighted and distracted him. / Martha Washington named her feral tomcat after him!* ». *Hamilton* est décrit comme un coureur de jupons. Miranda et McCarter, p. 70.

précieux et violent au-delà du raisonnable²²⁰. Tout le pays semble s'unir pour exiger l'indépendance et la liberté individuelle.²²¹ Les protagonistes sont soit abolitionnistes soit ne mentionnent pas l'esclavage. Et enfin, l'union se fait par l'expulsion des éléments dissidents.²²² Le casting racisé ne fait pas évoluer de manière significative la trajectoire de ce genre, et ne révolutionne pas en profondeur la manière dont la période de la Fondation et ses acteurs sont représentés dans les produits culturels d'aujourd'hui.²²³

La distribution se veut représentative de la diversité raciale des États-Unis d'aujourd'hui, mais en concevant la diversité comme un assortiment harmonieux de couleurs de peau et en la projetant comme une esthétique dans le mythe fondateur de la nation, elle passe sous silence les fondations oppressives du pays et la continuité des problématiques raciales aujourd'hui. Certes, le casting constitue une inversion des normes dominantes résultant en une majorité d'acteurs non-blancs²²⁴, mais *Hamilton* est un projet néolibéral, pas révolutionnaire. Les acteurs ne remettent pas en question les personnages ou l'histoire qu'ils aident à amener au devant de la scène. Miranda fait appel à une historiographie conservatrice, et reste traditionnel dans son choix de sujet historique.

²²⁰ George III est décrit comme « the charming sociopath who threatens and taunts the Americans ». Les révolutionnaires sont sans cesse en mouvement, mobilisant tout leur corps, il est statique, entièrement en costume. Ses chansons sont écrites comme des chansons de rupture amoureuse, où il dit à l'autre personne (ici les colonies en rébellion) qu'elle reviendra vers lui, avant de proférer des menaces au nom de l'amour : « *I will send a fully armed battalion / To remind you of my love!* » et « *I will kill your friends and family / to remind you of my love* ». Miranda et McCarter, p. 67, 214-215.

²²¹ Les seuls opposants que l'on rencontre sont Samuel Seabury, loyaliste, et le roi George III.

²²² Samuel Seabury après seulement une chanson, et Georges III n'a en totalité que 9 minutes sur scène. Miranda et McCarter, p. 214-215

²²³ Schocket, Andrew M. « The American Revolution Rebooted: Hamilton and Genre in Contemporary Culture ». *Journal of the Early Republic*, vol. 37, n° 2, 2017, p. 263-69, <https://doi.org/10.1353/jer.2017.0023>.

²²⁴ Le théâtre musical, comme d'autres industries culturelles, a longtemps contenu des histoires écrites, produites et jouées par les personnes blanches. La représentation des personnes minoritaires était soit inexistante, soit reposait sur des stéréotypes. Cela progresse depuis des années, bien que ces industries aient encore des progrès à faire en matière de diversité, que cela concerne les acteurs ou les personnes qui écrivent ou produisent les œuvres. Hamilton, avec un casting en majorité composé de personnes racisées, représente un certain renversement par rapport à la norme, qui est que la majorité des acteurs soient Blancs. Chen, Angela. « From Vaudeville to Hamilton: Racial Minorities in Musicals ». *JSTOR Daily*, 4 novembre 2015, <https://daily.jstor.org/vaudeville-hamilton-racial-minorities-musicals/>.

Partie 3 : La réception d'*Hamilton*

Chapitre 1 : Les critiques d'*Hamilton*

Nous allons nous intéresser aux articles qui ont contribué au dialogue critique autour *Hamilton* dans la presse écrite. Tour à tour élogieux ou critiques, les articles offrent des points de vue différents sur la pièce, selon la perception personnelle et politique des auteurs. Nous classerons les médias selon la charte de biais politiques d'*AllSides* : *Left, Lean Left, Center, Right, Lean Right* (voir p. 92).

1. Premier consensus positif avec quelques notes divergentes : février 2015 à février 2016

1.1. Premier consensus positif

Dès l'ouverture d'*Hamilton : An American Musical*, d'abord en Off-Broadway en février 2015, les critiques du public, des historiens, et des critiques professionnels sont très positives. Nous allons en détailler quelques-unes.

Peter Marks du *Washington Post* (*Lean left*) dans un article daté du 17 février 2015, écrit qu'*Hamilton* maîtrise la musique comme il maîtrise l'histoire, et qu'il restera pour les années à venir une comédie musicale de référence.²²⁵ Alexis Soloski de *The Guardian* (*Lean left*) qualifie le spectacle de vif et agile, à la fois historique et étonnamment contemporain. Il a des critiques sur la mise en scène et la performance de Miranda, mais donne la note de quatre étoiles sur cinq à *Hamilton*.²²⁶ Ben Brantley du *New York Times* (*Lean left*) conseille à ceux qui veulent la preuve que la comédie musicale américaine continue d'évoluer et de prospérer de, si nécessaire, mettre leur maison en hypothèque pour acquérir un billet pour *Hamilton*. Selon lui, la musique et la langue d'aujourd'hui résonnent avec la distribution diversifiée pour raconter une histoire de rébellion et la naissance d'une nation, sur un rythme irrépensible et libérateur.²²⁷ De nombreux critiques de théâtre et journalistes accueillent la

²²⁵ Marks, Peter. « History as You've Never Heard It before ». *Washington Post*, 17 février 2015, https://www.washingtonpost.com/entertainment/theater_dance/history-as-youve-never-heard-it-before/2015/02/17/e803502e-b6e4-11e4-bc30-a4e75503948a_story.html.

²²⁶ Soloski, Alexis. « Hamilton Review – Founding Father Gets a Hip-Hop Makeover ». *The Guardian*, 18 février 2015, <https://www.theguardian.com/stage/2015/feb/18/hamilton-review-founding-father-gets-a-hip-hop-make-over>.

²²⁷ Brantley, Ben. « Review: 'Hamilton,' Young Rebels Changing History and Theater ». *The New York Times*, 6 août 2015, https://www.nytimes.com/2015/08/07/theater/review-hamilton-young-rebels-changing-history-and-theater.html?_r=1.

pièce avec enthousiasme, et *Hamilton* est complet jusqu'à la fin de la tournée au Public Theater.

On trouve également plusieurs contributions d'historiens, par exemple sur le blog d'histoire spécialisé sur cette période, intitulé *Junto*. Ces critiques célèbrent l'humanisation des Pères fondateurs, le choix d'un casting qualifié de *color-blind* qui modernise le sujet, et trouvent la pièce assez remarquablement juste historiquement, pour une œuvre de divertissement. *Hamilton* permet de faire connaître cette période au grand public, et c'est très positif, surtout si cela permet de diminuer les écarts entre le grand public et les historiens universitaires.²²⁸

Selon la majorité des critiques au cours des premiers mois, la pièce, avec son récit principal d'un homme immigré qui change le cours de l'histoire, ses acteurs racisés, et ses références critiques à l'esclavage, rapproche du récit fondateur de la nation toute une série de personnes qui étaient exclues du récit traditionnel. Elle apprend à penser l'histoire de manière vivante et critique.²²⁹

1.2. Premières critiques entre août 2015 et février 2016

On observe dès le début quelques opinions qui diffèrent du consensus positif, comme celle de l'intellectuel Ishmael Reed. Dans un article incendiaire publié le 21 août 2015 sur le magazine *CounterPunch (Left)*, il dénonce les "historiens de l'*establishment*", qui continuent à couvrir les crimes des Pères fondateurs (qu'il qualifie d'esclavagistes et exterminateurs d'Indiens), dans une version édulcorée du récit national qui est enseignée dans tout le pays. Par exemple, la représentation de George Washington, figure paternelle presque déifiée dans la pièce comme dans l'opinion publique, omet de mentionner ses nombreux esclaves, sa contribution aux lois sévères sur les esclaves en fuite, son rôle dans le génocide indien... Pour Reed, la distribution qui veut que des personnes racisées interprètent des esclavagistes est très problématique : il compare *Hamilton* avec une situation hypothétique

²²⁸Adelman, Joseph M. « Hamilton, Art, History, and Truth ». *The Junto*, 31 août 2015, <https://earlyamericanists.com/2015/08/31/hamilton-art-history-and-truth/>.

Carp, Benjamin. « Bastard out of Nevis: Lin-Manuel Miranda's "Hamilton" ». *The Junto*, 25 février 2015, <https://earlyamericanists.com/2015/02/25/bastard-out-of-nevis-lin-manuel-mirandas-hamilton/>.

Minty, Christopher, et Nora Slonimsky. « Historians Attend Lin-Manuel Miranda's Hamilton: An American Musical ». *The Junto*, 7 août 2015, https://earlyamericanists.com/2015/08/07/hamilton_review-2/.

²²⁹ Bergen, Sadie. « On Hamilton and Learning to Think Historically ». *Perspectives on History*, 26 octobre 2015, <https://www.historians.org/research-and-publications/perspectives-on-history/october-2015/on-hamilton-and-learning-to-think-historically>.

Delman, Edward. « How Lin-Manuel Miranda Shapes History ». *The Atlantic*, 29 septembre 2015, <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2015/09/lin-manuel-miranda-hamilton/408019/>.

où des comédiens juifs joueraient des officiers nazis, dans une pièce montée en Allemagne.²³⁰

L'historien Shane White, dans un article publié dans *The Observer (Center)* le 29 octobre 2015, propose une alternative pour sortir de cette histoire traditionnelle qui ne concerne que les grands hommes blancs : au début du XIXe siècle, il y a un autre Hamilton, Jeremiah G. Hamilton, un homme noir et libre, qui est venu des Caraïbes vers New York, a fait fortune à Wall Street, et a épousé une femme blanche qui s'appelait Eliza. Sa vie est pleine de rebondissements, et aurait été adaptable au théâtre sans renforcer encore l'idée de l'exceptionnalisme de la démocratie américaine.²³¹ La contribution de White est une des seules à proposer concrètement une histoire alternative, pour contourner Hamilton tout en restant intéressante.

Donatella Galella, chercheuse spécialisée dans les liens entre le théâtre, le capitalisme et la suprématie blanche, souligne en novembre 2015 sur *Advocate (Lean left)* que si la pièce a plu dans tous les bords politiques, c'est parce qu'elle est progressiste en apparence, mais maintient une ligne conservatrice.²³²

Ces premières critiques viennent de la gauche, dans une perspective qui critique les implications conservatrices de la pièce, particulièrement en ce qui concerne le choix de sujet historique. Cependant, dans l'ensemble, les regards s'accordent pour célébrer la qualité du spectacle – musique, danse, qualité du scénario – et apprécier l'effort d'exactitude historique fourni par Miranda, malgré certains choix artistiques qui ne respectent pas la réalité historique. Certains historiens profitent de l'occasion pour corriger des irrégularités factuelles de la pièce, comme l'historienne Joanne B. Freeman, spécialiste d'Hamilton et de la période révolutionnaire, ou pour creuser un sujet que la pièce ignore, comme l'historien Tom Cutterham.²³³

²³⁰ Reed, Ishmael. « *Hamilton: the Musical: » Black Actors Dress Up like Slave Traders...and It's Not Halloween.* 21 août 2015,

²³¹ White, Shane. « The Other New York Hamilton ». *Observer*, 29 octobre 2015, <https://observer.com/2015/10/the-other-new-york-hamilton/>.

²³² Galella, Donatella. « Racializing the American Revolution Review of the Broadway Musical Hamilton ». *Advocate*, 16 novembre 2015, <https://gcdavocate.com/2015/11/16/racializing-the-american-revolution-review-of-the-broadway-musical-hamilton/>.

²³³ Cutterham, Tom. « Alexander Hamilton and the Inconvenient 1780s ». *The Junto*, 5 janvier 2016, <https://earlyamericanists.com/2016/01/05/alexander-hamilton-and-the-inconvenient-1780s/>.

Freeman, Joanne B. « How Hamilton Uses History ». *Slate*, 11 novembre 2015, <https://slate.com/culture/2015/11/how-lin-manuel-miranda-used-real-history-in-writing-hamilton.html>

2. Séries de critiques et de contre-critiques en 2016

2.1. L'essai de Lyra D. Monteiro

Le 1er février 2016, Lyra D. Monteiro, historienne des débuts des États-Unis et des identités raciales et ethniques, publie un premier essai critique sur *Hamilton* qui contraste avec le consensus globalement positif qui s'est maintenu durant la première année. Dans son article intitulé « Race-Conscious Casting and the Erasure of the Black Past in Lin-Manuel Miranda's *Hamilton* », elle défend que cette distribution qui prétend représenter l'Amérique d'hier, racontée par l'Amérique d'aujourd'hui (le slogan du spectacle) est insultante. En effet, le fait que l'esclavage soit peu évoqué de manière sérieuse, et qu'il n'y ait pas de personnage noir dans la pièce insinue que la présence des personnes racisées est quelque chose de nouveau, qu'elles n'étaient pas présentes à l'époque de la révolution américaine. Cela invisibilise également leur participation dans la guerre, tout en omettant le fait que la liberté pour laquelle se sont battus les Pères fondateurs excluait activement les ancêtres mêmes de ceux qui les jouent et les mettent en valeur sur scène. L'esclavage est utilisé comme un outil narratif pour marquer les protagonistes et les antagonistes : le bon Alexander Hamilton est anti-esclavagiste, et le mauvais Thomas Jefferson revendique avec fierté le droit de posséder des personnes. Les relations des protagonistes avec l'esclavage sont passées sous silence quand cela arrange le scénario. Monteiro trouve clair que Lin-Manuel Miranda admire Hamilton, et que la pièce est fortement biaisée. Ce récit fait appel à un mythe de la construction nationale des États-Unis, qui est essentiellement que "quand on veut, on peut" : le travail acharné est la seule condition pour réussir. Selon Monteiro, cette vision simpliste ignore les obstacles structurels qui empêchent les personnes d'avancer socialement : les personnes de la distribution, ramenées 240 ans en arrière, n'auraient jamais pu arriver là où Hamilton est arrivé, quel que soit le travail qu'elles eussent pu fournir. Monteiro célèbre tout de même la qualité de la performance, tout en déplorant que le talent de toutes les personnes racisées de la distribution soit employé au service d'une histoire résolument blanche.²³⁴

²³⁴ Monteiro, Lyra D. « Review Essay: Race-Conscious Casting and the Erasure of the Black Past in Lin-Manuel Miranda's *Hamilton* ». *The Public Historian*, vol. 38, n° 1, février 2016, p. 89-98, <https://doi.org/10.1525/tph.2016.38.1.89>.

2.2. Les réponses à Monteiro

Cette critique déclenche une série de réponses directes. Certains nuancent, d'autres accentuent le trait. Tour à tour, les choix de représentation d'*Hamilton* sont justifiés ou critiqués.

2.2.1. Des critiques qui rejettent la vision de Monteiro

Les trois critiques suivantes répondent à Monteiro, et offrent leur propre interprétation de la pièce. Les deux premiers articles viennent d'un blog d'histoire, *National Council on Public History* et sont des commentaires sur la nature du récit d'*Hamilton*, et le troisième article, de *Vox*, est une interprétation d'*Hamilton* davantage alignée avec la discipline des fan studies.

Pour l'historienne Ellen Noonan, qui répond à Monteiro le 24 février 2016, c'est l'histoire d'Hamilton qui fait l'objet de la pièce, et non celle des personnes racisées. Cette histoire d'immigrant qui réussit, c'est celle des stars du hip-hop. Pour elle, *Hamilton* n'est pas une pièce radicale, c'est une pièce libérale, qui est à sa place dans le lieu commercial qu'est Broadway. Et elle fait très bien son travail : elle agrandit les possibilités pour les personnes racisées dans le théâtre, à la fois par la création de rôles, et en étant un succès commercial, elle ouvre la voie aux pièces futures, à la création d'histoires non-conventionnelles sur les personnes racisées.²³⁵

David Dean, un historien britannique qui travaille sur les représentations historiques dans les films et le théâtre, se penche fin mars 2015 sur ce que cela veut dire de donner vie à l'histoire : *performer* le passé, contrairement à simplement *écrire* le passé, c'est viser à divertir, intéresser et stimuler les sens, mais également éduquer, informer, et améliorer la compréhension. Pour allier les deux, il faut parfois sacrifier la justesse factuelle historique à des procédés dramaturgiques, des simplifications qui éclairent un récit cohérent, des protagonistes et antagonistes... Pour Dean, le slogan, « l'Amérique d'hier, racontée par l'Amérique d'aujourd'hui », insinue une distance historique et la présence de négociations entre le passé que l'on souhaite représenter et le présent depuis lequel on travaille. Les représentations historiques restent marquées par leurs créateurs, et parfois elles semblent concerner autant le présent que le passé. Dean exprime son désaccord avec Monteiro. Pour Monteiro, l'histoire de l'Amérique d'hier est incorrecte, et la manière dont la pièce s'adresse à l'Amérique d'aujourd'hui est insatisfaisante ; pour Dean, *Hamilton*, avec son insistance sur la manière dont on raconte l'histoire, invite à voir le passé comme un terrain de contestations.

²³⁵ Noonan, Ellen. « Who Tells Your Story? » *National Council on Public History*, 24 février 2016, <https://ncph.org/history-at-work/who-tells-your-story/>.

Si la pièce peut inviter les spectateurs blancs à s'interroger leur place dans l'histoire, peut-être est-ce parce que la distance historique a été réduite par le hip-hop, et la distribution racisée.²³⁶

Aja Romano, journaliste culturelle pour le magazine libéral *Vox*, détourne en juillet 2016 le débat sur la justesse historique : pour elle, c'est un travail de fanfiction métatextuelle postmoderne, qui fonctionne comme une fanfiction : elle se réapproprie le *canon* (l'histoire de la Fondation des États-Unis) pour les fans. En ce sens, elle ne fait pas que redire l'histoire, elle la transforme. Dans cette analyse, plusieurs aspects d'*Hamilton* entrent dans les critères classiques de la fanfiction : le *self-insert*, où l'auteur s'insère dans l'histoire qu'il écrit, le *RPF* (*real person fiction*), qui raconte l'histoire de personnages historiques, le *racebending*, changement de race des personnages, ou le *modern AU* (Univers Alternatif moderne), cadre moderne de l'histoire... En lumière de ceci, critiquer la véracité historique d'*Hamilton* ce serait passer à côté de l'intérêt du spectacle : le but des fanfictions, qui sont souvent écrites par des personnes issues de minorités, c'est de s'intégrer dans des histoires qui ne sont pas faites pour elles initialement, et *Hamilton* fait le lien entre l'histoire de l'Indépendance et les acteurs qui en ont été exclus. En tant que fanfiction, une de ses fonctions est d'argumenter avec le *canon*, et non de simplement le célébrer ; c'est une œuvre transformative et non une simple copie de l'histoire. Romano considère que si quelqu'un sort d'une représentation d'*Hamilton* en pensant que cela glorifie les Père fondateurs, il aura mal compris le principe de la pièce.²³⁷

2.2.2. Des critique concernant des aspects historiques d'*Hamilton*

Nancy Isenberg, historienne spécialiste de Burr, critique dans un article publié le 17 mars 2016 la glorification des Pères fondateurs, la division simpliste entre gentils et méchants, et surtout la caricature qui est faite du personnage historique de Burr en tant qu'antagoniste d'Hamilton. Elle présente ses vues comme plus progressistes que ce que la pièce ne laisse entendre, et plus progressistes que celles d'Hamilton. La réduction des personnages transforme l'histoire en un conte moralisateur, où l'on perd la richesse et la complexité en faveur de quelques personnages pour qui on peut prendre parti.²³⁸

Le 10 avril 2016, Jennifer Schuessler, journaliste culturelle pour le *New York Times* publie un article qui revient sur les débats universitaires. Elle mentionne Monteiro et

²³⁶ Dean, David. « History and Performance: Hamilton: An American Musical ». *National Council on Public History*, 23 mars 2016, <https://ncph.org/history-at-work/history-and-performance-hamilton/>.

²³⁷ Romano, Aja. « Hamilton Is Fanfic, and Its Historical Critics Are Totally Missing the Point ». *Vox*, 14 avril 2016, <https://www.vox.com/2016/4/14/11418672/hamilton-is-fanfic-not-historically-inaccurate>.

²³⁸ Isenberg, Nancy. « Let's Not Pretend That 'Hamilton' Is History ». *Zócalo Public Square*, 17 mars 2016, <https://www.zocalopublicsquare.org/2016/03/17/lets-not-pretend-that-hamilton-is-history/ideas/nexus/>.

Gordon-Reed, et compare la polémique à celle qui s'est produite à la sortie de Lincoln (Spielberg, 2012), au sujet de la promotion de la vision des grands hommes de l'histoire, au détriment du rôle des Africains-Américains dans leur propre libération. Elle s'appuie sur les critiques précédentes pour réitérer que c'est un moment curieux pour promouvoir un élitiste qui aimait les banques, ne faisait pas confiance aux masses, et a demandé la mise en place d'une présidence monarchique et d'un Sénat élu à vie. Sachant cela, il paraît étonnant de le dépeindre en héros qui se hisse vers le haut pour la démocratie. Schuessler cite la réaction de Chernow, auteur de la biographie sur Hamilton qui a inspiré Lin-Manuel Miranda et consultant historique du spectacle : il parle d'un « énorme malentendu », et explique que la pièce dramatise simplement un morceau de l'histoire politique de l'élite blanche, et que la distribution racisée y ramène les non-blancs.²³⁹

Le 20 avril 2016, l'historien et journaliste Matthew Yglesias revient dans un article sur Vox sur l'articulation de la guerre et la création du système bancaire par Hamilton, qui est construit pour avantager les plus riches, et spéculer sur la dette. Il évoque la manière changeante dont les Pères fondateurs ont été perçus au cours de l'histoire, selon les pouvoirs et les crises en cours, sur un continuum entre conservateurs et progressistes.²⁴⁰

L'historien Ken Owen publie un article le 21 avril 2016, qui entre en détail dans la caractérisation des personnages. Depuis les années 2000, les historiens ont dénoncé le *Founders Chic* comme une distorsion de l'histoire. Des individus ont été placés au cœur des grands récits de l'ère de la Fondation des États-Unis, et les histoires populaires ont exagéré leur importance en défaveur d'une compréhension plus complexe, de la contribution d'individus moins connus et des processus sociétaux et historiques plus larges. Les représentations culturelles comme *Hamilton*, ou la série télévisée sur John Adams, sont un obstacle à une compréhension complexe et nuancée de l'histoire. *Hamilton* montre les failles du personnage éponyme comme des failles de sa personnalité, les oppositions entre les personnages comme des oppositions entre personnalités. L'incapacité d'être élu d'Hamilton est mise sur le compte de son scandale sexuel et non de l'impopularité nationale de ses plans capitalistes et élitistes. Dans la pièce, il est caractérisé comme un immigrant batailleur, insistant et arriviste, et non un homme anti-démocratique, arrivé au pouvoir grâce au népotisme et au patronage plutôt qu'à un soutien du public. Owen revient sur ses tendances militaristes, sa tentative d'utiliser la révolution du Whiskey de 1784 comme un prétexte pour défaire ses opposants politiques, sa volonté d'envoyer l'armée contre des citoyens qui manifestaient pour la liberté d'expression en 1798. Ce n'est donc pas un immigrant ambitieux qui a ignoré les habitudes de l'aristocratie esclavagiste, c'est un élitiste qui trouve

²³⁹ Schuessler, Jennifer. « 'Hamilton' and History: Are They in Sync? » *The New York Times*, 10 avril 2016, <https://www.nytimes.com/2016/04/11/theater/hamilton-and-history-are-they-in-sync.html>.

²⁴⁰ Yglesias, Matthew. « How Lin-Manuel Miranda Taught Liberals to Love Alexander Hamilton ». Vox, 27 novembre 2015, <https://www.vox.com/2015/11/27/9771784/hamilton-cabinet-battle-debt>.

des manières commerciales et militaires de contourner le processus démocratique quand il représente un obstacle pour lui.²⁴¹

2.2.3. Des contributions qui lient critique historique et représentation raciale

James McMaster, enseignant-chercheur de gender studies, women's studies et Asian studies, publie un article sur *HowlRound* (plateforme progressiste sur le théâtre) deux semaines après Monteiro, qui n'interagit pas directement avec le sien, ce qui montre que la controverse prend de l'ampleur.

McMaster aborde le problème de la *bootstrap immigrant narrative* dans *Hamilton*, qui implique que les migrants qui ne sont pas arrivés au niveau d'Hamilton sont en faute car ils n'ont pas assez travaillé ou n'étaient pas assez intelligents. Cette logique ignore les obstacles matériels et les violences imposées aux migrants racisés (racisme structurel, capitalisme prédateur, nombreuses difficultés à obtenir la citoyenneté), pour célébrer la fausse promesse du rêve américain. La pièce ignore l'implication d'Hamilton dans la conception d'une loi visant à augmenter la capacité à surveiller et déporter les résidents, et qui rend plus difficile de devenir citoyen et de voter, ce qui permet de le représenter comme un bon immigrant qui a réussi. Plutôt que de s'aligner avec les mouvements sociaux de gauche du moment comme Black Lives Matter, Lin-Manuel Miranda choisit de valoriser la révolution de 1776 comme le fait d'un petit groupe de jeunes se battant pour la liberté et contre la tyrannie, ce qui résonne plutôt avec les mouvements conservateurs nostalgiques des milices blanches armées contre les menaces extérieures et contre les excès du gouvernement. Malgré les efforts pour souligner les tendances abolitionnistes d'Hamilton et de condamner verbalement l'esclavage dans la pièce, le récit reste une valorisation de l'État-nation des États-Unis et de ses systèmes financiers et juridiques (qu'Hamilton a aidé à établir), qui ont toujours fonctionné au détriment des corps racisés.

McMaster reconnaît cependant qu'il est plus critique sur *Hamilton* qu'il le serait sur un spectacle de Steven Sondheim, mais il explique que la polémique est nécessaire, au vu du manque d'interaction critique autour d'*Hamilton*, et du fait que Lin-Manuel Miranda est ce que le théâtre musical a de mieux. Il faut donc être exigeant, et la victoire que représente la distribution racisée ne peut pas placer ce spectacle au-dessus de la critique. Les commentaires de cet article sont très nombreux et montrent une grande division du public,

²⁴¹ Owen, Ken. « Historians and Hamilton: Founders Chic and the Cult of Personality ». *The Junto*, 21 avril 2016, <https://earlyamericanists.com/2016/04/21/historians-and-hamilton-founders-chic-and-the-cult-of-personality/>.

entre ceux qui sont d'accord et ajoutent leurs propres points d'analyse, et ceux qui rejettent d'un bloc et l'accusent de ne pas avoir compris la pièce.²⁴²

Le 9 mars 2016, Jason Allen, qui travaille comme consultant auprès de musées et d'associations à but non-lucratif pour y impliquer des communautés, histoires et mémoires sous-représentées, publie un article qui qualifie le phénomène *Hamilton* de syndrome de Stockholm *color-blind*. Il critique la pensée post- raciale, et la manière dont celle-ci efface les victimes d'injustice raciale, sous-entend que leur expérience ne compte pas. Les personnes racisées doivent s'intégrer dans le récit culturel américain blanc, dont *Hamilton* est un bon exemple, avec sa représentation d'un mythe originel supposément partagé grâce à une narration qui se veut *color-blind* et donc inclusive. Le récit culturel américain est défini par Allen comme l'ensemble des histoires qui structurent et donnent un sens à l'origine, l'histoire et l'existence de la nation, soit le méta-récit qui peut lier tous les Américains, au delà des expériences différentes vécues (de génocide, d'esclavage et de privilège blanc). Ce récit, qui s'appuie sur l'exceptionnalisme américain, transforme les fondateurs de cette nation, construite sur le racisme et l'esclavage, en combattants pour la liberté. Ce récit culturel, dans le cas des personnes descendantes d'esclavisés, a été utilisé pour dissimuler les inégalités et injustices raciales systémiques, historiques et contemporaines. Dans le cadre d'*Hamilton*, on a demandé à des acteurs racisés de se séparer de leur histoire afro-américaine pour jouer ces rôles, pour décharger le public en majorité blanc du poids de l'esclavage et sa centralité dans la construction des États-Unis. Pour Allen, ces acteurs se reconnaissent dans la mentalité *color-blind*, et ne souhaitent pas contredire les mythes américains blancs de liberté et d'égalité. Ce faisant, ils passent sous silence les luttes morales et physiques de personnes racisées, ils effacent l'agentivité des Africains-Américains dans la lutte pour la liberté, et également le poids du trafic humain dans la construction de la nation. Ignorer la race est pratique pour les personnes blanches, car cela les dispense de devoir penser au racisme et au rôle de la race dans les inégalité, mais c'est coûteux pour les personnes racisées, qui peuvent seulement éviter l'étiquette d'infériorité et d'inégalité associée à la race en minimisant la violence vécue par leurs ancêtres.²⁴³

²⁴² McMaster tient également une critique féministe d'*Hamilton* : tous les personnages féminins gravitent autour d'Hamilton, leurs désirs, peurs, espoirs, plans pour le futur ou récits sont tous rattachés à lui. Le rôle historiographique d'Eliza arrive tardivement dans l'histoire, et il est uniquement centré autour d'Hamilton, à qui elle dédie son existence entière. McMaster déplore également l'absence de chansons chantées entre les femmes et à propos d'elles-mêmes.

McMaster, James. « Why Hamilton Is Not the Revolution You Think It Is ». *HowlRound Theatre Commons*, 23 février 2016, <https://howlround.com/why-hamilton-not-revolution-you-think-it>.

²⁴³ Allen, Jason. « A Color-Blind Stockholm Syndrome | National Council on Public History ». *National Council on Public History*, 9 mars 2016,

Rebecca Onion publie une interview avec Monteiro dans un article paru le 5 avril 2016 sur *Slate (Left)*, ce qui montre l'impact certain de cette controverse. Onion revient sur le consensus critique positif qui a accueilli la pièce. Monteiro revient sur son amour des pièces écrites par Lin-Manuel Miranda, et insiste qu'elle n'est pas tant intéressée par la véracité historique au détail près, mais par la manière dont on raconte les histoires, et pourquoi. Elle critique la position abolitionniste qui est associée à Hamilton dans la pièce, car il est très probable qu'il ait été impliqué dans le trafic d'esclaves. Jefferson, antagoniste, est caractérisé comme un élitiste qui avait des esclaves, alors que ceux de Washington ne sont pas mentionnés une seule fois. Monteiro regrette que le rôle des Noirs dans la révolution ait été invisibilisé (elle suppose que Lin-Manuel Miranda n'a pas appris à l'école qu'il y avait des soldats noirs, et ce n'est pas dans la biographie écrite par Chernow qu'il pouvait l'apprendre). Le spectacle se présente comme une histoire de tout le monde, pas une histoire traditionnelle. Pour Monteiro, cela reste de l'histoire blanche, et la distribution ne peut pas cacher le fait que les personnes racisées ont été effacées du récit. Comme Galella, elle souligne que l'histoire a plu aux conservateurs à cause de l'idéologie du travail acharné (*bootstrap*) et du rêve américain, de l'homme qui part de rien et se construit tout seul pour devenir une personne très importante. Elle parle également des réactions à son article initial, qui ont été plutôt positives.²⁴⁴

Une des réponses directes à l'article de Monteiro est celle de Annette Gordon-Reed, historienne, le 6 avril 2016. Elle est surprise par l'absence de critiques sérieuses, et par l'approbation générale reçue par le spectacle, de tous les côtés du spectre politique. Elle reconnaît que le spectacle est excellent, en tant que spectacle, et souligne qu'il est vital que le public n'oublie pas l'esclavage, même s'il voit un esclavagiste joué par un homme noir charismatique, ou entend les soeurs Schuyler s'extasier qu'elles ont de la chance de vivre à cette période. Elle nuance l'article d'Ishmael Reed : si selon lui, faire jouer à des acteurs noirs le rôle de personnages esclavagistes, c'est se moquer des souffrances subies par les Noirs qu'ils avaient réduit en esclavage, Gordon-Reed avance que le rôle de tout acteur est de sortir de son identité pour en revêtir une autre, et que toutes les histoires représentées par des acteurs fonctionnent uniquement sur le *suspended disbelief*, c'est à dire que le public accepte de croire que ce qu'il voit, c'est le personnage et non l'acteur. Cependant, ici la "suspension de l'incroyance" ne peut pas être totale, car la pièce est construite autour de la race, et son message (que la Fondation des États-Unis appartient aussi aux personnes noires) ne fonctionne pas si on ne remarque pas que les acteurs sont en majorité noirs. Mais

²⁴⁴ Onion, Rebecca. « A Hamilton Skeptic on Why the Show Isn't As Revolutionary As It Seems ». *Slate*, 5 avril 2016, <https://slate.com/culture/2016/04/a-hamilton-critic-on-why-the-musical-isnt-so-revolutionary.html>.

les spectateurs ne doivent pas non plus trop être sensibles à la couleur de peau des acteurs, au risque d'être choqués de les voir s'extasier sur la chance qu'ils ont de vivre à cette époque. Le choix de distribution, pour Gordon-Reed, a protégé la pièce des critiques : le génie de la musique et de la danse noire est utilisé pour vendre une version de la Fondation des États-Unis qui est majoritairement rejetée par les historiens, et le public peut célébrer ces figures habituellement controversées sans trop d'inconfort, grâce à la présence centrale d'acteurs noirs. Selon elle, si le casting avait été blanc, l'absence de personnages africains-américains dans l'histoire aurait choqué.²⁴⁵

Monteiro publie un autre article le 10 juin 2016 pour répondre aux accusations qui lui reprochent de promouvoir des stéréotypes, d'être ignorante, et à la qualification de la controverse comme un *énorme malentendu* par Chernow. Aux critiques qui lui ont reproché de se montrer tatillonne et de traiter la pièce comme un texte d'histoire, elle répond qu'elle l'a traitée comme une production culturelle, dont les choix artistiques et historiques, sur la manière de raconter l'histoire, sont des choix politiques, particulièrement lorsqu'ils concernent l'histoire mythique de la Fondation du pays. Il est positif de voir des acteurs racisés jouer d'autres rôles que ceux de la lutte et de la misère, mais recouvrir l'histoire blanche avec le talent, les corps et le travail des personnes racisées cache les origines suprémacistes blanches du pays. À ceux qui célèbrent la subversion de l'histoire blanche par la distribution racisée, elle répond que ce n'est pas encore assez, car on admire toujours les figures des Pères fondateurs, dont l'implication personnelle dans l'esclavage serait un détail honteux mais pardonnable. Le récit dominant des grands hommes dont les actions créent une grande nation reste intact malgré les choix artistiques subversifs.²⁴⁶

Enfin, nous finirons sur un dernier article d'Annette Gordon-Reed, bien que le débat ait continué par la suite. Dans un article daté du 13 août 2016, elle revient sur l'entièreté de la controverse. Elle déplore que les défenseurs de Lin-Manuel Miranda perçoivent les critiques comme des attaques aux accomplissements de l'auteur. Comme Owen, elle inscrit *Hamilton* dans le *Founders Chic*, comme une contradiction aux dernières décennies d'efforts d'historiens pour élargir l'étude des acteurs de la révolution américaine, pour y inclure les Africains-Américains, les femmes, les pauvres, les populations indigènes... Selon

²⁴⁵ Gordon-Reed, Annette. « Hamilton: The Musical: Blacks and the Founding Fathers ». *National Council on Public History*, 6 avril 2016, <https://ncph.org/history-at-work/hamilton-the-musical-blacks-and-the-founding-fathers/>.

²⁴⁶ Monteiro, Lyra D. « It's Not "Just a Musical" ». *National Council on Public History*, 10 juin 2016, <https://ncph.org/history-at-work/its-not-just-a-musical/>.

Gordon-Reed, *Hamilton* est un si beau spectacle que même les historiens engagés contre ce type de récit ont été séduits. Une des justifications qui avait été faite est qu'*Hamilton* encourage les gens à aller rechercher la vraie histoire par la suite, qu'*Hamilton* n'est pas un texte d'histoire mais une œuvre d'art. Pour Gordon-Reed, cela n'empêche pas les historiens de signaler quand l'œuvre s'éloigne du fait historique, et pourtant, ceux qui l'ont fait ont été montrés du doigt comme des personnes trop exigeantes et qui ne comprenaient pas le processus artistique. En ce qui concerne le message culturel, il est normal que les spécialistes des questions raciales questionnent et analysent ce qu'*Hamilton* transmet, au vu de la place prépondérante de la race dans l'histoire américaine. Selon Gordon-Reed, une œuvre d'art qui divertit et fait penser de manière critique accomplit son rôle.²⁴⁷

On peut voir dans cette série de critiques qu'elles émergent en grande majorité de médias libéraux et de chercheurs plutôt orientés vers des problématiques sociales et raciales. Les critiques positives soulignent donc l'originalité de la distribution, le dépoussiérage d'une vieille histoire qui reprend vie, l'humanisation de figures historiques, la célébration de ce qui rend la nation unique dès sa fondation, et surtout le génie de Lin-Manuel Miranda, de ses choix artistiques qui rendent cette pièce électrique et hautement appréciable. Les critiques négatives reviennent toutes sur la politique de représentation : qui est-ce qu'on représente, quels sont les héros dont on raconte l'histoire, quelle histoire raconte-t-on ? Quelles sont les implications politiques derrière ces choix ? Les chercheurs qui sont axés sur les questions de race et d'inégalités soulignent les problèmes éthiques de l'effacement des minorités raciales de l'histoire américaine, sous un vernis progressiste et original ; les historiens relèvent le changement total de caractère et de valeurs qu'*Hamilton* a subi, ainsi que la simplification de l'histoire, au détriment d'une compréhension nuancée des phénomènes historiques. Pour ces chercheurs, *Hamilton* représente une itération supplémentaire qui soutient le récit national, le récit culturel qui dépeint les États-Unis comme nation d'exception, d'égalité et de liberté pour tous, où tous peuvent réussir s'ils fournissent un travail acharné. Toutes les critiques, positives comme négatives, s'accordent pour reconnaître la qualité artistique du spectacle, à part Reed qui reconnaît ne pas avoir vu la pièce, et ne pas le vouloir.²⁴⁸

²⁴⁷ Gordon-Reed, Annette. « The Intense Debates Surrounding Hamilton Don't Diminish the Musical — They Enrich It ». *Vox*, 13 septembre 2016, <https://www.vox.com/the-big-idea/2016/9/13/12894934/hamilton-debates-history-race-politics-literature>.

²⁴⁸ Il finira par écrire une pièce de théâtre en 2019 intitulée *The Haunting of Lin-Manuel Miranda*, où l'auteur d'*Hamilton* se retrouve visité par les esprits des esclaves de la famille Schuyler, les indigènes absents de l'histoire, Harriet Tubman et d'autres, qui comblent son ignorance. Hsu, Hua. « In "The Haunting of Lin-Manuel Miranda," Ishmael Reed Revives an Old Debate ». *The New Yorker*, 9 janvier 2019, <https://www.newyorker.com/culture/cultural-comment/in-the-haunting-of-lin-manuel-miranda-ishmael-reed-revives-an-old-debate>.

Chapitre 2 : Présentation du corpus et statistiques

1. Méthodologie

Comme nous l'avons annoncé dans notre introduction, nous avons constaté l'existence d'une première série de critiques en 2015, et d'une autre vague de critiques en 2020, autour de la mise à disposition d'*Hamilton* sur Disney+. Nous nous intéressons à la nature de ces critiques, et plus généralement à la couverture médiatique qu'*Hamilton* a reçu dans la presse. Pour chaque journal, nous nous intéressons à deux angles : la période et la ligne éditoriale du journal.

La manière de traiter *Hamilton* dans la presse a-t-elle donc changé entre 2015 et 2020 ? Comment des médias de lignes éditoriales et politiques différentes ont-ils réagi face à *Hamilton*, dans ces deux contextes ? Comment ces médias abordent-ils la question de la distribution ? Comment abordent-ils l'histoire qui est représentée ?

Nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les médias libéraux sont moins critiques sur la première période que sur la deuxième
- Les médias libéraux sont plus critiques que les médias conservateurs concernant l'aspect historique de la pièce, sur les deux périodes
- Certains événements ne recevront pas la même couverture médiatique selon la ligne éditoriale

Afin de répondre à notre question de recherche, nous avons élaboré une grille de lecture. Elle consiste en deux thèmes principaux. Pour déterminer si un article rentre dans une catégorie ou une autre, nous avons établi des critères. Si l'article répond à un ou plusieurs des critères, il est classé dans une catégorie, et ce, pour les deux thèmes.

Thèmes	Catégories	Critères
Le casting -> L'article évoque-t-il la distribution ? Commente-t-il la politique raciale de la distribution ?	Positif +	<ul style="list-style-type: none">- L'article caractérise la distribution comme un aspect positif de la pièce.- Il peut qualifier la diversité d'innovation, de bienvenue, de nécessaire.- Il peut mentionner l'apport qualitatif et de talent que le choix de distribution implique, et le lier aux styles de musique choisis par Lin-Manuel Miranda. (Vocabulaire connoté positivement)

	Neutre =	<ul style="list-style-type: none"> - L'article mentionne la diversité de la distribution, sans commenter davantage. (Description neutre)
	Négatif -	<ul style="list-style-type: none"> - L'article aborde le choix de distribution de manière négative. - Il peut le caractériser comme quelque chose d'inutile ou de ridicule. - Il peut l'aborder sous l'angle de la discrimination anti-Blanc. - Il peut le trouver offensant par rapport aux rapports de domination des personnages historiques et des personnes racisées. (Vocabulaire connoté négativement, utilisation d'ironie)
	N'en parle pas O	<ul style="list-style-type: none"> - L'article ne mentionne pas la distribution.
Histoire et héritage mémoriel -> L'article commente-t-il le choix de sujet historique ou le récit qui en est tiré ? Questionne-t-il l'héritage mémoriel de la période et de ses acteurs ?	Positif +	<ul style="list-style-type: none"> - L'article ne remet pas en question le choix de sujet historique ou le récit. - Il peut invoquer la singularité ou la grandeur du moment de la Fondation des États-Unis. Il peut décrire les acteurs historiques dans des termes élogieux. Il peut présenter la période avec un biais exceptionnaliste. - Il peut mettre en valeur l'héritage de cette période, et évoquer la nécessité de célébrer ou maintenir la mémoire des acteurs et des événements auprès des citoyens. - Il peut pointer du doigt des inexactitudes historiques dans la pièce, sans remettre en cause le récit général. (Vocabulaire connoté positivement)
	Neutre =	<ul style="list-style-type: none"> - L'article ne questionne pas le choix de sujet historique, ne remet pas en question la véracité du récit. - L'article peut identifier un autre thème comme central à la pièce, sans valider ou invalider l'importance de la période de Fondation et ses acteurs. Le thème peut être l'immigration, le parcours d'un artiste de hip hop, la fabrication des récits. (Vocabulaire neutre ou connoté positivement)
	Négatif -	<ul style="list-style-type: none"> - L'article remet en question la pertinence du choix de sujet historique. - Il peut remettre en question le choix des acteurs historiques représentés, et leur rôle dans l'histoire. - Plus généralement, il peut remettre en question la pertinence des figures qui

		<p>représentent traditionnellement cette époque (les Pères fondateurs). Il peut y opposer des acteurs minoritaires davantage ignorés dans le récit historique et mémoriel : les personnes racisées, les femmes, les classes populaires...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il peut remettre en question la véracité du récit. - Il peut mentionner des thèmes absents ou trop peu discutés dans la pièce, comme l'esclavage, ou des omissions dans la caractérisation des personnages et de leur vision politique. <p>(Vocabulaire connoté négativement)</p>
	<p>N'en parle pas O</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'article ne mentionne pas le sujet historique.

Figure 1 : Grille d'analyse du traitement des thèmes raciaux et historiques dans la presse.

Nous avons choisi de catégoriser quatre types de réaction aux thèmes abordés : une réaction positive (+), une réaction neutre (=), une réaction négative (-) et une absence totale du thème (O).

Nous avons rencontré des difficultés par rapport à des articles qui pouvaient remplir des critères différents. Dans ces cas, nous avons choisi le critère qui nous paraissait dominant, qui paraissait être la ligne directrice de l'article. Cependant, dans un cas nous n'avons pas pu classer un article car il exposait plusieurs points sans montrer une conviction définitive pour une des réactions que nous avons définies.

Nous avons également construit une grille afin de classer les articles selon les événements qu'ils couvrent, et avoir une lecture plus fine de quels événements ont été couverts par quels médias. Nous utiliserons cette grille dans notre analyse de contenu.

2. Présentation du corpus

2.1. Détermination des biais politiques des journaux

Nous avons sélectionné cinq journaux pour répondre à notre problématique. Nous avons l'intention de choisir des journaux avec des lignes éditoriales différentes.. Nous avons consulté le site AllSides, qui répertorie les partis pris politiques des médias. Les médias sont classés dans cinq catégories : *Left*, *Lean Left*, *Center*, *Lean Right*, *Right*.²⁴⁹ Une échelle permet d'introduire plus de nuance à ces catégories :

²⁴⁹ « Gauche, penchant à gauche, centre, penchant à droite, droite. » [Traduction libre].

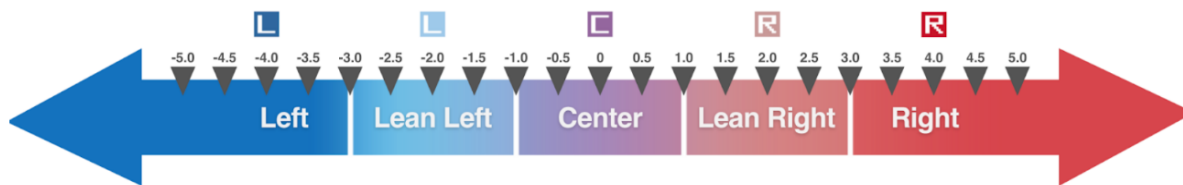


Figure 2 : Echelle utilisée pour classer les médias selon leurs biais politiques.²⁵⁰

AllSides utilise plusieurs méthodes pour déterminer les biais politique des médias. Des évaluations éditoriales sont menées par des comités multipartites qui examinent les reportages, cherchent des indicateurs de partialité²⁵¹, discutent ensemble des résultats. Ils attribuent individuellement une note de -6,0 à +6,0. La moyenne pondérée de ces notes est ensuite calculée.

AllSides mène également des enquêtes à l’aveugle, où des Américains évaluent la partialité d’un média après avoir lu des titres et des articles, sans savoir quelle source ils évaluent. L’orientation politique et les biais des participants sont pris en compte. Des évaluations indépendantes produites par des membres de AllSides sont effectuées, mais le groupe reconnaît que leur fiabilité est basse, ces évaluations indépendantes servent de première classification avant de soumettre les médias aux autres méthodes d’évaluation. AllSides peut également prendre en compte des recherches universitaires, des enquêtes ou des analyses sur la partialité des médias, si elles sont transparentes quant à leur système de détermination de la partialité.

Les utilisateurs du site peuvent voter pour exprimer leur accord ou leur désaccord sur la note et la catégorie finale de partialité. Cela ne change pas la note, mais les avis sont affichés sur le site, et en cas de désaccord fortement exprimé, AllSides peut décider de déclencher une autre série d’évaluation des biais. AllSides donne également une évaluation de la confiance en leur classement de partialité pour chaque média, selon le nombre et le type de méthodes qui ont pu être employées : plus les méthodes utilisées sont nombreuses, plus AllSides a confiance en leur évaluation.²⁵²

²⁵⁰ « Introducing the AllSides Media Bias Meter™ ». *AllSides*, 3 janvier 2023, <https://www.allsides.com/blog/introducing-allsides-media-bias-meter>.

²⁵¹ Les indicateurs de partialité peuvent être l’orientation d’un article, la déformation d’informations, le sensationnalisme, le choix des sujets et des images utilisés...

²⁵² « How AllSides Rates Media Bias ». *AllSides*, 10 août 2016, <https://www.allsides.com/media-bias/media-bias-rating-methods>.

AllSides Media Bias Chart™

Ratings based on online, U.S. political content only – not TV, print, or radio.
Ratings do not reflect accuracy or credibility; they reflect perspective only.



AllSides Media Bias Ratings™ are based on a multi-partisan, scientific analysis.
Visit [AllSides.com](https://www.allsides.com) for balanced news and over 1400 rated sources.

Version 8.0
© AllSides 2022

Figure 3 : Tableau répertoriant les médias selon leurs partis pris politiques.²⁵³

²⁵³ « AllSides Media Bias Chart », <https://www.allsides.com/media-bias/media-bias-chart>.

2.1.1. Catégorisation des médias conservateurs

Nous allons définir les catégories de biais politique d'AllSides selon les informations disponibles sur le site. Premièrement, ils définissent le biais politique *Right* comme fortement aligné sur la pensée et les programmes politiques conservateurs, traditionnels ou de droite :

Sources with a Right AllSides Media Bias Rating™ display media bias in ways that strongly align with conservative, traditional, or right-wing thought and/or policy agendas. A Right bias is the most conservative rating on the political spectrum. Some of these sources or writers may be considered "right-wing news."²⁵⁴

Nous pouvons donc nous référer aux journaux classés dans cette catégorie comme des journaux conservateurs. Selon AllSides, il est probable qu'ils se montrent favorables à des thèmes comme la liberté d'expression, le port d'armes à feu, diminuer les réglementations fédérales et donner plus de pouvoir aux lois des États, la diminution de l'implication du gouvernement dans les questions économiques, la diminution des impôts et des dépenses publiques, la préservation de la philosophie et des règles inscrites dans la Constitution. Ils tendent à défendre le maintien d'une sécurité frontalière forte et le contrôle ou la restriction de l'immigration.

Ils peuvent avoir une ligne libertaire, encourageant la croyance en la souveraineté de l'individu sur la collectivité et en la préservation de toutes les libertés individuelles, la conviction que le gouvernement doit être le moins intrusif possible et laisser les individus prendre leurs propres décisions. Ils peuvent avoir une ligne conservatrice, soutenant la conviction que certaines libertés personnelles doivent être limitées pour maintenir l'ordre public, comme la consommation de drogues, ou que le gouvernement doit encourager les décisions qui conduisent à l'épanouissement de la société, comme la formation de familles, et décourager celles qui lui sont préjudiciables.

Il est probable qu'ils soient favorables à la croyance en l'égalité devant la loi et en l'égalité des chances, sans favoritisme, subventions, et interdictions imposées par le gouvernement, et qu'ils soient contre la discrimination positive et l'État providence. Ils peuvent défendre la préservation d'un cadre moral traditionnel, souvent décrit dans les traditions religieuses, comme les valeurs familiales traditionnelles, par le biais des lois de l'État, comme l'interdiction ou la restriction de l'avortement. Il est probable qu'ils défendent la conviction que la tradition et les normes culturelles dominantes contiennent une sagesse qui a été transmise et doit être préservée, et qu'ils rejettent les politiques identitaires de gauche.²⁵⁵

²⁵⁴ « What Does a "Right" Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/media-bias/right>.

²⁵⁵ *Ibid.*

La catégorie de biais politique *Lean Right* est modérément alignée sur la pensée et les programmes politiques conservateurs, traditionnels ou de droite.²⁵⁶

2.1.2. Catégorisation des médias libéraux

AllSides définit le biais politique *Left* comme fortement aligné sur la pensée et les programmes politiques libéraux, progressistes ou de gauche :

Sources with a Left AllSides Media Bias Rating™ display bias in ways that strongly align with liberal, progressive, or left-wing thought and/or policy agendas. A Left bias is the most liberal media bias rating on the political spectrum. Some of these sources may be considered "left-wing news".²⁵⁷

Nous pouvons donc nous référer aux journaux classés dans cette catégorie comme des journaux libéraux ou progressistes. Selon AllSides, il est probable qu'ils se montrent favorables à la conviction que le rôle du gouvernement n'est pas seulement de protéger les droits, mais aussi de subvenir aux besoins de la population et de mettre fin à la souffrance, notamment au travers de services publics généreux (sécurité sociale, assurance-maladie, prêts étudiants, allocations de chômage, accès aux soins, à l'éducation, etc.). Il est possible qu'ils partagent la conviction que tous les êtres humains ont droit aux soins de santé, au logement, à l'eau potable et à un salaire décent, que tous les individus méritent d'être aidés lorsqu'ils traversent une période difficile, et qu'ils adoptent l'empathie, la compassion et la tolérance comme valeurs directrices.

Il est possible qu'ils défendent la croyance en une oppression systémique et en la nécessité pour le gouvernement d'intervenir et de rectifier les erreurs qu'il a commises, la conviction que certains groupes de personnes souffrent de manière disproportionnée dans la société en raison de caractéristiques identitaires, notamment la race, le sexe, l'orientation sexuelle ou la religion, et qu'ils défendent l'importance du multiculturalisme et de la représentation des différentes cultures et races dans les médias, les postes de pouvoir politique et les entreprises.

Il est possible qu'ils soient favorables au rejet des inégalités sociales et économiques, à des lois fédérales contre les discriminations et qui protègent l'égalité des droits et des libertés individuelles, le maintien de la légalité et de l'accessibilité de l'avortement, l'augmentation des impôts sur les riches, afin d'empêcher la concentration des richesses entre les mains de quelques-uns.

Il est possible qu'ils défendent la réglementation gouvernementale des entreprises, afin qu'elles ne nuisent pas aux travailleurs, à la société et à l'environnement dans leur

²⁵⁶ « What Does a "Lean Right" Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/media-bias/right-center>.

²⁵⁷ « What Does a "Left" Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/media-bias/left>.

recherche du profit. Il est possible qu'ils soient favorables à la diminution des dépenses et des interventions militaires, et à des politiques d'immigration généreuses.²⁵⁸

AllSides définit le biais politique *Lean Left* comme modérément aligné sur la pensée et les programmes politiques libéraux, progressistes ou de gauche.²⁵⁹

2.2. Choix des médias qui composent le corpus

Initialement, nous voulions sélectionner un journal correspondant à chacune des cinq catégories. Cependant, cela s'est avéré être peu intéressant par rapport à l'analyse que nous souhaitons faire. Les médias classés dans la catégorie *Center* sont majoritairement des journaux d'affaires et de commerce, dans lesquels on mentionne peu *Hamilton*, ou simplement par rapport aux succès commerciaux de la pièce et ses gains financiers. Nous avons donc choisi une approche plus binaire, avec des journaux conservateurs et libéraux. En nous référant au site AllSides pour sélectionner des sources, nous avons tenté de choisir des médias dont la catégorisation était la plus certaine possible : un taux de confiance élevé de AllSide par rapport à leur classification, et des votes des utilisateurs qui confirment la validité de la catégorisation dans l'opinion publique.

L'accès en ligne en libre service a été un critère important pour la faisabilité de cette recherche.

Nous avons sélectionné *Fox News (Right)*, *National Review (Right)*, *CNN (Lean Left)* et *Vox (Left)*. Nous avons également traité les articles du *New York Post (Lean Right / Right)*, parce que le journal a été créé par Alexander Hamilton, et a sponsorisé la pièce de théâtre. Nous allons présenter chaque journal choisi en expliquant la raison pour laquelle nous l'avons retenu pour former notre corpus.

2.2.1. *Fox News*, un média conservateur et populiste

2.2.1.1. Présentation du média

Fox News est un média conservateur. *Fox News Channel* est une chaîne de télévision d'informations et de commentaires politiques qui a été fondée en 1996 par l'australien Rupert Murdoch. Murdoch a bâti un empire médiatique global, obtenant la citoyenneté américaine afin de pouvoir acheter des chaînes de télévision américaines. *Fox News Channel* a fait ses débuts en se présentant comme une alternative juste et équilibrée à

²⁵⁸ *Ibid.*

²⁵⁹ « What Does a "Lean Left" Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/media-bias/left-center>.

un environnement médiatique caractérisé par un parti pris libéral. Le directeur général de la chaîne, Roger Ailes, ancien conseiller de présidents Républicains comme George H.W. Bush, a eu pour mission de créer un réseau qui puisse entrer en compétition contre CNN, leader du marché.²⁶⁰ A la suite des attentats du 11 septembre 2001, les audiences ont fortement augmenté, et celles de *Fox News Channel* ont dépassé CNN. *Fox News* a tissé des liens étroits avec de nombreux dirigeants du parti Républicain et des personnalités conservatrices. Lorsque Donald Trump est devenu une personnalité politique importante, les émissions populaires de *Fox News*, comme *Tucker Carlson Tonight* ou *The Ingraham Angle* étaient souvent alignées avec ses opinions.²⁶¹

Selon un sondage du Pew Research Center datant de 2017 *Fox News* était la source principale d'informations pour 40% des personnes qui ont voté pour Trump lors de l'élection présidentielle de 2016, contre 3% pour les personnes qui ont voté pour Hillary Clinton.²⁶² Lors de l'élection présidentielle de 2020, les personnalités de la chaîne *Fox News* ont avancé des théories conspirationnistes non prouvées concernant la fraude électorale. La chaîne diffuse des émissions et reportages basées sur des faits, mais les informations crédibles sont entourées de programmes qui font la promotion de fausses affirmations et de théories complotistes, et de propagande de droite.²⁶³ Dan Cooper, un cadre qui a travaillé à *Fox News Channel* pendant ses débuts, considère qu'Ailes a démolé la norme d'objectivité dans le journalisme, et que la partialité est désormais considérée comme un élément positif.²⁶⁴

²⁶⁰ Richwine, Lisa, et Ginger Gibson. « Divisive Ailes Gave Conservatives a TV Home at *Fox News* ». *Reuters*, 21 juillet 2016. [www.reuters.com, https://www.reuters.com/article/us-twenty-first-fox-ailes-newsmaker-idUSKCN1012RM](https://www.reuters.com/article/us-twenty-first-fox-ailes-newsmaker-idUSKCN1012RM).

²⁶¹ Ray, Michael. « *Fox News Channel* | History, TV Shows, Hosts, & Facts ». *Encyclopædia Britannica*, 11 août 2023, <https://www.britannica.com/topic/Fox-News-Channel>.

²⁶² Gottfried, Jeffrey, et al. *Trump, Clinton Voters Divided in Their Main Source for Election News*. 18 janvier 2017, <https://www.pewresearch.org/journalism/2017/01/18/trump-clinton-voters-divided-in-their-main-source-for-election-news/>.

²⁶³ « *Fox News (Foxnews.Com) - Bias and Credibility* ». *Media Bias/Fact Check*, 15 août 2023, <https://mediabiasfactcheck.com/fox-news-bias/>.

²⁶⁴ Richwine et Gibson.

2.2.1.2. Catégorisation du biais politique du média

Fox News (Online News)

AllSides Media Bias Rating™: **Right**

✓ agree

✗ disagree



How we determined this rating:

- ✓ Independent Review
- ✓ Editorial Review: May 2021
- ✓ Community Feedback: 108,686 ratings
- ✓ Blind Survey: Jun 2023, Feb 2023, Nov 2020, Feb 2017

📊 AllSides has **high** confidence in this bias rating.

Unless otherwise noted, this bias rating refers only to online news coverage, not TV, print, or radio content.

Figure 4 : Evaluation du biais politique des articles d'actualités de *Fox News* en 2023, par AllSides.²⁶⁵

Nous avons choisi de travailler uniquement sur des articles, et nous n'avons pas examiné le contenu télévisé de *Fox News*. Nous avons sélectionné des articles sur le site web *FoxNews.com*.²⁶⁶ Les articles d'opinion et les éditoriaux sont catégorisés différemment des articles sur les actualités. En 2017, une enquête à l'aveugle et une évaluation éditoriale ont catégorisé les articles d'actualité en ligne de *Fox News* comme *Lean Right*, alors qu'ils étaient identifiés *Right* précédemment. Suite à une évaluation éditoriale en 2021, les articles d'actualité en ligne de *Fox News* ont à nouveau été catégorisés *Right*, ce qui a été confirmé par des études à l'aveugle en 2023, avec une note de 3,1. AllSides a un niveau de confiance élevé dans cette évaluation. Les votes des utilisateurs sont moyennement d'accord, et ceux qui expriment leur désaccord classent le média dans la catégorie *Lean Right*.²⁶⁷ Les articles d'opinion et les éditoriaux de *Fox News* sont catégorisés comme *Right*, avec une note de 4. Les votes des utilisateurs sont catégoriquement d'accord avec ce classement, mais AllSides a un niveau de confiance plutôt bas dans cette évaluation.²⁶⁸ Les évaluations de AllSides ne concernent que les articles de presse, et n'analysent pas les contenus vidéos télévisés.

²⁶⁵ « *Fox News (Online News) Media Bias Rating* ». *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/news-source/fox-news-media-bias>.

²⁶⁶ « *Fox News - Breaking News Updates | Latest News Headlines | Photos & News Video* ». *Fox News*, <https://www.foxnews.com>. Consulté le 16 août 2023.

²⁶⁷ « *Fox News (Online News) Media Bias Rating* ». *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/news-source/fox-news-media-bias>.

²⁶⁸ « *Fox News (Opinion) Media Bias Rating* ». *AllSides*, 4 janvier 2018, <https://www.allsides.com/news-source/fox-news-editorial-media-bias>.

AllSide ne mentionne pas les théories complotistes, et il semblerait que les articles de *Fox News* concernant l'actualité soient moins concernés par cela que les contenus diffusés sur *Fox News Channel*.

2.2.1.3. Raison de la sélection de ce média

Nous avons choisi *Fox News* pour son biais politique conservateur. Pour la première période étudiée, entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2016, nous avons sélectionné selon nos critères 43 articles d'actualité et 2 articles d'opinion. Pour la seconde période, entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2022, nous avons sélectionné 9 articles d'actualité. Nous avons constaté que la plupart des articles traitant d'actualités sur *Hamilton* étaient courts et faisaient appel aux données de Associated Press.

Nous avons constaté des erreurs dans la datation des articles sur le site de *Fox News*, un grand nombre de ceux publiés pendant la première période identifiant *Fox News* comme l'auteur, et la date indiquée pour la publication est le 1er décembre 2016. Dans notre tableau d'analyse, nous les avons reclassés par rapport aux événements qu'ils décrivaient, qui sont souvent les mêmes que nos autres médias choisis. En l'absence de date précise, nous utiliserons les dates fournies sur le site dans nos notes de bas de pages et notre bibliographie.

2.2.2. *National Review*, un magazine d'actualités, de commentaires et d'opinions conservatrices

2.2.2.1. Présentation du média

National Review a été fondé en 1955 par William F. Buckley Jr. en tant que magazine d'opinion conservateur. Sur son site, le média affirme avoir défini le mouvement conservateur moderne et être aujourd'hui le magazine américain le plus influent en matière d'actualités, de commentaires et d'opinions conservatrices.²⁶⁹

Pendant les premières années du magazine, Buckley défendait la ségrégation au nom d'une infériorité noire. L'intensification des tensions raciales et de la répression violente à l'égard des activistes pour les droits civiques, ainsi que ses propres questionnements religieux, l'ont fait reconsidérer ses positions. Il a notamment été très choqué par l'attentat à la bombe dans une église de Birmingham en Alabama, qui a tué 4 adolescentes noires en septembre 1963, et il a reproché au Gouverneur George C. Wallace d'avoir encouragé

²⁶⁹ « About Us ». *National Review*, 9 janvier 2020, <https://www.nationalreview.com/about/>.

indirectement les auteurs par son opposition bruyante à l'intégration raciale. Buckley a ensuite montré de plus en plus de sympathie envers la cause des droits civiques. Voulant éviter une intervention fédérale dans le Sud, il moquait les efforts pour retarder l'intégration.

Buckley s'est forgé la réputation de chasser les antisémites et les "tarés" du conservatisme, par exemple en désavouant les positions hostiles concernant la religion de la philosophe libertarienne Ayn Rand, les idées conspirationnistes de la John Birch Society, une association d'extrême droite anti-communiste, ou en interdisant à ses journalistes d'écrire pour *American Mercury*, un magazine conservateur qui répandait des théories complotistes antisémites. La création de *National Review* a permis de fusionner trois écoles de pensée conservatrices – les militants anti-communistes, les économistes libertaires, les philosophes traditionnalistes – en une idéologie cohérente, qui est devenue dominante par la suite.²⁷⁰

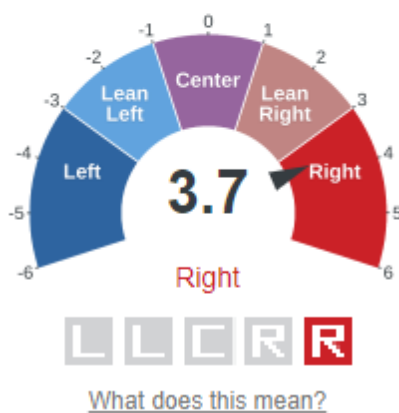
2.2.2.2. Catégorisation du biais politique du média

National Review

AllSides Media Bias Rating™: **Right**

✓ agree

✗ disagree



How we determined this rating:

- ✓ Editorial Review: Jul 2021, May 2021
- ✓ Community Feedback: 32,494 ratings
- ✓ Blind Survey: Apr 2021

■ AllSides has **high** confidence in this bias rating.

Unless otherwise noted, this bias rating refers only to online news coverage, not TV, print, or radio content.

[Learn about our bias rating methods →](#)

Figure 5 : Evaluation du biais politique des articles de *National Review* en 2023, par AllSides.²⁷¹

AllSides attribue un biais politique *Right* à *National Review*, avec une note de 3,7. En 2021, une étude à l'aveugle a classé le magazine dans la catégorie *Lean Right*, et une évaluation éditoriale l'a placé dans la catégorie *Right*. Selon AllSides, les membres du

²⁷⁰ Felzenberg, Alvin. « How William F. Buckley, Jr., Changed His Mind on Civil Rights ». *POLITICO Magazine*, 13 mai 2017, <https://www.politico.com/magazine/story/2017/05/13/william-f-buckley-civil-rights-215129>.

²⁷¹ « *National Review* Media Bias Rating ». *AllSides*, 19 octobre 2012, <https://www.allsides.com/news-source/national-review>.

comité étaient unanimes, à l'exception d'un membre qui avançait que *National Review* devrait être placé dans la catégorie *Lean Right*, pour sa perspective libertaire et constitutionnellement conservatrice, qui se démarque d'une perspective populiste de droite. En effet, *National Review* n'est pas issu d'un courant de droite populiste, mais davantage d'un courant néo-conservateur, et ses articles reflètent cette perspective. Par exemple, *National Review* a été très critique envers Donald Trump pendant sa présidence, contrairement à d'autres médias de droite. AllSides a une confiance élevée dans cette catégorisation, et les votes des utilisateurs sont fortement en accord avec elle.²⁷²

2.2.2.3. Raison de la sélection de ce média

Nous avons sélectionné *National Review* pour sa qualité de magazine de commentaires et d'opinions politiques conservatrices. En effet, la recherche des articles de *Fox News* a abouti sur un nombre élevé d'articles courts sur des actualités, et il nous a paru nécessaire de trouver un magazine conservateur dont les articles permettent une analyse de contenu plus détaillée. Son ancienneté relative et son importance dans la mouvance conservatrice sont également des éléments clés dans ce choix.

Pour la première période étudiée, entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2016, nous avons sélectionné selon nos critères 5 articles d'opinion. Pour la seconde période, entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2022, nous avons sélectionné 6 articles.

2.2.3. *New York Post*, un tabloïd modérément conservateur

2.2.3.1. Présentation du média

Le *New York Post* a été fondé par Alexander Hamilton en 1801, et est le journal quotidien le plus ancien publié sans interruption aux États-Unis. Hamilton l'a créé en tant que porte-parole du parti fédéraliste, c'était alors un journal d'affaires, engagé dans des débats politiques. William Cullen Bryant, poète et journaliste, en a été rédacteur en chef pendant 50 ans à partir de 1829. Il s'est éloigné de la ligne politique des fédéralistes pour soutenir Andrew Jackson et les démocrates, puis s'en est détourné à cause de désaccords sur la question de l'esclavage. Le journal a soutenu la candidature à la présidence d' Abraham Lincoln. A la mort de Bryant en 1878, le magnat des chemins de fer Henry Villard rachète le journal. Sous sa direction, le journal entame sa campagne contre Tammany Hall, le groupe de pression démocrate. Le *New York Post* suivait une ligne éditoriale conservatrice, mais

²⁷² « *National Review* Media Bias Rating ». *AllSides*, 19 octobre 2012, <https://www.allsides.com/news-source/national-review>.

quand le journal changea de mains en 1936, la ligne éditoriale devint plus libérale, et le resta avec un nouveau changement de propriétaire en 1939. Dorothy Schiff, la nouvelle propriétaire, vice-présidente et trésorière, et son mari George Backer rédacteur en chef, ont rencontré des difficultés. Le journal a fait perdre 2 milliards de dollars à Schiff dans les deux premières années. Avec un changement de rédacteur en chef, le *New York Post* est devenu un tabloïd en 1942. Ce changement de format a permis de réduire les coûts et d'augmenter le tirage, et le *New York Post* a commencé à être rentable dans les années 1950. Pendant ces années, le journal a accueilli des articles qui dénonçaient le Sénateur Joseph R. McCarthy, et Schiff a défendu son nouveau rédacteur en chef, James A. Wechsler, contre la contre-attaque de McCarthy.²⁷³

Rupert Murdoch acheta le journal en 1977. Il changea plusieurs fois de mains puis redevint la propriété de Murdoch, de la Rupert Murdoch's News Corp. qui rassemblait également d'autres médias conservateurs comme *Fox News* ou *Wall Street Journal*. L'empire médiatique que dirige Murdoch diffuse ses idées libertariennes, néo-conservatrices et puritaines.²⁷⁴ Sous la direction de Murdoch, la ligne éditoriale du *New York Post* devient conservatrice et populiste. Il a aujourd'hui la réputation d'être peu fiable, et d'adopter un ton sensationnaliste.²⁷⁵

²⁷³ Saxon, Wolfgang. « The *New York Post* Has a Long History ». *The New York Times*, 20 novembre 1973, p. 23. <https://www.nytimes.com/1976/11/20/archives/the-new-york-post-has-a-long-history-from-alexander-hamilton.html>.

²⁷⁴ Dassonville, Aude. « Rupert Murdoch, « l'empereur des médias qui manipule le monde » percé à jour ». *Le Monde.fr*, 7 décembre 2022, https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/12/07/rupert-murdoch-l-empereur-des-medias-qui-manipule-le-monde-perce-a-jour_6153292_3232.html.

²⁷⁵ Dahl, Julia. « What I Learned about Journalism at the *New York Post* ». *Columbia Journalism Review*, https://www.cjr.org/first_person/new-york-post-reporting-lessons.php. Consulté le 16 août 2023.

Chittum, Ryan. « The *New York Post*'s Disgrace ». *Columbia Journalism Review*, https://www.cjr.org/the_audit/the_new_york_posts_disgrace.php. Consulté le 16 août 2023.

Ces deux articles explorent les méthodes journalistiques du *New York Post*. Le premier est un témoignage d'une journaliste qui a travaillé au *Post*, qui explique les méthodes déshumanisantes utilisées pour obtenir les photos et les commentaires pour la rédaction des articles. Elle explique que la recherche de la vérité compte peu, seulement les ventes effectuées par le tabloïd. Le deuxième article étudie ce qu'a publié le *New York Post* suite à l'attentat à la bombe du marathon de Boston en 2013. L'auteur signale les informations erronées, et mentionne les biais racistes qui ont mené à l'accusation de deux jeunes hommes, dont la photo est affichée sur la première page.

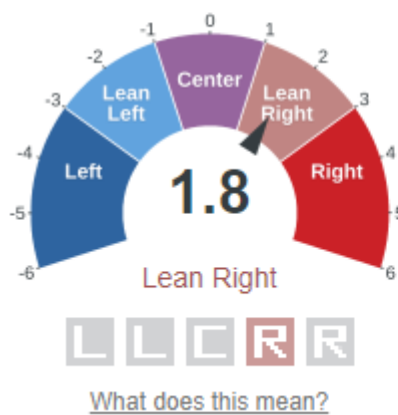
2.2.3.2. Catégorisation du biais politique du média

New York Post (News)

AllSides Media Bias Rating™: Lean Right

✓ agree

✗ disagree



How we determined this rating:

- ✓ Independent Review
- ✓ Editorial Review: Jan 2021
- ✓ Community Feedback: 28,427 ratings
- ✓ Blind Survey: Oct 2022, Feb 2020

■ AllSides has **high** confidence in this bias rating.

Unless otherwise noted, this bias rating refers only to online news coverage, not TV, print, or radio content.

Figure 6 : Evaluation du biais politique des articles d'actualité du *New York Post* en 2023, par AllSides.²⁷⁶

AllSides attribue un biais politique *Lean Right* aux articles d'actualité du *New York Post*, avec une note de 1,8. À partir de 2020, les articles d'actualités et les articles d'opinion ont été séparés pour le processus de catégorisation de biais politiques. Les articles d'actualité sont passés de la catégorie *Right* à la catégorie *Lean Right*. Une enquête à l'aveugle en 2020 a placé le *New York Post* entre *Center* et *Lean Right*. Une évaluation éditoriale en 2021 a déterminé un placement *Lean Right*. Selon le comité, l'écriture des articles est relativement neutre, et ce sont les thèmes choisis pour les articles qui valent au *New York Post* cette classification *Lean Right*. Le comité a noté que les choix de mots étaient souvent sensationnels, mais l'a attribué davantage à la volonté d'attirer les lecteurs qu'à un biais politique. En 2022, une nouvelle enquête à l'aveugle place le tabloïd à nouveau dans la catégorie *Lean Right*. AllSides a une confiance élevée en son appréciation du biais politique des articles du *New York Post*, et les votes des utilisateurs tendent à confirmer la catégorie.

²⁷⁶ « *New York Post* (News) Media Bias Rating ». AllSides, 1 novembre 2012, <https://www.allsides.com/news-source/new-york-post>.

New York Post (Opinion)

AllSides Media Bias Rating™: **Right**

✓ agree

✗ disagree



How we determined this rating:

✓ Independent Review

✓ Community Feedback: 722 ratings

📊 AllSides has **low or initial** confidence in this bias rating.

Unless otherwise noted, this bias rating refers only to online news coverage, not TV, print, or radio content.

[Learn about our bias rating methods →](#)

Figure 7 : Evaluation du biais politique des articles d'opinion du *New York Post* en 2023, par AllSides.²⁷⁷

Les articles d'opinion ont été classés dans la catégorie *Right*, avec une note de 4. L'évaluation a été menée en 2020, mais repose uniquement sur une évaluation indépendante. En 2020, le tabloïd publiait des articles critiques contre Black Lives Matter et contre les manifestations menées par les activistes. Le taux de confiance de AllSides est bas, et les votes des utilisateurs, peu nombreux, sont globalement d'accord avec cette évaluation.

2.2.3.3. Raison de la sélection de ce média

Nous avons sélectionné le *New York Post* en raison de son histoire particulière, et du fait que le journal ait sponsorisé *Hamilton*. Nous avons choisi de ne pas sélectionner d'articles de Page Six, la rubrique « gossip » qui a son propre site, mais dont les articles apparaissent dans le moteur de recherche du *New York Post*.²⁷⁸ Pour la première période étudiée, entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2016, nous avons sélectionné selon nos critères 41 articles d'actualité, et 1 article d'opinion. Pour la seconde période, entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2022, nous avons sélectionné 14 articles d'actualité, et 3 articles d'opinion.

²⁷⁷ « *New York Post* (Opinion) Media Bias Rating ». *AllSides*, 2 juillet 2020, <https://www.allsides.com/news-source/new-york-post-opinion-media-bias>.

²⁷⁸ *Page Six: Latest Celebrity News, Entertainment News & Gossip*. <https://pagesix.com/>. Consulté le 16 août 2023.

2.2.4. CNN, un média libéral

2.2.4.1. Présentation du média

CNN (Cable News Network, Inc) était la première chaîne de diffusion d'actualité en continu. Après des débuts modestes en 1980, elle est devenue une chaîne majeure, contenant à la fois des émissions sur les actualités, des débats et analyses politiques, et également des émissions sur le sport ou le commerce. Sa couverture médiatique de la guerre du Golfe en 1991 lui a permis de gagner en visibilité, notamment par son reportage, en direct, sur le premier bombardement des Américains en Irak.²⁷⁹

Certains chercheurs estiment que *CNN* a changé le rapport entre les médias et les actions politiques en attirant l'attention sur les actualités en continu. Les dirigeants politiques seraient donc obligés de répondre plus rapidement aux crises et aux événements qui requièrent leur attention, ce qui suppose un rapport de force différent.²⁸⁰

2.2.4.2. Catégorisation du biais politique du média

CNN (Online News)

AllSides Media Bias Rating™: **Lean Left**

✓ agree

✗ disagree



[What does this mean?](#)

How we determined this rating:

- ✓ Independent Review
- ✓ Editorial Review: Jul 2021, Mar 2018
- ✓ Community Feedback: 116,525 ratings
- ✓ Blind Survey: Jun 2023, Feb 2023, Nov 2020, Feb 2017, Oct 2013, Jan 2013

■ AllSides has **medium** confidence in this bias rating.

Unless otherwise noted, this bias rating refers only to online news coverage, not TV, print, or radio content.

Figure 8 : Evaluation du biais politique des articles d'actualité de *CNN* en 2023, par AllSides.²⁸¹

²⁷⁹ « *CNN History in Photos: Defining Moments since June 1, 1980* ». *CNN*, 30 mai 2020, <https://www.cnn.com/2020/05/30/world/gallery/cnn-history/index.html>.

²⁸⁰ Benabid, Kaouthar. « What Is the *CNN* Effect and Why Is It Relevant Today? » *Al Jazeera Media Institute*, <http://institute.aljazeera.net/en/ajr/article/1365>. Consulté le 16 août 2023.

²⁸¹ « *CNN (Online News) Media Bias Rating* ». *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/news-source/cnn-media-bias>.

AllSides classe *CNN* dans la catégorie *Lean Left*, avec une note de -1,2. En 2013, des enquêtes à l'aveugle ont classé les articles d'actualité de *CNN* dans la catégorie *Center*. En 2018, en réponse aux votes des utilisateurs du site qui expriment leur désaccord avec la qualification *Center*, une évaluation éditoriale est effectuée. Elle classe *CNN* dans la catégorie *Lean Left*, considérant que certains articles montraient des biais politiques à gauche mais jamais à droite, ce qui ne pouvait pas être considéré comme *Center*. Un autre critère de décision était la coexistence des articles d'opinion et d'actualité sur le site, sans indication apparente pour les départager, ce qui pouvait amener à penser que les articles d'opinion étaient des articles objectifs et basés sur des faits. En 2020, une enquête à l'aveugle classe *CNN* dans la catégorie *Left*. En 2023, plusieurs enquêtes ont mené à des résultats différents : une enquête à l'aveugle a catégorisé *CNN* comme *Center*, puis deux évaluations éditoriales ont été réalisées pour vérifier les résultats de l'enquête à l'aveugle, qui avait surpris. Les deux enquêtes éditoriales ont conclu que le biais politique de *CNN* était *Lean Left*, par rapport au traitement des actualités comme l'émeute du Capitole du 6 janvier 2021, ou le vaccin contre la Covid-19.²⁸²

CNN (Opinion)

AllSides Media Bias Rating™: **Left**

✓ agree

✗ disagree



How we determined this rating:

✓ Independent Review

✓ Community Feedback: 47,192 ratings

■ AllSides has **medium** confidence in this bias rating.

Unless otherwise noted, this bias rating refers only to online news coverage, not TV, print, or radio content.

[Learn about our bias rating methods →](#)

Figure 9 : Evaluation du biais politique des articles d'opinion de *CNN* en 2023, par AllSides.²⁸³

²⁸² « *CNN* (Online News) Media Bias Rating ». *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/news-source/cnn-media-bias>.

²⁸³ « *CNN* (Opinion) Media Bias Rating ». *AllSides*, 1 novembre 2017, <https://www.allsides.com/news-source/cnn-editorial>.

Les articles d'opinion de *CNN* ont été classés dans la catégorie *Left* par une évaluation indépendante. AllSides a une confiance moyenne dans ce classement, et les votes des utilisateurs approuvent fortement la catégorie *Left*.²⁸⁴

2.2.4.3. Raison de la sélection de ce média

Nous avons choisi *CNN* car c'est le média qui est considéré par les libéraux et les démocrates comme la source la plus fiable pour les actualités politiques, selon une étude du Pew Research Center réalisée en 2019. Selon la même étude, *Fox News* est le média considéré comme le plus fiable par les conservateurs et les républicains. Un graphique issu de cette étude [Figure 10] illustre la binarité : chez les démocrates et ceux qui ont un penchant démocrate, 65 à 70% font confiance à *CNN* par rapport aux actualités politiques et électorales, et 48 à 77% ne font pas confiance à *Fox News*. Chez les républicains et ceux qui ont un penchant républicain, de 51 à 75% font confiance à *Fox News*, et 43 à 67% ne font pas confiance à *CNN*.²⁸⁵ Ce sont les deux médias qui apparaissent de manière la plus tranchée comme des repères des deux côtés du spectre politique, et cela nous a paru représentatif, même si ce sont à l'origine deux chaînes de télévision en continu et non des journaux imprimés.

²⁸⁴ *Ibid.*

²⁸⁵ Jurkowitz, Mark, et al. « U.S. Media Polarization and the 2020 Election: A Nation Divided ». *Pew Research Center's Journalism Project*, 24 janvier 2020, <https://www.pewresearch.org/journalism/2020/01/24/u-s-media-polarization-and-the-2020-election-a-nation-divided/>.

Ideology adds another layer to party-line divides of most trusted and distrusted news sources

% who trust each source for political and election news (first five shown)

Democrat/Lean Dem				Republican/Lean Rep			
LIBERAL		MODERATE/ CONSERVATIVE		MODERATE/ LIBERAL		CONSERVATIVE	
CNN	70%	CNN	65%	Fox News	51%	Fox News	75%
New York Times	66	ABC News	63	ABC News	47	Hannity (radio)	43
PBS	66	NBC News	61	CBS News	42	Limbaugh (radio)	38
NPR	63	CBS News	60	NBC News	41	ABC News	24
NBC News	61	PBS	48	CNN	36	CBS News	23

% who distrust each source for political and election news (first five shown)

Democrat/Lean Dem				Republican/Lean Rep			
LIBERAL		MODERATE/ CONSERVATIVE		MODERATE/ LIBERAL		CONSERVATIVE	
Fox News	77%	Fox News	48%	CNN	43%	CNN	67%
Limbaugh (radio)	55	Limbaugh (radio)	34	MSNBC	32	MSNBC	57
Breitbart	53	Hannity (radio)	28	HuffPost	30	New York Times	50
Hannity (radio)	50	Breitbart	22	BuzzFeed	29	NBC News	50
NY Post	27	BuzzFeed	20	Fox News	29	CBS News	48

Note: Order of outlets does not necessarily indicate statistically significant differences.

Source: Survey of U.S. adults conducted Oct. 29-Nov. 11, 2019.

"U.S. Media Polarization and the 2020 Election: A Nation Divided"

PEW RESEARCH CENTER

Figure 10 : Confiance et méfiance envers les médias d'actualités, selon les convictions politiques des adultes américains en 2019. Étude du Pew Research Center.²⁸⁶

Pour la première période étudiée, entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2016, nous avons sélectionné selon nos critères 33 articles d'actualité, et 6 articles d'opinion. Pour la seconde période, entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2022, nous avons sélectionné 11 articles d'actualité, et 3 articles d'opinion.

²⁸⁶ Pew Research Center. *Ideology Adds Another Layer to Party-Line Divides of Most Trusted and Distrusted News Sources.* janvier 2020, https://www.pewresearch.org/journalism/2020/01/24/u-s-media-polarization-and-the-2020-election-a-nation-divided/pj_2020-01-24_media-polarization_0-03/.

2.2.5. Vox, un média pédagogique d'actualités, de commentaires et d'opinions libérales

2.2.5.1. Présentation du média

Vox est un média en ligne, possédé par *Vox Media, Inc*, un groupe de médias sur internet créé en 2011. Le site de Vox a été créé en 2014 par Ezra Klein et Melissa Bell, journalistes du *Washington Post*, et Matthew Yglesias, journaliste à *Slate*. Ce média a une mission pédagogique, centrée autour du journalisme explicatif : les actualités sont décortiquées et expliquées, rendues accessibles au public. Le site est entièrement gratuit, et fonctionne par donations. La ligne éditoriale est libérale.²⁸⁷ Vox a reçu des critiques, par exemple du journaliste Ryu Spaeth dans le magazine conservateur *The Week* en 2015, qui écrit que le principe de Vox n'est pas tant d'expliquer que de présenter les actualités d'une manière qui plaît à son jeune public libéral. Pour Spaeth, ce genre de journalisme mène à une uniformisation abrutissante et transforme les médias en « équipes de pom-pom girls » qui célèbrent les victoires libérales, et en « machines à indignations » pour les défaites libérales.²⁸⁸

²⁸⁷ « Vox Media Bias Rating ». *AllSides*, 21 mai 2014, <https://www.allsides.com/news-source/vox-news-media-bias>.

²⁸⁸ Spaeth, Ryu. « The Gawker Meltdown and the Vox-ification of the News Media ». *The Week*, 22 juillet 2015, <https://theweek.com/articles/567586/gawker-meltdown-voxification-news-media>.

2.2.5.2. Catégorisation du biais politique

Vox

AllSides Media Bias Rating™: Left

✓ agree

✗ disagree



How we determined this rating:

✓ Independent Review

✓ Community Feedback: 49,624 ratings

📊 AllSides has **medium** confidence in this bias rating.

Unless otherwise noted, this bias rating refers only to online news coverage, not TV, print, or radio content.

[Learn about our bias rating methods →](#)

Figure 11 : Evaluation du biais politique des articles d'actualité de Vox en 2023, par AllSides.²⁸⁹

AllSides classe Vox dans la catégorie *Left*, avec une note de -4. En 2017, une évaluation éditoriale l'a classé dans cette catégorie, avec des articles favorables aux politiques de gauche qui n'incluent pas de perspectives de droite, même dans les articles qui sont présentés comme pédagogiques. Des membres du comité ont trouvé que Vox était positionné en faveur du Parti démocrate, rassemblant le genre d'informations qui plairaient à ses membres. En 2022, une évaluation indépendante d'un membre de AllSides a également classé Vox dans la catégorie *Left*. Il a noté que Vox plaide en faveur des droits des LGBTQ, et critique souvent les lois défendues par les conservateurs sociaux. AllSides a une confiance moyenne dans ce classement, mais les votes des utilisateurs y sont en grande majorité favorables.²⁹⁰

2.2.5.3. Raison de la sélection

Nous avons choisi Vox parce que c'est un média qui produit des commentaires culturels et politiques libéraux et progressistes, et *National Review* fait la même chose de manière conservatrice, ce qui nous permet de confronter les deux points de vue, même si Vox n'a pas l'ancienneté de *National Review*. Pour la première période étudiée, entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2016, nous avons sélectionné selon nos critères 34 articles.

²⁸⁹ « Vox Media Bias Rating ». AllSides, 21 mai 2014, <https://www.allsides.com/news-source/vox-news-media-bias>.

²⁹⁰ *Ibid.*

Pour la seconde période, entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2022, nous avons sélectionné 4 articles. Il est difficile de départager les articles entre actualités et opinions, car ils sont souvent un mélange des deux. Nous les catégoriserons donc comme des articles d'opinion par défaut.

2.3. Critères du choix des articles

Après avoir choisi les 5 médias qui composent notre corpus, nous avons cherché les mots clés « *Hamilton* Broadway » dans les barres de recherche des sites internet de chaque média. Nous avons donc sélectionné des articles qui avaient ces mots dans le titre ou dans leur contenu. Nous avons procédé à une sélection. Les articles qui nous intéressaient devaient répondre à un des critères suivants :

- 1) Contenir les mots *Hamilton* ou *Broadway* dans le titre ou dans l'article
- 2) Être un article contenant majoritairement du texte
- 3) Concerner *Hamilton*, le spectacle
- 4) Concerner un événement politique en lien avec *Hamilton*

Nous n'avons par exemple pas retenu les articles qui mentionnent *Hamilton* en relation avec une célébrité, comme les articles sur la venue de Madonna à Broadway²⁹¹ ou bien le pourboire qu'a laissé Amy Schumer lors de son visionnage d'*Hamilton*²⁹². Nous n'avons également pas retenu les articles qui ne concernaient que Lin-Manuel Miranda dans un cadre non politique et sans lien avec *Hamilton*, par exemple des articles sur son autre comédie musicale, *In The Heights*²⁹³. Nous n'avons pas retenu les articles qui concernaient des performances des artistes de la distribution d'*Hamilton* si ce n'était pas lié à un événement politique, par exemple une performance de David Diggs²⁹⁴. Enfin, nous n'avons pas retenu les articles sur les cérémonies de prix qui ne mentionnaient pas *Hamilton* de nom, même si une photo de la pièce était visible.

Nous avons choisi deux périodes. Ce que nous appellerons « période 1 », du 01 janvier 2015 au 31 décembre 2016, et ce que nous appellerons « période 2 », du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2021.

²⁹¹ « Madonna Reportedly Texted during Off-Broadway Show ». *Fox News*, 26 mai 2015, <https://www.foxnews.com/entertainment/madonna-reportedly-texted-during-off-broadway-show>.

²⁹² « Amy Schumer Leaves \$1,000 Tip for 'Hamilton' Bartenders ». *Fox News*, 27 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/food-drink/amy-schumer-leaves-1000-tip-for-hamilton-bartenders>.

²⁹³ Romano, Aja. « A Production of Lin-Manuel Miranda's "*In the Heights*" Sparks Controversy over Whitewashing ». *Vox*, 28 juillet 2016, <https://www.vox.com/2016/7/28/12297480/in-the-heights-casting-controversy-chicago>.

²⁹⁴ Grady, Constance. « Watch: Daveed Diggs Thinks His *Hamilton* Rap Is "Medium Fast." Here's Fast-Fast. » *Vox*, 10 mai 2016, <https://www.vox.com/2016/5/10/11649026/daveed-diggs-hamilton-fast-rap-tonight-show-taking-off-clip-ping>.

2.4. Division par type de sujet

Nous avons catégorisé les articles selon le sujet qu'ils abordent.

Sujet	Exemple de sujet d'articles choisis
HAMILTON <i>Hamilton</i> en tant que spectacle	Critiques et commentaires sur la pièce,, changements d'acteurs...
AWARDS <i>Hamilton</i> et les Awards	Cérémonies de prix : Prix Pulitzer; Grammy Awards, Tony Awards..
POLITIQUE Événement politique concernant <i>Hamilton</i> directement ou indirectement	Miranda demande de l'aide pour la crise de Porto Rico en utilisant le nom d' <i>Hamilton</i> , Miranda influence la décision de garder <i>Hamilton</i> sur le billet de dix dollars...
OBAMA Interactions entre Obama et <i>Hamilton</i>	Performance à la Maison Blanche, Obama se rend à <i>Hamilton</i> ...
CONTROVERSE Controverses autour d' <i>Hamilton</i>	Critiques de l'annonce pour les acteurs qui cherche des personnes non-blanches, incident avec le vice-président Mike Pence
ÉLECTIONS <i>Hamilton</i> et les élections	Performance pour la levée des fonds de la campagne d'Hillary Clinton, Miranda appelle à voter...
HAMILTON, AUTRES PRODUITS <i>Hamilton</i> et les produits dérivés	Le livre, l'album, le documentaire...

Figure 12 : Tableau présentant les différentes catégories de classement des articles par sujet

Pour la première période, nous avons des articles dans chaque sujet représenté ci-dessus. Pour la deuxième période, nous n'en avons que quatre : *Hamilton*, politique, controverses et élections.

3. Analyse du contenu

Dans cette partie, nous allons analyser notre corpus selon les critères que nous avons définis précédemment, afin de répondre à la problématique.

3.1. Données pour chaque média

Nous avons composé un corpus de 215 articles. Pour la première période, nous avons 164 articles, et pour la deuxième, 48 articles. Il est donc important de noter que les pourcentages que nous calculerons avec les données de la deuxième période seront moins représentatifs. Nous allons commencer par la répartition des articles dans le temps.

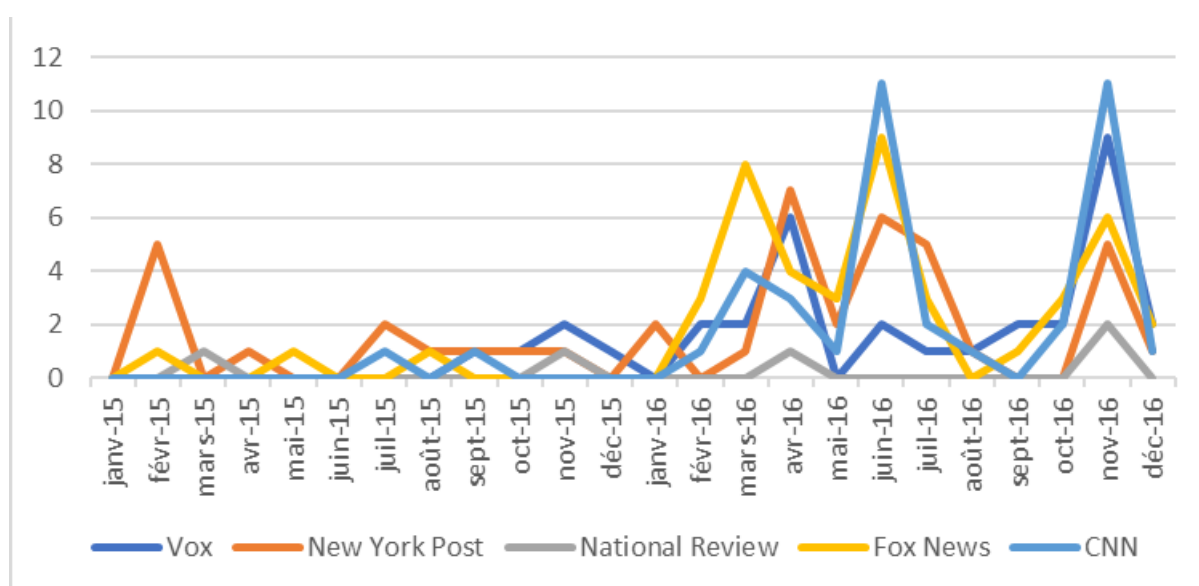


Figure 13 : Graphique représentant la répartition mensuelle du nombre d'articles par média, période 1.

On peut ici constater qu'il existe des pics de publications d'articles à certaines périodes. Par exemple, le *New York Post* a publié plusieurs articles autour des débuts d'*Hamilton* en Off Broadway. Le pic entre février et juin correspond au succès d'*Hamilton*, avec les récompenses et les prix qui s'enchaînent : Grammy Awards, Tony Awards, Prix Pulitzer... le pic particulièrement élevé en juin correspond à l'emballement médiatique autour des Tony, car *Hamilton* a été nominé 16 fois, et pourrait battre le record du nombre de prix qu'une pièce ait déjà remporté, 12 prix. Enfin, le pic en novembre correspond à l'incident où, après que le vice-président Mike Pence ait assisté à une représentation d'*Hamilton*, un acteur a lu un message attirant l'attention sur l'importance de l'attention des puissants à tous ceux qui composent la diversité de l'Amérique. Le président Trump a exprimé son indignation par l'intermédiaire de Twitter, estimant que son vice-président avait été malmené, et l'incident a

fait la une des médias. *CNN* et *Vox*, les médias libéraux, ont publié plus d'articles pendant cette période.

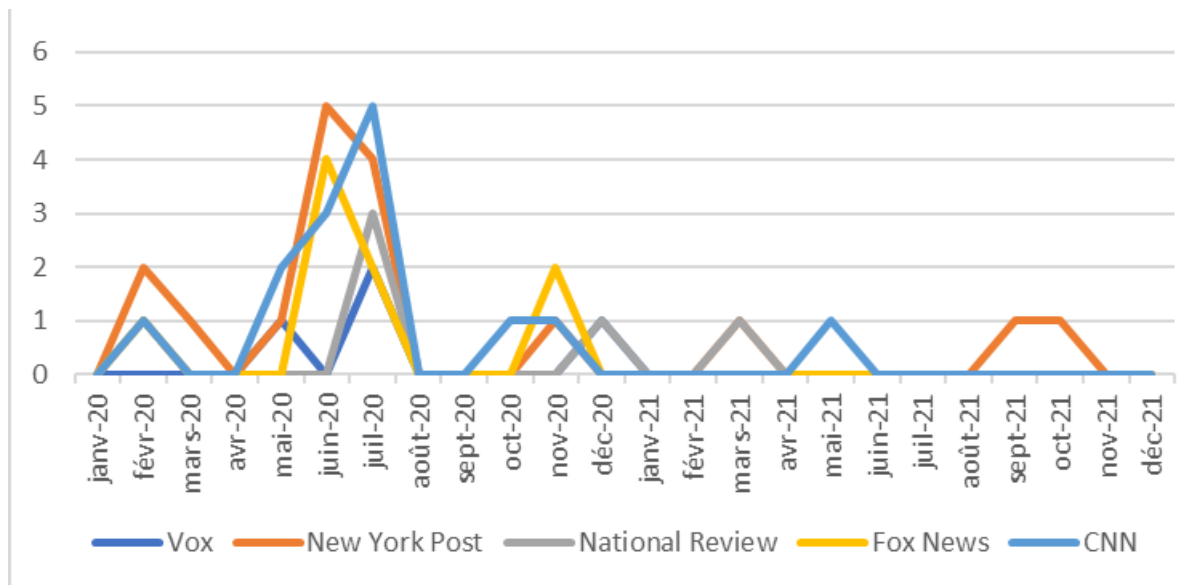


Figure 14 : Graphique représentant la répartition mensuelle du nombre d'articles par média, période 2.

Dans ce graphique, on peut voir la répartition des articles selon les mois, pour la deuxième période. Il y a un seul pic notable, qui correspond à la période entre mai et août 2020. C'est la période où la mise en ligne d'*Hamilton* a été annoncée, mais également la période où le mouvement Black Lives Matter a repris de l'ampleur suite à la mort de George Floyd. Et enfin, *Hamilton* a été mis en ligne en juillet 2020.

Nous allons maintenant présenter les résultats de notre analyse de contenu, premièrement par média et ensuite nous allons contraster et comparer ces données pour faire apparaître des tendances qui pourront répondre à notre question de recherche.

3.1.1. Fox News

Nous avons sélectionné 54 articles sur le site de *Fox News*. Sur la période 1, il y a 43 articles d'actualités et 2 articles d'opinion. Sur la période 2, il y a 9 articles d'actualités et aucun article d'opinion.

Journal Type d'article \\ Catégories	Fox News				Total
	actualités		opinion		X
PÉRIODE 1	Nombre d'articles	%	Nombre d'articles	%	
<i>HAMILTON</i>	14	32,6 %			31,1 %
AWARDS	11	25,6 %			24,4 %
POLITIQUE	3	7%			6,7%
<i>HAMILTON & OBAMA</i>	2	4,7%			4,4%
CONTROVERSE	6	14%	2	100 %	17,8 %
ÉLECTIONS	4	9,3%			8,9%
<i>HAMILTON, AUTRES PRODUITS</i>	3	7%			6,7%
Total	43	100 %	2	100 %	100 %
PÉRIODE 2					
<i>HAMILTON</i>	4	44,4 %			44,4 %
CONTROVERSE	5	55,6 %			55,6 %
POLITIQUE					
ÉLECTIONS					
Total	9	100 %			100 %

Figure 15 : Tableau de classement des articles de Fox News par sujet et par types d'articles sur les deux périodes.

Concernant la première période, plus de la moitié des articles publiés traitent de la pièce en tant que spectacle (31,1%) ou des récompenses qui lui sont attribuées (24,4%). Seuls deux articles publiés durant ce temps sont des articles d'opinion, (soit 4,4%), et ils traitent tous deux des controverses autour de la pièce. Avec les articles d'actualités

rassemblés dans la même thématique, cela fait du sujet le troisième le plus traité par *Fox News* entre 2015 et 2016 (17,8%).

Concernant la seconde période, les 9 articles d'actualités publiés concernent la pièce (44,4%) ou les controverses (55,5%).

FOX NEWS		Période 1		% P1	Période 2		% P2	To tal	% Total
Thème	C at é gi e	actu alité s	opin ion	X	act ualit és	opin ion	X	X	X
Le casting	+	4		9,3 %				4	7,4 %
	=	14		32,6 %	2		22,2 %	16	29,6 %
	-		2	4,6 %				2	3,7 %
	O	25		58,1 %	7		77,8 %	32	59,3 %
Histoire et mémoire	+	6		14%				6	11,1 %
	=	14	1	34,9 %	1		11,1 %	16	29,6 %
	-	1		2,3 %	1		11,1 %	2	3,7 %
	O	22	1	53,5 %	7		77,8 %	30	55,6 %
Nombre d'articles	X	43	2	100 %	9	0	100 %	54	100 %

Figure 16 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur *Fox News*, par type d'articles, sur les deux périodes.

Les articles d'actualité prennent relativement peu position, positive ou négative, sur les thèmes de la distribution racisée ou de l'histoire. Quand ils mentionnent ces thèmes, ils sont en majorité neutre. On a un pourcentage plus élevé d'articles positifs sur le sujet de l'histoire, 14%, que sur le sujet de la race, 9,3%. Sur les deux périodes, seulement deux articles émettent des critiques envers le traitement de l'histoire dans *Hamilton*. Les deux seuls articles d'opinion, c'est à dire 100% des éditoriaux de *Fox News* prennent position

contre la distribution racisée dans la première période. Les articles qui ne mentionnent pas ces thèmes représentent entre 55,6% et 59,3% des articles. Il n'y a aucun article avec une position positive sur un des thèmes pendant la période 2.

3.1.2. *National Review*

Nous avons sélectionné 11 articles sur le site de *National Review*. Sur la période 1, il y a 5 articles, sur la période 2, il y a 6 articles. Ce sont tous des articles d'opinion.

Journal Type d'article \\ Catégories	<i>Nation al Review</i>	%
	opinion	X
PÉRIODE 1		
<i>HAMILTON</i>	1	20%
AWARDS		
POLITIQUE	2	40%
<i>HAMILTON & OBAMA</i>		
CONTROVERSESES	2	40%
ÉLECTIONS		
<i>HAMILTON, AUTRES PRODUITS</i>		
Total	5	100%
PÉRIODE 2		
<i>HAMILTON</i>	2	33,3%
CONTROVERSESES	3	50%
POLITIQUE		
ÉLECTIONS	1	16,7
Total	6	100%

Figure 17 : Tableau de classement des articles de *National Review* par sujet, sur les deux périodes.

Concernant la première période, les cinq articles d'opinions traitent de trois thématiques : la pièce en tant que spectacle (20%), la politique (40%) ou bien les

controverses liées à la pièce (40%). Cette dernière thématique concerne la moitié des articles d'opinion publiés sur la seconde période, quand 33,3% des articles concernent l'œuvre, et 16,7% le lien avec les élections. On peut voir que *National Review* traite de sujets davantage politiques que *Fox News*, et ne suit pas forcément les actualités de la pièce.

<i>National Review</i>		Période 1	% P1	Période 2	% P2	Total	% Total
Thème	Catégorie	opinion	X	opinion	X	X	X
Le casting	+	2	40%	3	50%	5	45,5%
	=						
	-			2	33,3%	2	18,2%
	O	3	60%	1	16,7%	4	36,4%
Histoire et mémoire	+	3	60%	3	50%	6	54,5%
	=						
	-			1	16,7%	1	9,1%
	O	2	40%	2	33,3%	4	36,4%
Nombre d'articles	X	5	100%	6	100%	11	100%

Figure 18 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur *National Review* sur les deux périodes.

On peut constater que plus de la moitié des articles traitent positivement de la question historique sur les deux périodes, soit 54,5%. De même, un traitement positif du casting racisé est présent dans 45,4% des articles. Cependant, on remarque que 33,3% des articles traitent ce thème de manière négative. Les articles qui ne mentionnent pas ces thèmes représentent 36,4% du total, et aucun article n'est écrit de manière neutre sur les thèmes.

3.1.3. *New York Post*

Nous avons sélectionné 59 articles sur le site du *New York Post*. Sur la période 1, il y a 39 articles d'actualités et 3 articles d'opinion. Sur la période 2, il y a 14 articles d'actualités et 3 articles d'opinion.

Journal Type d'article \\ Catégories	<i>New York Post</i>				Total X
	actualités		opinion		
PÉRIODE 1	Nombre d'articles	%	Nombre d'articles	%	
<i>HAMILTON</i>	25	64,1 %			59,5 %
AWARDS	4	10,3 %	1	33,3 %	11,9 %
POLITIQUE	1	2,6 %			2,4 %
<i>HAMILTON & OBAMA</i>	1	2,6 %			2,4 %
CONTROVERSE	5	12,8 %	2	66,6 %	16,7 %
ÉLECTIONS	2	5,1 %			4,8 %
<i>HAMILTON, AUTRES PRODUITS</i>	1	2,6 %			2,4 %
Total	39	100 %	3	100 %	100 %
PÉRIODE 2					
<i>HAMILTON</i>	9	64,3 %	2	66,6 %	64,7 %
CONTROVERSE	4	28,6 %	1	33,3 %	29,4 %
POLITIQUE	1	7,1 %			5,9 %
ÉLECTIONS					

Total	14	100 %	3	100 %	100 %
-------	----	-------	---	-------	-------

Figure 19 : Tableau de classement des articles du *New York Post* par sujet, sur les deux périodes.

Concernant les 42 articles publiés lors de la première période, la majorité (59,5%) des articles traitent de la pièce en tant que spectacle, sous la forme d'articles d'actualités. Les controverses occupent 16,7% des articles, dont 2 articles d'opinion. L'article d'opinion restant concerne les récompenses attribuées à l'œuvre, de même que 4 articles d'actualités, pour un total de 11,9% des articles de cette période. 17 articles correspondant à nos critères seront publiés au cours de la seconde période, traitant pour 64,7% de la pièce, dont deux articles d'opinion, et pour 29,4% des controverses, incluant également un article d'opinion.

NEW YORK POST		Période 1			% P1	Période 2		% P2	Total	% Total
Thème	Catégorie	actualité	opinion	X	actualité	opinion	X			
Le casting	+	2	2	9,5 %		2	11,8 %	6	10,2 %	
	=	2		4,8 %	1	1	11,8 %	4	6,8 %	
	-									
	O	35	1	85,7 %	13		76,5 %	49	83,1 %	
Histoire et mémoire	+	5	1	14,3 %	3	3	35,3 %	12	20,3 %	
	=	2		4,8 %	2		11,8 %	4	6,8 %	
	-									
	O	32	2	80,9 %	9		52,9 %	43	72,9 %	
Nombre d'articles	X	39	3	100 %	14	3	100 %	59	100 %	

Figure 20 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur le *New York Post*, par type d'articles, sur les deux périodes.

On peut remarquer qu'une grande majorité des articles ne mentionnent pas les thèmes qui nous intéressent : entre 72,9% et 83,1%. Aucun article ne traite les thèmes de manière négative. Cela s'explique par le fait que le *New York Post* est un tabloid, plus axé que les autres sur les actualités, mais également parce que c'est un journal new-yorkais, et qu'il a financé le spectacle en hiver 2015 en Off-Broadway. Le traitement positif de l'histoire augmente de manière significative entre la première période (14,3%) et la deuxième période (35,3%). Les pourcentages de traitement neutre sont assez bas, ils ne dépassent pas 11,8%.

3.1.4. CNN

Nous avons sélectionné 53 articles sur le site de *CNN*. Sur la période 1, il y a 33 articles d'actualités et 6 articles d'opinion. Sur la période 2, il y a 11 articles d'actualités et 3 articles d'opinion.

Journal Type d'article \\ Catégories	CNN				Total
	actualités		opinion		X
PÉRIODE 1	Nombre d'articles	%	Nombre d'articles	%	
<i>HAMILTON</i>	8	24,2 %	3	50%	28,2 %
AWARDS	5	15,2 %			12,8 %
POLITIQUE	3	9,1%			7,7%
<i>HAMILTON</i> & OBAMA	2	6,1%			5,1%
CONTROVERSESES	9	27,3 %	2	33,3 %	28,2 %
ÉLECTIONS	6	18,2 %	1	16,7 %	17,9 %
<i>HAMILTON</i> , AUTRES PRODUITS					
Total	33	100 %	6	100 %	100 %

PÉRIODE 2					
HAMILTON	8	72,7 %	1	33,3 %	64,3 %
CONTROVERSE	1	9,1%	2	66,7 %	21,4 %
POLITIQUE					
ÉLECTIONS	2	18,2 %			14,3 %
Total	11	100 %	3	100 %	100 %

Figure 21 : Tableau de classement des articles de CNN par sujet, sur les deux périodes.

Concernant les 39 articles publiés lors de la première période, 28,2% des articles publiés concernaient la pièce, dont trois articles d'opinion (la moitié). Les controverses occupaient également 28,2% des articles, dont deux articles d'opinion. 17,9% des articles traitaient des élections, dont le dernier article d'opinion. Concernant les 14 articles rédigés lors de la seconde période, la majorité des articles (64,3%) traitaient de la pièce, dont un article d'opinion. Les deux autres articles d'opinion publiés lors de cette période concernaient les controverses autour de l'œuvre, pour un total de 21,4% des articles. Les élections occupaient quant à elles les deux articles restants (14,3%), uniquement des articles d'actualités.

CNN		Période 1		% P1	Période 2		% P2	Total	% Total
Thème	Catégorie	actualités	opinion	X	actualités	opinion	X	X	X
Le casting	+	5	1	15,4 %	1	2	21,4 %	9	17%
	=	2		5,1 %	1		7,1 %	3	5,7 %
	-		1	2,6 %		1	7,4 %	2	3,8 %
	O	26	4	76,9 %	9		64,3 %	39	73,6 %
Histoire et mémoire	+	10	2	30,8 %	1		7,4 %	13	24,5 %
	=	1	1	5,1 %	3	1	28,6 %	6	11,3 %
	-					2	14,3 %	2	3,8 %
	O	22	3	64,1 %	7		50%	32	60,4 %
Nombre d'articles	X	33	6	100 %	11	3	100 %	53	100 %

Figure 22 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur CNN, par type d'articles, sur les deux périodes.

Un pourcentage élevé des articles ne mentionne ni la distribution racisée (73,6%) ni le rapport à l'histoire (60,4%). 3,8% des articles seulement montrent une position négative sur ces deux thèmes. Notamment, deux sur les trois articles d'opinion de la période 2, soit 66,7%, sont négatifs par rapport à l'histoire. Deux sur les trois articles de cette même période sont positifs par rapport à la distribution.

3.1.5. Vox

Nous avons sélectionné 38 articles sur le site de Vox. Sur la période 1, il y a 33 articles, sur la période 2, il y a 4 articles. Bien que la majorité d'articles traite d'actualités, la

manière dont Vox traite les sujets nous fait placer tous les articles dans la catégorie des articles d'opinion.

Journal Type d'article \\ Catégories	Vox	%
	opinion	X
PÉRIODE 1		
<i>HAMILTON</i>	9	26,5%
AWARDS	4	11,8%
POLITIQUE	2	5,9%
<i>HAMILTON & OBAMA</i>	2	5,9%
CONTROVERSE	9	26,5%
ÉLECTIONS	1	2,9%
<i>HAMILTON, AUTRES PRODUITS</i>	7	20,6%
Total	34	100%
PÉRIODE 2		
<i>HAMILTON</i>	1	25%
CONTROVERSE	3	75%
POLITIQUE		
ÉLECTIONS		
Total	4	100%

Figure 23 : Tableau de classement des articles de Vox par sujet, sur les deux périodes.

Concernant les 34 articles publiés lors de la première période, 26,5% des articles publiés concernent le spectacle, et le même pourcentage concerne les controverses autour de l'œuvre. 20,6% des articles sont dédiés aux produits autour de l'œuvre. Concernant la seconde période, 3 articles sont publiés concernant les controverses (75%) et un article concernant l'œuvre (25%).

Vox		Période 1	% P1	Période 2	% P2	Tot al	% TOT AL
Thème	C a t é g i e	opinion	X	opinion	X		X
Le casting	+	10	29,4 %	2	66,7 %	12	31,6 %
	=	2	5,9%			2	5,3%
	-						
	O	22	64,7 %	1	33,3 %	23	60,5 %
Histoire et mémoire	+	1	2,9%	1	33,3 %	2	5,3%
	=	9	26,5 %	1	33,3 %	10	26,3 %
	-	3	8,8%	1	33,3 %	4	10,5 %
	O	21	61,8 %			21	55,3 %
Nombre d'articles	X	34	100 %	4	100 %	38	100 %

Figure 24 : Tableau de catégorisation des thèmes dans les articles, étudiés selon notre grille d'analyse sur Vox, sur les deux périodes.

Dans ce tableau, il y a un article que nous n'avons pas pu répertorier entre les différentes catégories, car il expose tous les points de vue sans prendre parti. On peut remarquer dans les articles de Vox un pourcentage relativement élevé de réactions favorables à la distribution racisée. On peut également voir qu'il y a un pourcentage de réactions négatives à l'histoire plus élevé (10,5%) que le pourcentage de réactions positives (5,3%).

3.2. Analyse comparée des données des médias

Journal \\ Catégories	<i>Fox News</i>	<i>New York Post</i>	<i>CNN</i>
PERIODE 1			
<i>HAMILTON</i>	32,6%	64,1%	24,2%
AWARDS	25,6%	10,3%	15,2%
POLITIQUE	7%	2,6%	9,1%
<i>HAMILTON & OBAMA</i>	4,7%	2,6%	6,1%
CONTROVERSESES	14%	12,8%	27,3%
ELECTIONS	9,3%	5,1%	18,2%
<i>HAMILTON, AUTRES PRODUITS</i>	7%	2,6%	
Total	100%	100%	100%
PERIODE 2			
<i>HAMILTON</i>	44,4%	64,3%	72,7%
CONTROVERSESES	55,6%	28,6%	9,1%
POLITIQUE		7,1%	
ELECTIONS			18,2%
Total	100%	100%	100%

Figure 25 : Tableau comparatif de pourcentages d'articles d'actualité selon les médias, les sujets et les périodes.

Dans ce tableau comparé des articles d'actualités, on peut voir quels pourcentages de quels médias traitent de chaque sujet. Pendant la première période, on remarque que le *New York Post* présente un pourcentage plus élevé d'articles sur *Hamilton* en tant que pièce. *Fox News* a traité davantage des cérémonies de remises de prix (25,6%). *CNN* a traité plus de sujets politiques : si l'on compte les catégories concernant la politique ensemble on obtient 42% des articles de *CNN*, contre 23% du *New York Post*, et 35% de *Fox News*. Cependant, pendant la deuxième partie, les tendances s'inversent : *CNN* compte plus d'articles sur la pièce (72%), et les médias conservateurs *Fox News* et le *New York Post* ont davantage traité des controverses (respectivement 55,6% et 28,6%). *CNN* est le seul média à avoir abordé les élections en rapport avec *Hamilton* dans la deuxième période.

Journal \\ Catégories	<i>Fox News</i>	<i>New York Post</i>	<i>National Review</i>	<i>CNN</i>	<i>Vox</i>
PERIODE 1					
<i>HAMILTON</i>			20%	50%	26,5%
AWARDS		33,3%			11,8%
POLITIQUE			40%		5,9%
<i>HAMILTON & OBAMA</i>					5,9%
CONTROVERSES	100%	66,6%	40%	33,3%	26,5%
ELECTIONS				16,7%	2,9%
<i>HAMILTON, AUTRES PRODUITS</i>					20,6%
Total	100%	100%	100%	100%	100%
PERIODE 2					
<i>HAMILTON</i>	66,6%	66,6%	33,3%	33,3%	25%
CONTROVERSES	33,3%	33,3%	50%	66,7%	75%
POLITIQUE					
ELECTIONS			16,7%		
Total	100%	100%	100%	100%	100%

Figure 26 : Tableau comparatif de pourcentages d'articles d'opinion selon les médias, les sujets et les périodes.

Les articles d'opinion des médias que nous avons choisis n'ont également pas traité des mêmes sujets. Nous avons classé les médias conservateurs à gauche du tableau, et les médias libéraux à droite. On remarque par exemple que les médias libéraux sont les seuls à aborder les élections de 2016. Les médias conservateurs, particulièrement *Fox News* et le *New York Post*, ont davantage traité d'*Hamilton* en tant que pièce, dans la deuxième période. Concernant les controverses, les médias conservateurs y ont consacré plus d'articles pendant la première période (une moyenne de 66,9%, contre 29,9% pour les médias

libéraux), alors que les médias libéraux y ont consacré plus d'articles pendant la deuxième période (une moyenne de 70,9% contre 38,9% pour les médias conservateurs).

PERIODE 1 Journal		<i>Fox News</i>	<i>New York Post</i>	<i>National Review</i>	<i>CNN</i>	<i>Vox</i>
Thème	Nombre d'articles	45	42	5	39	34
	Catégorie					
Le casting	+	9,3%	9,5%	40%	15,4%	29,4%
	=	32,6%	4,8%		5,1%	5,9%
	-	4,6%			2,6%	
	O	58,1%	85,7%	60%	76,9%	64,7%
Histoire et mémoire	+	14%	14,3%	60%	30,8%	2,9%
	=	34,9%	4,8%		5,1%	26,5%
	-	2,3%				8,8%
	O	53,5%	80,9%	40%	56,4%	61,8%

Figure 27 : Tableau comparatif de pourcentage de traitement des thèmes dans les articles, selon les médias, pendant la période 1.

Nous avons classé les médias conservateurs à gauche et les médias libéraux à droite. *National Review* ne compte que 5 articles pendant la première période, alors que la moyenne des articles publiés par les autres médias est de 40 : les pourcentages sont donc moins fiables par rapport aux autres médias. Les médias libéraux ont plus tendance à avoir une position positive sur la race (22,4%) que les médias conservateurs (9,4%, hors *National Review*). *CNN* est le média le plus susceptible de traiter de manière positive le rapport à l'histoire (30,8%). Les articles de *Vox* sont à la fois plus critiques par rapport à l'histoire (8,8%) et plus positifs par rapport à la distribution racisée (29,4%). *Vox* a le pourcentage le plus bas de traitement positif du thème historique.

Dans ce corpus, plus de la moitié des articles abordent Hamilton sans traiter des questions raciales et historiques. Le média qui traite le moins de ces thèmes est le *New York Post*. Cela illustre qu'*Hamilton* est *mainstream* de deux manières : la pièce est suffisamment dans les actualités pour ne pas rappeler dans chaque article ce qui en fait la particularité, et ces mêmes particularités ne sont pas si profondément controversées.

PERIODE 2 Journal		<i>Fox News</i>	<i>New York Post</i>	<i>National Review</i>	<i>CNN</i>	<i>Vox</i>
Thème	Nombre d'articles	9	17	6	14	4
	Catégorie					
Le casting	+		11,8%	50%	21,4%	66,7%
	=	22,2%	11,8%		7,1%	
	-			33,3%	7,4%	
	O	77,8%	76,5%	16,7%	64,3%	33,3%
Histoire et mémoire	+		35,3%	33,3%	7,4%	33,3%
	=	11,1%	11,8%		28,6%	33,3%
	-	11,1%		16,7%	14,3%	33,3%
	O	77,8%	52,9	33,3%	50%	

Figure 28 : Tableau comparatif de pourcentage de traitement des thèmes dans les articles, selon les médias, pendant la période 2.

Pour la deuxième période, les pourcentages sont davantage fiables car le nombre d'articles par média est moins disproportionné. Le média qui a publié le moins d'articles sur *Hamilton* pendant cette période est *Vox*, avec seulement 4 articles, et le média qui en a publié le plus est le *New York Post*, avec 17 articles.

Le média qui a été le plus critique envers la distribution racisée est *National Review*, avec 33,3% articles. C'est également le média qui a le moins ignoré le sujet dans ses articles (16,7%), avec *Vox* (33,3%). Ce sont les deux magazines de commentaire de société ; les trois autres qui sont plutôt des journaux d'actualités ont davantage ignoré ces sujets (72,8% en moyenne). *National Review* et *Vox* ont été davantage critiques par rapport à l'histoire, et ceux qui ont le moins abordé le sujet étaient les trois journaux d'actualité, en moyenne à 60,2%.

3.3. Synthèse et première réponse à la question de recherche

Comment la couverture médiatique concernant *Hamilton* a-t-elle évolué entre 2015 et 2020 ? Premièrement, il y a beaucoup moins d'articles en 2020 qu'en 2015, on peut dire que l'attention portée était moins grande en 2020.

De quelle manière les médias de différentes lignes éditoriales traitent-ils la question de la race dans *Hamilton* ? Les médias libéraux sur lesquels cette étude porte ont davantage répondu de manière positive que les médias conservateurs. Le pourcentage d'articles qui peignent un portrait positif de la distribution racisée a augmenté pour ces médias entre les deux périodes étudiées de 15,4% à 21,4% pour *CNN*, et de 29,4% à 66,7% pour *Vox*. Les médias qui ont exprimé des critiques à l'égard de la distribution sont *Fox News* dans la période 1, *CNN* sur les deux périodes (avec une augmentation du nombre d'articles, de 2,6% à 7,4%), et *National Review* sur la deuxième période. La grande majorité des articles, 69,1% n'abordent cependant pas ce sujet dans la première période. Ce chiffre baisse dans la deuxième période : 53,7% des articles n'abordent pas le sujet. On peut donc penser que la caractérisation positive de la distribution racisée se fait plus fréquemment dans les sources libérales, et que cette tendance s'est accentuée en 2020.

De quelle manière les différentes lignes éditoriales traitent-elles le rapport à l'histoire d'Hamilton ? Entre les deux périodes analysées, on peut remarquer que la caractérisation positive a augmenté entre les deux périodes pour le *New York Post* et pour *Vox*. La caractérisation négative dans tous les articles a augmenté : la moyenne de tous les articles passe de 2,2% à 15,1%. Pour les médias libéraux, elle passe de 4,4% à 23,8%. Pour les médias conservateurs, elle passe de 0,8% à 9,3%.

Nous pouvons donc confirmer l'hypothèse que les médias libéraux sont moins critiques sur la première période que sur la deuxième, c'est le cas de *CNN* et de *Vox*. Nous pouvons également confirmer l'hypothèse que les conservateurs sont moins critiques que les médias libéraux concernant l'aspect historique de la pièce, sur les deux périodes.

Enfin, la dernière hypothèse, selon laquelle certains événements ne reçoivent pas la même couverture médiatique selon la ligne éditoriale, est également confirmée : pendant la première période, les articles d'actualité de *CNN* traitent plus de sujets politiques : les catégories concernant la politique composent 42% des articles de *CNN*, contre 23% du *New York Post*, et 35% de *Fox News*. Les articles d'opinion montrent également que les médias libéraux sont les seuls à aborder l'élection de 2016. Les médias conservateurs consacrent plus d'articles aux controverses pendant la première période (une moyenne de 66,9%,

contre 29,9% pour les médias libéraux), alors que les médias libéraux y consacrent plus d'articles pendant la deuxième période (une moyenne de 70,9% contre 38,9% pour les médias conservateurs).

Ces données permettent de donner une image d'ensemble de la réception d'*Hamilton* dans les médias libéraux et conservateurs sur l'étendue des deux périodes. Nous allons désormais nous pencher plus en détail sur deux sous-périodes afin de répondre plus en détail à notre question de recherche.

Chapitre 3 : Analyse détaillée du corpus

1. Le contexte conflictuel post-élections présidentielles

1.1. Une polémique impliquant le nouveau président, son vice-président, et un acteur d'*Hamilton*

Le vendredi 18 novembre 2016, 10 jours après l'élection présidentielle, le nouvel-élu vice-président Mike Pence s'est rendu à Broadway pour voir une représentation de *Hamilton* avec sa famille. Il a été hué par certains en rentrant dans le théâtre, et applaudi par d'autres. A la fin de la représentation, Brandon Victor Dixon, qui incarne Aaron Burr, s'est avancé pour déclarer quelque chose. Il a d'abord remarqué qu'il y avait un invité particulier dans la salle, Mike Pence, et qu'il espérait qu'il s'arrêterait sur le chemin de la sortie pour écouter un message de la troupe. Quelques huées ont retenti, et Dixon a répondu « there's nothing here to boo, ladies and gentlemen, we're all here sharing stories of love ». Il a sorti un papier de sa poche en disant qu'il espérait que Pence les écoutait, alors que la troupe réunie sur scène se prenait les mains en signe de soutien. Dixon a encouragé la foule à filmer et partager le message suivant :

Vice President-elect Pence, we welcome you, and we truly thank you for joining us here at "*Hamilton American Musical*", we really do. We, sir, we are the diverse America, who are alarmed and anxious that your new administration will not protect us, our planet, our children, our parents or defend us and uphold our inalienable rights. But we truly hope that this show has inspired you to uphold our American values and to work on behalf of all of us. All of us. Again, we truly thank you for [inaudible] this wonderful American story told by a diverse group of men, women, of different colors, creeds and orientations.²⁹⁵

Le lendemain, samedi 19 novembre, le président-élu Donald Trump, qui était en train de choisir les membres de son futur gouvernement, a posté deux tweets condamnant le

²⁹⁵ Herreria Russo, Carla. « Watch The 'Hamilton' Cast Deliver A Powerful Message To Mike Pence ». *HuffPost*, 19 novembre 2016, https://www.huffpost.com/entry/hamilton-cast-speech-mike-pence_n_582fccd7e4b058ce7aab4c6f.

discours. Il a accusé la troupe d'avoir harcelé le vice-président, déclarant qu'ils avaient été impolis. Il a exigé qu'ils s'excusent, parce que le théâtre doit rester un espace *safe*. Il a posté un troisième tweet qu'il a effacé quelques minutes après, où il a dit qu'il était impoli et insultant de la part d'un acteur de donner une leçon de théâtre au futur vice-président, et qu'il n'avait même pas pu retenir son texte (faisant référence au fait que Dixon avait un bout de papier dans les mains).



Figure 29 : Premier tweet de Donald Trump en réaction au message des acteurs le 19 novembre 2016.²⁹⁶



Figure 30 : Deuxième tweet de Donald Trump en réaction au message des acteurs le 19 novembre 2016.²⁹⁷

²⁹⁶ @realDonaldTrump. « Our wonderful future V.P. Mike Pence was harassed last night at the theater by the cast of Hamilton, cameras blazing. This should not happen! » X (formerly Twitter), 19 novembre 2016, https://twitter.com/realDonaldTrump/status/799972624713420804?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799972624713420804%7Ctwgr%5Ee81d077b52c3524acee4b1451363716fe9f3db6a%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fdonald-trump-hamilton-tweets-again%2F.

²⁹⁷ @realDonaldTrump. « The Theater must always be a safe and special place. The cast of Hamilton was very rude last night to a very good man, Mike Pence. Apologize! » X (formerly Twitter), 19 novembre 2016, https://twitter.com/realDonaldTrump/status/799974635274194947?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799974635274194947%7Ctwgr%5Ee81d077b52c3524acee4b1451363716fe9f3db6a%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fdonald-trump-hamilton-tweets-again%2F.



Figure 31 : Tweet supprimé de Donald Trump le 19 novembre 2016.²⁹⁸

Dixon a répondu qu'avoir une discussion n'est pas harceler quelqu'un, et qu'il remerciait Pence de s'être arrêté.



Figure 32 : Tweet de réponse de Brandon Victor Dixon à Donald Trump.²⁹⁹

Lin-Manuel Miranda a soutenu les actions de la troupe et de Dixon, et a exprimé que tous étaient bienvenus au théâtre.

²⁹⁸

²⁹⁹ @BrandonVDixon. « conversation is not harassment sir. And I appreciate @mike_pence for stopping to listen. » X (formerly Twitter), 19 novembre 2016, https://twitter.com/BrandonVDixon/status/799977281875755008?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799977281875755008%7Ctwgr%5Ebd3c933ed2f0c72cb834050dea46f31b9495c88d%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fmike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction%2F.



Figure 33 : Tweet de soutien de Lin-Manuel Miranda.³⁰⁰

Christopher Jackson, l'acteur qui a incarné le rôle original de George Washington dans Hamilton a également réagi sur Twitter, attaquant Trump en retour, et exigeant des excuses.



Figure 34 : Réaction de Christopher Jackson à Donald Trump.³⁰¹

La discussion a pris de l'ampleur sur Twitter, avec deux mots clés principaux : *#BoycottHamilton* et *#NameAPenceMusical*. Certains se sont indignés du fait que le nouveau président élu s'en prenne à la liberté d'expression des artistes, d'autres se sont moqués ou inquiétés de ce qui leur paraissait comme un accès de colère puéril. Certaines personnes se sont moquées de l'ironie que l'expression « *safe place* » soit utilisée par Trump.³⁰² D'autres personnes ont soutenu Trump, arguant que le théâtre n'était pas l'endroit

³⁰⁰ @Lin_Manuel. « Proud of @HamiltonMusical . Proud of @BrandonVDixon , for leading with love. And proud to remind you that ALL are welcome at the theater. » X (formerly Twitter), 19 novembre 2016, https://twitter.com/Lin_Manuel/status/799892301187338241?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etw%7Ctwtterm%5E799892301187338241%7Ctwgr%5E87a41befd428268c1e5a48c93f9b645b78e89548%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fmike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction%2F.

³⁰¹ @ChrisisSingin. « The countless Americans that have been Insulted, Degraded, Marginalized, Harassed, Intimidated. APOLOGIZE for that! APOLOGIZE for your HATE! » X (formerly Twitter), 19 novembre 2016, https://twitter.com/ChrisisSingin/status/799988626159452160?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etw%7Ctwtterm%5E799988626159452160%7Ctwgr%5E87a41befd428268c1e5a48c93f9b645b78e89548%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fmike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction%2F.

³⁰² Le *safe space*, ou espace de sécurité, réfère à un espace où des personnes issues des minorités se sentent en sécurité, psychologique ou physique. Le terme est apparu dans les bars gays et lesbiens des années 1960, pour décrire ces lieux qui offraient une résistance concrète à la répression

adapté pour tenir des propos politiques, ou qu'il n'était pas acceptable que le vice-président puisse être la cible d'une insulte pareille pendant une sortie en famille. Les tweets contenant *#BoycottHamilton* exprimaient plutôt leur soutien envers Dixon et la troupe.³⁰³ Un membre du public d'une représentation de *Hamilton* à Chicago s'est levé et a crié depuis le balcon où il était « *We won! You lost! Get over it! F– you!* ».³⁰⁴

Le jour suivant, dimanche 20 novembre, Donald Trump a publié un nouveau tweet qui qualifiait *Hamilton* de « *overrated* » et exigeait des excuses de la part de la troupe et des producteurs pour leur comportement.



Figure 35 : Tweet de Donald Trump du 20 novembre 2016.³⁰⁵

Certains ont accusé le nouveau président de vouloir détourner l'attention d'autres informations sensibles le concernant. En effet, l'affaire de l'arnaque de la Trump University a

politique et sociale. Dans un lieu considéré comme *safe*, une personne queer n'a pas à se poser la question de si elle peut s'afficher comme elle est, ou échanger des marques d'affection avec son ou sa partenaire. Des lieux considérés comme *safe* fonctionnent en entre-soi, par l'exclusion de ce qui n'est pas *safe*. Par exemple, les lieux en non-mixité raciale sont des endroits d'expression *safe* de l'expérience des identités racisées, comme les lieux en non-mixité ou en mixité choisie de genre pour les identités de genre minoritaire. La présence de personnes du groupe majoritaire peut amener à des discussions où les personnes minoritaires se retrouvent à devoir faire preuve de pédagogie pour expliquer leur expérience, ou à débattre si la personne issue du groupe majoritaire se sent visée par la description des mécaniques de domination.

C'est un concept moqué par les conservateurs : ils considèrent que c'est faire preuve de sensiblerie, et ils qualifient de « *snowflake* » ceux qui en sont les défenseurs. Cela fait partie de ce que les conservateurs appellent la culture du politiquement correct. Il est donc particulièrement ironique que Donald Trump utilise ce mot dans ce contexte.

Crockett, Emily. « Safe Spaces, Explained ». *Vox*, 5 juillet 2016, <https://www.vox.com/2016/7/5/11949258/safe-spaces-explained>.

³⁰³ Katzowitz, Josh. « Here Are Twitter's Best Reactions to the "Hamilton" Cast's Speech to Mike Pence ». *The Daily Dot*, 19 novembre 2016, <https://www.dailydot.com/irl/mike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction/>.

³⁰⁴ Verhoeven, Beatrice. « "Hamilton" vs Donald Trump-Mike Pence: A Timeline ». *TheWrap*, 21 novembre 2016, <https://www.thewrap.com/hamilton-donald-trump-mike-pence-timeline/>.

³⁰⁵ @realDonaldTrump. « The cast and producers of Hamilton, which I hear is highly overrated, should immediately apologize to Mike Pence for their terrible behavior ». *X (formerly Twitter)*, 20 novembre 2016,

https://twitter.com/realDonaldTrump/status/800298286204723200?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E800298286204723200%7Ctwgr%5Eb79d8782bb49a18b5a422dc6f1dd97429e4bf99b%7Ctwcon%5Es1_%amp;ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fdonald-trump-hamilton-tweets-again%2F.

été réglée à l'amiable contre 25 millions de dollars le 18 novembre 2016.³⁰⁶ Des inquiétudes par rapport à des conflits d'intérêts potentiels ont été exprimées lorsque Trump a rencontré le premier ministre japonais Shinzo Abe le 17 novembre. En effet, sa fille Ivanka Trump, qui devait prendre la direction de ses affaires pendant la présidence, était également présente pendant au moins une partie de la réunion.³⁰⁷ Environ cent diplomates étrangers ont résidé à Trump International Hotel, certains ont explicité le fait que choisir cet hôtel était une manière d'honorer le nouveau président, ce qui pose également des questions importantes de conflits d'intérêt entre la présidence et les profits personnels de Trump.³⁰⁸ Pour finir, Trump était en train de rencontrer des potentiels membres de son futur gouvernement, dont les noms commençaient à inquiéter certains :

President-elect Donald Trump's nominee to lead the Environmental Protection Agency has gone to court to stop its enforcement efforts. His pick for secretary of education has been accused of trying to undermine traditional public schools, while his choice for Housing and Urban Development has questioned the need for the kind of safety-net programs the department administers. And Trump's nominee for Health and Human Services has been bent on dismantling some of the agency's signature health insurance initiatives.³⁰⁹

Mike Pence a parlé de l'incident sur CBS où il était invité, le 20 novembre. Il a dit qu'il n'était pas offensé par le message transmis par la troupe. Il a également dit que quand il avait entendu les huées dans la foule, il avait dit à ses filles « *this is what freedom sounds like* ». Il a enfin voulu rassurer les citoyens sur le fait que Trump serait le président de tous et toutes.

People are feeling anxious about this time in the life of our nation. I just want to reassure anyone, including the actor who spoke that night, that President-elect Donald Trump is going to be president of all the people and I couldn't be more honored to stand with him.³¹⁰

Le 21 novembre, Dixon, invité sur CBS, a dit qu'il n'avait pas à s'excuser. Il a précisé que les producteurs du spectacle lui avaient demandé de lire le message. Il a ajouté qu'étant donné

³⁰⁶ Donald Trump a ouvert une université à son nom en 2005. Appâtés au bout de séminaires gratuits de trois jours par des promesses de devenir des businessmen accomplis comme Trump, des personnes ont payé jusqu'à 35.000 \$ pour des contenus bâclés. Des centaines de personnes ont porté plainte, estimant qu'on les avait mis sous pression au moment de prendre la décision de s'inscrire, et qu'elles avaient été arnaquées. Rosenbaum, Claudia. « Judge Approves \$25-Million Agreement To Settle Trump University Lawsuit ». *BuzzFeed News*, 31 mars 2017, <https://www.buzzfeednews.com/article/cludiarosenbaum/donald-trump-nearing-settlement-for-trump-university-lawsuit>.

³⁰⁷ Geidner, Chris. « Ivanka Trump, Expected To Run Father's Business, Also Met With Japanese Prime Minister ». *BuzzFeed News*, 18 novembre 2016, <https://www.buzzfeednews.com/article/chrisgeidner/ivanka-trump-expected-to-run-fathers-business-also-met-with>.

³⁰⁸ O'Connell, Jonathan, et Mary Jordan. « For Foreign Diplomats, Trump Hotel Is Place to Be ». *Washington Post*, 18 novembre 2016, https://www.washingtonpost.com/business/capitalbusiness/2016/11/18/9da9c572-ad18-11e6-977a-1030f822fc35_story.html.

³⁰⁹ Wagner, John. « Do Trump's Cabinet Picks Want to Run the Government — or Dismantle It? » *Chicago Tribune*, 9 décembre 2016, <https://www.chicagotribune.com/nation-world/ct-trump-cabinet-picks-20161208-story.html>.

³¹⁰ Verhoeven.

la manière dont le spectacle résonnait dans le monde entier, il était normal qu'ils aient fait passer ce message d'amour et d'unité concernant ces problèmes importants.

The resonate nature of the show throughout the world, throughout the global community, demands that we make statements when there are important issues facing us as a community. So we wanted to stand up and spread a message of love and of unity.³¹¹

1.2. Corpus sélectionné

Nous avons sélectionné tous les articles autour de cet incident dans notre corpus. Nous avons 29 articles au total. Pour *Fox News*, nous avons 5 articles d'actualités et 1 article d'opinion. Pour *National Review*, nous avons 2 articles. Pour le *New York Post*, nous avons 4 articles d'actualités et 1 article d'opinion. Pour *CNN*, nous avons 8 articles d'actualités et 2 articles d'opinion. Pour *Vox*, nous avons 6 articles. Cette sélection représente 36% des articles d'opinion qui ont été publiés sur la première période par les journaux d'actualités. Deux des cinq articles publiés sur *Hamilton* dans *National Review* concernent cet incident. Cela illustre le tourbillon médiatique qui suivait les accrochages de Trump sur Twitter pendant la campagne présidentielle, et qui semblent être prêts à s'installer pour la nouvelle présidence.

Type d'articles		NEWS				OPINION			
Type de journal		Liberal	%	Conservateur	%	Liberal	%	Conservateur	%
Le casting	+	1	12,5%			2	25%		
	=			3	33,3%	2	25%		
	-							1	25%
	O	7	87,5%	6	66,7%	4	50%	3	75%
Histoire et mémoire	+	2	25%					1	25%
	=			3	33,3%	4	50%		
	-								
	O	6	75%	6	66,7%	4	50%	3	75%
Total	X	8		9		8		4	

Figure 36 : Tableau comparatif du traitement des thèmes dans les articles concernant l'incident Mike Pence, classés par orientation politique et par type d'articles.

³¹¹ *Ibid.*

On peut remarquer qu'aucun des articles d'opinion conservateurs n'a défendu un point de vue positif sur le casting. Ils n'ont en majorité pas mentionné le casting, ou ont eu des remarques négatives dessus. Au contraire, les articles d'opinion des médias libéraux ont davantage tendance à défendre un point de vue positif sur le casting racisé, où à le mentionner de manière neutre.

Entre la moitié et les trois-quarts de tous les articles ne mentionnent pas le casting ou le sujet historique.. Sur les 29 articles, il n'y a que deux articles de médias libéraux et un article de média conservateur qui ont mentionné l'histoire de manière positive. Aucun article ne se montre critique du sujet historique. Nous allons nous concentrer sur les articles qui vont au-delà de la simple description des tweets de Donald Trump.

1.3. Analyse de la couverture médiatique de l'événement

1.3.1. Les médias libéraux

Les articles des médias libéraux s'articulent globalement autour de deux axes principaux : défendre *Hamilton*, le spectacle, la troupe et le message transmis par Dixon, et critiquer les implications de la réaction de Donald Trump. La défense d'*Hamilton* s'articule notamment par une insistance sur la nature et les valeurs américaine de la pièce. Certains articles mettent en exergue les risques de censure de l'art engagé et des opinions dissidentes, certains critiquent l'instabilité et la sensibilité apparentes du nouveau président, ou le fait qu'il enterre des affaires sensibles sous un tourbillon médiatique. Nous n'avons pas exploré ici ces aspects politiques, puisqu'ils ne concernent pas directement la comédie musicale. Quelques articles proposent une réflexion sur la nature de cet incident et des réactions de la sphère médiatique et politique.

1.3.1.1. Les termes employés : accent sur les valeurs transmises

Les articles des médias libéraux tendent à utiliser des termes qui caractérisent le discours de Dixon comme une intervention inoffensive. Par exemple, un article de *CNN* du 19 novembre cite un commentaire de Sam Rudy, publiciste pour *Hamilton*, qui décrit le discours comme une demande polie et réfute le terme de harcèlement employé par Trump.

Rudy described Dixon's remarks as a "polite request" and said he can "see no way whatsoever how the cast of '*Hamilton*' can be seen as being rude." "I don't know what (Trump) qualifies as harassment," Rudy added.³¹²

³¹² de Vries, Karl, et Sophie Tatum. « Trump: Pence "harassed" by "Hamilton" Cast | CNN Politics ». *CNN*, 19 novembre 2016, <https://www.cnn.com/2016/11/18/politics/mike-pence-hamilton-musical/index.html>.

Dara Lind écrit sur *Vox* que Dixon a calmé les huées, et a qualifié de « *heartfelt plea* » son message à Pence, le décrivant de manière très positive.³¹³ On retrouve les termes « *heartfelt plea* » dans ce titre d'un article sur *Vox* : *Mike Pence went to see Hamilton. The audience booed — but the cast delivered a personal plea*³¹⁴.

Dans un éditorial publié sur *CNN*, la journaliste Kate Maltby écrit que le discours était si soigneusement poli qu'il avait sûrement été édité par les services de relations publiques de Broadway jusqu'à être rendu inoffensif.

In fact, as video evidence shows, cast member Brandon Victor Dixon had read out a scrupulously polite statement of the inclusive values celebrated in the performance; it gave the impression of having been filtered through so many Broadway PR flacks as to be rendered entirely uncontentious.³¹⁵

Ces articles mettent également l'accent sur le contenu du message, qui a transmis les valeurs qu'*Hamilton* défend : l'inclusivité, la diversité. Maltby mentionne les « inclusive values celebrated in the performance » dans la citation ci-dessus, un autre article de *Vox* décrit la prise de parole de Dixon comme une simple explicitation du message contenu dans la pièce, l'importance de la diversité, afin de prouver que ce message n'est pas déplacé ou trop politique.³¹⁶

On retrouve une mention de l'inclusivité comme valeur états-unienne dans le titre de cet article de *Vox* : *Hamilton's cast reminded Pence that inclusivity is an American value. Trump wants an apology*³¹⁷.

Ces articles mettent en valeur la troupe d'*Hamilton*, qui n'a fait que souligner les valeurs centrales au spectacle et à l'identité états-unienne : l'inclusivité et la diversité. Cela invite le lecteur à s'indigner de la disproportion de la réponse de Trump, qui s'est montré insultant et a exigé des excuses.

1.3.1.2. Hamilton et l'identité américaine

Certains articles emploient des termes qui décrivent le spectacle comme profondément américain. Comme nous l'avons vu précédemment, des articles font le lien

³¹³ Lind, Dara. « The Trumpian Hamilton Backlash Is What Happens When Both Sides Claim Populism ». *Vox*, 21 novembre 2016, <https://www.vox.com/policy-and-politics/2016/11/21/13699046/trump-hamilton-pence-apologize>.

³¹⁴ Framke, Caroline. « Mike Pence Went to See Hamilton. The Audience Booed — but the Cast Delivered a Personal Plea. » *Vox*, 19 novembre 2016, <https://www.vox.com/culture/2016/11/19/13683864/mike-pence-hamilton-booed-clip>.

³¹⁵ Maltby, Kate. « "Hamilton" Is Trump's Dead Cat ». *CNN*, 21 novembre 2016, <https://www.cnn.com/2016/11/21/opinions/trump-dead-cat-hamilton-maltby/index.html>.

³¹⁶ Grady, Constance. « Trump's Hamilton Outburst Ignores the Theater's History as a Place for Political Protest ». *Vox*, 21 novembre 2016, <https://www.vox.com/culture/2016/11/21/13691468/trump-hamilton-outburst-theaters-history-place-political-protest>.

³¹⁷ Golshan, Tara. « Hamilton's Cast Reminded Pence That Inclusivity Is an American Value. Trump Wants an Apology. » *Vox*, 19 novembre 2016, <https://www.vox.com/policy-and-politics/2016/11/19/13685480/hamilton-cast-donald-trump-harassment>

entre les valeurs transmises par *Hamilton* et les valeurs et l'identité états-unienne. Cela justifie la légitimité d'*Hamilton* à intervenir dans la vie politique : on ne peut pas le décrédibiliser sous prétexte d'être anti-américain. Comme nous l'avons étudié précédemment, Miranda admire ces personnages historiques et les présente comme des héros, la pièce est autant un hommage au Pères fondateurs qu'aux communautés minoritaires.

Par exemple, un article de *CNN* du 21 novembre cite l'interview que Dixon a donnée sur *CBS* le jour-même : « We recognize that '*Hamilton*' is an inherently American story told by the definition of the American community ». ³¹⁸ De même, dans un autre article de *CNN*, un responsable des relations publiques de Broadway a commenté qu'il comprenait que l'attaque soit motivée par des raisons politiques, mais que Trump se trompait sur *Hamilton*, qui est une réflexion très patriotique sur ce que les États-Unis devraient être :

I get the politics of him wanting to pick a fight with the creative community and people like me -- but he is so wrong about *Hamilton*. The show is a hugely patriotic comment on what America is supposed to be. ³¹⁹

D'autres articles présentent *Hamilton* comme une approche subversive à l'histoire et aux mythes fondateurs états-uniens. Une journaliste de *Vox* écrit que le projet de *Hamilton* est de déstabiliser le mythe fondateur des États-Unis, et d'intégrer les communautés minoritaires dans le récit national :

Hamilton itself falls squarely into the tradition of political theater, with its project of destabilizing the founding myth of America and reclaiming the American legacy for immigrants and people of color and women. ³²⁰

La défense d'*Hamilton* passe donc par l'affirmation des valeurs états-uniennes du spectacle. Cet incident et le tourbillon médiatique qui l'a suivi sont donc ancrés dans les guerres culturelles, et liées aux opinions divergentes des conservateurs et des libéraux concernant les questions d'identité, de représentation, d'appartenance et de valeurs.

1.3.1.3. Une nouvelle itération des guerres culturelles

Certains articles, peu nombreux, ont situé cet incident et le tourbillon médiatique qu'il a suscité dans un contexte conflictuel, politique et culturel.

L'article de Lind dans *Vox* lie cet événement à une friction politique plus large, dont un des enjeux est de déterminer qui représente l'Amérique : « who really gets to speak for America, and whether it's a contradiction in terms for a billionaire to be a populist or for a

³¹⁸ Disis, Jill. « "Hamilton" Star to Trump: "There's Nothing to Apologize For" ». *CNNMoney*, 21 novembre 2016, <https://money.cnn.com/2016/11/21/media/brandon-dixon-hamilton-pence-trump/index.html>.

³¹⁹ Stelter, Brian. « "Hamilton" Investor Says Trump Would Be "Smart" to Come See the Show ». *CNNMoney*, 20 novembre 2016, <https://money.cnn.com/2016/11/20/media/hamilton-donald-trump-tickets/index.html>.

³²⁰ Grady.

steeply priced Broadway show to be a mass-culture phenomenon ». Lind est la seule journaliste à penser ces conflits de représentation dans des termes qui se réfèrent au capitalisme.³²¹

Lind cite Alex Nowrasteh du Cato Institute pour définir ce que l'on pourrait traduire par « patriotement correct », et applique le concept à la critique conservatrice d'*Hamilton* :

A brand of right-wing hypersensitivity that gets just as offended by insults to American pride and patriotism (like protests against the president-elect or “The Star-Spangled Banner”) as any college activist gets over insults to diversity. Unsurprisingly, participants in “patriotic correctness” tend to have a lot of ideas about how American history ought to be taught, and are greatly sensitive to attempts to change traditional American-greatness curricula to emphasize the participation of marginalized groups, or to portray the Founding Fathers as anything less than one-dimensional heroes. *Hamilton*, by race-bending the Founding Fathers and having them speak in an idiom associated with the streets, is the kind of cultural remix they don't appreciate.³²²

Le conflit est donc ancré dans des questions de représentation de l'histoire. Lind rappelle que jusqu'à ce moment, les critiques émises à l'encontre d'*Hamilton* sont venues de la gauche, et concernaient le libéralisme de Clinton et des Démocrates, qui se sont appuyés sur des célébrités et sur le phénomène *Hamilton* pour promouvoir leur campagne politique d'une manière qui paraît très déconnectée du monde réel. L'utilisation du casting racisé pour promouvoir des valeurs d'inclusion sans remettre en question les problèmes posés par les prix des tickets, par la représentation des propriétaires d'esclaves et du mythe de l'immigrant qui réussit en travaillant dur... Lind qualifie cela de « liberal hollowness ». Elle poursuit de la sorte : « *Hamilton*, regardless of its racial diversity, is a symbol of a Democratic cultural elite too busy patting itself on the back for being inclusive to care about real Americans ».

Enfin, elle prévoit une intensification des guerres culturelles pour les années à venir, expliquées par le fait que c'est la première fois depuis longtemps que l'industrie culturelle, libérale et souvent enfermée dans un entre-soi élitiste³²³, ne sera pas alignée avec le gouvernement. Selon Lind, *Hamilton* est désormais identifié comme un « champ de bataille des guerres culturelles ». ³²⁴

Cet événement a donc soulevé des questions sur les limites du phénomène *Hamilton* auprès de la population états-unienne. Selon un éditorial de *CNN*, si l'œuvre a permis aux personnes racisées de se sentir inspirées ou connectées avec l'histoire des États-Unis, et a connu un succès monumental à New York, elle est peut-être restée étrangère aux habitants

³²¹ Lind.

³²² *Ibid.*

³²³ Lind remarque cependant que la partie de la population états-unienne représentée par cette industrie libérale et élitiste a gagné le vote populaire (avec des majorités importantes auprès des personnes racisées), tout comme *Hamilton*, qui, au-delà de sa qualité de spectacle quasiment inaccessible que les élites se ventent d'avoir vu, a eu un succès massif.

³²⁴ Lind.

blancs des zones rurales. Cela offre un écho à la question posée par Lind : « who really gets to speak for America »³²⁵ :

Hamilton, with its hit soundtrack and vision of an America founded by immigrants, has inspired people of color across the United States who may never see the stage show. Even a photograph of a black actor embodying George Washington has impact. [...] While its celebration of racial diversity is received wisdom in NYC, (“immigrants – we get the job done!” runs one of its most famous chants), perhaps it is more alien to some white voters in, say, Maricopa County, Arizona.³²⁶

On peut remarquer que deux articles mentionnent la sexualité et la séropositivité de Javier Muñoz, l'acteur qui incarne Hamilton, en l'opposant à Mike Pence, « who has consistently opposed LGBTQ rights ».³²⁷ Grady écrit également sur *Vox* que Pence aurait le pouvoir de changer les politiques du pays, notamment s'il devenait président, et que selon les discours qu'il a tenus par le passé, il l'utiliserait de manière oppressive contre les minorités. Cet événement est donc lié à des combats identitaires et pour obtenir des droits LGBT, un autre terrain de combat des guerres culturelles.

1.3.2. Les médias conservateurs

Les articles des médias conservateurs tendent à insister sur la gravité de l'agression subie par le vice-président, entre les huées du public et la leçon donnée par Dixon. La plupart des articles se concentrent plus sur la forme du message, jugé inadapté et insultant, que sur le fond. Peu d'articles valident ou invalident les valeurs portées par le message et la pièce. Certains articles situent cette interaction dans le contexte de la division marquée au lendemain des élections présidentielles, entre les médias et l'industrie culturelle libérale et une partie de la population qui a voté pour Trump, présentée comme plus authentique.

1.3.2.1. Les termes employés

Les médias conservateurs ont plus tendance à employer des termes qui décrivent la prise de parole de Dixon de manière négative. Par exemple, dans les titres suivants, *Pence says no need for apology after 'Hamilton' jeers, lecture*³²⁸, *Pence calls 'Hamilton' jeers 'freedom sounds,' Trump continues attack on Broadway hit*³²⁹, le mot « jeers » décrit une

³²⁵ *Ibid.*

³²⁶ Maltby.

³²⁷ Framke.

Amatruda, Tatianna. « Stephen Colbert Makes Hip Hop Rhymes about Pence, “Hamilton” ». *CNN*, 22 novembre 2016, <https://www.cnn.com/2016/11/22/entertainment/colbert-hip-hop-musical-hamilton-cnntv/index.html>.

³²⁸ « Pence Says No Need for Apology after ‘Hamilton’ Jeers, Lecture ». *Fox News*, 20 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/politics/pence-says-no-need-for-apology-after-hamilton-jeers-lecture>.

³²⁹ « Pence Calls “Hamilton” Jeers “Freedom Sounds,” Trump Continues Attack on Broadway Hit ». *Fox News*, 4 décembre 2016,

prise de parole moqueuse et agressive. Dans le titre *Trump demanding apology after 'Hamilton' cast member calls out Mike Pence*³³⁰, le mot « call out » implique également une certaine agressivité.

Dans les deux premiers titres, on remarque le mot « lecture », qui revient dans d'autres articles³³¹. On retrouve par exemple « the public lecture was unprecedented » dans un article du *New York Post*³³², et « tacky lecturing » dans un article de *Fox News*³³³. Un éditorial du *New York Post* détaille le problème de cette « leçon » donnée à Pence : « The words were perfectly respectful — but the implication was downright rude. And blindly condescending. ».³³⁴

Le mot « boo » est également employé avec des modificateurs pour accentuer la réaction du public : « thundering chorus of boos »³³⁵, « the crowd loudly booed him »³³⁶, « booed and lectured »³³⁷, « angry booing »³³⁸.

Mike Pence est présenté comme une victime, qui s'est fait chahuter injustement : « on Friday night, [...] it was the performers who turned hecklers, treating the veep like a Burr-like pariah in the president-elect's own hometown ».³³⁹ Il s'est fait ridiculiser au milieu du spectacle, selon cet article du *New York Post* :

The crowd continued to mock Pence throughout the performance, including during the song "Yorktown," when Alexander Hamilton and Marquis de Lafayette sang "Immigrants, we get the job done." They high-fived each other as the audience cheered³⁴⁰

<https://www.foxnews.com/politics/pence-calls-hamilton-jeers-freedom-sounds-trump-continues-attack-on-broadway-hit>.

³³⁰ « Trump Demanding Apology after "Hamilton" Cast Member Calls out Mike Pence ». *Fox News*, 29 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/trump-demanding-apology-after-hamilton-cast-member-calls-out-mike-pence>.

³³¹ Le mot « lecture » est également présent dans le titre de cet article : French, David. « A Movement That Inflicted Hillary on America Has Little Justification for Lecturing America About Trump ». *National Review*, 19 novembre 2016, <https://www.nationalreview.com/corner/hamilton-controversy-movement-inflicted-hillary-america-has-little-justification/>.

³³² Boniello, Kathianne, et Aaron Short. « Trump Demands 'Hamilton' Cast Apologize to Mike Pence ». *New York Post*, 19 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/19/trump-demands-hamilton-cast-apologize-to-mike-pence/>.

³³³ Thomas, Cal. « Cal Thomas: Lessons from the "Hamilton" Controversy for Team Trump ». *Fox News*, 21 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/opinion/cal-thomas-lessons-from-the-hamilton-controversy-for-team-trump>.

³³⁴ Post Editorial Board « The Real Problem with the 'Hamilton' Shout-out to Pence ». *New York Post*, 20 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/20/the-real-problem-with-the-hamilton-shout-out-to-pence/>.

³³⁵ Kaplan, Michael, et Chloe Kaplan. « VP-Elect Mike Pence Booed at 'Hamilton' ». *New York Post*, 19 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/19/vp-elect-mike-pence-booed-at-hamilton/>.

³³⁶ French.

³³⁷ Schultz, Maria. « Mike Pence Raves about 'Hamilton' despite Boos ». *New York Post*, 20 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/20/mike-pence-calls-hamilton-incredible-despite-boos/>.

³³⁸ French.

³³⁹ Boniello, Short.

³⁴⁰ Kaplan et Kaplan.

Un article de Heather Wilhelm de *National Review* intitulé *Mike Pence, Hero of American Theater* le dépeint sous un jour sympathique :

In short, Mike Pence, our vice president–elect — a man who has appeared mysteriously sanguine, at least on the outside, during what must be the wildest political ride of his life — was booed and lectured when he attended a Friday-night performance of America’s best-loved, most annoying Broadway show.³⁴¹

Ces descriptions de huées moqueuses et de discours condescendants sont reflétées dans cet article du *New York Post*, qui reconnaît le caractère agressif de la réponse de Trump, et valide cette agressivité dans le cadre de la réponse au manque de respect porté à son vice-président.

In what could be a preview of the new White House’s aggressive online demeanor, the tweeter in chief blasted the Broadway musical for violating theater tradition and common courtesy in calling out his right-hand man.”³⁴²

On peut donc remarquer que peu d’articles mentionnent la nature du message. Ils se concentrent davantage sur la forme que sur le fond : la prise de parole de Dixon était déplacée et constitue un manque de respect envers le vice-président du pays, qui venait passer une nuit en famille au théâtre.

Un seul article critique la conception de la diversité des libéraux. Cal Thomas, dans *Fox News*, profite de la controverse pour encourager Trump à engager des hommes politiques conservateurs autres que des hommes blancs. Il critique la manière dont les libéraux conçoivent la diversité :

When some liberals use the word “diversity” they are not talking about diversity of thought or ideology, they mean people who think alike, but who are different in outward appearance. Otherwise the left would celebrate successful conservatives from different racial and ethnic groups.³⁴³

Thomas propose d’embaucher K.T. Farland, et après avoir cité les raisons pour lesquelles elle serait un ajout de qualité pour le gouvernement, il ajoute : « An added plus: McFarland would force the diversity police to shift the conversation from gender, race and ethnicity, to ideology, about which they are anything but diverse ».³⁴⁴

A l’exception de ce dernier, les articles ne critiquent pas ouvertement les valeurs transmises par *Hamilton*. Ils peuvent se montrer appréciatifs, comme dans un article de *National Review*, où David French reconnaît que « “*Hamilton*” has connected a new

³⁴¹ Wilhelm, Heather. « Mike Pence, Hero of American Theater ». *National Review*, 22 novembre 2016, <https://www.nationalreview.com/2016/11/mike-pence-hamilton-social-media-uproar-donald-trump/>.

³⁴² Boniello, Short.

³⁴³ 21 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/opinion/cal-thomas-lessons-from-the-hamilton-controversy-for-team-trump>.

³⁴⁴ *Ibid.*

generation of Americans to the principles and story of our nation's founding. ».³⁴⁵ Les articles de *Fox News* mentionnent *Hamilton* de manière neutre, voir positive : « It has been cheered for reclaiming the nation's founding story by a multicultural cast. ». L'utilisation de la voix passive instaure une distance. Ces articles emploient la même phrase positive pour décrire le spectacle : « It stresses the orphan, immigrant roots of Alexander Hamilton and has a terrifically varied score, ranging from pop ballads to gospel to sexy R&B. ».³⁴⁶

1.3.2.2. L'incompréhension entre l'amérique libérale de l'industrie culturelle et Trump et ses électeurs

Certains articles interprètent également cet incident dans le contexte de conflit politique et culturel autour des élections présidentielles. Pour le comité de rédaction du *New York Post*, cette prise de parole reflète la division profonde entre l'Amérique libérale et l'Amérique conservatrice, exacerbée dans ce contexte post-élections. Ils écrivent que le Parti démocrate et les médias nationaux libéraux ont créé une caricature de ceux qui ont voté pour Trump.

Liberals dominate the national media (and most local media, too) — as well as Hollywood, Broadway and Silicon Valley. Red America has no choice but to listen to Blue America all the time. And, sorry, it's Blue America that routinely screams "Shut up" to voices it doesn't want to hear. That's the essence of political correctness [...] When you can't understand how your fellow Americans could make "that man" our next president, maybe it's time you stopped assuming it hasn't heard you, and started listening yourselves³⁴⁷

Le comité de rédaction voit dans l'intervention de Dixon la preuve du manque d'empathie des libéraux, ironique au vu du fait que c'est une valeur importante pour eux : « Brandon Victor Dixon's remarks Friday night came from a good place. But they also yet again revealed the peculiar failure of liberal America to practice the empathy it preaches. »³⁴⁸. On peut également citer l'article de Thomas dans *Fox News*, qui critique la définition libérale de la diversité.

³⁴⁵ French.

³⁴⁶ « Trump Demanding Apology after "Hamilton" Cast Member Calls out Mike Pence ». *Fox News*, 29 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/trump-demanding-apology-after-hamilton-cast-member-calls-out-mike-pence>.

« Pence Calls "Hamilton" Jeers "Freedom Sounds," Trump Continues Attack on Broadway Hit ». *Fox News*, 4 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/politics/pence-calls-hamilton-jeers-freedom-sounds-trump-continues-attack-on-broadway-hit>.

³⁴⁷ Post Editorial Board. « The Real Problem with the 'Hamilton' Shout-out to Pence ». *New York Post*, 20 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/20/the-real-problem-with-the-hamilton-shout-out-to-pence/>.

³⁴⁸ Post Editorial Board.

Deux articles contrastent cette réception, la « leçon » donnée à Pence, avec les rapports étroits entre Hamilton et le Parti démocrate.³⁴⁹

2. Le contexte conflictuel après la mort de George Floyd

2.1. Le déroulement des événements

Lin-Manuel Miranda a annoncé en février 2020 qu'*Hamilton* sortirait au cinéma le 15 octobre 2020.³⁵⁰ Il a ensuite annoncé le 12 mai 2020 que le film serait disponible plus tôt que prévu : il paraîtrait sur la plateforme de streaming Disney+ en le 3 juillet, pour célébrer le Jour de l'Indépendance.³⁵¹

Comme nous l'avons vu précédemment, la mort de George Floyd aux mains de policiers le 25 mai 2020 a déclenché d'importantes manifestations à Minneapolis et dans tout le pays, ranimant le mouvement Black Lives Matter (BLM). Sa mort a été le déclenchement de discussions sur la violence policière et le racisme systémique, notamment au sein du système de justice pénale, de l'éducation, des soins de santé et de l'emploi.³⁵²

Dès juin 2020, les manifestants ont commencé à dégrader et à déboulonner des statues représentant des figures historiques qui se sont construites par l'oppression des personnes racisées. Par exemple, plusieurs statues de Christophe Colomb ont été prises pour cible dans le pays : une statue a été décapitée à Boston, et des statues ont été arrachées de leur piédestal à Minneapolis, Minnesota et à Richmond, Virginia.³⁵³

La remise en question de qui est représenté sur les statues, qui reste dans la mémoire en occupant l'espace public, ne s'est pas posée pour la première fois pendant l'été 2020. En effet, cela fait plusieurs années que des statues de soldats confédérés, dont la mémoire est associé à la défense de l'esclavage, sont la cible de dégradations. Ces secousses ancrées dans les guerres culturelles et le combat pour l'identité américaine ont déjà eu des conséquences désastreuses en 2017, lorsqu'un militant antiraciste a été tué à

³⁴⁹ Bonello, Short.

« Trump Says "Hamilton" Cast "Rude" to Pence, "Harrassed" Him, Wants Apology ». *Fox News*, 19 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/politics/trump-says-hamilton-cast-rude-to-pence-harrassed-him-wants-apology>.

³⁵⁰ Valinsky, Jordan. « "Hamilton" Is Coming to Movie Theaters Next Year ». *CNN*, 3 février 2020, <https://www.cnn.com/2020/02/03/media/hamilton-movie/index.html>.

³⁵¹ France, Lisa Respers. « Disney Fast-Tracking "Hamilton" Film to Disney + ». *CNN*, 12 mai 2020, <https://www.cnn.com/2020/05/12/entertainment/hamilton-film-disney-trnd/index.html>.

³⁵² Voir p. 41-43.

³⁵³ Grovier, Kelly. « Black Lives Matter Protests: Why Are Statues so Powerful? » *BBC*, 12 juin 2020, <https://www.bbc.com/culture/article/20200612-black-lives-matter-protests-why-are-statues-so-powerful>

Charlottesville, Virginie, lors d'un affrontement avec des suprémacistes blancs qui protestaient contre le fait qu'une statue du Général confédéré Robert E. Lee avait été enlevée. Donald Trump a protesté contre les déboulonnages et les dégradations, considérant qu'enlever les statues c'était changer l'histoire.³⁵⁴

2.2. La critique dans les médias

Hamilton s'est retrouvé à faire la une des médias à nouveau après plusieurs années, avec la conjonction entre la mise à disposition sur Disney+ prévue en juillet 2020 et le mouvement de remise en question de la représentation traditionnelle des figures historiques.

Certains articles concernent simplement Hamilton en tant que spectacle et ne le lient pas à un contexte politique particulier.³⁵⁵ D'autres articles expliquent les tensions qui se cristallisent autour d'*Hamilton*.³⁵⁶

La journaliste Cate Young écrit sur le changement de monde sociopolitique entre 2015 et 2020. Dans le récit post-racial des mandats d'Obama, il semblait révolutionnaire d'insérer des acteurs racisés dans une histoire originaire blanche, mais dans le contexte tendu de 2020, cela paraît un effacement maladroit de la place des personnes racisées dans l'histoire. Young contredit l'article de Romano qui caractérise Hamilton comme une fanfiction moderne métatextuelle. *Hamilton* présente une version humanisée des Pères fondateurs, mais ne contextualise pas les ramifications de leur politique. *Hamilton* humanise Alexander Hamilton mais ne remet pas en cause sa stature. De plus, dans le climat politique instable, il est plus dur de « suspendre l'incroyance » qui permet au casting racisé de raconter cette histoire blanche. Pour Young, *Hamilton* reste une histoire blanche dans laquelle des personnes racisées sont rentrées en force : « *Hamilton* will always be a cast of Black and brown people battling for space in a conversation that intentionally excluded them, rather than one about the people it excluded ». ³⁵⁷

De même, Emi P. Cummings écrit dans *The Harvard Crimson*, la gazette de Harvard, que le casting *color-blind* est raciste, parce qu'il demande aux acteurs racisés d'interpréter des événements historiques qui bénéficient à leurs oppresseurs, de s'assimiler dans le récit dominant blanc. Le casting *color-blind* suggère que tous évoluent dans le même monde avec

³⁵⁴ Grovier, Kelly. « When Is It OK to Pull down Statues? » BBC, 17 août 2017, <https://www.bbc.com/culture/article/20170817-when-is-it-ok-to-pull-down-statues>.

³⁵⁵ Scott, A. O. « 'Hamilton' Review: You Say You Want a Revolution ». *The New York Times*, 30 juin 2020, <https://www.nytimes.com/2020/06/30/movies/hamilton-review-disney-plus.html>.

³⁵⁶ Payne, Daniel. « Cancel Culture Targets Broadway Hit "Hamilton," as Racial Politics Grow More Uncompromising | Just The News ». *Just The News*, 7 juillet 2020, <https://justthenews.com/nation/culture/racial-politics-grow-more-uncompromising-broadway-hit-hamilton-lands-crosshairs>.

³⁵⁷ Young, Cate. « "Hamilton" Felt Revolutionary in 2015 — but It Strikes a Different Chord Today ». *TODAY.Com*, 7 juillet 2020, <https://www.today.com/tmrw/hamilton-review-race-2020-t186049>.

les mêmes opportunités, que la race n'est qu'un facteur négligeable que l'on peut transmettre d'une personne à une autre.³⁵⁸

Pour Christine Jeske, anthropologue culturelle, *Hamilton* va au delà de la tendance d'Hollywood de rajouter des personnes racisées dans des histoires qui restent racontées par et pour des blancs : *Hamilton* est raconté par et pour un public beaucoup plus divers. Jeske souligne qu'*Hamilton* est un apprentissage important pour les enfants blancs, car cela leur apprend à apprécier des éléments culturels noirs, « sparking conversations about how to move beyond cultural appropriation to appreciating contextualized calls for racial justice [...] it trains white kids to engage with poc not with pity or disdain but coming alongside as learners and co-conspirators ». Jeske défend que la *bootstrap immigrant narrative* est bénéfique pour les enfants privilégiés, afin de leur faire réaliser les disparités de la vie, et prendre conscience de leurs propres privilèges.

White families would be wise to look to narratives told among those who have long been aware of the unequal playing field of systemic injustice and those who never took for granted easy employment or a long life. They need to regard Hamilton not just as a night of entertainment, a cultural curiosity, or a display of genius. It is a guidebook to join alongside the creative energy of hustlers, immigrants, and all those ready to “get the job done.”³⁵⁹

Fred Baumgarten publie fin juillet un article sur *CounterPunch* (*left*), intitulé « In Defense of Hamilton, an American Musical : It's Not History, It's a Show », qui interroge l'intensité de la critique appliquée à *Hamilton*. Au lieu de voir le casting d'*Hamilton* comme de l'accommodement ou de la collaboration à l'histoire blanche, il préfère le voir comme une subversion qui a permis à des acteurs talentueux d'être reconnus, et qui a permis d'ouvrir des portes à des nouvelles possibilités artistiques à Broadway. Baumgarten refuse le standard de perfection qui est demandé d'*Hamilton* mais pas des autres spectacles de Broadway, ou des autres produits culturels que l'on consomme.

Des articles de médias conservateurs commentent les exigences renouvelées de la gauche par rapport à *Hamilton*.³⁶⁰

³⁵⁸ Cummings, Eli P. « Unpopular Opinion: Color-Blind Casting Isn't 'Woke' — It's Racist | Arts | The Harvard Crimson ». *The Harvard Crimson*, 6 décembre 2020, <https://www.thecrimson.com/article/2020/12/9/unpop-opinion-color-blind-casting/>.

³⁵⁹ Jeske, Christine. « Why White Kids Need Hamilton More Than Ever ». *SAPIENS*, 25 août 2020, <https://www.sapiens.org/culture/hamilton-white-kids/>.

³⁶⁰ Hymowitz, Kay S. « Is 'Hamilton' the next Victim of Our Ruthless New Cancel Culture? | Opinion ». *Https://Www.Inquirer.Com*, 8 juillet 2020, <https://www.inquirer.com/opinion/commentary/hamilton-cancel-culture-disney-plus-streaming-20200708.html>.

Poterack, Kurt. « Why Cancel Hamilton? Because It's Not Very Good ». *Crisis Magazine*, 19 août 2020, <https://crisismagazine.com/opinion/the-real-problem-with-hamilton-its-not-very-good>.

2.3. Corpus sélectionné

Nous avons sélectionné les articles concernant *Hamilton* entre mai et août 2020. Nous n'avons pas pris en compte ceux qui mentionnaient simplement la mise à disposition sur Disney+, afin de garder ceux qui représentaient d'une manière ou d'une autre une contribution à la discussion sur la nature d'*Hamilton* dans le cadre du mouvement BLM et de la remise en question des figures historiques.

Nous avons sélectionné 4 articles d'actualités pour *Fox News*. Pour *National Review*, nous avons 3 articles. Pour le *New York Post*, nous avons 2 articles d'actualités et 2 article d'opinion. Pour *CNN*, nous avons 2 articles d'actualités et 2 articles d'opinion. Pour *Vox*, nous avons 3 articles. Puisque nous avons éliminé les articles qui mentionnaient simplement la mise à disposition sur Disney+, nous avons une proportion plus haute d'articles d'opinion. Les 10 articles d'opinions que nous avons choisis représentent 62% des articles de la deuxième période.

Type d'articles		NEWS				OPINION			
Type de journal		Liberal	%	Conservateur	%	Liberal	%	Conservateur	%
Le casting	+	1	50%			3	75%	3	60%
	=			3	50%			1	20%
	-					1	25%	1	20%
	O	1	50%	3	50%				
Histoire et mémoire	+			1	16,7%	1	25%	4	80%
	=	1	50%	2	33,3%	1	25%		
	-			1	16,7	2	50%	1	20%
	O	1	50%	2	33,3%				
Total	X	2		6		5		5	

Figure 37 : Tableau comparatif du traitement des thèmes dans les articles concernant la réception médiatique entre mai et août 2020, classés par orientation politique et par type d'articles.

Ces statistiques montrent que les articles d'opinion conservateurs ont plus tendance à défendre le choix de sujet historique, alors que les médias libéraux ont été davantage critiques sur le sujet. Il semble au premier abord que les médias libéraux continuent à caractériser la politique raciale du casting de manière positive. Dans les articles d'actualités,

les médias conservateurs se sont montrés soit neutres soit n'ont pas mentionné la diversité raciale de la distribution. Nous allons désormais rentrer davantage dans le détail du contenu des articles.

2.4. Analyse de la couverture médiatique de l'évènement

2.4.1. Les médias libéraux

Dans un article publié sur CNN le 14 mai 2020, soit 11 jours avant la mort de George Floyd, Holly Thomas présente *Hamilton*, qui s'apprête à être mis à disposition sur la plateforme Disney+, en se concentrant sur la mise en valeur des contributions des immigrants dans l'histoire des États-Unis, sous une administration qui leur est hostile :

The show's obvious plea for tolerance and call to remember America's diverse roots should feel especially pertinent to audiences during an administration and President characterized by their hostility to immigration – especially since the advent of the novel coronavirus.³⁶¹

Thomas insiste sur les valeurs du travail et du sacrifice représentées dans *Hamilton*, en les opposant au simple privilège de la naissance.

As we are now daily reminded, it is such work and sacrifice that deserve championing, rather than the privilege of birth. In becoming accessible to more people than ever before, in an age similarly defined by upheaval, we can hope *Hamilton* will again show the value of celebrating outsiders

L'analyse d'*Hamilton* comme d'une histoire célébrant les immigrants va presque disparaître dans les mois qui suivent, car la mort de George Floyd aux mains d'un policier va déplacer le débat vers le racisme systémique, et interroger la pertinence de l'utilisation des corps racisés pour perpétuer le mythe fondateur d'une nation post-raciale. Ces articles restent souvent des débats qui ne condamnent pas entièrement *Hamilton*, mais qui réinterprètent le traitement des problématiques de représentation historique et raciale de manière plus critique qu'avant.

2.4.1.1. Le monde a changé

Plusieurs articles soulignent le fait que les temps ont changé entre 2015 et 2020. Sur CNN, les journalistes Brendon Tensley et Leah Asmelash font par exemple référence au fait que le moment où la pensée post-raciale était prégnante, sous Obama, est passé, et que le climat actuel est à la remise en question des Pères fondateurs, ce qui impacte forcément les intentions subversives d'*Hamilton* :

I think that it's fair to say that "Hamilton" was appealing to a distinct moment. As you pointed out, it's an artifact of the Obama era, when there was a feeling of hope about the direction the country was going in, and a sense that we could

³⁶¹ Thomas, Holly. « "Hamilton" Is Opening The Room Where It Happens ». CNN, 14 mai 2020, <https://www.cnn.com/2020/05/14/opinions/hamilton-on-disney-plus-thomas/index.html>.

radically reframe the past. But this history is now being interrogated in a very different way. To watch “Hamilton” essentially valorize one of the Founding Fathers, even as it tries to do so subversively, doesn’t hit the same way when the Founding Fathers, broadly, are under scrutiny.³⁶²

Hamilton présente une version de l’histoire qui minimise ou ne mentionne pas les oppressions subies par les populations minoritaires. Asmelash pose la question, « who does that version of history serve? ».³⁶³

Alissa Wilkinson écrit un article intitulé *We Got Comfortable with Hamilton. The New Film Reminds Us How Risky It Is* :

In the intervening years, fictional characters who quote Hamilton approvingly have been deployed as shorthand for clueless and complacent white liberalism, as in 2017’s *Get Out* or 2019’s *Knives Out*.³⁶⁴

Ces références culturelles montrent que l’image d’*Hamilton* a évolué, ou est devenue globalement plus perçue comme un produit culturel du libéralisme blanc complaisant. Cet autre article de *Vox*, *Why Hamilton Is As Frustrating As It Is Brilliant — and Impossible to Pin Down*, écrit par Aja Romano, dit que cette évolution est venue après une saturation culturelle due à la popularité d’*Hamilton*, qui a induit du mépris envers le contenu centriste libéral de la pièce.

As it has reached peak cultural saturation, much of Hamilton’s textual liberal centrism — a political stance that made it controversial from the beginning and has only come to seem more outdated and disingenuous during the Trump administration — has induced lots of eye-rolling and even more outright contempt³⁶⁵

Les titres des articles de *Vox* que nous avons cités expriment cette incertitude par rapport à *Hamilton*, une critique qui ne condamne pas totalement la pièce mais qui se montre plus consciente de ses limites et de ses défauts.

2.4.1.2. Une attention plus poussée aux implications de la politique raciale du casting ?

Dans les articles tirés des médias libéraux en 2020, on constate que les questions raciales prennent davantage de place que ce qu’elles ont pris auparavant. En 2016, juste après l’élection, nous avons vu que les valeurs de diversité et d’inclusivité étaient centrales au discours libéral. En 2020, des articles remettent en question la manière dont *Hamilton*

³⁶² Asmelash, Leah, et Brendon Tensley. « “Hamilton” Didn’t Age That Well. And That’s OK. » *CNN*, 8 juillet 2020, <https://www.cnn.com/2020/07/08/us/race-newsletter-july-8-trnd/index.html>.

³⁶³ *Ibid.*

³⁶⁴ Wilkinson, Alissa. « We Got Comfortable with Hamilton. The New Film Reminds Us How Risky It Is. » *Vox*, 2 juillet 2020, <https://www.vox.com/21308627/hamilton-movie-review-disney-2020>.

³⁶⁵ Romano, Aja. « Why We’ll Never Stop Arguing about Hamilton ». *Vox*, 3 juillet 2020, <https://www.vox.com/culture/21305967/hamilton-debate-controversy-historical-accuracy-explained>.

utilise un casting racisé pour présenter une histoire de plus en plus contestée. Ed Morales écrit par exemple sur *CNN* :

While the play “*Hamilton*” has certainly acted as a positive vehicle for the exposure and success of people of color on Broadway, their subversive casting as white founders effectively erases the 14% of late 18th-century Black residents who were mostly enslaved in New York and for whom such vaunted positions were unimaginable”³⁶⁶

Ces questions de représentativité sont désormais au centre des discours, dans le contexte particulier après la mort de George Floyd et le mouvement de contestation qui l’a suivi :

But while there has been at least one report of the use of a “*Hamilton*” quote “History is watching” at a BLM protest, to reassess “*Hamilton*” now is to note a crucial incompatibility with our current moment: Its hero and its message are essentially ambivalent while today’s politics around America’s racial sins requires taking a strong stance. Indeed, “*Hamilton*” is a minefield of mixed messages: Is our takeaway about its main character that he is a revolutionary hero or flawed philanderer? Is its strategy of non-traditional casting a triumph that allows people of color to “rise up” or are they undermined by the irony of how their embodiment as founding fathers ignores the fact that most of the characters they play were slave owners?”³⁶⁷

Morales pointe du doigt un des aspects problématiques d’*Hamilton*, sa représentation partielle d’une période historique, qui renforce le mythe fondateur de la nation en passant sous silence l’oppression raciale sur laquelle le pays s’est construit. Ce message paraît incompatible dans un moment de focalisation autour des conséquences graves du racisme systémique. Morales compare l’échec d’une comédie musicale sur la vie de Tupac Shakur, figure politique du hip-hop, et le succès d’*Hamilton*, attribuant au deuxième la forme particulière du hip-hop dans *Hamilton*, qui est adapté pour le public blanc.

The success of “*Hamilton*” is in this way particularly striking because it opened on Broadway about a year after “Holler If Ya Hear Me,” a play loosely based on the life of Tupac Shakur, one of hip-hop’s most authentically political figures, flopped miserably. “*Hamilton*’s” triumph could be seen as evidence that Broadway audiences were not so much seeking a musical about hip-hop per se, but a version of hip-hop that privileged a white liberal audience by allowing them to embrace blackness on their own terms, while including enough lyricism and Obama-era hope to embrace aspirational people of color – some of whom also see themselves reflected in this play.³⁶⁸

Romano cite Lyra Monteiro dans son article. On peut constater que les critiques académiques ont imprégné les critiques des journalistes.

³⁶⁶ Morales, Ed. « The Problem with the “Hamilton” Movie ». *CNN*, 5 juillet 2020, <https://www.cnn.com/2020/07/05/opinions/hamilton-movie-mixed-messages-black-lives-matter-morales/index.html>.

³⁶⁷ *Ibid.*

³⁶⁸ *Ibid.*

While the play is praised for its racially adventurous casting, it in fact uses the talents, bodies, and voices of black artists to mask an erasure of people of color from the actual story of the American Revolution.³⁶⁹

Romano poursuit en se demandant « whether Miranda and his creative team even considered how Black history factors into telling Hamilton's story ».³⁷⁰

2.4.1.3. Une autre lecture d'*Hamilton*

Tous les journalistes ne condamnent pas *Hamilton* comme un spectacle coincé dans l'ère d'Obama. Constance Grady écrit dans *Vox* qu'en 2015, le portrait des Pères fondateurs en hommes pleins de défauts et de bonnes intentions, engagés dans la construction d'une nation d'égalité et de liberté « felt both old-fashioned and freshly contemporary ».³⁷¹ De même, d'autres articles défendent *Hamilton*, en exaltant des aspects différents du spectacle. Par exemple, Wilkinson écrit dans *Vox* qu'*Hamilton* ne suit pas l'histoire des grands hommes blancs :

Seeing the original cast perform, whether onstage or in the film, also reinforces how much this musical isn't a story about one guy, one star. It doesn't prop up the "great man" theory of history at all. Instead, Hamilton positions its namesake as a piece in a grander puzzle, showing how his conflicts and congress with others, his failures and successes, combine with others' strengths and weaknesses to move history along. »³⁷²

Selon Wilkinson, *Hamilton* montre un respect pour l'histoire dont il s'inspire, mais il s'y oppose également : « All of these high-minded promises and big plans for freedom and equality, it says, are supposed to be for everyone. So why has the promise failed over and over again? ».³⁷³ Selon elle, le choix du sujet historique de la pièce constitue en lui-même un commentaire critique sur le fait que l'*American promise* n'a pas été respectée. C'est une position que tient également Romano sur *Vox*, qui considère que la distribution racisée et le choix de genre musical ont transformé *Hamilton* en un méta-commentaire sur l'inaccessibilité de l'*American dream* :

[...] transformed Hamilton from a dry history lesson into an opulent, richly layered meta-text about the impossibility of fully accurate historical storytelling, about the American dream, and implicitly about the people of color who are so often left out of the narrative of that dream.³⁷⁴

³⁶⁹ Romano.

³⁷⁰ *Ibid.*

³⁷¹ Grady, Constance. « Look Around, Look Around: Hamilton Is Coming to Disney+ on July 3 ». *Vox*, 12 mai 2020, <https://www.vox.com/culture/2020/5/12/21255796/hamilton-movie-release-date-disney-plus>.

³⁷² Wilkinson.

³⁷³ *Ibid.*

³⁷⁴ Romano.

Ces deux journalistes voient en *Hamilton* un texte conçu comme une critique des promesses états-uniennes d'égalité des chances. Selon Romano, *Hamilton* est déjà par nature un commentaire sur toutes les critiques qui lui ont été adressées :

From the first moment I heard the cast recording of *Hamilton*, I've believed that it's a text that deconstructs itself. To me, all of the sharpest (and accurate) historical criticisms that can be made of the show were always intended to be a part of the point of the show.³⁷⁵

Wilkinson défend également que la manière dont l'éthique de travail d'*Hamilton* (qui s'est formée à cause de ses expériences de pauvreté) est opposée aux hommes politiques riches encourage à l'action politique et au changement :

I found myself struck by the way *Hamilton* positions the impoverished immigrant Alexander — who married up but was always a striver haunted by the memory of his past — against comfortable and well-off guys like Jefferson or Burr. It shoves away the idea that playing nice is better than causing change; it expressly repudiates those who “would have voted for Obama for a third term” and then figured things would sort themselves out.³⁷⁶

Certains articles continuent à célébrer cette distribution et ce qu'elle a représenté. Dans un article sur *CNN* qui interviewe un membre blanc de la troupe d'*Hamilton* sur ce que cela représente d'être blanc dans ce spectacle, la journaliste Kalita Mitra écrit :

Besides transforming Broadway and delivering maybe the most memorable history lesson ever, “*Hamilton*” also broke ground by being intentional about diversity in its casting. What creator Lin-Manuel Miranda pulled off in reimagining the Founding Fathers as men of color is a fabulous retort to the myth of a “pipeline problem.”³⁷⁷

Ce commentaire met en valeur la contribution d'*Hamilton* pour le monde du théâtre, pour la création de rôles pour des personnes racisées. Alissa Wilkinson écrit sur *Vox* au sujet de la distribution : « It's a choice that (while presenting issues of its own) is still baldly radical ».³⁷⁸

Dans un article sur *CNN*, Tensley nuance la discussion autour d'*Hamilton* :

While there are some people who are predictably interpreting this conversation as #CancelHamilton, it's much more complicated. The play itself has come to embody the process of unlearning.

Il s'agit donc de désapprendre l'histoire telle qu'elle est racontée traditionnellement, d'interroger à qui sert le récit national, et de faire émerger le passé raciste des États-Unis :

No, revisiting or unlearning doesn't equal propaganda or erasure. (Some on the right, including the President, would have you think that, though.) It's about being honest about the depths of America's racist past — about which stories society has chosen to polish and elevate, and at whose expense.

³⁷⁵ Romano.

³⁷⁶ Wilkinson.

³⁷⁷ Kalita, S. Mitra. « What One of the Few White “Hamilton” Cast Members Learned about Race ». *CNN*, 9 juillet 2020, <https://www.cnn.com/2020/07/09/entertainment/hamilton-white-actor-race/index.html>.

³⁷⁸ Wilkinson.

De plus, Lin-Manuel Miranda a reconnu sur Twitter les limites de sa représentation de l'histoire dans *Hamilton*. Cela montre qu'il est prêt à discuter et à remettre en question son œuvre, ce qui est apprécié dans ce débat.³⁷⁹

2.4.2. Les médias conservateurs

Les médias conservateurs ont davantage écrit sur la menace que représentent les considérations historiques et raciales popularisées par BLM. Ils continuent en grande majorité à soutenir *Hamilton* dans sa représentation historique, tout en décrivant une croisade contre la comédie musicale qui est plus sévère que ce que nous avons pu constater dans notre lecture des articles des médias libéraux de notre corpus. Ces médias conservateurs dépeignent une profonde crise de société et de valeurs, là où les articles des médias libéraux offrent une plateforme de remise en question qui, bien qu'ouverte à des critiques plus sévères qu'en 2016, reste globalement plutôt bienveillante à l'égard d'*Hamilton*.

2.4.2.1. « You can never be woke enough »

Plusieurs articles mentionnent le fait que Lin-Manuel Miranda s'est excusé de ne pas avoir dénoncé le racisme systémique, la suprématie blanche et la violence policière dès le début des manifestations. Un article de *Fox* assez neutre cite les mots de Miranda sans offrir de commentaires.³⁸⁰ Un autre article mentionne le discours que Miranda Devine, chroniqueuse au *New York Post*, a tenu sur la chaîne télévisée de Fox & Friends : elle a dit que cette réaction de Miranda était une manière d'apparaître *woke* pour éviter le *backlash*.³⁸¹ Plusieurs articles ont mentionné le fait que Miranda a validé dans un tweet les critiques sur le fait que l'esclavage est passé sous silence et que les protagonistes sont esclavagistes.³⁸²

Kyle Smith critique dans *National Review* l'introduction qu'ont ajoutée Miranda et Kail au début d'*Hamilton*, qui semble excuser la nature du portrait posé par le spectacle :

³⁷⁹ France, Lisa Respers. « Lin-Manuel Miranda Responds to “Hamilton” Slavery Criticism ». *CNN*, 7 juillet 2020, <https://www.cnn.com/2020/07/07/entertainment/lin-manuel-miranda-hamilton-slavery/index.html>.

³⁸⁰ Roberto, Melissa. « Lin-Manuel Miranda Apologizes For 'Hamilton's Delay in “Denouncing Systemic Racism” amid Protests ». *Fox News*, 2 juin 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-apologizes-hamilton-delay-denouncing-racism-protests>.

³⁸¹ Nelson, Joshua. « Miranda Devine: Backlash to “Hamilton” Proves “You Can Never Be Woke Enough” ». *Fox News*, 7 juillet 2020, <https://www.foxnews.com/media/miranda-devine-hamilton-backlash-disney>.

³⁸² McCarthy, Tyler. « “Hamilton” Creator Lin-Manuel Miranda Calls Criticism of the Play's Slave-Owning Characters “Fair Game” ». *Fox News*, 7 juillet 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-lin-manuel-miranda-criticism-slave-owning-character-s-fair-game>.

Kussin, Zachary. « Lin-Manuel Miranda Responds to “Hamilton” Criticism ». *New York Post*, 7 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/07/lin-manuel-miranda-responds-to-hamilton-criticism/>.

Miranda, in his intro, seems a bit nervous about whether his universally beloved show might be so universally beloved in a culture in which liberals are being shoved overboard by radicals. “So much of what Hamilton is about is how history remembers and how that changes over time,” Miranda says, a bit defensively. He then suggests we consider the jobs and visibility his show brought to people of color. “It takes on a different meaning when you see black and brown performers telling the origin story of our country,” he says. Maybe that’ll satisfy the radicals. Maybe it won’t.³⁸³

Smith interprète ce message comme Devine a interprété sa prise de parole par rapport à BLM. Les réactions de Miranda ont davantage fait sujet dans les médias conservateurs que dans les médias libéraux. Cela fait partie de l’inquiétude des conservateurs par rapport au politiquement correct : le fait que Miranda se montre flexible sur les critiques de son œuvre est vu comme un geste hypocrite pour éviter un *backlash* plus important.

2.4.2.2. La peur de la destruction du récit historique traditionnel

Certains articles révèlent la peur profonde des conservateurs par rapport aux bouleversements qui ont lieu avec le mouvement massif de BLM. Sur *Fox News*, Joshua Nelson cite l’intervention de Devine :

It’s really not about the individual sins or the sins of Alexander Hamilton. It’s really about trying to erase and cancel American history and cast everything in the past as being irredeemably racist and hateful. President Trump called it out in his speech at Mount Rushmore: the cancel culture is this left-wing fascist, totalitarian ideology and they want a ground zero. They want to destroy everything about America, everything that is good and start from the beginning to create God knows what. I think they’re all about destruction³⁸⁴

Devine ancre la conversation autour d’*Hamilton* dans la cancel culture, dont elle cite la définition de Trump. L’unique principe de ce mouvement totalitaire et fasciste est donc de raser tout ce qui fait les États-Unis, et de recommencer.

Karol Markowicz écrit dans le *New York Post* « “*Hamilton*” is a love letter to America and a profound appreciation of its Founding. Is that even allowed anymore? [...] In our hyper-woke moment, leftists would find much to criticize in it ». Cela reflète le discours de Devine, et la peur profonde de perdre ce qui fait l’identité états-unienne :

“*Hamilton*” brought together left and right in love of American history and exceptionalism But that was before the national mania to rewrite history in the image of our contemporary ideologies³⁸⁵

Markowicz se demande jusqu’où ira Miranda dans ses excuses, exprimant la peur de voir les États-Unis représentés par une histoire d’oppression : « Will Miranda eventually give in to the

³⁸³ Smith, Kyle. « Could Hamilton Be Made Today? » *National Review*, 3 juillet 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/07/review-hamilton-adores-our-now-problematic-founders/>.

³⁸⁴ Nelson.

³⁸⁵ Markowicz, Karol. « The ‘Cancel’ Crowd Should Be Gunning for ‘Hamilton’ ». *New York Post*, 2 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/02/the-cancel-crowd-should-be-gunning-for-hamilton/>.

left and pretend America isn't a "great unfinished symphony," but a terrible place of oppression and white supremacy? »³⁸⁶

Kyle Smith aborde de manière moqueuse les critiques d'*Hamilton* émises par la gauche, qualifiant ironiquement le spectacle de « whitewashing by people of color » :

Since it debuted on Broadway in 2015, *Hamilton* has already become a relic of a different age. It would take considerably more courage to launch it today: black and brown Americans singing, dancing, and rapping in praise of white Americans, several of them slaveholders? Really? While hardly casting a glance at the evils of slavery, white supremacy, and patriarchy? And presenting the Revolution without shame as a spectacular advancement in human rights instead of a noxious compromise with, or even an enshrinement of, systemic racism?

Tous ces articles reflètent la peur de l'effondrement des valeurs et de l'histoire traditionnelles états-uniennes. Aucun de ces articles ne mentionne les guerres culturelles, mais on peut ancrer ces argument dans ce combat pour définir les identités et les représentations de la nation.

2.4.2.3. Un soutien continu à *Hamilton*

Dans les médias conservateurs qui constituent notre corpus, un seul journaliste se montre résolument contre *Hamilton*.³⁸⁷ Les autres articles, dans ces temps troubles, louent le portrait des figures fondatrices et les valeurs qu'elles apportent.

Par exemple, Johnny Oleksinski écrit dans un article du *New York Post*, la veille de la sortie sur Disney+ : « The powdered-wig historical figures are played by black, Latino and Asian actors; the stuffy oboes and clarinets of "1776" are swapped for pulsing hip-hop and

³⁸⁶ *Ibid.*

³⁸⁷ Armond White a écrit trois articles particulièrement virulents sur *Hamilton* dans *National Review*. Les trois citations ci-dessous sont extraites d'une critique du film publiée quand le film sort en juillet 2020.

« Miranda first presented his show in 2015, during the second term of Barack Obama's presidency, in observance of that era's arrogant sense of new social authority — and the vanity Miranda no doubt felt as a Puerto-Rican theater aspirant finally finding a niche. Miranda uses hip-hop musical idioms in *Hamilton* according to the same specious perception of Obama's identity as African American, or black, rather than as bi-racial »

« Musical-theater people are squares who, adept at their own rich traditions, never get the gist of such pop music as rhythm & blues, rock & roll, disco, or hip-hop. They don't know the hip-hop genre's great artists Public Enemy, Biggie Smalls, The Geto Boys, Son of Bazerk and De La Soul. What you hear in Miranda's *Hamilton* is ersatz hip-hop, which easily won over critics and audiences already in denial that Obama was bi-racial and eager to accept Miranda's blackface revision of American history »

« Odom's Burr, who kills Hamilton in American history's most famous duel, is another dark-skinned villain — like Taye Diggs's evil landlord in *Rent* — who here personifies the insidious racism that even Broadway liberals keep hidden behind their public pandering »

Ce sont les seules critiques conservatrices qui accusent Miranda de racisme. Le ton et les arguments polémiques font penser à Ishmael Reed, qui a des sensibilités politiques complètement opposées.

White, Armond. « *Hamilton* on the Wrong Side of Cinema ». *National Review*, 3 juillet 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/07/review-hamilton-lin-manuel-miranda-monument-political-egotism/>.

R&B. It's cool! ». ³⁸⁸ Markowicz souligne dans le *New York Post* les apports d'*Hamilton* : « If "*Hamilton*" manages to dodge the woke police, maybe the show can remind us about nuance and how very few people are all good or all bad ». Il écrit également « Americans love patriotism, and "*Hamilton*" is a very patriotic show ». ³⁸⁹

Dans un article pour *National Review*, Daniel Ping Yu et John S. Baker Jr. expriment la crainte de voir le mouvement en cours, qualifié de révolution culturelle, ressembler davantage à la révolution chinoise et la révolution française qu'à la révolution américaine, c'est-à-dire un risque pour la démocratie, l'histoire et la culture américaine. Ils espèrent qu'*Hamilton*, mis à disposition sur écrans, va rappeler l'importance de la constitution. ³⁹⁰

Dans un esprit similaire, Kyle Smith écrit dans un article sur *National Review* qu'il espère que la sortie d'*Hamilton* sur Disney+ permettra de restaurer un respect pour l'histoire :

In the less than two months since that decision was announced, America's self-image took a turn for the worse, but now the show has gained even more purpose, as a stirring rebuke to a season of mindless, debauched, and wicked iconoclasm. May *Hamilton's* love for the Founding and the men who made it help steer America away from the sickening disinformation of those who despise it. ³⁹¹

On retrouve des termes similaires à ceux cités plus haut, entre la destruction iconoclaste et la propagande de désinformation menée par ceux qui méprisent les États-Unis, et l'espoir qu'*Hamilton* rétablisse l'histoire traditionnelle comme norme.

3. Synthèse et réponse à la question de recherche

Nous avons pu étudier plus en détail le commentaire médiatique autour d'*Hamilton* lors de deux événements particuliers. Ces résultats combinés avec les résultats de notre deuxième chapitre nous permettent d'affirmer que la manière de traiter *Hamilton* dans la presse a bien changé entre 2015 et 2020. La ligne éditoriale des médias définit la manière dont ils abordent la pièce et son traitement des questions raciales et historiques.

L'analyse détaillée du contenu des articles nous mène à valider notre première hypothèse : les médias libéraux sont moins critiques sur la première période que sur la deuxième. En effet, les médias libéraux, qui exaltaient les valeurs transmises par *Hamilton* dans la première période, ont développé des contenus critiques suite à la mobilisation

³⁸⁸ Oleksinski, Johnny. « "*Hamilton*" Review: Film Musical Puts Heart of Broadway on Disney+ ». *New York Post*, 30 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/30/hamilton-review-musical-loses-edge-but-reveals-tenderness/>.

³⁸⁹ Markowicz.

³⁹⁰ Ping Yu, Daniel, et John S. Baker Jr. « Cultural Revolution vs. Constitutional Culture: The Relevance of *Hamilton*: An American Musical ». *National Review*, 3 juillet 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/07/hamilton-promise-american-founding/>.

³⁹¹ Smith.

historique de Black Lives Matter du printemps 2020, à la fois sur les problématiques raciales et la question de la représentation de l'histoire.

Nous pouvons également valider la deuxième hypothèse : les médias libéraux sont plus critiques que les médias conservateurs concernant l'aspect historique de la pièce, sur les deux périodes. En effet, les mobilisations antiracistes pour déboulonner les statues représentant des personnages historiques qui ont bâti leur réputation sur l'oppression des personnes minorisées ont entraîné une réflexion dans les médias sur la nature du récit historique. Ces réflexions sur le récit historique et le mythe fondateur sont donc étroitement liées aux problématiques raciales. Au contraire, les médias conservateurs, s'indignant des attaques à l'identité états-unienne, ont généralement célébré la sortie d'*Hamilton* sur Disney+, espérant que cette pièce patriote permette aux États-Uniens de se rassembler à nouveau autour des figures fondatrices de la nation, comme en 2015.

Nous n'avons pas mobilisé de données permettant de valider ou d'invalider la troisième hypothèse, mais nous avons déterminé dans le deuxième chapitre que certains événements n'ont pas reçu la même couverture médiatique selon la ligne éditoriale.

Conclusion

Afin d'analyser le traitement médiatique des questions raciales et historiques concernant *Hamilton*, nous avons, dans une première partie, travaillé à contextualiser l'importance de ces questions aux États-Unis. Dans un premier chapitre, nous avons évoqué l'importance de l'héritage du moment fondateur des États-Unis dans l'identité états-unienne d'hier et d'aujourd'hui. Les figures fondatrices sont encore admirées dans la culture populaire et dans une partie de la production académique, bien que la centralité de leur rôle soit remise en question par des courants historiographiques. Inspiré d'une biographie qui adhère fortement à ces schémas narratifs, *Hamilton* s'inscrit dans cette mise en valeur traditionnelle. L'histoire des oppressions systémiques subies par la communauté Afro-Américaine a fait l'objet du deuxième chapitre, illustrant la centralité des problématiques raciales dans le pays. Nous avons constaté dans un troisième chapitre que le XXI^e siècle voit une continuité déguisée du racisme systémique, masqué sous le vernis post-racial diffusé par la présidence d'Obama.

Nous avons consacré la deuxième partie à la description et l'analyse d'*Hamilton*. Dans un premier chapitre, après avoir contextualisé la création et décrit la pièce, nous avons noté la permanence de la question sur la nature du récit historique, qui traverse la pièce, ainsi que d'autres thèmes majeurs, qui interrogent ou affirment des éléments de l'identité états-unienne. *Hamilton*, avec sa représentation d'un immigrant qui réussit en travaillant dur, s'inscrit dans une tradition méritocrate critiquée. Les enjeux politiques sont simplifiés et rapprochés à ceux de notre époque, ce qui est porté par une utilisation presque dépolitisée du hip-hop. Dans un deuxième chapitre, nous avons remis en question le choix de la source principale sélectionnée par Miranda, et ce faisant, interrogé le choix de sujet. En choisissant d'ignorer l'histoire de l'oppression systématique des communautés minoritaires pour présenter le tableau d'un pays unifié par une génération exceptionnelle, incarnée par des acteurs racisés, *Hamilton* rénove le mythe fondateur de la nation et permet une adhésion commune au récit national, caractéristique du discours post-racial des mandats d'Obama. La pièce fait cohabiter des éléments conservateurs et des éléments libéraux, ce qui explique son succès phénoménal.

L'analyse de notre corpus nous a permis de répondre à notre question de recherche et de valider nos hypothèses. La manière de traiter *Hamilton* dans la presse a évolué entre 2015 et 2020. Le traitement des questions raciales et historiques est très influencé par la ligne éditoriale des médias. Les médias libéraux se sont montrés moins critiques en 2015 qu'en 2020. En effet, les médias libéraux, qui mettaient en valeur la diversité et l'inclusion transmises par *Hamilton* dans la première période, sont devenus plus critiques à la fois sur

les problématiques raciales et la question de la représentation de l'histoire dans la deuxième période, suite à la mobilisation historique de Black Lives Matter du printemps 2020.

Les médias libéraux traitent l'aspect historique de la pièce de manière plus critique que les médias conservateurs, sur les deux périodes. En effet, les mobilisations antiracistes pour déboulonner les statues représentant des personnages historiques qui ont bâti leur réputation sur l'oppression des personnes minorisées ont entraîné une réflexion dans les médias sur la nature du récit historique. Ces réflexions sur le récit historique et le mythe fondateur sont donc étroitement liées aux problématiques raciales. Au contraire, les médias conservateurs ont généralement célébré la sortie d'*Hamilton* sur Disney+, espérant que cette œuvre permette aux états-uniens de se rassembler à nouveau autour des figures fondatrices de la nation, comme en 2015.

Certains événements n'ont pas reçu la même couverture médiatique selon la ligne éditoriale. Les médias conservateurs ont eu plus tendance à traiter des controverses que les médias libéraux pendant la première période, tendance qui s'est inversée dans la deuxième période, pendant les événements particuliers du printemps 2020.

Au cours de nos lectures d'articles, nous avons rencontré le thème de l'immigration parfois davantage que les questions raciales. Il serait intéressant de mener une étude plus détaillée sur l'évolution de la critique de la caractérisation d'Alexander Hamilton en immigrant. En revenant sur l'histoire de l'immigration aux États-Unis et la lente remise en question de l'*American dream*, on pourrait mener une étude comparée avec la caractérisation de la distribution racisée, afin de déterminer lequel des deux facteurs rentre davantage en compte lorsque la pièce est décrite dans les médias.

Table des illustrations et tableaux

Figure 1 : Grille d'analyse du traitement des thèmes raciaux et historiques dans la presse	92
Figure 2 : Echelle utilisée pour classer les médias selon leurs biais politiques	93
Figure 3 : Tableau répertoriant les médias selon leurs partis pris politiques.	94
Figure 4 : Evaluation du biais politique des articles d'actualités de <i>Fox News</i> en 2023, par <i>AllSides</i>	99
Figure 5 : Evaluation du biais politique des articles de <i>National Review</i> en 2023, par <i>AllSides</i>	101
Figure 6 : Evaluation du biais politique des articles d'actualité du <i>New York Post</i> en 2023, par <i>AllSides</i>	104
Figure 7 : Evaluation du biais politique des articles d'opinion du <i>New York Post</i> en 2023, par <i>AllSides</i>	105
Figure 8 : Evaluation du biais politique des articles d'actualité de <i>CNN</i> en 2023, par <i>AllSides</i>	106
Figure 9 : Evaluation du biais politique des articles d'opinion de <i>CNN</i> en 2023, par <i>AllSides</i>	107
Figure 10 : Confiance et méfiance envers les médias d'actualités, selon les convictions politiques des adultes américains en 2019. Étude du Pew Research Center.....	109
Figure 11 : Evaluation du biais politique des articles d'actualité de <i>Vox</i> en 2023, par <i>AllSides</i>	111
Figure 12 : Tableau présentant les différentes catégories de classement des articles par sujet.....	113
Figure 13 : Graphique représentant la répartition mensuelle du nombre d'articles par média, période 1.....	114
Figure 14 : Graphique représentant la répartition mensuelle du nombre d'articles par média, période 2.....	115
Figure 15 : Tableau de classement des articles de <i>Fox News</i> par sujet et par types d'articles sur les deux périodes.....	116
Figure 16 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur <i>Fox</i> <i>News</i> , par type d'articles, sur les deux périodes.....	117
Figure 17 : Tableau de classement des articles de <i>National Review</i> par sujet, sur les deux périodes	

.....	118
Figure 18 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur <i>National Review</i> sur les deux périodes.....	119
Figure 19 : Tableau de classement des articles du <i>New York Post</i> par sujet, sur les deux périodes.....	120
Figure 20 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur le <i>New York Post</i> , par type d'articles, sur les deux périodes.....	121
Figure 21 : Tableau de classement des articles de <i>CNN</i> par sujet, sur les deux périodes.....	122
Figure 22 : Tableau de traitement des thèmes étudiés selon notre grille d'analyse sur <i>CNN</i> , par type d'articles, sur les deux périodes.....	124
Figure 23 : Tableau de classement des articles de <i>Vox</i> par sujet, sur les deux périodes....	125
Figure 24 : Tableau de catégorisation des thèmes dans les articles, étudiés selon notre grille d'analyse sur <i>Vox</i> , sur les deux périodes.....	126
Figure 25 : Tableau comparatif de pourcentages d'articles d'actualité selon les médias, les sujets et les périodes.....	127
Figure 26 : Tableau comparatif de pourcentages d'articles d'opinion selon les médias, les sujets et les périodes.....	128
Figure 27 : Tableau comparatif de pourcentage de traitement des thèmes dans les articles, selon les médias, pendant la période 1.....	129
Figure 28 : Tableau comparatif de pourcentage de traitement des thèmes dans les articles, selon les médias, pendant la période 2.....	130
Figure 29 : Premier tweet de Donald Trump en réaction au message des acteurs le 19 novembre 2016.....	133
Figure 30 : Deuxième tweet de Donald Trump en réaction au message des acteurs le 19 novembre 2016.....	133
Figure 31 : Tweet supprimé de Donald Trump le 19 novembre 2016.....	134
Figure 32 : Tweet de réponse de Brandon Victor Dixon à Donald Trump.....	134
Figure 33 : Tweet de soutien de Lin-Manuel Miranda.....	135
Figure 34 : Réaction de Christopher Jackson à Donald Trump.....	135
Figure 35 : Tweet de Donald Trump du 20 novembre 2016.....	136
Figure 36 : Tableau comparatif du traitement des thèmes dans les articles concernant l'incident Mike Pence, classés par orientation politique et par type d'articles.....	138
Figure 37 : Tableau comparatif du traitement des thèmes dans les articles concernant la réception médiatique entre mai et août 2020, classés par orientation politique et par type d'articles.....	150

Bibliographie

Sources Primaires

Corpus

Articles CNN

Alexander, Robert. « Will Hamilton Electors Throw Away Their Shot? » *CNN*, 15 décembre 2016,
<https://www.cnn.com/2016/12/14/opinions/hamilton-elector-alexander-opinion/index.html>.

Amatruda, Tatianna. « Stephen Colbert Makes Hip Hop Rhymes About Pence, “Hamilton” ». *CNN*, 22 novembre 2016,
<https://www.cnn.com/2016/11/22/entertainment/colbert-hip-hop-musical-hamilton-cnntv/index.html>.

Asmelash, Leah, et Brendon Tensley. « “Hamilton” Didn’t Age That Well. And That’s OK. » *CNN*, 8 juillet 2020,
<https://www.cnn.com/2020/07/08/us/race-newsletter-july-8-trnd/index.html>.

Bradner, Eric. « “Hamilton”: The Latest Feud Trump Won’t Let Go | CNN Politics ». *CNN*, 20 novembre 2016,
<https://www.cnn.com/2016/11/20/politics/donald-trump-hamilton-feud/index.html>.

---. « Pence: “I Wasn’t Offended” by Message of “Hamilton” Cast ». *CNN*, 20 novembre 2016,
<https://www.cnn.com/2016/11/20/politics/mike-pence-hamilton-message-trump/index.html>.

de Vries, Karl, et Sophie Tatum. « Trump: Pence “Harassed” by “Hamilton” Cast | CNN Politics ». *CNN*, 19 novembre 2016,
<https://www.cnn.com/2016/11/18/politics/mike-pence-hamilton-musical/index.html>.

Disis, Jill. « “Hamilton” Star to Trump: “There’s Nothing to Apologize for” ». *CNNMoney*, 21 novembre 2016,
<https://money.cnn.com/2016/11/21/media/brandon-dixon-hamilton-pence-trump/index.html>.

France, Lisa Respers. « Disney Fast-Tracking “Hamilton” Film to Disney + ». *CNN*, 12 mai 2020,
<https://www.cnn.com/2020/05/12/entertainment/hamilton-film-disney-trnd/index.html>.

---. « “Hamilton” -- 4 Things to Know In Honor of July 4th ». *CNN*, 3 juillet 2020,
<https://www.cnn.com/2020/07/03/entertainment/hamilton-things-know-trnd/index.html>.

- . « Lin-Manuel Miranda Responds to “Hamilton” Slavery Criticism ». *CNN*, 7 juillet 2020, <https://www.cnn.com/2020/07/07/entertainment/lin-manuel-miranda-hamilton-slavery/index.html>.
- . « Lin-Manuel Miranda Talks Leaving “Hamilton” ». *CNN*, 13 juin 2016, <https://www.cnn.com/2016/06/13/entertainment/lin-manuel-miranda-leaving-hamilton/index.html>.
- . « Meet Javier Muñoz, the New Lead for “Hamilton” ». *CNN*, 17 juin 2016, <https://www.cnn.com/2016/06/17/entertainment/javier-muoz-hamilton/index.html>.
- . « The Problem with Color Blind Casting in “Hamilton” and “Harry Potter” ». *CNN*, 13 juin 2016, <https://www.cnn.com/2016/06/13/entertainment/hamilton-potter-colorblind-casting/index.html>.
- . « Tony Awards Nominations: “Hamilton” Shatters Record ». *CNN*, 3 mai 2016, <https://www.cnn.com/2016/05/03/entertainment/tony-awards-nominations-2016/index.html>.
- . « #TonysSoBlack: “Hamilton” Helps Diversity Sweep Theater Awards ». *CNN*, 13 juin 2016, <https://www.cnn.com/2016/06/13/entertainment/tony-awards-diversity-wins/index.html>.
- Garvey, Marianne. « Broadway Shows “Lion King,” “Hamilton” and “Wicked” Set Reopening Dates ». *CNN*, 11 mai 2021, <https://www.cnn.com/2021/05/11/entertainment/broadway-new-york-city-reopen/index.html>.
- Gold, Sylviane. « At Tonys a Cry for Love amid Cheers for “Hamilton” ». *CNN*, 13 juin 2016, <https://www.cnn.com/2016/06/13/opinions/hamilton-tony-awards-gold/index.html>.
- Isidore, Chris. « “Hamilton” Has Best Week ever for a Broadway Show ». *CNNMoney*, 29 novembre 2016, <https://money.cnn.com/2016/11/29/media/hamilton-box-office-record/index.html>.
- Kalita, S. Mitra. « What One of the Few White “Hamilton” Cast Members Learned about Race ». *CNN*, 9 juillet 2020, <https://www.cnn.com/2020/07/09/entertainment/hamilton-white-actor-race/index.html>.
- Kelly, Heather. « “Hamilton” Creator Lin-Manuel Miranda Cracks Down on Scalper Bots ». *CNN*, 15 août 2016, <https://money.cnn.com/2016/08/15/technology/hamilton-creator-miranda-bots-act/index.html>.
- Kim, Allen. « The Original “Hamilton” Cast Will Reunite to Host a Virtual Fundraiser for Joe Biden | CNN Politics ». *CNN*, 14 octobre 2020, <https://www.cnn.com/2020/10/14/politics/hamilton-joe-biden-fundraiser-trnd/index.html>.

- Leopold, Todd. « “Genius” Awards Go to Coates, “Hamilton” Playwright ». *CNN*, 29 septembre 2015, <https://www.cnn.com/2015/09/29/us/macarthur-foundation-genius-awards-feat/index.html>.
- . « Why We Love “Hamilton” ». *CNN*, 12 février 2016, <https://www.cnn.com/2016/02/12/entertainment/hamilton-musical-grammys-feat/index.html>.
- Liptak, Kevin. « At Hot-Ticket “Hamilton,” Obama Finds a Story Like His Own ». *CNN*, 18 juillet 2015, <https://www.cnn.com/2015/07/17/politics/obama-hamilton-broadway/index.html>.
- Long, Heather. « Broadway Hit “Hamilton” Has Good Life Advice ». *CNNMoney*, 2 avril 2016, <https://money.cnn.com/2016/04/02/news/economy/hamilton-musical-life-advice/index.html>.
- . « “Hamilton” Creator Urges Congress to Help Puerto Rico ». *CNNMoney*, 15 mars 2016, <https://money.cnn.com/2016/03/15/investing/puerto-rico-hamilton-lin-manuel-miranda/index.html>.
- Lowry, Brian. « “Hamilton” at Home: Disney+ Gives Fans a Front-Row Seat Worth Waiting For ». *CNN*, 30 juin 2020, <https://www.cnn.com/2020/06/30/entertainment/hamilton-review/index.html>.
- Maltby, Kate. « “Hamilton” Is Trump’s Dead Cat ». *CNN*, 21 novembre 2016, <https://www.cnn.com/2016/11/21/opinions/trump-dead-cat-hamilton-maltby/index.html>.
- McCullough, Colin. « “Hamilton” Creator Debuts Voting PSA Featuring Obama, Ryan ». *CNN*, 5 octobre 2016, <https://www.cnn.com/2016/10/05/politics/hamilton-lin-manuel-miranda-voting-psa/index.html>.
- Melas, Chloe. « Leslie Odom, Jr. Sings “Wait For It” in New Election PSA ». *CNN*, 3 novembre 2020, <https://www.cnn.com/2020/11/03/entertainment/leslie-odom-jr-wait-for-it-song/index.html>.
- Merica, Dan. « Clinton, Miranda Knock Trump after Top-Dollar Fundraiser Showing of “Hamilton” ». *CNN*, 12 juillet 2016, <https://www.cnn.com/2016/07/12/politics/hamilton-hillary-clinton-lin-manuel-miranda/index.html>.
- . « “Hamilton” Cast To Raise Funds for Clinton with Extra Show ». *CNN*, 26 juin 2016, <https://www.cnn.com/2016/06/25/politics/hillary-clinton-hamilton-performance/index.html>.
- Morales, Ed. « The Problem with the “Hamilton” Movie ». *CNN*, 5 juillet 2020, <https://www.cnn.com/2020/07/05/opinions/hamilton-movie-mixed-messages-black-lives-matter-morales/index.html>.
- Mullen, Jethro. « Broadway or Canada? Some Trump Supporters Are Bashing the Wrong Hamilton on Twitter ». *CNNMoney*, 21 novembre 2016,

- <https://money.cnn.com/2016/11/21/media/hamilton-trump-pence-canada-broadway-twitter/index.html>.
- Obeidallah, Dean. « Chilled by Trump Tweets? You Should Be ». *CNN*, 20 novembre 2016, <https://www.cnn.com/2016/11/20/opinions/trump-tweets-on-hamilton-snl-obeidallah/index.html>.
- Oliver, Jove, et Justin Talbot-Zorn. « Toxic Inequality? Take a Clue from “Hamilton” ». *CNN*, 26 avril 2016, <https://www.cnn.com/2016/04/26/opinions/talbot-zorn-oliver-hamilton-profit-sharing/index.html>.
- Owoseje, Toyin. « “Hamilton” Movie Trailer Released Ahead of July 3 Disney+ Premiere ». *CNN*, 22 juin 2020, <https://www.cnn.com/2020/06/22/entertainment/hamilton-movie-trailer-disney-intl-scli/index.html>.
- Pallotta, Frank. « “Hamilton” Falls Just Short of History with 11 Tonys ». *CNNMoney*, 13 juin 2016, <https://money.cnn.com/2016/06/13/media/hamilton-tonys/index.html>.
- . « “Hamilton” Tickets as High as \$10,000 on Report Lin-Manuel Miranda Is Leaving ». *CNNMoney*, 3 juin 2016, <https://money.cnn.com/2016/06/03/media/hamilton-tickets-lin-manuel-miranda/index.html>.
- . « “Hamilton’s” Lin-Manuel Miranda on 2016: “It’s No More Bizarre” than Election of 1800 ». *CNNMoney*, 1 juin 2016, <https://money.cnn.com/2016/06/01/media/hamilton-lin-manuel-miranda-rolling-stone-election/index.html>.
- . « Lin-Manuel Miranda Takes the “Hamilton” Stage One Last Time ». *CNNMoney*, 9 juillet 2016, <https://money.cnn.com/2016/07/09/media/hamilton-lin-manuel-miranda-last-show/index.html>.
- . « Lin-Manuel Miranda to Exit “Hamilton” Next Month ». *CNNMoney*, 16 juin 2016, <https://money.cnn.com/2016/06/16/media/lin-manuel-miranda-exit-hamilton/index.html>.
- . « Why “Hamilton” Became a Phenomenon ». *CNN*, 10 juin 2016, <https://www.cnn.com/2016/06/10/entertainment/hamilton-musical-tony-awards-lin-manuel-miranda-trnd/index.html>.
- . « Will “Hamilton” Be a Hit for Disney+? It’ll Be Hard to Tell ». *CNN*, 29 juin 2020, <https://www.cnn.com/2020/06/29/media/hamilton-disney-streaming/index.html>.
- Sanchez, Ray, et Afeef Nessouli. « Broadway’s “Hamilton” under Fire for Controversial Casting Call ». *CNN*, 30 mars 2016, <https://www.cnn.com/2016/03/30/entertainment/hamilton-broadway-casting-call/index.html>.

- Skoczek, Tim, et The Axe Files. « Hamilton Creator: Young People Need to “Show Up and Vote” ». *CNN*, 3 octobre 2016, <https://www.cnn.com/2016/10/03/politics/lin-manuel-miranda-axe-files/index.html>.
- Stelter, Brian. « “Hamilton” Investor Says Trump Would Be “Smart” to Come See The Show ». *CNNMoney*, 20 novembre 2016, <https://money.cnn.com/2016/11/20/media/hamilton-donald-trump-tickets/index.html>.
- Thomas, Holly. « “Hamilton” Is Opening The Room Where It Happens ». *CNN*, 14 mai 2020, <https://www.cnn.com/2020/05/14/opinions/hamilton-on-disney-plus-thomas/index.html>.
- Tusk, Bradley. « What “Hamilton” Teaches Us about Standing Up for Your Beliefs ». *CNN*, 12 avril 2016, <https://www.cnn.com/2016/04/12/opinions/lessons-of-hamilton-opinion-tusk/index.html>.
- Valinsky, Jordan. « “Hamilton” Is Coming to Movie Theaters Next Year ». *CNN*, 3 février 2020, <https://www.cnn.com/2020/02/03/media/hamilton-movie/index.html>.
- Watkins, Eli. « “Hamilton” Creator Freestyles With a Little Help from Obama ». *CNN*, 15 mars 2016, <https://www.cnn.com/2016/03/14/politics/obama-lin-manuel-miranda-hamilton-freestyle/index.html>.
- Wattles, Jackie. « “Hamilton” Creator Lobbies Treasury on the \$10 Bill Redesign ». *CNNMoney*, 16 mars 2016, <https://money.cnn.com/2016/03/16/news/economy/lin-manuel-miranda-10-bill/index.html>.
- Wright, David. « Conway Defends Trump’s “Hamilton” Twitter Scrap: “Why Do You Care” ». *CNN*, 21 novembre 2016, <https://www.cnn.com/2016/11/21/politics/conway-interview-trump-twitter/index.html>.

Articles Fox News

- « Actress Mandy Gonzalez Says Starring in Broadway Hit “Hamilton” Is Like Being “Back Home” ». *Fox News*, 3 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/actress-mandy-gonzalez-says-starring-in-broadway-hit-hamilton-is-like-being-back-home>.
- « Alexander Hamilton, Once Most Obscure Founding Father, Now to Millennials the Coolest ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/alexander-hamilton-once-most-obscure-founding-father-now-to-millennials-the-coolest>.
- « Book about Lin-Manuel Miranda’s Hit Show “Hamilton” Also a Hot Ticket ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/book-about-lin-manuel-mirandas-hit-show-hamilton-also-a-hot-ticket>.
- « Cast of ‘Hamilton’ to Perform at the Grammys – Live From New York City ». *Fox News*, 30 novembre 2016,

<https://www.foxnews.com/entertainment/cast-of-hamilton-to-perform-at-the-grammys-live-from-new-york-city>.

Coleman, Oli. « "Hamilton" Could Be the First Show to Reopen Broadway: Report ». *Fox News*, 30 novembre 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-first-show-broadway-report>.

Day, Nate. « "Hamilton" Will Be Censored on Disney+, Lin-Manuel Miranda Says: "I Literally Gave Two f--Ks" ». *Fox News*, 23 juin 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-censored-disney-lin-manuel-miranda>.

« Entire Cast of "Hamilton" Heading to the White House for Special Performance ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/entire-cast-of-hamilton-heading-to-the-white-house-for-special-performance>.

Falzone, Diana. « "Hamilton" Star Brandon Victor Dixon's Tweets Surprising Given On-Stage Pence Letter Reading? ». *Fox News*, 21 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-star-brandon-victor-dixons-tweets-surprising-given-on-stage-pence-letter-reading>.

« "Hamilton" Awarded Pulitzer Prize for Drama ». *Fox News*, 18 avril 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-awarded-pulitzer-prize-for-drama>.

« "Hamilton" Broadway Hit Expected to Capture Plenty of Tony Award Nods ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-broadway-hit-expected-to-capture-plenty-of-tony-award-nods>.

« "Hamilton" Broadway Show under Fire over "Nonwhite" Casting Requirements ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-broadway-show-under-fire-over-nonwhite-casting-requirements>.

« "Hamilton" Creator During Speech to UPenn Grads: "Immigrants Get the Job Done" ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-creator-during-speech-to-upenn-grads-immigrants-get-the-job-done>.

« "Hamilton" Creator Lin-Manuel Miranda Asks U.S. Congress to Help Puerto Rico ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-creator-lin-manuel-miranda-asks-u-s-congress-to-help-puerto-rico>.

« "Hamilton" Creator Lin-Manuel Miranda Takes Final Bow ». *Fox News*, 10 juillet 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-creator-lin-manuel-miranda-takes-final-bow>.

« "Hamilton" Creator Lin-Manuel Miranda Urges People to Vote ». *Fox News*, 2 octobre 2016,

<https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-creator-lin-manuel-miranda-urges-people-to-vote>.

- « 'Hamilton' Freestyles with Obama, Returns to the (East) Room Where It Happens ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-freestyles-with-obama-returns-to-the-east-room-where-it-happens>.
- « "Hamilton" Gets Another Shakeup, Chicago Cast Announced ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-gets-another-shakeup-chicago-cast-announced>.
- « "Hamilton" Movie to Be Produced by Disney with Original Broadway Cast ». *Fox News*, 3 février 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-movie-disney-broadway-cast>.
- « "Hamilton" Review: "In the Heights" Creator Rolls out "Rollicking" New Off-Broadway Show ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-review-in-the-heights-creator-rolls-out-rollicking-new-off-broadway-show>.
- « "Hamilton" Sets Record with 16 Tony Nominations ». *Fox News*, 3 mai 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-sets-record-with-16-tony-nominations>.
- « "Hamilton" Wins 11 Tony Awards, One Short of Record ». *Fox News*, 13 juin 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-wins-11-tony-awards-one-short-of-record>.
- « Lin-Manuel Miranda Confirms He Will Leave 'Hamilton' Cast This Summer ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-confirms-he-will-leave-hamilton-cast-this-summer>.
- « Lin-Manuel Miranda Confirms July 9 "Hamilton" Exit, but Vows He Won't Be Going Far ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-confirms-july-9-hamilton-exit-but-vows-he-wont-be-going-far>.
- « Lin-Manuel Miranda Departing "Hamilton," but He Reserves Right to Revisit His Creation ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-departing-hamilton-but-he-reserves-right-to-revisit-his-creation>.
- « Lin-Manuel Miranda Is Alexander Hamilton and the Hottest Guy in New York Right Now ». *Fox News*, 6 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-is-alexander-hamilton-and-the-hottest-guy-in-new-york-right-now>.
- « Lin-Manuel Miranda Offers to Sing "Hamilton" for Paul Ryan in Plea for Puerto Rico Relief ». *Fox News*, 1 décembre 2016,

<https://www.foxnews.com/lifestyle/lin-manuel-miranda-offers-to-sing-hamilton-for-paul-ryan-in-plea-for-puerto-rico-relief>.

« Lin-Manuel Miranda Says Final ‘Hamilton’ Performance Was ‘Really Moving’ ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-says-final-hamilton-performance-was-really-moving>.

« Lin-Manuel Miranda Will Reportedly Leave “Hamilton” In July For Other Projects ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-will-reportedly-leave-hamilton-in-july-for-other-projects>.

« Lin-Manuel Miranda Wins Kennedy Prize for American History Drama for “Hamilton” ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-wins-kennedy-prize-for-american-history-drama-for-hamilton>.

« Lin-Manuel Miranda’s “Hamilton” Generating the Same Buzz “A Chorus Line” Did 40 Years Ago ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-mirandas-hamilton-generating-the-same-buzz-a-chorus-line-did-40-years-ago>.

« Lin-Manuel Miranda’s ‘Hamilton’ Sets Record with 16 Tony Awards Nominations ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-mirandas-hamilton-sets-record-with-16-tony-awards-nominations>.

Llorente, Elizabeth. « Upon Exiting the Show, “Hamilton” Creator Will Devote Time to Persuade Latinos to Vote ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/politics/upon-exiting-the-show-hamilton-creator-will-devote-time-to-persuade-latinos-to-vote>.

McCarthy, Tyler. « “Hamilton” Creator Lin-Manuel Miranda Calls Criticism of the Play’s Slave-Owning Characters “Fair Game” ». *Fox News*, 7 juillet 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/hamilton-lin-manuel-miranda-criticism-slave-owning-characters-fair-game>.

---. « Lin-Manuel Miranda Dismisses Cancel Culture: “That’s Having Opinions” ». *Fox News*, 15 novembre 2021, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-dismisses-cancel-culture>.

Nelson, Joshua. « Miranda Devine: Backlash to “Hamilton” Proves “You Can Never Be Woke Enough” ». *Fox News*, 7 juillet 2020, <https://www.foxnews.com/media/miranda-devine-hamilton-backlash-disney>.

« New Documentary Shows Lin-Manuel Miranda’s Creation Process of “Hamilton” ». *Fox News*, 3 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/new-documentary-shows-lin-manuel-mirandas-creation-process-of-hamilton>.

- « New “Hamilton Mixtape” CD Features Variety of Artists and Reworked Arrangements ». *Fox News*, 3 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/new-hamilton-mixtape-cd-features-variety-of-artists-and-reworked-arrangements>.
- « Pence Calls “Hamilton” Jeers “Freedom Sounds,” Trump Continues Attack on Broadway Hit ». *Fox News*, 4 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/politics/pence-calls-hamilton-jeers-freedom-sounds-trump-continues-attack-on-broadway-hit>.
- « Pence Says No Need for Apology After ‘Hamilton’ Jeers, Lecture ». *Fox News*, 20 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/politics/pence-says-no-need-for-apology-after-hamilton-jeers-lecture>.
- « Pulitzers: ‘Hamilton’ Takes Drama Award; Tampa Bay Times Wins 2 Reporting Prizes ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/pulitzers-hamilton-takes-drama-award-tampa-bay-times-wins-2-reporting-prizes>.
- Roberto, Melissa. « Lin-Manuel Miranda Apologizes For ‘Hamilton’s Delay in “Denouncing Systemic Racism” amid Protests ». *Fox News*, 2 juin 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-apologizes-hamilton-delay-denouncing-racism-protests>.
- . « “Star Trek” Star Marina Sirtis Apologizes for Calling Lin-Manuel Miranda’s Advice amid Protests “Pointless” ». *Fox News*, 6 juin 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/star-trek-marina-sirtis-apologizes-lin-manuel-miranda-pointless-protests>.
- « Rockefeller Foundation Donates \$6M for 100K Kids to See Broadway Hit “Hamilton” ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/rockefeller-foundation-donates-6m-for-100k-kids-to-see-broadway-hit-hamilton>.
- Sang, Lucia Suarez. « EXCLUSIVE: Lin-Manuel Miranda Reacts to News That Alexander Hamilton Will Stay on \$10 Bill ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/world/exclusive-lin-manuel-miranda-reacts-to-news-that-alexander-hamilton-will-stay-on-10-bill>.
- . « Lin-Manuel Miranda: I’ll Always Be a Counterweight to Anti-Immigrant Rhetoric ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-ill-always-be-a-counterweight-to-anti-immigrant-rhetoric>.
- . « Lin-Manuel Miranda: Most Rewarding Part of ‘Hamilton’ Success Is Inspiring Students to Dream ». *Fox News*, 1 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-miranda-most-rewarding-part-of-hamilton-on-success-is-inspiring-students-to-dream>.

---. « Lin-Manuel Miranda's 'Hamilton' Wins 11 Tony Awards, He Tells World That 'Love Is Love' ». *Fox News*, 2 décembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/lin-manuel-mirandas-hamilton-wins-11-tony-awards-he-tells-world-that-love-is-love>.

---. « Selected Audience Cheered 'Hamilton' Big Grammy Win Live from New York City ». *Fox News*, 30 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/selected-audience-cheered-hamilton-big-grammy-win-live-from-new-york-city>.

Starnes, Todd. « Hit Broadway Show Celebrates Diversity by Excluding Whites ». *Fox News*, 30 mars 2016, <https://www.foxnews.com/opinion/hit-broadway-show-celebrates-diversity-by-excluding-whites>.

« The Tony Awards Will Cap a Special Season of Inclusion ». *Fox News*, 12 juin 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/the-tony-awards-will-cap-a-special-season-of-inclusion>.

Thomas, Cal. « Cal Thomas: Lessons from the "Hamilton" Controversy for Team Trump ». *Fox News*, 21 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/opinion/cal-thomas-lessons-from-the-hamilton-controversy-for-team-trump>.

« Trump Demanding Apology after "Hamilton" Cast Member Calls out Mike Pence ». *Fox News*, 29 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/entertainment/trump-demanding-apology-after-hamilton-cast-member-calls-out-mike-pence>.

« Trump Says "Hamilton" Cast "Rude" to Pence, "Harrassed" Him, Wants Apology ». *Fox News*, 19 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/politics/trump-says-hamilton-cast-rude-to-pence-harrassed-him-wants-apology>.

Ushe, Naledi. « Disney+ Releases 'Hamilton' Trailer Ahead of July 3 Premiere ». *Fox News*, 22 juin 2020, <https://www.foxnews.com/entertainment/disney-releases-first-hamilton-trailer>.

Articles National Review

Brookhiser, Richard. « Funky Founder ». *National Review*, 20 mars 2015, <https://www.nationalreview.com/2015/03/funky-founder/>.

Butler, Jack. « The Limits of Left-Wing Dominance ». *National Review*, 16 décembre 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/12/the-limits-of-left-wing-dominance/>.

Durgin, Celina. « Hamilton Reminds Us Why His Face Is on Our Money ». *National Review*, 14 avril 2016, <https://www.nationalreview.com/corner/alexander-hamilton-10-bill-woman-dead-white-man/>.

French, David. « A Movement That Inflicted Hillary on America Has Little Justification for Lecturing America About Trump ». *National Review*, 19 novembre 2016, <https://www.nationalreview.com/corner/hamilton-controversy-movement-inflicted-hillary-america-has-little-justification/>.

Fund, John. « Black Playwright Says No to White Actor Playing MLK ». *National Review*, 13 novembre 2015, <https://www.nationalreview.com/2015/11/martin-luther-king-played-by-white-actor-playwright-disapproves-john/>.

Ping Yu, Daniel, et John S. Baker Jr. « Cultural Revolution vs. Constitutional Culture: The Relevance of Hamilton: An American Musical ». *National Review*, 3 juillet 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/07/hamilton-promise-american-founding/>.

Smith, Kyle. « Could Hamilton Be Made Today? ». *National Review*, 3 juillet 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/07/review-hamilton-adores-our-now-problematic-founders/>.

---. « Is Hamilton Overrated? ». *National Review*, 10 février 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/02/is-hamilton-overrated/>.

White, Armond. « Hamilton on the Wrong Side of Cinema ». *National Review*, 3 juillet 2020, <https://www.nationalreview.com/2020/07/review-hamilton-lin-manuel-miranda-monument-political-egotism/>.

---. « The Reeduction Oscars ». *National Review*, 17 mars 2021, <https://www.nationalreview.com/2021/03/the-reeducation-oscars/>.

Wilhelm, Heather. « Mike Pence, Hero of American Theater ». *National Review*, 22 novembre 2016, <https://www.nationalreview.com/2016/11/mike-pence-hamilton-social-media-uproar-donald-trump/>.

Articles New York Post

Alberts, Hana R. « "Hamilton" Movie Release Date on Disney+ Pushed Up to July 2020 ». *New York Post*, 12 mai 2020, <https://nypost.com/2020/05/12/hamilton-film-starring-original-cast-to-be-released-a-year-early-on-disney/>.

Associated Press. « 'Hamilton' Wins Big at the Tony Awards ». *New York Post*, 13 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/12/hamilton-wins-best-musical-at-the-tony-awards/>.

---. « Research Sheds Light on Alexander Hamilton as Slave Owner ». *New York Post*, 11 novembre 2020, <https://nypost.com/2020/11/11/research-sheds-light-on-alexander-hamilton-as-slave-owner/>.

- Atkinson, Claire. « 'Hamilton' Soundtrack Is Actually Rivaling Rap Albums ». *New York Post*, 19 octobre 2015, <https://nypost.com/2015/10/18/hamilton-soundtrack-is-rivaling-rap-albums-on-the-charts/>.
- Boniello, Kathianne, et Aaron Short. « Trump Demands 'Hamilton' Cast Apologize to Mike Pence ». *New York Post*, 19 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/19/trump-demands-hamilton-cast-apologize-to-mike-pence/>.
- Bresiger, Gregory. « 'Hamilton' Could Score over \$100M in First Year on Broadway ». *New York Post*, 3 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/02/hamilton-could-break-over-100m-at-box-office/>.
- Bresinger, Gregory. « Big First Year for 'Hamilton' Pays Dividends for Investors ». *New York Post*, 3 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/02/big-first-year-for-hamilton-pays-dividends-for-investors/>.
- Cost, Ben. « Lin-Manuel Miranda Censored Language for "Hamilton" P-13 Rating ». *New York Post*, 23 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/23/lin-manuel-miranda-censored-language-for-hamilton-p-13-rating/>.
- Daione, Gina, et David K. Li. « 'Hamilton' Success Is Going to Cost You ». *New York Post*, 4 mai 2016, <https://nypost.com/2016/05/04/hamiltons-success-is-going-to-cost-you/>.
- Eustachewich, Lia. « Whites Need Not Apply for 'Hamilton' Open Audition ». *New York Post*, 30 mars 2016, <https://nypost.com/2016/03/30/whites-need-not-apply-for-hamilton-open-audition/>.
- Feis, Aaron. « Miranda Dings Bolton for Using "Hamilton" Song for Memoir Title ». *New York Post*, 18 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/18/miranda-dings-bolton-for-using-hamilton-song-for-memoir-title/>.
- George, Robert. « A Founding Father's New Beat ». *New York Post*, 6 avril 2015, <https://nypost.com/2015/04/05/a-founding-fathers-new-beat/>.
- Gepner, Abigail. « Stars Turn Out to See Lin-Manuel Miranda's Final 'Hamilton' Show ». *New York Post*, 10 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/10/stars-turn-out-to-see-lin-manuel-mirandas-final-hamilton-show/>.
- Halper, Daniel. « Clinton Supporters Can Cough Up \$10k to See Her Watch 'Hamilton' ». *New York Post*, 26 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/26/clinton-supporters-can-cough-up-10k-to-see-her-watch-hamilton/>.
- Hoffman, Barbara. « Alexander Hamilton's Improbable Life Story Inspires New Musical ». *New York Post*, 14 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/14/alexander-hamiltons-improbable-life-story-inspires-new-musical/>.

- Ibrahim, Samantha. « Trans “Hamilton” Star Files Complaint Against Production Company ». *New York Post*, 13 octobre 2021, <https://nypost.com/2021/10/13/trans-hamilton-star-files-complaint-against-production-company/>.
- Italiano, Laura. « Lin-Manuel Miranda Is Leaving ‘Hamilton’ ». *New York Post*, 3 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/02/lin-manuel-miranda-is-leaving-hamilton/>.
- Kaplan, Michael, et Chloe Kaplan. « VP-Elect Mike Pence Booed at ‘Hamilton’ ». *New York Post*, 19 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/19/vp-elect-mike-pence-booed-at-hamilton/>.
- Kelly, Keith J. « ‘Hamilton’ Wins Pulitzer Prize for Drama ». *New York Post*, 18 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/18/hamilton-wins-pulitzer-prize-for-drama/>.
- Kussin, Zachary. « Lin-Manuel Miranda Responds to “Hamilton” Criticism ». *New York Post*, 7 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/07/lin-manuel-miranda-responds-to-hamilton-criticism/>.
- Li, David K. « ‘Hamilton’ Actor Won’t Apologize for Addressing Mike Pence ». *New York Post*, 21 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/21/hamilton-actor-wont-apologize-for-addressing-mike-pence/>.
- Markowicz, Karol. « The ‘Cancel’ Crowd Should Be Gunning for ‘Hamilton’ ». *New York Post*, 2 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/02/the-cancel-crowd-should-be-gunning-for-hamilton/>.
- Marsh, Julia, et Sam Raskin. « Broadway Reopens with Big Shows Like “Hamilton” and “Wicked” ». *New York Post*, 14 septembre 2021, <https://nypost.com/2021/09/14/broadway-reopens-with-big-shows-like-hamilton-and-wicked/>.
- Moreau, Jordan, et Variety. « New ‘Hamilton’ Movie Trailer Is Here to Hype Disney+ Launch ». *New York Post*, 22 juin 2020, <https://variety.com/2020/film/news/hamilton-trailer-disney-plus-lin-manuel-miranda-1234644259/>.
- Oleksinski, Johnny. « “Hamilton” Review: Film Musical Puts Heart of Broadway on Disney+ ». *New York Post*, 30 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/30/hamilton-review-musical-loses-edge-but-reveals-tenderness/>.
- . « These ‘Hamilton’ Fans Have The Ultimate Buyers’ Remorse ». *New York Post*, 1 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/01/these-hamilton-fans-have-the-ultimate-buyers-remorse/>.
- O’Neil, Natalie. « Alexander Hamilton Would Be a Right-Leaning Democrat Today: Historians ». *New York Post*, 9 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/08/alexander-hamilton-would-be-a-right-leaning-democrat-today-historians/>.

- Pagones, Stephanie, et al. « Obama Gives Standing Ovation During Broadway's 'Hamilton' ». *New York Post*, 19 juillet 2015, <https://nypost.com/2015/07/18/obama-gives-standing-ovation-during-broadways-hamilton/>.
- Perez, Chris. « You'll Need a Lot of Money to See Lin-Manuel Miranda's Final 'Hamilton' Show ». *New York Post*, 8 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/08/youll-need-a-lot-of-money-to-see-lin-manuel-mirandas-final-hamilton-show/>.
- Peyser, Andrea. « There's Tix and Tricks in Hillary's 'Hamilton' Giveaway ». *New York Post*, 4 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/04/theres-tix-and-tricks-in-hillarys-hamilton-giveaway/>.
- Phull, Hardeep. « Ja Rule and Ashanti Took the Stage at 'Hamilton' ». *New York Post*, 2 décembre 2016, <https://nypost.com/2016/12/01/ja-rule-and-ashanti-took-the-stage-at-hamilton/>.
- . « Who Should Replace Daveed Diggs in 'Hamilton'? » *New York Post*, 13 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/13/who-should-replace-daveed-diggs-in-hamilton/>.
- Post Editorial Board. « George Washington: A Founding Father for All Americans Now As Then ». *New York Post*, 16 février 2020, <https://nypost.com/2020/02/16/george-washington-a-founding-father-for-all-americans-now-as-then/>.
- . « The Real Problem with the 'Hamilton' Shout-Out to Pence ». *New York Post*, 20 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/20/the-real-problem-with-the-hamilton-shout-out-to-pence/>.
- . « White People and "Hamilton" Don't Mix ». *New York Post*, 1 avril 2016, <https://nypost.com/2016/03/31/censoring-hamilton-in-the-name-of-equality/>.
- . « With a Pulitzer and Victory on the \$10 Bill, 'Hamilton' Wins Twice ». *New York Post*, 18 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/18/with-a-pulitzer-and-victory-on-the-10-bill-hamilton-wins-twice/>.
- Post Staff Report. « It's 'Hamilton' Creator vs. Hedge Funds in Puerto Rico Fight ». *New York Post*, 25 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/25/its-hamilton-creator-vs-hedge-funds-in-puerto-rico-fight/>.
- . « New York Post 'Hamilton' Off-Broadway Musical Sweepstakes Official Rules ». *New York Post*, 11 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/11/new-york-post-hamilton-off-broadway-musical-sweepstakes-official-rules/>.
- Ridley, Jane. « "Alexander Hamilton Not a Slave Owner!": Descendant Duels Critics ». *New York Post*, 20 mars 2021, <https://nypost.com/2021/03/20/alexander-hamilton-not-a-slave-owner-descendant-duels-critics/>.

- Riedel, Michael. « Backstage Duel at ‘Hamilton’ — to Broadway Now or Later? » *New York Post*, 20 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/20/backstage-duel-at-hamilton-to-broadway-now-or-later/>.
- . « ‘Hamilton’ Backlash Will Hit at Tonys ». *New York Post*, 24 mai 2016, <https://nypost.com/2016/05/24/sorry-hamilton-wont-break-producers-tony-record/>.
- . « ‘Hamilton’ in a Duel to Reach Broadway ». *New York Post*, 3 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/03/hamilton-in-a-duel-to-reach-broadway/>.
- . « ‘Hamilton’ Is the Belle of the Tony Ball ». *New York Post*, 13 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/13/hamilton-is-the-belle-of-the-tony-ball/>.
- . « ‘Hamilton’ Might Jack Up Premium Tickets to \$995 ». *New York Post*, 21 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/21/hamilton-might-jack-up-premium-tickets-to-995/>.
- . « Pompous ‘Hamilton’ Already Eyes Tony — for Next Year ». *New York Post*, 24 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/24/pompous-hamilton-already-eyes-tony-for-next-year/>.
- . « The Hottest Show on Broadway Is Making People Furious ». *New York Post*, 31 juillet 2015, <https://nypost.com/2015/07/31/the-hamilton-backlash-has-begun/>.
- . « Why You’ll Never See ‘Hamilton’ on Colbert ». *New York Post*, 10 septembre 2015, <https://nypost.com/2015/09/10/why-youll-never-see-hamilton-on-colbert/>.
- Rosenbaum, Sophia. « Another ‘Hamilton’ Cast Member Announces Exit ». *New York Post*, 19 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/19/another-hamilton-cast-member-announces-exit/>.
- . « Debut of ‘Hamilton’ Online Ticket Lottery Goes Worse than ObamaCare ». *New York Post*, 6 janvier 2016, <https://nypost.com/2016/01/06/debut-of-hamilton-online-ticket-lottery-goes-worse-than-obamacare/>.
- . « Thousands of ‘Hamilton’ Ticket-Holders SOL Thanks to Jonas ». *New York Post*, 24 janvier 2016, <https://nypost.com/2016/01/24/blizzard-crushes-dreams-of-hamilton-fans/>.
- Rubin, Rebecca, et Variety. « ‘Hamilton’ Movie with Original Broadway Cast Coming In 2021 ». *New York Post*, 3 février 2020, <https://variety.com/2020/film/news/hamilton-movie-lin-manuel-miranda-2-1203490645/>.
- Sahm, Charles. « ‘Hamilton’ Is Saving NYC’s Education System ». *New York Post*, 2 novembre 2015, <https://nypost.com/2015/11/01/hamilton-is-saving-nycs-education-system/>.
- Sarner, Lauren. « How to Watch “Hamilton” When It Drops on Disney+ ». *New York Post*, 30 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/30/how-to-watch-hamilton-when-it-drops-on-disney/>.
- Schultz, Maria. « Mike Pence Raves About ‘Hamilton’ Despite Boos ». *New York Post*, 20 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/20/mike-pence-calls-hamilton-incredible-despite-boos/>.

Spangler, Todd, et Variety. « Disney+ App Downloads Surge 72% after 'Hamilton' Release ». *New York Post*, 6 juillet 2020, <https://variety.com/2020/digital/news/hamilton-disney-plus-premiere-app-downloads-72-per-cent-1234698795/>.

Tomaszewski, Samantha. « First 'Hamilton' Show without Lin-Manuel Miranda Is a Total Letdown ». *New York Post*, 12 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/12/1st-hamilton-show-without-lin-manuel-miranda-is-disappointing/>.

Vincentelli, Elizabeth. « 'Hamilton' Is Smart, Inventive and Wildly Energetic, but Not Revolutionary ». *New York Post*, 7 août 2015, <https://nypost.com/2015/08/06/hamilton-isnt-quite-revolutionary/>.

Wickman, Kase. « Hear a Song That Was Cut from 'Hamilton' ». *New York Post*, 31 août 2016, <https://nypost.com/2016/08/31/hear-a-song-that-was-cut-from-hamilton/>.

Zemler, Emily, et Rolling Stone. « Lin-Manuel Miranda Shares Unheard 'Hamilton' Song ». *New York Post*, 13 mars 2020, <https://www.rollingstone.com/music/music-news/lin-manuel-miranda-shares-previously-unheard-hamilton-track-966761/>.

Articles Vox

Alberts, Hana R. « "Hamilton" Movie Release Date on Disney+ Pushed Up to July 2020 ». *New York Post*, 12 mai 2020, <https://nypost.com/2020/05/12/hamilton-film-starring-original-cast-to-be-released-a-year-early-on-disney/>.

Associated Press. « 'Hamilton' Wins Big at the Tony Awards ». *New York Post*, 13 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/12/hamilton-wins-best-musical-at-the-tony-awards/>.

---. « Research Sheds Light on Alexander Hamilton as Slave Owner ». *New York Post*, 11 novembre 2020, <https://nypost.com/2020/11/11/research-sheds-light-on-alexander-hamilton-as-slave-owner/>.

Atkinson, Claire. « 'Hamilton' Soundtrack Is Actually Rivaling Rap Albums ». *New York Post*, 19 octobre 2015, <https://nypost.com/2015/10/18/hamilton-soundtrack-is-rivaling-rap-albums-on-the-charts/>.

Boniello, Kathianne, et Aaron Short. « Trump Demands 'Hamilton' Cast Apologize to Mike Pence ». *New York Post*, 19 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/19/trump-demands-hamilton-cast-apologize-to-mike-pence/>.

Bresiger, Gregory. « 'Hamilton' Could Score over \$100M in First Year on Broadway ». *New York Post*, 3 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/02/hamilton-could-break-over-100m-at-box-office/>.

- Bresinger, Gregory. « Big First Year for 'Hamilton' Pays Dividends for Investors ». *New York Post*, 3 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/02/big-first-year-for-hamilton-pays-dividends-for-investors/>.
- Cost, Ben. « Lin-Manuel Miranda Censored Language for "Hamilton" P-13 Rating ». *New York Post*, 23 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/23/lin-manuel-miranda-censored-language-for-hamilton-p-13-rating/>.
- Daione, Gina, et David K. Li. « 'Hamilton' Success Is Going to Cost You ». *New York Post*, 4 mai 2016, <https://nypost.com/2016/05/04/hamiltons-success-is-going-to-cost-you/>.
- Eustachewich, Lia. « Whites Need Not Apply for 'Hamilton' Open Audition ». *New York Post*, 30 mars 2016, <https://nypost.com/2016/03/30/whites-need-not-apply-for-hamilton-open-audition/>.
- Feis, Aaron. « Miranda Dings Bolton for Using "Hamilton" Song for Memoir Title ». *New York Post*, 18 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/18/miranda-dings-bolton-for-using-hamilton-song-for-memoir-title/>.
- George, Robert. « A Founding Father's New Beat ». *New York Post*, 6 avril 2015, <https://nypost.com/2015/04/05/a-founding-fathers-new-beat/>.
- Gepner, Abigail. « Stars Turn Out to See Lin-Manuel Miranda's Final 'Hamilton' Show ». *New York Post*, 10 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/10/stars-turn-out-to-see-lin-manuel-mirandas-final-hamilton-show/>.
- Halper, Daniel. « Clinton Supporters Can Cough Up \$10k to See Her Watch 'Hamilton' ». *New York Post*, 26 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/26/clinton-supporters-can-cough-up-10k-to-see-her-watch-hamilton/>.
- Hoffman, Barbara. « Alexander Hamilton's Improbable Life Story Inspires New Musical ». *New York Post*, 14 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/14/alexander-hamiltons-improbable-life-story-inspires-new-musical/>.
- Ibrahim, Samantha. « Trans "Hamilton" Star Files Complaint Against Production Company ». *New York Post*, 13 octobre 2021, <https://nypost.com/2021/10/13/trans-hamilton-star-files-complaint-against-production-company/>.
- Italiano, Laura. « Lin-Manuel Miranda Is Leaving 'Hamilton' ». *New York Post*, 3 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/02/lin-manuel-miranda-is-leaving-hamilton/>.
- Kaplan, Michael, et Chloe Kaplan. « VP-Elect Mike Pence Booed at 'Hamilton' ». *New York Post*, 19 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/19/vp-elect-mike-pence-booed-at-hamilton/>.

- Kelly, Keith J. « 'Hamilton' Wins Pulitzer Prize for Drama ». *New York Post*, 18 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/18/hamilton-wins-pulitzer-prize-for-drama/>.
- Kussin, Zachary. « Lin-Manuel Miranda Responds to "Hamilton" Criticism ». *New York Post*, 7 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/07/lin-manuel-miranda-responds-to-hamilton-criticism/>.
- Li, David K. « 'Hamilton' Actor Won't Apologize for Addressing Mike Pence ». *New York Post*, 21 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/21/hamilton-actor-wont-apologize-for-addressing-mike-pence/>.
- Markowicz, Karol. « The 'Cancel' Crowd Should Be Gunning for 'Hamilton' ». *New York Post*, 2 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/02/the-cancel-crowd-should-be-gunning-for-hamilton/>.
- Marsh, Julia, et Sam Raskin. « Broadway Reopens with Big Shows Like "Hamilton" and "Wicked" ». *New York Post*, 14 septembre 2021, <https://nypost.com/2021/09/14/broadway-reopens-with-big-shows-like-hamilton-and-wicked/>.
- Moreau, Jordan, et Variety. « New 'Hamilton' Movie Trailer Is Here to Hype Disney+ Launch ». *New York Post*, 22 juin 2020, <https://variety.com/2020/film/news/hamilton-trailer-disney-plus-lin-manuel-miranda-1234644259/>.
- Oleksinski, Johnny. « "Hamilton" Review: Film Musical Puts Heart of Broadway on Disney+ ». *New York Post*, 30 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/30/hamilton-review-musical-loses-edge-but-reveals-tenderness/>.
- . « These 'Hamilton' Fans Have The Ultimate Buyers' Remorse ». *New York Post*, 1 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/01/these-hamilton-fans-have-the-ultimate-buyers-remorse/>.
- O'Neil, Natalie. « Alexander Hamilton Would Be a Right-Leaning Democrat Today: Historians ». *New York Post*, 9 juillet 2020, <https://nypost.com/2020/07/08/alexander-hamilton-would-be-a-right-leaning-democrat-today-historians/>.
- Pagones, Stephanie, et al. « Obama Gives Standing Ovation During Broadway's 'Hamilton' ». *New York Post*, 19 juillet 2015, <https://nypost.com/2015/07/18/obama-gives-standing-ovation-during-broadways-hamilton/>.
- Perez, Chris. « You'll Need a Lot of Money to See Lin-Manuel Miranda's Final 'Hamilton' Show ». *New York Post*, 8 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/08/youll-need-a-lot-of-money-to-see-lin-manuel-mirandas-final-hamilton-show/>.
- Peyser, Andrea. « There's Tix and Tricks in Hillary's 'Hamilton' Giveaway ». *New York Post*, 4 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/04/theres-tix-and-tricks-in-hillarys-hamilton-giveaway/>.

- Phull, Hardeep. « Ja Rule and Ashanti Took the Stage at 'Hamilton' ». *New York Post*, 2 décembre 2016, <https://nypost.com/2016/12/01/ja-rule-and-ashanti-took-the-stage-at-hamilton/>.
- . « Who Should Replace Daveed Diggs in 'Hamilton'? » *New York Post*, 13 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/13/who-should-replace-daveed-diggs-in-hamilton/>.
- Post Editorial Board. « George Washington: A Founding Father for All Americans Now As Then ». *New York Post*, 16 février 2020, <https://nypost.com/2020/02/16/george-washington-a-founding-father-for-all-americans-now-as-then/>.
- . « The Real Problem with the 'Hamilton' Shout-Out to Pence ». *New York Post*, 20 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/20/the-real-problem-with-the-hamilton-shout-out-to-pence/>.
- . « White People and "Hamilton" Don't Mix ». *New York Post*, 1 avril 2016, <https://nypost.com/2016/03/31/censoring-hamilton-in-the-name-of-equality/>.
- . « With a Pulitzer and Victory on the \$10 Bill, 'Hamilton' Wins Twice ». *New York Post*, 18 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/18/with-a-pulitzer-and-victory-on-the-10-bill-hamilton-wins-twice/>.
- Post Staff Report. « It's 'Hamilton' Creator vs. Hedge Funds in Puerto Rico Fight ». *New York Post*, 25 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/25/its-hamilton-creator-vs-hedge-funds-in-puerto-rico-fight/>.
- . « New York Post 'Hamilton' Off-Broadway Musical Sweepstakes Official Rules ». *New York Post*, 11 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/11/new-york-post-hamilton-off-broadway-musical-sweepstakes-official-rules/>.
- Ridley, Jane. « "Alexander Hamilton Not a Slave Owner!": Descendant Duels Critics ». *New York Post*, 20 mars 2021, <https://nypost.com/2021/03/20/alexander-hamilton-not-a-slave-owner-descendant-duels-critics/>.
- Riedel, Michael. « Backstage Duel at 'Hamilton' — to Broadway Now or Later? » *New York Post*, 20 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/20/backstage-duel-at-hamilton-to-broadway-now-or-later/>.
- . « 'Hamilton' Backlash Will Hit at Tonys ». *New York Post*, 24 mai 2016, <https://nypost.com/2016/05/24/sorry-hamilton-wont-break-producers-tony-record/>.
- . « 'Hamilton' in a Duel to Reach Broadway ». *New York Post*, 3 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/03/hamilton-in-a-duel-to-reach-broadway/>.
- . « 'Hamilton' Is the Belle of the Tony Ball ». *New York Post*, 13 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/13/hamilton-is-the-belle-of-the-tony-ball/>.

- . « 'Hamilton' Might Jack Up Premium Tickets to \$995 ». *New York Post*, 21 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/21/hamilton-might-jack-up-premium-tickets-to-995/>.
- . « Pompous 'Hamilton' Already Eyes Tony — for Next Year ». *New York Post*, 24 février 2015, <https://nypost.com/2015/02/24/pompous-hamilton-already-eyes-tony-for-next-year/>.
- . « The Hottest Show on Broadway Is Making People Furious ». *New York Post*, 31 juillet 2015, <https://nypost.com/2015/07/31/the-hamilton-backlash-has-begun/>.
- . « Why You'll Never See 'Hamilton' on Colbert ». *New York Post*, 10 septembre 2015, <https://nypost.com/2015/09/10/why-youll-never-see-hamilton-on-colbert/>.
- Rosenbaum, Sophia. « Another 'Hamilton' Cast Member Announces Exit ». *New York Post*, 19 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/19/another-hamilton-cast-member-announces-exit/>.
- . « Debut of 'Hamilton' Online Ticket Lottery Goes Worse than ObamaCare ». *New York Post*, 6 janvier 2016, <https://nypost.com/2016/01/06/debut-of-hamilton-online-ticket-lottery-goes-worse-than-obama-care/>.
- . « Thousands of 'Hamilton' Ticket-Holders SOL Thanks to Jonas ». *New York Post*, 24 janvier 2016, <https://nypost.com/2016/01/24/blizzard-crushes-dreams-of-hamilton-fans/>.
- Rubin, Rebecca, et Variety. « 'Hamilton' Movie with Original Broadway Cast Coming In 2021 ». *New York Post*, 3 février 2020, <https://variety.com/2020/film/news/hamilton-movie-lin-manuel-miranda-2-1203490645/>.
- Sahm, Charles. « 'Hamilton' Is Saving NYC's Education System ». *New York Post*, 2 novembre 2015, <https://nypost.com/2015/11/01/hamilton-is-saving-nycs-education-system/>.
- Sarner, Lauren. « How to Watch "Hamilton" When It Drops on Disney+ ». *New York Post*, 30 juin 2020, <https://nypost.com/2020/06/30/how-to-watch-hamilton-when-it-drops-on-disney/>.
- Schultz, Maria. « Mike Pence Raves About 'Hamilton' Despite Boos ». *New York Post*, 20 novembre 2016, <https://nypost.com/2016/11/20/mike-pence-calls-hamilton-incredible-despite-boos/>.
- Spangler, Todd, et Variety. « Disney+ App Downloads Surge 72% after 'Hamilton' Release ». *New York Post*, 6 juillet 2020, <https://variety.com/2020/digital/news/hamilton-disney-plus-premiere-app-downloads-72-percent-1234698795/>.
- Tomaszewski, Samantha. « First 'Hamilton' Show without Lin-Manuel Miranda Is a Total Letdown ». *New York Post*, 12 juillet 2016, <https://nypost.com/2016/07/12/1st-hamilton-show-without-lin-manuel-miranda-is-disappointing/>.
- Vincentelli, Elizabeth. « 'Hamilton' Is Smart, Inventive and Wildly Energetic, but Not Revolutionary ». *New York Post*, 7 août 2015, <https://nypost.com/2015/08/06/hamilton-isnt-quite-revolutionary/>.

Wickman, Kase. « Hear a Song That Was Cut from 'Hamilton' ». *New York Post*, 31 août 2016, <https://nypost.com/2016/08/31/hear-a-song-that-was-cut-from-hamilton/>.

Zemler, Emily, et Rolling Stone. « Lin-Manuel Miranda Shares Unheard 'Hamilton' Song ». *New York Post*, 13 mars 2020, <https://www.rollingstone.com/music/music-news/lin-manuel-miranda-shares-previously-unheard-hamilton-track-966761/>.

Autres sources primaires

Adelman, Joseph M. « Hamilton, Art, History, and Truth ». *The Junto*, 31 août 2015, <https://earlyamericanists.com/2015/08/31/hamilton-art-history-and-truth/>.

Allen, Jason. « A Color-Blind Stockholm Syndrome | National Council on Public History ». *National Council on Public History*, 9 mars 2016, <https://ncph.org/history-at-work/a-color-blind-stockholm-syndrome/>.

« Amy Schumer Leaves \$1,000 Tip for 'Hamilton' Bartenders ». *Fox News*, 27 novembre 2016, <https://www.foxnews.com/food-drink/amy-schumer-leaves-1000-tip-for-hamilton-bartenders>.

Bergen, Sadie. « On Hamilton and Learning to Think Historically ». *Perspectives on History*, 26 octobre 2015, <https://www.historians.org/research-and-publications/perspectives-on-history/october-2015/on-hamilton-and-learning-to-think-historically>.

Black, Jamie. « Author Ron Chernow Discusses Hip-Hop Musical "Hamilton" | Cornell Chronicle ». *Cornell Chronicle*, <https://news.cornell.edu/stories/2016/03/author-ron-chernow-discusses-hip-hop-musical-hamilton>. Consulté le 8 septembre 2023.

@BrandonVDixon. « conversation is not harassment sir. And I appreciate @mike_pence for stopping to listen. » *X (formerly Twitter)*, 19 novembre 2016, https://twitter.com/BrandonVDixon/status/799977281875755008?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799977281875755008%7Ctwgr%5Ebd3c933ed2f0c72cb834050dea46f31b9495c88d%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fmike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction%2F.

Brantley, Ben. « Review: 'Hamilton,' Young Rebels Changing History and Theater ». *The New York Times*, 6 août 2015, https://www.nytimes.com/2015/08/07/theater/review-hamilton-young-rebels-changing-history-and-theater.html?_r=1.

Carp, Benjamin. « Bastard out of Nevis: Lin-Manuel Miranda's "Hamilton" ». *The Junto*, 25 février 2015, <https://earlyamericanists.com/2015/02/25/bastard-out-of-nevis-lin-manuel-mirandas-hamilton/>.

@ChrisisSingin. « The countless Americans that have been Insulted, Degraded, Marginalized, Harassed, Intimidated. APOLOGIZE for that! APOLOGIZE for your HATE! » X (formerly Twitter), 19 novembre 2016, https://twitter.com/ChrisisSingin/status/799988626159452160?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799988626159452160%7Ctwgr%5E87a41befd428268c1e5a48c93f9b645b78e89548%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fmike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction%2F.

Cummings, Eli P. « Unpopular Opinion: Color-Blind Casting Isn't 'Woke' — It's Racist | Arts | The Harvard Crimson ». *The Harvard Crimson*, 6 décembre 2020, <https://www.thecrimson.com/article/2020/12/9/unpop-opinion-color-blind-casting/>.

Cutterham, Tom. « Alexander Hamilton and the Inconvenient 1780s ». *The Junto*, 5 janvier 2016, <https://earlyamericanists.com/2016/01/05/alexander-hamilton-and-the-inconvenient-1780s/>.

Dean, David. « History and Performance: Hamilton: An American Musical ». *National Council on Public History*, 23 mars 2016, <https://ncph.org/history-at-work/history-and-performance-hamilton/>.

Delman, Edward. « How Lin-Manuel Miranda Shapes History ». *The Atlantic*, 29 septembre 2015, <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2015/09/lin-manuel-miranda-hamilton/408019/>.

DiGiacomo, Lin-Manuel Miranda as told to Frank. « 'Hamilton's' Lin-Manuel Miranda on Finding Originality, Racial Politics (and Why Trump Should See His Show) ». *The Hollywood Reporter*, 12 août 2015, <https://www.hollywoodreporter.com/movies/movie-features/hamiltons-lin-manuel-miranda-finding-814657/>.

Fabian, Jordan. « Obama: 'Hamilton' Is the Only Thing Dick Cheney and I Agree On ». *The Hill*, 14 mars 2016, <https://thehill.com/blogs/in-the-know/in-the-know/272964-obama-hamilton-is-the-only-thing-dick-cheney-and-i-agree-on/>.

« Fox News - Breaking News Updates | Latest News Headlines | Photos & News Video ». *Fox News*, <https://www.foxnews.com>. Consulté le 16 août 2023.

Framke, Caroline. « Mike Pence Went to See Hamilton. The Audience Booed — but the Cast Delivered a Personal Plea. » *Vox*, 19 novembre 2016, <https://www.vox.com/culture/2016/11/19/13683864/mike-pence-hamilton-booed-clip>.

Freeman, Joanne B. « How Hamilton Uses History ». *Slate*, 11 novembre 2015, <https://slate.com/culture/2015/11/how-lin-manuel-miranda-used-real-history-in-writing-hamilton.html>.

Galella, Donatella. « Racializing the American Revolution Review of the Broadway Musical Hamilton ». *Advocate*, 16 novembre 2015,

<https://gcadvocate.com/2015/11/16/racializing-the-american-revolution-review-of-the-broad-way-musical-hamilton/>.

Gordon-Reed, Annette. « Hamilton: The Musical: Blacks and the Founding Fathers ». *National Council on Public History*, 6 avril 2016, <https://ncph.org/history-at-work/hamilton-the-musical-blacks-and-the-founding-fathers/>.

---. « The Intense Debates Surrounding Hamilton Don't Diminish the Musical — They Enrich It ». *Vox*, 13 septembre 2016, <https://www.vox.com/the-big-idea/2016/9/13/12894934/hamilton-debates-history-race-politics-literature>.

Grady, Constance. « Watch: Daveed Diggs Thinks His Hamilton Rap Is “Medium Fast.” Here's Fast-Fast. ». *Vox*, 10 mai 2016, <https://www.vox.com/2016/5/10/11649026/daveed-diggs-hamilton-fast-rap-tonight-show-taking-off-clipping>.

Halper, Daniel. « Clinton Supporters Can Cough Up \$10k to See Her Watch ‘Hamilton’ ». *New York Post*, 26 juin 2016, <https://nypost.com/2016/06/26/clinton-supporters-can-cough-up-10k-to-see-her-watch-hamilton/>.

« Hamilton Film to Be Released a Year Early on Disney+ ». *BBC News*, 12 mai 2020, <https://www.bbc.com/news/entertainment-arts-52637384>.

Hayes, Chris. « ‘Hamilton’: Lin-Manuel Miranda, Questlove, Black Thought on the Runaway Broadway Hit, Its Political Relevance and Super-Fan Barack Obama ». *The Hollywood Reporter*, 30 juillet 2015, <https://www.hollywoodreporter.com/lifestyle/arts/hamilton-lin-manuel-miranda-questlove-812239/>.

Herreria Russo, Carla. « Watch The ‘Hamilton’ Cast Deliver A Powerful Message To Mike Pence ». *HuffPost*, 19 novembre 2016, https://www.huffpost.com/entry/hamilton-cast-speech-mike-pence_n_582fccd7e4b058ce7aab4c6f.

Hsu, Hua. « In “The Haunting of Lin-Manuel Miranda,” Ishmael Reed Revives an Old Debate ». *The New Yorker*, 9 janvier 2019, <https://www.newyorker.com/culture/cultural-comment/in-the-haunting-of-lin-manuel-miranda-ishmael-reed-revives-an-old-debate>.

Hymowitz, Kay S. « Is ‘Hamilton’ the next Victim of Our Ruthless New Cancel Culture? | Opinion ». *Https://Www.Inquirer.Com*, 8 juillet 2020, <https://www.inquirer.com/opinion/commentary/hamilton-cancel-culture-disney-plus-streaming-20200708.html>.

Isenberg, Nancy. « Let's Not Pretend That ‘Hamilton’ Is History ». *Zócalo Public Square*, 17 mars 2016, <https://www.zocalopublicsquare.org/2016/03/17/lets-not-pretend-that-hamilton-is-history/ideas/nexus/>.

Jeske, Christine. « Why White Kids Need Hamilton More Than Ever ». *SAPIENS*, 25 août 2020, <https://www.sapiens.org/culture/hamilton-white-kids/>.

Katzowitz, Josh. « Here Are Twitter's Best Reactions to the "Hamilton" Cast's Speech to Mike Pence ». *The Daily Dot*, 19 novembre 2016, <https://www.dailydot.com/irl/mike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction/>.

Kohn, Eric. « How 'Hamilton' Became a Color-Conscious Casting Trailblazer, Before It Was Cool ». *IndieWire*, 4 juillet 2020, <https://www.indiewire.com/features/general/hamilton-cast-casting-directors-diversity-1234571127/>.

@Lin_Manuel. « Proud of @HamiltonMusical . Proud of @BrandonVDixon , for leading with love. And proud to remind you that ALL are welcome at the theater. » *X (formerly Twitter)*, 19 novembre 2016, https://twitter.com/Lin_Manuel/status/799892301187338241?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwc%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799892301187338241%7Ctwgr%5E87a41befd428268c1e5a48c93f9b645b78e89548%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fmike-pence-hamilton-cast-twitter-reaction%2F.

Lin-Manuel Miranda Performs at the White House Poetry Jam: (8 of 8). <https://www.youtube.com/watch?v=WNFf7nMIGnE>. Consulté le 31 juillet 2022.

« Madonna Reportedly Texted during Off-Broadway Show ». *Fox News*, 26 mai 2015, <https://www.foxnews.com/entertainment/madonna-reportedly-texted-during-off-broadway-show>.

Marks, Peter. « History as You've Never Heard It before ». *Washington Post*, 17 février 2015, https://www.washingtonpost.com/entertainment/theater_dance/history-as-youve-never-heard-it-before/2015/02/17/e803502e-b6e4-11e4-bc30-a4e75503948a_story.html.

McMaster, James. « Why Hamilton Is Not the Revolution You Think It Is ». *HowlRound Theatre Commons*, 23 février 2016, <https://howlround.com/why-hamilton-not-revolution-you-think-it>.

Minty, Christopher, et Nora Slonimsky. « Historians Attend Lin-Manuel Miranda's Hamilton: An American Musical ». *The Junto*, 7 août 2015, https://earlyamericanists.com/2015/08/07/hamilton_review-2/.

Miranda, Lin-Manuel, et Jeremy McCarter. *Hamilton: The Revolution: Being The Complete Libretto Of The Broadway Musical, With A True Account Of Its Creation, And Concise Remarks On Hip-hop, The Power Of Stories, And The New America*. First edition, Grand Central Publishing : Melcher Media, 2016.

Monteiro, Lyra D. « It's not "just a musical" ». *National Council on Public History*, 10 juin 2016, <https://ncph.org/history-at-work/its-not-just-a-musical/>.

---. « Review Essay: Race-Conscious Casting and the Erasure of the Black Past in Lin-Manuel Miranda's Hamilton ». *The Public Historian*, vol. 38, n° 1, février 2016, p. 89-98, <https://doi.org/10.1525/tph.2016.38.1.89>.

Noonan, Ellen. *Who Tells Your Story?* | *National Council on Public History*. <https://ncph.org/history-at-work/who-tells-your-story/>. Consulté le 7 mars 2023.

Onion, Rebecca. « A Hamilton Skeptic on Why the Show Isn't As Revolutionary As It Seems ». *Slate*, 5 avril 2016, <https://slate.com/culture/2016/04/a-hamilton-critic-on-why-the-musical-isnt-so-revolutionary.html>.

Page Six: Latest Celebrity News, Entertainment News & Gossip. <https://pagesix.com/>. Consulté le 16 août 2023.

Parkman, Brandy. « Hamilton': Why Lin-Manuel Miranda Deliberately Cast People of Color in Main Roles ». *Showbiz Cheat Sheet*, 23 juillet 2020, <https://www.cheatsheet.com/entertainment/hamilton-why-lin-manuel-miranda-deliberately-cast-people-of-color-in-main-roles.html>.

Paulson, Michael. « Broadway Bounces Back With 'Best Week Since the Before Times' ». *The New York Times*, 4 janvier 2023, <https://www.nytimes.com/2023/01/04/theater/broadway-record-grosses.html>.

Payne, Daniel. « Cancel Culture Targets Broadway Hit "Hamilton," as Racial Politics Grow More Uncompromising | Just The News ». *Just The News*, 7 juillet 2020, <https://justthenews.com/nation/culture/racial-politics-grow-more-uncompromising-broadway-hit-hamilton-lands-crosshairs>.

Perez, Adam, et al. « Why History Has Its Eyes on Hamilton's Diversity ». *Time*, 15 décembre 2015, <https://time.com/4149415/hamilton-broadway-diversity/>.

Post Editorial Board. « White People and "Hamilton" Don't Mix ». *New York Post*, 1 avril 2016, <https://nypost.com/2016/03/31/censoring-hamilton-in-the-name-of-equality/>.

Post Staff Report. « It's 'Hamilton' Creator vs. Hedge Funds in Puerto Rico Fight ». *New York Post*, 25 avril 2016, <https://nypost.com/2016/04/25/its-hamilton-creator-vs-hedge-funds-in-puerto-rico-fight/>.

Poterack, Kurt. « Why Cancel Hamilton? Because It's Not Very Good ». *Crisis Magazine*, 19 août 2020, <https://crisismagazine.com/opinion/the-real-problem-with-hamilton-its-not-very-good>.

@realDonaldTrump. « Our wonderful future V.P. Mike Pence was harassed last night at the theater by the cast of Hamilton, cameras blazing. This should not happen! » *X (formerly Twitter)*, 19 novembre 2016, https://twitter.com/realDonaldTrump/status/799972624713420804?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799972624713420804%7Ctwgr%5Ee81d077b52c3524acee4b1451363716fe9f3db6a%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fdonald-trump-hamilton-tweets-again%2F.

---. « The cast and producers of Hamilton, which I hear is highly overrated, should immediately apologize to Mike Pence for their terrible behavior ». *X (formerly Twitter)*, 20 novembre 2016, https://twitter.com/realDonaldTrump/status/800298286204723200?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E800298286204723200%7Ctwgr%5Ee81d077b52c3524acee4b1451363716fe9f3db6a%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fdonald-trump-hamilton-tweets-again%2F.

7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E800298286204723200%7Ctwgr%5Eb79d8782bb49a18b5a422dc6f1dd97429e4bf99b%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fdonald-trump-hamilton-tweets-again%2F.

---. « The Theater must always be a safe and special place. The cast of Hamilton was very rude last night to a very good man, Mike Pence. Apologize! » *X (formerly Twitter)*, 19 novembre 2016, https://twitter.com/realDonaldTrump/status/799974635274194947?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E799974635274194947%7Ctwgr%5Ee81d077b52c3524acee4b1451363716fe9f3db6a%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.dailydot.com%2Firl%2Fdonald-trump-hamilton-tweets-again%2F.

Reed, Ishmael. « *Hamilton: the Musical.* » *Black Actors Dress Up like Slave Traders...and It's Not Halloween.* 21 août 2015, <https://www.counterpunch.org/2015/08/21/hamilton-the-musical-black-actors-dress-up-like-slave-tradersand-its-not-halloween/>.

Reinstein, Julia. « People Think Trump's Feuding With "Hamilton" To Distract You From This Other Stuff ». *BuzzFeed News*, 20 novembre 2016, <https://www.buzzfeednews.com/article/juliareinstein/trump-hamilton-twitter-feud>.

Romano, Aja. « A Production of Lin-Manuel Miranda's "In the Heights" Sparks Controversy over Whitewashing ». *Vox*, 28 juillet 2016, <https://www.vox.com/2016/7/28/12297480/in-the-heights-casting-controversy-chicago>.

---. « Hamilton Is Fanfic, and Its Historical Critics Are Totally Missing the Point ». *Vox*, 14 avril 2016, <https://www.vox.com/2016/4/14/11418672/hamilton-is-fanfic-not-historically-inaccurate>.

---. « How the Hamilton Casting Controversy Recalls Broadway's Troubled History with Diversity ». *Vox*, 1 avril 2016, <https://www.vox.com/2016/4/1/11347210/hamilton-diverse-casting-equity-controversy>.

Rose, Charlie. « Hamilton ». *CBS News*, 8 novembre 2015, <https://www.cbsnews.com/news/hamilton-broadway-musical-60-minutes-charlie-rose/>.

Schuessler, Jennifer. « 'Hamilton' and History: Are They in Sync? » *The New York Times*, 10 avril 2016, <https://www.nytimes.com/2016/04/11/theater/hamilton-and-history-are-they-in-sync.html>.

Scott, A. O. « 'Hamilton' Review: You Say You Want a Revolution ». *The New York Times*, 30 juin 2020, <https://www.nytimes.com/2020/06/30/movies/hamilton-review-disney-plus.html>.

Soloski, Alexis. « Hamilton Review – Founding Father Gets a Hip-Hop Makeover ». *The Guardian*, 18 février 2015, <https://www.theguardian.com/stage/2015/feb/18/hamilton-review-founding-father-gets-a-hip-hop-makeover>.

Verhoeven, Beatrice. « "Hamilton" vs Donald Trump-Mike Pence: A Timeline ». *TheWrap*, 21 novembre 2016, <https://www.thewrap.com/hamilton-donald-trump-mike-pence-timeline/>.

Viagas, Robert. « How the Hamilton Cast Won a Slice of the Show's Financial Pie ». *Playbill*, 28 septembre 2016, <https://playbill.com/article/how-the-hamilton-cast-won-a-slice-of-the-shows-financial-pie>.

Wattles, Jackie. « "Hamilton" Creator Lobbies Treasury on the \$10 Bill Redesign ». *CNNMoney*, 16 mars 2016, <https://money.cnn.com/2016/03/16/news/economy/lin-manuel-miranda-10-bill/index.html>.

White, Deborah. « Obama's Inspiring 2004 Democratic National Convention Speech ». *ThoughtCo*, 16 octobre 2017, <https://www.thoughtco.com/obama-speech-2004-democratic-convention-3325333>.

White, Shane. « The Other New York Hamilton ». *Observer*, 29 octobre 2015, <https://observer.com/2015/10/the-other-new-york-hamilton/>.

Yglesias, Matthew. « How Lin-Manuel Miranda Taught Liberals to Love Alexander Hamilton ». *Vox*, 27 novembre 2015, <https://www.vox.com/2015/11/27/9771784/hamilton-cabinet-battle-debt>.

Young, Cate. « "Hamilton" Felt Revolutionary in 2015 — but It Strikes a Different Chord Today ». *TODAY.Com*, 7 juillet 2020, <https://www.today.com/tmrw/hamilton-review-race-2020-t186049>.

Zoglin, Richard. « Ron Chernow: What Would Have Happened If Alexander Hamilton Lived ». *Time*, 30 décembre 2015, <https://time.com/4149352/ron-chernow-alexander-hamilton-interview/>.

Sources secondaires

« Aaron Burr | Biography & Facts | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Aaron-Burr>. Consulté le 21 août 2022.

« About ». *Materializing Race*, <https://www.materializingrace.com/about>. Consulté le 18 septembre 2023.

« About Us ». *National Review*, 9 janvier 2020, <https://www.nationalreview.com/about/>.

Affordable Care Act. Vol. P.L. 111-148 124 Stat. 119, 2010, <https://www.congress.gov/111/plaws/publ148/PLAW-111publ148.pdf>.

Aje, Lawrence, et al., éditeurs. *Regards croisés sur la (post-)racialité aux États-Unis*. Presses universitaires du Midi, 2021.

Akbar, Arifa. « Lucian Msamati on Amadeus: "Colour-Blind Casting? I Want You To See My Colour" ». *The Guardian*, 14 juillet 2020. *The Guardian*, <https://www.theguardian.com/stage/2020/jul/14/lucian-msamati-salieri-amadeus-mozart-national-theatre-at-home>.

« AllSides Media Bias Chart ». *AllSides*, 21 février 2019, <https://www.allsides.com/media-bias/media-bias-chart>.

- Arsneault, Shelly. « The Politics of Disgust: The Public Identity of the Welfare Queen ». *Perspectives on Politics*, vol. 4, n° 01, mars 2006. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.1017/S1537592706480142>.
- Asante, Molefi K. *It's Bigger than Hip-Hop: the Rise of the Post-Hip-Hop Generation*. 1st ed, St. Martin's Press, 2008.
- Benabid, Kaouthar. « What Is the CNN Effect and Why Is It Relevant Today? » *Al Jazeera Media Institute*, <http://institute.aljazeera.net/en/ajr/article/1365>. Consulté le 16 août 2023.
- Bonilla-Silva, Eduardo. *Racism without Racists: Color-blind Racism and the Persistence of Racial Inequality in America*. Sixth edition, Rowman & Littlefield, 2021.
- . « The Structure of Racism in Color-Blind, "Post-Racial" America ». *American Behavioral Scientist*, vol. 59, n° 11, octobre 2015, p. 1358-76. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.1177/0002764215586826>.
- Brands, H. W. « Founders Chic : Our Reverence for the Fathers Has Gotten Out of Hand ». *The Atlantic*, 1 septembre 2003, <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2003/09/founders-chic/302773/>.
- Brown, Matthew. « A Founding, If You Can Keep It ». *The Independent Review*, vol. Vol. 21, n° No. 4, 2017, p. 489-96.
- . « Hamilton on Broadway and the Founding in American Culture: An Introduction ». *The Independent Review*, vol. Vol. 21, n° No. 4, 2017, p. 485-87.
- Brown v. Board of Education*. 347 U.S. 483, 1954.
- Bryant, Antravis. « Analyzing Race-Bending in Comic Book Media ». *Cinema Debate*, 30 octobre 2019, <https://cinemadebate.com/2019/10/30/analyzing-race-bending-in-comic-book-media/>.
- « Capitole envahi : le récit de l'insurrection qui a ébranlé l'Amérique ». *Libération*, 1 juin 2021, https://www.liberation.fr/planete/2021/01/06/a-washington-des-trumpistes-forcent-l-entree-du-capitole_1810515/.
- Chen, Angela. « From Vaudeville to Hamilton: Racial Minorities in Musicals ». *JSTOR Daily*, 4 novembre 2015, <https://daily.jstor.org/vaudeville-hamilton-racial-minorities-musicals/>.
- Chittum, Ryan. « The New York Post's Disgrace ». *Columbia Journalism Review*, https://www.cjr.org/the_audit/the_new_york_posts_disgrace.php. Consulté le 16 août 2023.
- Civil Rights Act*. P.L. 85-315, 71 Stat. 634, 1957.
- . P.L. 88-352; 78 Stat. 241, 1964.
- « CNN History in Photos: Defining Moments since June 1, 1980 ». *CNN*, 30 mai 2020, <https://www.cnn.com/2020/05/30/world/gallery/cnn-history/index.html>.

« CNN (Online News) Media Bias Rating ». *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/news-source/cnn-media-bias>.

« CNN (Opinion) Media Bias Rating ». *AllSides*, 1 novembre 2017, <https://www.allsides.com/news-source/cnn-editorial>.

Cohen, Claire. « Breakdown of Demographics Reveals How Black Voters Swept Obama into White House ». *Mail Online*, 5 novembre 2008, <https://www.dailymail.co.uk/news/article-1083335/Breakdown-demographics-reveals-black-voters-swept-Obama-White-House.html>.

COMMISSION EUROPÉENNE CONTRE LE RACISME ET L'INTOLÉRANCE (ECRI). *La Lutte Contre Le Racisme et La Discrimination Dans Les Activités de La Police - Recommandation de Politique Générale de l'ECRI N°11 : Points Principaux*. CRI(2007)39, 2007, <https://rm.coe.int/recommandation-de-politique-generale-de-l-ecri-no-11-points-principaux/16808b7642>.

Crockett, Emily. « Safe Spaces, Explained ». *Vox*, 5 juillet 2016, <https://www.vox.com/2016/7/5/11949258/safe-spaces-explained>.

Dahl, Julia. « What I Learned about Journalism at the New York Post ». *Columbia Journalism Review*, https://www.cjr.org/first_person/new-york-post-reporting-lessons.php. Consulté le 16 août 2023.

« Daniel Patrick Moynihan | United States Senator and Sociologist ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Daniel-Patrick-Moynihan>. Consulté le 21 août 2022.

Dassonville, Aude. « Rupert Murdoch, « l'empereur des médias qui manipule le monde » percé à jour ». *Le Monde.fr*, 7 décembre 2022. *Le Monde*, https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/12/07/rupert-murdoch-l-empereur-des-medias-q-ui-manipule-le-monde-perce-a-jour_6153292_3232.html.

« Dead White Male Definition & Meaning ». *Dictionary.Com*, <https://www.dictionary.com/browse/dead-white-male>. Consulté le 2 août 2023.

« Declaration of Independence: A Transcription ». *National Archives*, 1 novembre 2015, <https://www.archives.gov/founding-docs/declaration-transcript>.

Diallo, Rokhaya. « Black Lives Matter, un nouveau souffle pour les voix des Noirs ». *Libération*, https://www.liberation.fr/planete/2016/05/27/black-lives-matter-un-nouveau-souffle-pour-le-s-voix-des-noirs_1455706/. Consulté le 20 août 2023.

Dixon, Patricia J., et Lauren Dundes. « Exceptional Injustice: Facebook as a Reflection of Race- and Gender-Based Narratives Following the Death of George Floyd ». *Social Sciences*, vol. 9, n° 12, décembre 2020, p. 231. *DOI.org (Crossref)*, <https://doi.org/10.3390/socsci9120231>.

- DuRoss, Michelle. *Somewhere in Between: Alexander Hamilton and Slavery*. 2010, <https://www.varsitytutors.com/earlyamerica/early-america-review/volume-15/hamilton-and-slavery>.
- « E Pluribus Unum - Remembrance of Noble Actions ». *Honoring Our Patriots*, <https://honoringourpatriots.dar.org/e-pluribus-unum/>. Consulté le 18 septembre 2023.
- « État profond ». *Conspiracy Watch | L'Observatoire du conspirationnisme*, <https://www.conspiracywatch.info/notice/etat-profond>. Consulté le 20 août 2023.
- Faludi, Susan. *Backlash: the Undeclared War against American Women*. 15th anniversary ed., 1st Three Rivers Press ed, Three Rivers Press, 2006.
- Felzenberg, Alvin. « How William F. Buckley, Jr., Changed His Mind on Civil Rights ». *POLITICO Magazine*, 13 mai 2017, <https://www.politico.com/magazine/story/2017/05/13/william-f-buckley-civil-rights-215129>.
- Flegenheimer, Matt. « Hillary Clinton Says 'Radical Fringe' Is Taking Over G.O.P. Under Donald Trump ». *The New York Times*, 25 août 2016, https://www.nytimes.com/2016/08/26/us/politics/hillary-clinton-speech.html?_r=0.
- Flexner, James Thomas. *The Young Hamilton: A Biography*. Fordham University Press, 1997.
- « Fox News (Foxnews.Com) - Bias and Credibility ». *Media Bias/Fact Check*, 15 août 2023, <https://mediabiasfactcheck.com/fox-news-bias/>.
- « Fox News (Online News) Media Bias Rating ». *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/news-source/fox-news-media-bias>.
- « Fox News (Opinion) Media Bias Rating ». *AllSides*, 4 janvier 2018, <https://www.allsides.com/news-source/fox-news-editorial-media-bias>.
- Franklin, John Hope, et Evelyn Brooks Higginbotham. *From Slavery to Freedom: a History of African Americans*. 9th ed, McGraw-Hill, 2011.
- Galella, Donatella. « Being in "The Room Where It Happens": *Hamilton*, Obama, and Nationalist Neoliberal Multicultural Inclusion ». *Theatre Survey*, vol. 59, n° 3, septembre 2018, p. 363-85. *DOI.org (Crossref)*, <https://doi.org/10.1017/S0040557418000303>.
- Geidner, Chris. « Ivanka Trump, Expected To Run Father's Business, Also Met With Japanese Prime Minister ». *BuzzFeed News*, 18 novembre 2016, <https://www.buzzfeednews.com/article/chrisgeidner/ivanka-trump-expected-to-run-fathers-business-also-met-with>.
- Gitlin, Todd. *The Twilight of Common Dreams: Why America Is Wracked by Culture Wars*. 1. Owl Book ed, Holt, 1996.
- Godbeer, Richard. *The Overflowing of Friendship: Love Between Men and the Creation of the American Republic*. Johns Hopkins University Press, 2009.

- Gottfried, Jeffrey, et al. *Trump, Clinton Voters Divided in Their Main Source for Election News*. 18 janvier 2017, <https://www.pewresearch.org/journalism/2017/01/18/trump-clinton-voters-divided-in-their-main-source-for-election-news/>.
- Grovier, Kelly. « Black Lives Matter Protests: Why Are Statues so Powerful? » *BBC*, 12 juin 2020, <https://www.bbc.com/culture/article/20200612-black-lives-matter-protests-why-are-statues-so-powerful>.
- . « When Is It OK to Pull Down Statues? » *BBC*, 17 août 2017, <https://www.bbc.com/culture/article/20170817-when-is-it-ok-to-pull-down-statues>.
- « *Hamilton* (Musical) ». *Wikipedia*, 10 août 2023. *Wikipedia*, [https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Hamilton_\(musical\)&oldid=1169681111](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Hamilton_(musical)&oldid=1169681111).
- Haney-López, Ian. *Dog Whistle Politics: How Coded Racial Appeals Have Reinvented Racism and Wrecked the Middle Class*. Oxford University Press, 2014.
- Hartog, François. *Régimes d'historicité, présentisme et expériences du temps*. Éditions du Seuil, 2003.
- Henneton, Lauric. *La fin du rêve américain?* Odile Jacob, 2017.
- Higginbotham, F. Michael. *Ghosts of Jim Crow: Ending Racism in Post-Racial America*. New York University Press, 2013.
- Hillman-McCord, Jessica. « Worshipping Lin-Manuel Miranda, Fans and Totems in the Digital Age ». *The Routledge companion to the contemporary musical*, édité par Jessica Sternfeld et Elizabeth L. Wollman, Routledge, 2019.
- Hollinger, David A. « The One Drop Rule & the One Hate Rule ». *Daedalus*, vol. 134, n° 1, janvier 2005, p. 18-28. *DOI.org (Crossref)*, <https://doi.org/10.1162/0011526053124424>.
- « How AllSides Rates Media Bias ». *AllSides*, 10 août 2016, <https://www.allsides.com/media-bias/media-bias-rating-methods>.
- Hunter, James Davison. *Culture Wars: The Struggle to Define America; [Making Sense of the Battles over the Family, Art, Education, Law, and Politics]*. Nachdr., Basic Books, 1991.
- Hutchinson, George. « Harlem Renaissance | Definition, Artists, Writers, Poems, Literature, & Facts | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/event/Harlem-Renaissance-American-literature-and-art>. Consulté le 21 août 2022.
- « Introducing the AllSides Media Bias Meter™ ». *AllSides*, 3 janvier 2023, <https://www.allsides.com/blog/introducing-allsides-media-bias-meter>.
- Jurkowitz, Mark, et al. « U.S. Media Polarization and the 2020 Election: A Nation Divided ». *Pew Research Center's Journalism Project*, 24 janvier 2020, <https://www.pewresearch.org/journalism/2020/01/24/u-s-media-polarization-and-the-2020-election-a-nation-divided/>.

- Katz, Jonathan Ned. « Ron Chernow, Alexander Hamilton (2004) · Alexander Hamilton and John Laurens, 1779-1782 ». *OutHistory*, <https://outhistory.org/exhibits/show/rev/biography>. Consulté le 7 août 2023.
- Kendi, Ibram X. *Stamped from the Beginning: the Definitive History of Racist Ideas in America*. Nation Books, 2016.
- Kennedy, Randall. *The Persistence of the Color Line: Racial Politics and the Obama Presidency*. 1st ed, Pantheon, 2011.
- Kesler, Charles R. « Alexander Hamilton by Ron Chernow ». *Commentary Magazine*, 1 novembre 2004, <https://www.commentary.org/articles/charles-kesler/alexander-hamilton-by-ron-chernow/>.
- Levin, Josh. « The Real Story of Linda Taylor, America's Original Welfare Queen ». *Slate Magazine*, 19 décembre 2013, http://www.slate.com/articles/news_and_politics/history/2013/12/linda_taylor_welfare_queen_ronald_reagan_made_her_a_notorious_american_villain.html.
- Los Angeles Times staff. « Transcript: President Obama's Democratic National Convention Speech ». *Los Angeles Times*, 28 juillet 2016, <https://www.latimes.com/politics/la-na-pol-obama-2016-convention-speech-transcript-2016-0727-snap-story.html>.
- Magness, Phillip W. « Alexander Hamilton as Immigrant: Musical Mythology Meets Federalist Reality ». *The Independent Review*, vol. Vol. 21, n° No. 04, p. 497-508.
- McCracken, Trevor B. « Exceptionalism ». *Encyclopedia.com*, <https://www.encyclopedia.com/social-sciences/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/exceptionalism>.
- McWhorter, John. « What's Holding Blacks Back? ». *City Journal*, 2001, <https://www.city-journal.org/article/whats-holding-blacks-back/>.
- McWhorter, John H. *Woke Racism: How a New Religion Has Betrayed Black America*. Portfolio/Penguin, 2021.
- Murrey, Lorraine. « Lin-Manuel Miranda | Biography, Movies, Alexander Hamilton, Moana, & Facts ». *Encyclopaedia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Lin-Manuel-Miranda>. Consulté le 1 août 2022.
- Nardon, Laurence. « La présidence Obama ». *Revue Études - Culture contemporaine*, 1 décembre 2016, <https://www.revue-etudes.com/article/la-presidence-obama/18085>.
- « National Association for the Advancement of Colored People | History | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/topic/National-Association-for-the-Advancement-of-Colored-People>. Consulté le 21 août 2022.
- « National Review Media Bias Rating ». *AllSides*, 19 octobre 2012, <https://www.allsides.com/news-source/national-review>.

- « New York Post (News) Media Bias Rating ». *AllSides*, 1 novembre 2012, <https://www.allsides.com/news-source/new-york-post>.
- « New York Post (Opinion) Media Bias Rating ». *AllSides*, 2 juillet 2020, <https://www.allsides.com/news-source/new-york-post-opinion-media-bias>.
- Norris, Pippa, et Ronald Inglehart. *Cultural Backlash: Trump, Brexit, and the Rise of Authoritarian-Populism*. Cambridge University Press, 2018.
- O'Connell, Jonathan, et Mary Jordan. « For Foreign Diplomats, Trump Hotel Is Place to Be ». *Washington Post*, 18 novembre 2016. www.washingtonpost.com, https://www.washingtonpost.com/business/capitalbusiness/2016/11/18/9da9c572-ad18-11e6-977a-1030f822fc35_story.html.
- « Off-Broadway | American Theatre ». *Encyclopaedia Britannica*, <https://www.britannica.com/art/Off-Broadway>. Consulté le 1 août 2022.
- « One 'Bad Apple' Can Spoil a Metaphor ». *Merriam-Webster.Com*, <https://www.merriam-webster.com/wordplay/one-bad-apple-spoil-the-barrel-metaphor-phrase>. Consulté le 13 août 2023.
- Owen, Ken. « Historians and Hamilton: Founders Chic and the Cult of Personality ». *The Junto*, 21 avril 2016, <https://earlyamericanists.com/2016/04/21/historians-and-hamilton-founders-chic-and-the-cult-of-personality/>.
- Parsons, Christi, et W. J. Hennigan. « President Obama, Who Hoped to Sow Peace, Instead Led the Nation in War ». *Www.Latimes.Com*, 13 janvier 2017, <http://www.latimes.com/projects/la-na-pol-obama-at-war/>.
- Paula. « De l'esclave à l'esclavisé ». *Editions Anacaona : Brésil, féminisme, décolonialisme*, 24 décembre 2019, <https://www.anacaona.fr/blog/esclave-esclavise-evolution-langage-racisme-slave-enslaved/>.
- Peretz, Pauline. *L'Amérique post-raciale?* 1re édition, Puf, 2013.
- Pew Research Center. *Ideology Adds Another Layer to Party-Line Divides of Most Trusted and Distrusted News Sources*. janvier 2020, https://www.pewresearch.org/journalism/2020/01/24/u-s-media-polarization-and-the-2020-election-a-nation-divided/pj_2020-01-24_media-polarization_0-03/.
- Plessy v. Ferguson*. 163 U.S. 537, 1896.
- Ray, Michael. « Fox News Channel | History, TV Shows, Hosts, & Facts ». *Encyclopædia Britannica*, 11 août 2023, <https://www.britannica.com/topic/Fox-News-Channel>.
- Reed, Ishmael, et Carla Blank, éditeurs. *Bigotry on Broadway: An Anthology*. Baraka Books, 2021.

- Richwine, Lisa, et Ginger Gibson. « Divisive Ailes Gave Conservatives a TV Home at Fox News ». *Reuters*, 21 juillet 2016. www.reuters.com, <https://www.reuters.com/article/us-twenty-first-fox-ailes-newsmaker-idUSKCN1012RM>.
- Romano, Renee Christine, et Claire Bond Potter, éditeurs. *Historians on Hamilton: How a Blockbuster Musical is Restaging America*. Rutgers University Press, 2018.
- Rose, Steve. « ‘Why Is Bridgerton’s Race Twisting Acceptable?’ The Real Problem With the Show’s Black Fantasy ». *The Guardian*, 12 juin 2023. *The Guardian*, <https://www.theguardian.com/tv-and-radio/2023/jun/12/bridgerton-queen-charlotte-race-black-fantasies-king-george>.
- Rosenbaum, Claudia. « Judge Approves \$25-Million Agreement To Settle Trump University Lawsuit ». *BuzzFeed News*, 31 mars 2017, <https://www.buzzfeednews.com/article/claudiarosenbaum/donald-trump-nearing-settlement-for-trump-university-lawsuit>.
- Rudwick, Elliott. « W.E.B. Du Bois | Biography, Education, Books, & Facts | Britannica ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/W-E-B-Du-Bois>. Consulté le 21 août 2022.
- Rumsey, Phoebe. « The Convergence of Dance Styles in Hamilton: An American Musical ». *The Routledge companion to the contemporary musical*, édité par Jessica Sternfeld et Elizabeth L. Wollman, Routledge, 2019.
- Saxon, Wolfgang. « The New York Post Has a Long History ». *The New York Times*, 20 novembre 1973, p. 23.
- Schnurer, Eric. « Just How Wrong Is Conventional Wisdom About Government Fraud? » *The Atlantic*, 15 août 2013, <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2013/08/just-how-wrong-is-conventional-wisdom-about-government-fraud/278690/>.
- Schocket, Andrew M. *Fighting Over the Founders: How we Remember the American Revolution*. New York University Press, 2015.
- . « The American Revolution Rebooted: Hamilton and Genre in Contemporary Culture ». *Journal of the Early Republic*, vol. 37, n° 2, 2017, p. 263-69. *DOI.org (Crossref)*, <https://doi.org/10.1353/jer.2017.0023>.
- Schrader, Valerie Lynn. « ‘Who Tells Your Story?’: Narrative Theory, Public Memory, and the Hamilton Phenomenon ». *New Theatre Quarterly*, vol. 35, n° 03, août 2019, p. 261-74. *DOI.org (Crossref)*, <https://doi.org/10.1017/S0266464X19000265>.
- Scorza, Jason. « Global Education and the “American Dream” ». *University World News*, mai 2014, <https://www.universityworldnews.com/post.php?story=20140529110744340>.
- Serfilippi, Jessie. « *As Odious And Immoral A Thing* »: *Alexander Hamilton’s Hidden History as an Enslaver*. Schuyler Mansion State Historic Site, 2020, <https://parks.ny.gov/documents/historic-sites/SchuylerMansionAlexanderHamiltonsHiddenHistoryasanEnslaver.pdf>.

- Smith, Billy G. « Alexander Hamilton: The Wrong Hero for Our Age ». *The Independent Review*, vol. Vol. 21, n° No. 04, p. 519-22.
- Spaeth, Ryu. « The Gawker Meltdown and the Vox-ification of the News Media ». *The Week*, 22 juillet 2015, <https://theweek.com/articles/567586/gawker-meltdown-voxification-news-media>.
- Squires, Catherine R. *The Post-Racial Mystique: Media and Race in the Twenty-First Century*. New York University Press, 2014.
- Stamm, Stephanie, et Scott Clement. « How the First Black President Reshaped the Voting Public ». *Washington Post*, <https://www.washingtonpost.com/graphics/national/obama-legacy/2008-2012-election-voter-turnout.html>. Consulté le 4 septembre 2023.
- Steele, Shelby. *The Content of Our Character: A New Vision of Race in America*. 1st ed, St. Martin's Press, 1990.
- Tate, Greg. « Hip-Hop in the 21st Century ». *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/art/hip-hop/Hip-hop-in-the-21st-century>. Consulté le 21 août 2022.
- Telha, Redwane. « Rachel Dolezal, la femme qui voulait être Noire ». *France Inter*, 15 juin 2018, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/capture-d-ecrans/rachel-dolezal-la-femme-qui-voulait-etre-noire-3038498>.
- Tittrington Craft, Elizabeth. « Can We Leave Behind the World We Know ? Exploring Race and Ethnicity in the Musicals of Lin-Manuel Miranda ». *The Routledge companion to the contemporary musical*, édité par Jessica Sternfeld et Elizabeth L. Wollman, Routledge, 2019.
- Trickey, Erick. « The 150-Year-Old Ku Klux Klan Act Being Used Against Trump in Capitol Attack ». *Washington Post*, 21 février 2021. www.washingtonpost.com, <https://www.washingtonpost.com/history/2021/02/18/ku-klux-klan-act-capitol-attack/>.
- « Vox Media Bias Rating ». *AllSides*, 21 mai 2014, <https://www.allsides.com/news-source/vox-news-media-bias>.
- Wagner, John. « Do Trump's Cabinet Picks Want to Run the Government — or Dismantle It? ». *Chicago Tribune*, 9 décembre 2016, <https://www.chicagotribune.com/nation-world/ct-trump-cabinet-picks-20161208-story.html>.
- « What Does a “Lean Left” Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/media-bias/left-center>.
- « What Does a “Lean Right” Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/media-bias/right-center>.
- « What Does a “Left” Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012, <https://www.allsides.com/media-bias/left>.

« What Does a “Right” Media Bias Rating Mean? » *AllSides*, 24 mai 2012,
<https://www.allsides.com/media-bias/right>.

Wigington, Patti. « Life of John Laurens, American Revolution Soldier and Activist. »
ThoughtCo, 6 décembre 2021,
<https://www.thoughtco.com/john-laurens-biography-4171533>.